

Chasseur d'Images



Nikon D4s
Exclusif : le test !



Atelier flash
les conseils de
Nicolas Meunier



Fuji X-T1
le nouveau rêve
des experts

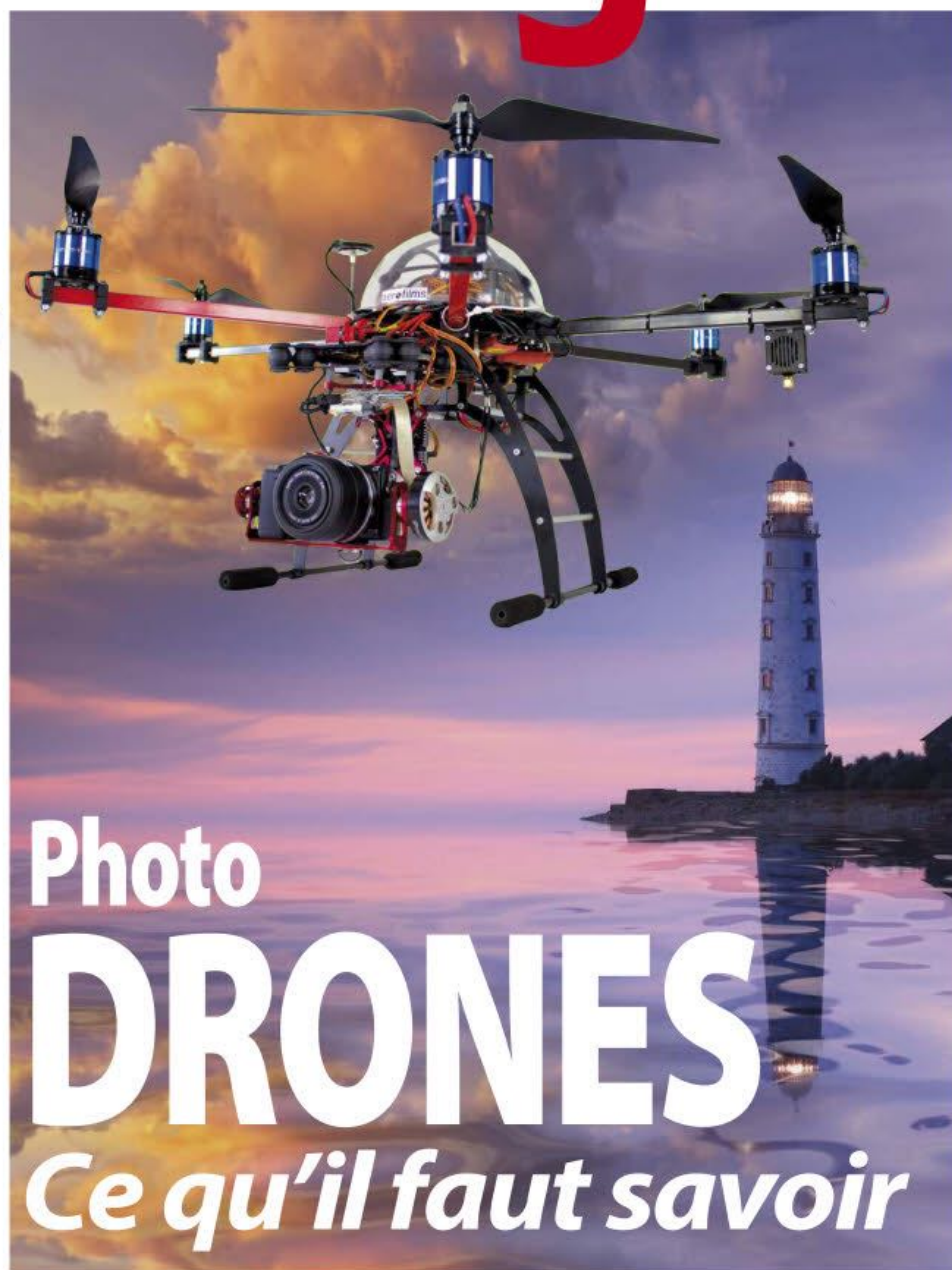


Photo
DRONES
Ce qu'il faut savoir



WHITE WALL

Lauréat du TIPA Award

“Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus

Tirages Lambda et Lighjet sur papier Fuji ou Kodak, impressions sur toile et pigmentaires

Contrecollages sur aluminium ou sous verre acrylique

Plus de 3 000 options d'encadrement

Formats individuels

Plus de 220 000 clients satisfaits

Le labo choisi par 12 000 professionnels et 300 galeries

Garantie 5 ans

47 victoires aux tests de la presse spécialisée



Œuvre ci-contre : House of Saavedra par Werner Pawlok – disponible sur LIMAS.FR

Votre
photo sous
verre acrylique

12,95 €

15x10 cm



LA QUALITÉ, COMME EN GALERIE, POUR VOS PHOTOS

WhiteWall.fr



• Les permanents de la rédaction

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Jean-Guy Couteau, Pascal Druel, Benoît Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

• Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, smartphones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours et stages : Benoît Gaborit. Pratique & leçon de photo : Pascal Druel. Critique Photo : Jean-Guy Couteau. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres). Super-chroniqueurs : Hervé Le Goff (Événements culturels), Ronan Loac'h (techno-fournier depuis le 10^e siècle!).

• **La pub** : Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : pub@photim.com

• **La prod** : Petites annonces : Sylvie Guimard. Studio : Jean-Guy Couteau, Emmanuelle Dartay, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

• Envoyer infos & communiqués de presse :

• Matériel, livres, actu : redaction@chassimg.com
• Expos, concours, stages : calendrier@chassimg.com

• Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réserve aux abonnés), sur www.chassimg.com. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• **Abonnements** : Éditions Jibena, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : abonne@photim.com
Boutique Photim : commande@photim.com

• **Direction** : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 E0 00 35 02

• **Service Photo** : Chasseur d'Images, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par courriel mais sur cd USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!).

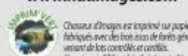
• **Service Publicité** : Courriel : pub@photim.com
Éditions Jibena, 13 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• **Réseau Prestatilis** : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-85-4970.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné - Dépôt légal à date de parution. Printed in France par IPIG La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549 000 € 4 rue de la Cour-des-Neiges, 75020 Paris - Membre du BAF - Copyright © 2013 "Chasseur d'Images", "Chassimg", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "LABC de la Photo", "Photofan" et "DPTMag" sont des marques déposées - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable. Article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle. ISSN 0396-8035 (normale) et 1961-5043 (Pocket). Commission paritaire n° 1017882200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées ne sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

www.chassimg.com
www.photim.com
www.natimages.com



Ce numéro est tiré à 159.000 exemplaires

Tu as monté quel objectif sur ton appareil?

L'arrivée en magasin du Tamron 150-600mm a réveillé le vieux fantasme de tout photographe : pouvoir remplacer son fourre-tout par un zoom unique, qui saurait se plier à toutes les situations. Le mois dernier, vous avez lu dans Chasseur d'Images les résultats bluffants de ce zoom face aux tests de notre laboratoire. Dans le prochain numéro de Nat'Images, vous le suivrez entre les mains de photographes animaliers. Et peut-être serez-vous surpris de voir des spécialistes énoncer des vérités que le rêve conduit à oublier : "Un zoom, c'est pratique, mais ce n'est pas aussi bon qu'une focale fixe" (c'est à voir!) ou "600 mm, ce n'est pas facile à utiliser". Eh oui, le miracle n'est pas encore arrivé!

J'avoue avoir coulé des jours heureux avec un 28-300mm, lourd, encombrant, très cher mais très bon et si pratique, jusqu'au jour où une panne sournoise en a fait un pot à crayons. Je ne promenais que lui, il était devenu mon unique compagnon. Libre de mes mouvements, sans sac à dos déchirant mes épaules, je m'autorisais des photos que je n'aurais pas faites avec une panoplie de focales fixes... qui seraient restées à la maison les trois quarts du temps. Un zoom à très forte amplitude est toujours partant pour les sujets imprévus.

Malgré les progrès spectaculaires des optiques actuelles, les plages de focales larges ou les efforts de compacité et de miniaturisation se paient toujours. Ici ce sera sur la distorsion, ailleurs ce sera sur le vignettage et, presque toujours, ce sera au prix de la luminosité. On peut bien sûr s'en affranchir : entre les capteurs, devenus excellents même en haute sensibilité, les systèmes de stabilisation qui autorisent à flirter avec les temps de pose à risques sans craindre le flou de bougé... et les logiciels tels que DxO qui optimisent nos images aux petits oignons, on dispose d'outils qui permettent de dépasser des limites auxquelles on n'osait même pas rêver au temps de l'argentique.

Reste que l'objectif porte mal son nom et que les utilisateurs ont tendance à perdre de vue que

l'outil parfait n'existe pas et ne peut pas exister! Jamais on ne dira assez qu'un objectif est une somme de compromis optiques, calculés pour un usage donné. Dans le monde du cinéma ou pour des applications scientifiques, on choisit un objectif non pour sa qualité globale, ce qui n'a aucun sens, mais pour sa spécificité. Et ça ne date pas d'aujourd'hui : au studio, sur un banc de repro, sur un plateau télé, on n'utilise pas les mêmes objectifs selon qu'on travaille à courte distance, à l'infini, voire sur un type de sujet ou de lumière donné!

On ne peut évidemment pas demander au grand public de prendre en compte des critères aussi complexes et il est légitime de rechercher des outils universels. C'est à cela que servent nos tests, avec leurs notes techniques et leurs coups de cœur, qui vont jusqu'à prendre en compte le prix de vente. Mais nos bancs d'essais contiennent aussi tous les renseignements permettant aux experts, ou à ceux qui ont un besoin précis, de ne pas tenir compte des notes finales mais de faire leur choix en fonction de LA caractéristique qui les intéresse le plus. Pour l'un ce sera l'absence de distorsion, importante si l'on s'adonne à la prise de vue architecturale, pour l'autre la qualité à pleine ouverture, essentielle quand on manque de lumière. Et peu importe alors que l'objectif soit moyen, voire mauvais, s'il excelle là où on l'attend.

La vérité, c'est que l'objectif photo porte bien mal son nom. Nous avons déjà proposé de l'appeler "compromis optique", mais l'idée n'a pas été retenue (!). Si on l'appelait tout simplement... le subjectif?

Guy Michel Cogné



Avril 2014

Test reflex

Test hybride

p 150



Nikon D4s

p 140



Fuji X-T1



Couverture : photo-montage présentant un drone en configuration "prise de vues".

6 Courrier des Lecteurs

Vos réactions suite au précédent numéro.

8 L'image du Mois

Quand l'écume fouette le phare du Four...

10 Les News

Boîtiers et accessoires: le tour des nouveautés.

22, 26 & 36

À l'affiche, Événements, Expos

Panorama complet de l'agenda culturel: Marc Riboud à Granville, Robert Adams au Jeu de Paume, Linda McCartney à Montpellier...

L'œil des Pros

54

14 questions à...

Catherine de Goussencourt

56

Portfolio

Jean-Jaques Cagnart

Retour sur le parcours de celui qui longtemps fut en charge des portfolios dans Chasseur d'Images. Interview "de l'autre côté du miroir".

68

Dossier Voile & photo

Parce que photographier une régate en mer n'a rien d'anodin, Cyril Jarno nous livre ses conseils avisés pour ne pas boire la tasse.



**Prochain
numéro
15 avril**

Conseils pratiques

78

Dossier du mois

Les quatre saisons

À travers les images de Vincent Favre et nos conseils pratiques, voyons comment photographier la nature au fil des saisons.

90

Défi photo

Atelier: lumières au naturel

Les meilleures images des lecteurs sur notre thème du mois.



98

Technologie

Utiliser un drone en photo-vidéo

Tout ce que vous devez impérativement savoir avant d'envisager d'utiliser un drone en photo (usages, réglementation, contantes...).

104

Éclairage studio

Garder l'ambiance

Comment mélanger harmonieusement flash et ambiance? Les conseils de Nicolas Meunier.

114

Pratique Photoshop Elements

De la couleur au N&B

Convertir en quelques clics de souris une image couleur en noir et blanc.

Traitements croisés

Disponible sur certains appareils, cet effet peut être reconstitué par voie logicielle...

124

Alternatif

La gomme bichromatée

Erick Mengual livre les secrets de ce procédé.

Tests & prises en mains

130

Hybrides

Pourquoi leur AF progresse...

Faisons le point sur la technologie autofocus des hybrides: les évolutions sont spectaculaires.

134

Test hybride

Olympus OM-D E-M10

Le petit nouveau qui vaut bien des grands...

138

Découverte

Canon PowerShot G1X Mark II

Un compact haut de gamme grand capteur.

140

Test hybride

Fuji X-T1

Un AF réactif et des images excellentes pour ce nouveau venu dans la gamme X, un appareil dont le look évoque feu le reflex Fujica.

www.chassimages.com

Test hybride

p 134



Olympus OM-D E-M10

146

Découverte

Canon EOS 1200D

Canon renouvelle son entrée de gamme avec un EOS mieux fini et techniquement au goût du jour.

148

Découverte

Sony Alpha 6000

L'hybride dont l'autofocus va décoiffer!

150

Test reflex

Nikon D4s

Le reflex pro rénové de Nikon tient ses promesses : un grand sensible.

158

Tests d'objectifs

Sony, Sigma, Olympus, Nikon

162

Atelier Vidéo

Les Alpha 7 et 7R vus par Emmanuel Pampuri.

Magazine

20 L'Odeur du papier frais

96 Prochains défis photo

164 Le coin des collectionneurs

166 Les concours photo

169 Les stages photo

174 Critique photo

182 Petites annonces

193 Je m'abonne



p 56 Portfolio **Jean-Jacques Cagnart**



p 68 Dossier **Cyril Jarno**



p 104 Atelier flash avec **Nicolas Meunier**



Vincent Fournier

p 78 Pratique: **photographier les quatre saisons**



> Dans le précédent numéro... n° 361

Le test exclusif du zoom 150-600 mm (excellent!) a fait des vagues, mais pas autant que les mesures du 58 mm f/1,4 Nikon, qui ont laissé nos essayeurs très dubitatifs! Parmi les autres tests, Sony Alpha 5000, Nikon D3300, Olympus Stylus 1 et objectifs Samyang pour Sony E.

Côté pratique, Pierre-Marie a comparé les résultats obtenus entre téléobjectifs, zooms, photos recadrées, photos prises avec un convertisseur, afin de voir quelles sont les différences de qualité selon le moyen choisi pour cadrer plus serré!

À quel prix se fier?

Je suis souvent surprise par les différences que je constate entre le prix du matériel annoncé dans vos tests ou infos et la réalité du terrain. Sur quoi vous basez-vous pour annoncer ces tarifs et pourquoi ces informations ne sont-elles pas plus fiables?

Virginie Lamy, par courriel

Dans les pages "Infos", les produits cités ne sont pas encore en vente. La seule source est donc le tarif annoncé par le fabricant, lequel est toujours plus élevé que le "prix de la rue", une fois le matériel disponible. Nous faisons en sorte de le préciser.

Dans les tests et les comparatifs, en revanche, nous indiquons le prix moyen constaté par la rédaction au moment du test. Pour cela, nous consultons plusieurs magasins et sites de référence. La valeur indiquée est alors très proche de la réalité du marché.

Reste que les prix sont libres, que chaque magasin fait ce qu'il veut et que des promotions temporaires, quelques casseurs de prix ou des

sites étrangers vendant sans TVA peuvent afficher des tarifs en apparence imbattables, mais pas sans risques. Pour cette raison, nous ne prenons pas en compte.

Qu'est devenu Darqroom?

Il y a plus d'un an, j'avais souscrit un abonnement au site Internet Darqroom et j'y avais ouvert une galerie. Or, depuis deux mois, le site ne répond plus que par le message "Sorry. Site is under maintenance. We'll be back soon." J'ai tenté de les contacter pour avoir des précisions, mais je n'ai jamais obtenu de réponse. Que faire?

Améthyste, via le Forum

L'aventure Darqroom s'est arrêtée brusquement le jour où, selon nos informations, l'hébergeur a suspendu le service faute d'être payé. Du coup, les galeries et tout le travail réalisé depuis des mois sont partis dans le néant et il semble qu'ils n'en sortiront jamais.

Le fonds de commerce a été repris par une autre société, mais uniquement l'activité labo, c'est-à-dire les prestations de tirage fine-art

et d'encadrement. Vous pouvez la contacter via le site www.artdego.fr (attention, avec un "q", cas un "c"!) pour des tirages, mais pas pour l'hébergement, qui semble abandonné. Le repreneur, Guillaume Depaïve, nous informe qu'il a, dans la corbeille, repris un scanner rotatif Heidelberg Tango plus tout jeune, mais qui délivre d'excellents résultats pour la numérisation de plans, films, films moyen format et tous autres documents de grande taille. Bon à savoir.

À quoi servent les très hautes performances?

Je viens de regarder un album photo de Philip Plisson sur Ouesant. Que de belles photos! Toutes ont été prises sur film Velvia si mes souvenirs sont bons. Pas besoin de 6000 ou 8000 ISO à l'époque: un film 800 ISO était un ultrarapide!

Quand a-t-on besoin de sensibilités supérieures? Bien sûr, ce sera utile dans quelques cas, mais il faut rester les pieds sur terre dans les jugements de qualité. On



Forum des Lecteurs
chassimages.com



Twitter
twitter.com/chasseurdimages



Facebook
facebook.com/chasseurdimages

classe les performances mais les photos sont faites par le photographe, non par l'appareil; trop de personnes oublient cela.

Une mise au point rédactionnelle ne me semble pas superflue, Félix Baumann, Saint-Herblain

Vous avez raison de dire que les bons photographes n'ont pas attendu le matériel actuel pour produire de bonnes images. Néanmoins, il ne faut pas refuser le progrès et si, lors du reportage que vous avez admiré, Philip avait disposé de l'Hasselblad numérique qu'il utilise aujourd'hui, il ne s'en serait certainement pas privé!

Pour la seule question de la sensibilité, quel agrément de pouvoir travailler sans flash ou, lors de l'utilisation de téléobjectifs ou de zooms peu lumineux, de pouvoir opérer à 1/500 s ou à 1/1000 s et donc de se prémunir du flou de bougé! Et ce ne sont que deux exemples...



S'informer - Échanger - Réagir

Le monde de la photo bouge à grande vitesse: nouveaux matériels, mises à jour, promotions, remontées de terrain... entre deux numéros de Chasseur d'Images, suivez l'actualité sur le site chassimages.com

Infos, index des numéros, Cote de l'Occasion photo, Petites annonces, SOS-Matériel volé, Liste complète des expos, des stages et des concours, Boutique Accessoires, Photo-Librairie, Questions à la Rédaction, Forums Photo thématiques... le site chassimages.com totalise chaque mois plus de 20 millions de pages vues.

Suivez l'actu, réagissez, échangez, partagez, entre passionnés, et en toute liberté et toute indépendance vis-à-vis des marques.

www.chassimages.com



SIGMA

Un grand angulaire ultra lumineux F1,4 qui offre
une résolution et une qualité d'image révolutionnaires.
Une nouvelle référence en matière d'expression artistique.
Emmenez votre créativité vers de nouveaux sommets.

A Art

35mm F1.4 DG HSM

Etui et pare-soleil (LH730-03) fournis



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

Coup de vent sur le Four

Les aléas climatiques qui ont secoué la Bretagne en ce début d'année ont amené nombre de photographes à se rendre sur la côte dans l'hypothétique espoir de réaliser des images "à la Plisson". Bruno Le Lay est l'un d'eux.

Après une première sortie infructueuse le 3 janvier – *"la tempête était impressionnante, mais la lumière quasi absente"* –, Bruno ne renonce pas. Il attend le moment où les bonnes conditions météorologiques seront réunies. Ce moment survient le 1^{er} février: *"Un nouveau coup de vent était annoncé, avec une forte houle accompagnée de gros coefficients de marée"*. Le Guilérien met donc le cap sur la presqu'île Saint-Laurent (commune de Porspoder), située à une vingtaine de minutes de son domicile. Son objectif? Photographier le phare du Four fouetté par les vagues écumeuses. Sur la route, son enthousiasme est passablement refroidi par *"un méchant grain mêlé de grêle et une température qui chute à 2°C."* Mais il en faut plus pour l'arrêter, et puis le Finistérien est bien placé pour savoir que le temps change très vite sur la côte.

Arrivé à destination, Bruno Le Lay attend une vingtaine de minutes dans sa voiture, le temps que la pluie cesse et que le ciel se dégage quelque peu. Dix minutes plus tard, ses pieds l'ont conduit à la pointe de la presqu'île, face au phare du Four, édifice de 11,5 m de hauteur érigé en 1874 sur une roche de granit de 25 m de diamètre.

La marée est basse et, quoique le vent souffle fort – *"sans doute 80 à 90 km/h"* –, les conditions sont plutôt favorables au photographe. Adossé contre les rochers pour éviter le vent et les embruns – *"la capuche et le bonnet ne sont pas de trop!"* –, Bruno Le Lay peut enfin s'adonner à ce pourquoi il est venu: la prise de vue. Difficile d'opérer au 400 mm quand on travaille à main levée! Mais la chance a choisi son camp: *"Le soleil se montre entre deux grains, venant éclairer furtivement le phare, sur lequel des vagues plus ou moins grosses viennent s'écraser, donnant des photos à la fois impressionnantes et esthétiques, dont celle-ci."*

Retrouvez les photos de Bruno Le Lay sur son blog:
<http://bruno-le-lay.over-blog.com>

Canon EOS 7D, EF 100-400 mm L IS USM f/4,5-5,6,
à 400 mm, f/9, 1/1600 s, 320 ISO,
recadrage en post-traitement.

Bruno
Le Lay



Flash macro Canon MR-14 EX II



Canon concrétise la remise au goût du jour de son flash macro d'entrée de gamme par le nouveau MR-14 EX II, plus rapide et plus ergonomique que son prédécesseur. Le temps de recyclage à pleine puissance est désormais de 5,5 s et les DEL d'assistance à la mise au point sont plus lumineuses que celles du modèle précédent. D'autres détails ont également été revus : câble de connexion placé sur la gauche (pour ne pas gêner l'accès au déclencheur de l'appareil photo), amélioration du sabot de fixation (construction métallique et antipoussière), écran ACL dont l'affichage est calqué sur celui du flash Canon Speedlite 600EX.

Autres caractéristiques :

- nombre guide : 14 (pour 100 ISO) ;
- modes : E-TTL II, E-TTL, TTL, manuel ;
- synchronisation haute vitesse (FP) : oui ;
- niveaux de puissance : 1/1 à 1/128 ;
- flash sans câble : oui (transmission infrarouge) ;
- groupes/canaux : 3/4 ;
- recyclage (pleine puissance) : 5,5 s ;
- alimentation : 4 piles ou accus AA ;
- alimentation externe : CP-E4 (optionnelle) ;
- accessoires optionnels : adaptateur MacroLite 72c, flashes Speedlite série EX avec fonction esclave ;
- dimensions boîtier : 70 x 119 x 72 mm ;
- dimensions tête : 130 x 113 x 26 mm ;
- poids : 455 g ;
- prix annoncé : 730 €.

DxO Optics Pro

La version 9.1.3 de ce logiciel de développement prend désormais en compte les fichiers Raw de cinq nouveaux boîtiers, dont les Canon EOS M-2 et le Nikon D3300.

SanDisk microSDXC

Le fabricant de cartes mémoire SanDisk lance une carte microSDXC de 128 Go, doublant ainsi la capacité disponible jusqu'à présent dans ce format. Le tarif annoncé tourne autour de 200 €.

Du côté des objectifs

Ils sont pour bientôt...

Très prolifique en ce début d'année, Tamron annonce le développement de deux nouveaux zooms à très forte amplitude. De son côté, Olympus prépare deux optiques haut de gamme, tandis que Kowa s'apprête à lancer trois objectifs en monture Micro 4/3.

Dans un tout autre registre que celui des télézooms occupé par son récent 150-600 mm f/5-6,3 SP Di VC USD, Tamron développe deux nouveaux zooms transstandards. Il s'agit des 16-300 mm f/3,5-6,3 Di II VC PZD Macro et 28-300 mm f/3,5-6,3 Di VC PZD, respectivement dédiés aux reflex APS-C et 24 x 36. Présentation :



• Tamron 16-300 mm f/3,5-6,3 Di II VC PZD Macro

Ce zoom transstandard stabilisé à l'amplitude record cadre comme un 24-450 mm en 24 x 36. Spécificités techniques :

- montures : Canon EF, Nikon F, Sony A ;
- formule optique : 16 lentilles en 12 groupes ;
- ouvertures : f/3,5-6,3 à f/22-40 ;
- diaphragme : 7 lamelles ;
- distance MAP mini : 0,39 m ;



- filtre : Ø 67 mm,
- dimensions : Ø 75 x 100 mm ;
- poids : 540 g.

• Tamron 28-300 mm f/3,5-6,3 Di VC PZD

Cette troisième mouture du zoom 28-300 mm est légèrement moins encombrante que ses deux aînées. Caractéristiques :

- montures : Canon EF, Nikon F, Sony A ;
- formule optique : 19 lentilles en 15 groupes ;
- ouvertures : f/3,5-6,3 à f/22-40 ;
- diaphragme : 7 lamelles ;
- distance MAP mini : 0,49 m ;
- filtre : Ø 67 mm,
- dimensions : Ø 75 x 96 mm ;
- poids : 540 g.



Quant aux aficionados du format Micro 4/3, ils devront probablement patienter jusqu'en 2015 pour avoir le plaisir de découvrir les deux nouvelles optiques "pros" (construction antiréflexion) prévues par Olympus, à savoir le zoom grand-angle ED 7-14 mm f/2,8 et la focale fixe ED 300 mm f/4. Ces deux modèles, qui cadrent respectivement comme un 14-28 mm et un 600 mm en 24 x 36, viendront s'ajouter au zoom 40-150 mm f/2,8 déjà annoncé et qui devrait être commercialisé dès la seconde moitié de l'année 2014, preuve qu'Olympus est bien décidé à étoffer sa gamme d'optiques prestigieuses. Pour l'heure, les caractéristiques techniques et les tarifs de ces nouveautés sont encore inconnus.



Enfin, l'opticien Kowa s'apprête à enrichir la gamme d'optiques disponibles en monture Micro 4/3 en lançant trois objectifs à mise au point manuelle, les Prominar 8,5 mm f/2,8, 12 mm f/1,8 et Prominar 25 mm f/1,8 qui correspondent respectivement à des 17, 24 et 50 mm en 24 x 36. Pour le moment, disponibilité et prix ne nous ont pas été communiqués.

SONY

Le plus petit appareil plein format au monde*

Sony invente le plein format en petit format



Rendez-vous sur www.sony.fr

α7 α7R

*parmi les appareils photo plein format à objectifs interchangeables, en date du 16 octobre 2013. Information relative aux produits commercialement disponibles destinés à l'usage du consommateur. « Sony », « make.believe », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation, Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Sigma Quattro DP1, DP2 et DP3 !

Sigma développe actuellement trois nouveaux compacts estampillés Quattro DP1, DP2 et DP3 en remplacement de ses actuels DP Merrill. Le design de ces appareils reste sobre, à l'image de celui de leurs aînés, mais ils adoptent une large poignée oblique qui contient l'alimentation. Le capteur embarqué est toujours un Foveon X3 Quattro qui "promet une définition comparable à celle d'un capteur conventionnel de 39 Mpix" (soit un gain de définition d'environ 30 % par rapport à celle des actuels DP). Espérons que les limites des capteurs Foveon au-delà de 400 ISO seront revues à la baisse grâce au nouveau processeur True III, même si l'espoir est mince. Des trois Quattro, le DP2 devrait être le premier à faire son apparition dans les vitrines. Il reçoit une focale fixe de 30 mm f/2,8 (équivalent d'un 45 mm en 24 x 36). Les DP 1 et DP3 intégreront respectivement l'équivalent d'un 28 mm f/2,8 et d'un 75 mm f/2,8, sans aucune stabilisation. Les grands absents au programme: le viseur, la vidéo et... le Wi-Fi.



Nikon D600 : nettoyage capteur

Même après expiration de la garantie, Nikon annonce que l'inspection et le nettoyage du capteur d'un D600 continueront d'être assurés gratuitement par le SAV. Un geste de la marque que tous les possesseurs sont en droit d'exiger mais qui mérite cependant d'être mentionné (cette intervention peut amener le changement des pièces incriminées). En cas de problème de poussière sur un D600, il suffit donc de contacter le SAV le plus proche de chez soi. Liste des SAV disponibles sur Internet : https://nikoneurope-fr.custhelp.com/app/answers/detail/a_id/59701

Adobe Camera Raw 8.4

La version 8.4 de ce logiciel de développement intègre désormais les profils colorimétriques Fujifilm (Astia, Provia, Velvia, etc.) et prend en charge plusieurs boîtiers récents. Parmi eux, citons les Canon EOS 1200D, Fujifilm X-T1, Nikon D3300 et D4s, Olympus OM-D E-M10, Samsung NX30, Sony Alpha 5000 et 6000.

Nouveaux Coolpix Nikon

Le P340... et les autres !

On n'arrête plus Nikon qui présente – "encore" diront les mauvaises langues – une nouvelle collection de compacts. Parmi les boîtiers qui viennent agrandir la vaste famille des Coolpix, le P340 est sans aucun doute le plus intéressant.



Le Nikon Coolpix **P340** est un compact expert de poche qui succède au P330. Il intègre le Wi-Fi et autorise l'attribution d'un réglage à la couronne concentrique à l'objectif. Pour le reste, c'est un simple "copié-collé" de son aîné: capteur Cmos BSI de 12 Mpix, zoom stabilisé 24-120 mm f/1,8-5,6, écran ACL de 7,6 cm (921.000 points), rafale à 10 i/s, vidéo Full HD, GPS (seulement via un smartphone) et micro stéréo. Disponible en finition noire ou blanche au tarif de 359 €.

Les autres nouveautés sont nettement plus anecdotiques et ne brillent pas par leur originalité. Citons ainsi l'arrivée des deux Coolpix "long zoom" **S9600** et **S9700**. Ce dernier est le plus haut

de gamme des deux. Il reçoit un zoom 30x (25-750 mm f/3,7-6,4 en 24 x 36). Tous les deux possèdent un capteur Cmos de 16 Mpix. Prix: 270 € (S9600) et 350 € (S9700).

Deux nouveaux bridges viennent également remplir les rangs des Coolpix. Les **P600** et **P530** reçoivent un Cmos de 16 Mpix. Le P600 est affublé d'un énorme zoom 60x (24-1440 mm f/3,5-6,5). Était-ce bien nécessaire? Les P600 (430 €) et P530 (350 €) sont proposés en noir et en rouge.

L'**AW120**, un compact étanche baroudeur, fête aussi son arrivée sur les étales. Au programme: cap-

teur 16 Mpix, zoom 24-120 mm f/2,8-4,9 stabilisateur sur 5 axes, écran OLED, profondimètre, GPS et Wi-Fi, le tout pour 235 €.

Autre compact étanche (jusqu'à 10 m sous l'eau, résistant à une chute de 1,5 m de hauteur): le **S32**, doté d'un capteur de 13 Mpix, d'un zoom 3x (30-90 mm f/3,3-5,9) et d'un écran de seulement 230.000 points. Prix: 99 €.

Au final, on se demande bien quelle mouche a piqué Nikon pour proposer des renouvellements de gammes aussi rapides, notamment dans le domaine des compacts "experts".

Sacs d'épaule Tamrac

Gamme Apache

Tamrac lance trois nouveaux sacs d'un coup. Ils appartiennent tous à la ligne Apache et présentent donc des caractéristiques communes. Ils adoptent une esthétique très sobre, et sont réalisés en Hypatex (matériau conçu à base de PVC employé dans la fabrication de bateaux pneumatiques). Les sacs Apache offrent un accès direct au matériel par le dessus et font appel à un large rabat supérieur à fermeture par velcro qu'on peut neutraliser via des languettes intégrées. Cette option est

intéressante sur le terrain quand la discrétion est de mise. Ces trois sacs proposent de nombreux rangements et poches, ainsi qu'un large compartiment central muni de cloisons ajustables.



• Apache 2:

– dimensions: 20 x 10 x 16 cm (int.) / 25 x 15 x 19 cm (ext.);
– poids: 655 g;
– prix: 80 €.

• Apache 4:

– dimensions: 26 x 13 x 20 cm (int.) / 31 x 17 x 22 cm (ext.);

– poids: 825 g;
– prix: 120 €.

• Apache 6:

– dimensions: 33 x 15 x 24 cm (int.) / 36 x 18 x 25 cm (ext.);
– poids: 1.080 g;
– prix: 140 €.

SONY



un seul objectif, un nombre infini de possibilités

Grâce au superbe objectif Carl Zeiss Vario-Sonnar T* et sa grande ouverture constante à F2.8, profitez d'une qualité d'image sans pareil.

DSC-RX10



Rendez-vous sur www.sony.fr

"Sony", "make.believe" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Compacts Canon PowerShot

Canon lance trois nouveaux compacts PowerShot, alors que la gamme A disparaît par souci de simplification. Parmi ces nouveautés, le D30 est sans doute la plus intéressante. Présentation :

• PowerShot D30

Compact étanche jusqu'à 25 m sous l'eau, zoom 5x (28-140 mm f/3,9-4,8 en 24 x 36), capteur Cmos stabilisé de 12 Mpix, écran ACL de 7,6 cm (461.000 points), sensibilités de 100 à 3.200 ISO, rafale à 1,9 i/s, vidéo Full HD et GPS. Dimensions : 110 x 68 x 28 mm. Poids : 220 g. Prix : 300 €.

• PowerShot S200

Capteur CCD stabilisé de 10 Mpix, 24-120 mm f/2-5,9, écran ACL de 7,6 cm (460.000 points), sensibilité de 80 à 6.400 ISO, rafale à 1,9 i/s, vidéo HD, Wi-Fi, GPS (via smartphone). Dimensions : 100 x 60 x 27 mm. Poids : 185 g. Prix : 280 €.

• PowerShot SH700 HS

Capteur CCD stabilisé de 16 Mpix, 25-750 mm f/3,2-6,9, écran ACL de 7,6 cm (921.000 points), sensibilités de 100 à 3.200 ISO, rafale à 3,1 i/s, vidéo Full HD, Wi-Fi, GPS (via smartphone). Dimensions : 113 x 66 x 35 mm. Poids : 270 g. Prix : 330 €.



Hybride Panasonic GH4

Le nouvel hybride GH4 présenté par Panasonic affiche clairement son ambition : devenir l'une des références en matière de vidéo. Il permet de filmer en format 4K pour un budget modeste.

Côté photo, l'appareil se montre plus classique.



Le Panasonic Lumix GH4 relève davantage de l'appareil vidéo capable de faire de la photo que l'inverse. Il permet en effet de filmer en 4K dans les deux standards utilisés, le DCI (cinéma) à 24 i/s et l'UHD à 30 i/s (télévision Ultra Haute Définition). Outre divers réglages de gammas, le GH4 propose des outils d'étalonnage et de synchronisation des séquences (time-code, mires, etc.).

Toutes les connexions déjà présentes sur le GH3 sont conservées mais le GH4 peut également se connecter au socle optionnel DMW-YAGH. Cet accessoire, plus particulièrement dédié aux vidéastes professionnels, propose en sus une connectique encore plus développée (sortie SDI, entrées XLR), des outils de réglage

(vumètres) et une alimentation standard 12 V.

C'est une évidence, la section photo ne constitue pas une priorité sur le GH4. Certes il reçoit un nouveau capteur mais sa définition est identique à celle de son prédécesseur, à savoir 16 Mpix. Néanmoins, certaines améliorations ont été apportées. Ainsi, le GH4 fonctionne désormais en rafale à 12 i/s sans suivi AF (7,5 i/s avec suivi AF), son obturateur autorise un temps de pose de 1/8.000 s (il est garanti pour 200.000 déclenchements), son viseur électronique passe à 2,36 Mpoints et son écran OLED, orientable et tactile affiche 1.040.000 points. Précisons également que

le GH4 bénéficie d'une construction antiruissement.

Spécificités techniques :

- capteur : LiveMos Micro 4/3 de 16 Mpix ;
- sensibilité : 100 à 25.600 ISO ;
- obturateur : 1/8.000 s à 60 s (synchro-X au 1/250 s) ;
- autofocus : détection de contraste à 49 points ;
- modes d'exposition : iA, P, A, S, M et Scènes ;
- mesure de lumière : multi-zone, pondérée centrale et spot ;
- flash intégré : NG12 (100 ISO) ;
- alimentation : accumulateur Li-Ion (7,2 V, 1.860 mAh) ;
- dimensions : 133 x 94 x 84 mm ;
- poids : 565 g ;
- prix : non communiqué.

Voigtlander 25 mm f/0,95 Type II

La nouvelle déclinaison du Voigtlander Nokton 25 mm f/0,95, baptisée "Type II", diffère de la précédente mouture uniquement par l'adoption d'une bague de diaphragme qui fonctionne, au choix, de manière crantée ou fluide (pour une utilisation vidéo). Rappel des caractéristiques principales :

- monture : Micro 4/3 ;
- formule optique : 11 lentilles en 8 groupes ;
- ouvertures : f/0,95 à f/16 ;
- distance MAP mini : 0,17 m ;
- filtre : Ø 52 mm ;
- encombrement : Ø 70 x 61 mm, 435 g.



Pentax : bientôt un nouveau boîtier moyen format 645D...

Un nouveau boîtier moyen format Pentax devrait voir le jour courant 2014. Il sera vraisemblablement équipé d'un capteur Cmos de haute résolution (40 ou 50 Mpix selon toute probabilité) et d'un écran ACL inclinable. Peu d'informations ont à ce jour été communiquées sur les autres caractéristiques de ce futur vaisseau amiral de la marque.

L'arrivée du 645D "new" (aucun nom n'a encore filtré) devrait s'accompagner du lancement d'un nouveau zoom grand-angle. Dans un tout autre domaine, le système Q devrait voir son parc optique s'étoffer avec l'arrivée d'un téléobjectif macro. Encore plus ésotérique est la prévision d'un futur duplicateur de film, compatible avec le 24 x 36 et le moyen format. Pour l'heure, les dates de commercialisation de ces produits sont inconnues.



OZÉLÉOZIZO...!*

MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !



5000 2.1 1/12 15000 000



TRÈS LÉGER

de poids comme de portefeuille



OPTIQUE D'EXCEPTION
luminosité brillante,
fidélité des couleurs et
qualité SWAROVSKI OPTIK

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI OPTIK FRANCE
9, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris, France
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57
info@swarovskioptik.fr

A MAIN LEVÉE
prise en main ergonomique
et très agréable



SWAROVSKI
OPTIK

* OSEZ LES HAUTS ISO

Carl Zeiss Touit 50 mm f/2,8 Macro pour hybrides...

Annoncé l'an dernier, le Touit 50 mm f/2,8 Macro arrivera au printemps. Cet équivalent 75 mm s'ajoutera aux 12 et 32 mm Zeiss dédiées aux hybrides Fuji et Sony déjà présents. En monture Fuji, l'objectif est doté d'une bague des diaphragmes.

Caractéristiques :

- montures : Fuji X, Sony E ;
- formule optique : 14 lentilles en 11 groupes ;
- ouvertures : f/2,8 à f/22 ;
- MAP mini : 0,15 m ;
- filtre : Ø 52 mm ;
- Ø 65 x 104 mm - 290 g ;
- prix : environ 900 €.



Trépieds Gitzo

Mountaineer

Lancée en 1994 par Gitzo, la gamme des trépieds en carbone Mountaineer connaît un renouvellement. Les nouveaux modèles sont élaborés autour d'un tube "Carbon eXact" qui en améliore la rigidité.

Autre facteur essentiel à la rigidité : le diamètre de chaque section. Sur les nouveaux Mountaineer, la dernière section (la plus fine) est plus épaisse de 23 %. Par

ailleurs, le sabot de fixation et le système de verrouillage de la colonne ont été optimisés pour une meilleure stabilité. Notons qu'il est désormais possible d'ôter la colonne centrale par action sur une bague de verrouillage.

Modèles et tarifs

La gamme Mountaineer compte une douzaine de modèles allant du GT0532 (595 €) au GK3542-80QD (1.295 €).



Nouveautés Olympus SP-100EE TG-850

L'originalité du bridge Olympus SP-100EE réside essentiellement dans son "viseur double" : outre le viseur électronique, l'appareil intègre un cadre à collimateur transparent destiné à faciliter la visée en très longue focale. Les autres spécificités de ce bridge sont assez classiques : capteur Cmos 16 Mpix ; zoom : 24-1200 mm f/2,9-6,5 ; viseur électronique, 921.000 pts ; écran 7,6 cm, 460.000 pts ; 125 à 6.400 ISO ; vidéo Full HD ; rafale : 7 i/s ; 122 x 92 x 134 mm ; 590 g ; prix annoncé : 399 €.

Autre nouveauté Olympus, le Tough TG-850 est un compact étanche avec zoom 5x (21-105 mm en 24 x 36). L'écran s'incline à 180°. Ce compact résiste à une immersion à 10 m et à une chute de 2 m. Spécificités : Cmos 16 Mpix ; écran 7,6 cm, 460.000 pts ; 125 à 6.400 ISO ; Full HD ; rafale 7 i/s ; 110x65x28 mm ; tarif annoncé : 299 €.



Epson Papier Kozo

Epson présente un nouveau papier de tirage destiné en priorité aux traceurs grand format. Ce support diffère des autres produits de la marque par son faible grammage (34g), une finesse extrême qui le destine à des usages artistiques ou décoratifs.

Le Kozo est un papier dans la pure tradition asiatique (la Chine et, plus encore, le Japon ont une forte tradition de papeterie artisanale). Il provient de Corée et est collé sur un support plus épais qui facilite son impression. Bien sûr, il ne s'agit pas d'un produit artisanal au sens strict du terme, mais certaines petites imperfections et irrégularités montrent bien que le produit ne répond pas à une fabrication totalement industrielle (façon normes ISO).

Pour imprimer sur le Kozo, Epson préconise l'utilisation des imprimantes à encres HDR ou UltraChrome K3 (les traceurs de la série 4900 ou 11880 par exemple). Ce papier n'est pas commercialisé en feuilles mais uniquement en rouleaux.

Grâce aux instructions précises et au profil ICC fournis par Epson, l'impression sur Kozo avec l'un des traceurs précités est plutôt simple. C'est après le tirage que l'affaire se complique. Détacher la feuille du support ne pose pas de problème particulier, mais cela laisse de

Papier extrêmement fin et légèrement transparent, le Kozo offre une très belle surface de tirage. Imprimer sur ce support exige quelques efforts mais ils seront récompensés.



légères traces d'adhésif. Un nettoyage est nécessaire, avec une éponge humide ou plus simplement en plongeant directement la feuille dans l'eau. La première fois on n'ose pas mais les encres comme le papier sont très résistants : la baignade est sans danger.

Epson recommande de monter la feuille encore humide sur un châssis (comme pour une toile) et de la coller. En séchant, le papier se tend et la surface devient parfaitement plate.

J'ai aussi utilisé le Kozo avec une imprimante non préconisée par

Epson (Stylus 3800). Cela implique de tailler des feuilles dans le rouleau, de les redresser (mise à plat pendant quelques jours) puis de créer un profil ICC. Moyennant ces préliminaires, tout est classique.

Quand le Kozo n'est pas tendu sur un châssis, la surface mouillée est irrégulière. Une presse à chaud améliore le résultat... un simple fer à repasser très doux peut faire l'affaire.

Un papier destiné au "pro" du tirage qui possède un joli traceur... ou à l'expérimentateur audacieux !



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES
AUPRES DE REVENDEURS
SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

ASSOCIER UNE LONGUE-VUE D'OBSERVATION ET UN APPAREIL PHOTO **IMMORTALISEZ LES SPLENDEURS DE LA NATURE**

Un héron gris s'aventure dans les eaux peu profondes d'une rivière, en quête de nourriture. Il est visiblement plus élancé que les autres espèces et possède un plumage remarquable, aux nuances de gris subtiles. La longue attente précédant cet instant magique est enfin récompensée. L'adaptateur TLS APO de SWAROVSKI OPTIK vous permet de partager ces moments inoubliables avec votre entourage. Cet adaptateur de digiscopie vous permet de connecter rapidement et simplement votre appareil photo reflex ou hybride à votre longue-vue d'observation STX. Ainsi, vous pouvez basculer rapidement entre l'observation et la réalisation de photos. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

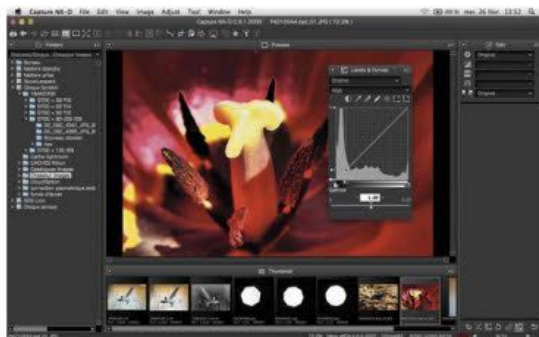


SWAROVSKI
OPTIK

Nikon Capture NX-D

Seul contre tous!

Ce n'est pas une surprise, mais maintenant c'est officiel : le développement de Capture NX2 est arrêté à compter de juillet 2014. La suite de logiciels Nikon (View NX2 et Capture NX2) cède la place à un seul logiciel gratuit appelé Capture NX-D. Ce programme est en version bêta actuellement. Lorsque Capture NX-D sera officialisé, il n'y aura plus de mises à jour pour les deux logiciels sus-mentionnés.



Version bêta à télécharger sur : <http://beta.nikonimglib.com>

Dans l'état actuel du développement de Capture NX-D, on peut dire qu'il s'agit d'un View NX2 auquel on aurait ajouté certaines fonctions présentes dans Capture NX2 (courbes, accentuation, LST, réduction de bruit...). Mais ces ajustements ne peuvent être appliqués que de façon globale sur toute l'image : exit les retouches locales.

Si les utilisateurs de View NX2 voient d'un bon œil les apports du nouveau logiciel, ceux de Capture NX2 sont floués. Le meilleur programme étant celui que l'on maîtrise, toutes les heures de pratique et les images retouchées ne sont plus que temps perdu avec la disparition du logiciel. Il va falloir chercher ailleurs et passer du temps à apprivoiser un autre soft!

Les images traitées avec Capture NX2 ne conservent dans NX-D que les réglages issus du module de développement, elles perdent tous les autres, globaux ou locaux! Tant que les systèmes d'exploitation des ordi feront tourner le logiciel, il n'y aura pas de problème, mais ensuite?

Philosophie du logiciel

Capture NX-D permet de traiter les Raw Nikon - NEF (reflex) et NRW (Coolpix P) -, les Tiff et les Jpeg. Il est basé sur la philosophie de View NX2 : un développement performant, rapide mais sans retouches locales. Il reprend les réglages des modes d'image des boîtiers, ce qui permet de gagner du temps lors du traitement.

Capture NX-D autorise la visualisation et le classement des photos (étoiles et étiquettes de couleurs). Un tri sur les données EXIF fait son apparition mais les résultats de ce tri ne peuvent être sauvegardés dans une collection comme dans Adobe Lightroom, Apple Aperture ou Capture One de Phase One.

Pour tirer le maximum d'un Raw Nikon, il fallait d'un clic droit dans View NX2 ouvrir le NEF dans Capture NX2. La même action dans Capture NX-D crée une copie Tiff de l'image avant de l'ouvrir dans NX2, perdant ainsi l'avantage du flux de travail en Raw. Vous pouvez de la même façon utiliser les

plugiciels Nik-Software qui travaillent aussi sur des Tiff. Viveza est alors proche de Capture NX2. Le rachat par Google de la suite Nik-Software a condamné les U-points version Nikon, mais le prix a fortement chuté.

La retouche locale avec des U-points était la grande force de Capture NX2, sachant qu'il était possible de l'appliquer à tous les ajustements (bruit, courbes, niveaux...) et au choix dans les couches luminance et/ou chrominance, ou les couches RVB. Tout cela n'est plus. Les pinceaux et dégradés de réglage ont eux aussi disparu.

Capture NX-D ne conserve pas les réglages effectués sur les images dans les fichiers eux-mêmes mais dans un fichier texte (extension .NKS) situé dans le même dossier que l'image et qui porte le même nom que celle-ci. C'est un gros changement de philosophie chez Nikon.

Le module d'impression est celui de View NX2 : il est toujours aussi limité et ne présente pas de grand intérêt.

Le logiciel est en phase de développement, espérons qu'il sera enrichi d'ici le mois de juillet par d'autres fonctions permettant une utilisation qui ne nécessitera pas d'avoir recours à un autre logiciel! Attendons et faisons remonter à Nikon les remarques liées à l'usage de cette version.

Nikon était le seul fabricant à avoir choisi l'option de proposer deux logiciels pour traiter les images en format Raw : l'un gratuit assez basique et l'autre payant mais très performant, notamment concernant les retouches locales. Le Nikoniste pouvait tout faire en restant dans la marque.

Changement de stratégie avec l'avènement de Capture NX-D. Il est gratuit mais son arrivée signe la mort de Capture NX-2.

Nikon Capture NX-D en quelques fonctions

Catalogage sommaire

Une fonction de tri sur les EXIF fait son apparition : d'une simple croix dans une case, il est possible de trier les images sur un ou plusieurs critères. Si cette fonction est pratique pour un tri rapide, elle ne donne pas la possibilité de placer ces images triées dans des albums virtuels. Les notations par étoiles et étiquettes de couleurs sont possibles. Le fonctionnement reste proche de View NX2. En revanche, la saisie de mots-clés n'est pas prévue pour le moment. Capture NX-D ne peut remplacer un vrai logiciel de catalogage comme Lightroom ou Aperture, ou même le regretté iView Media.



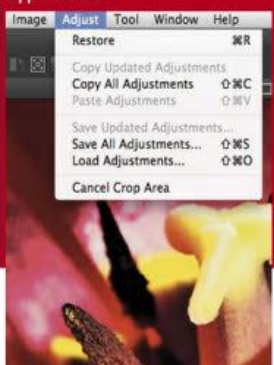
Palettes flottantes

Le logiciel laisse une grande place à l'image au centre et ressemble fort à ce qui se fait ailleurs. L'ergonomie est pratique. Tous les réglages sont visibles à l'écran et l'appel se fait en cliquant sur le bouton de la fonction. Le paramétrage apparaît alors dans une palette à droite ou à gauche de l'image. Toutes les palettes d'outils peuvent être libérées de leur emplacement initial et prendre place où bon vous semble. Si vous travaillez avec plusieurs écrans, rien ne vous empêche de placer les outils et navigateurs sur l'un et l'image sur l'autre. C'est très souple.



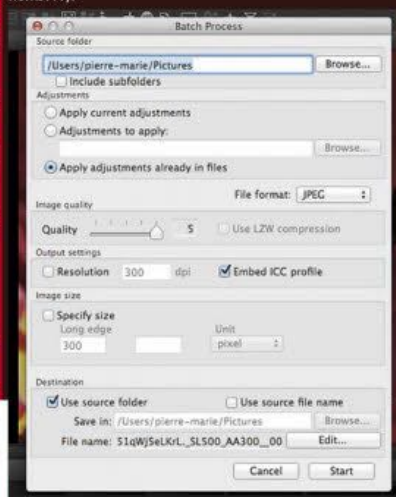
Sauvegarde des traitements

Chaque outil peut mémoriser des réglages personnels qui peuvent être rappelés dans le menu pour être appliqués à une ou plusieurs images. L'ensemble des réglages effectués sur une photo est mémorisable dans un fichier en utilisant la commande du menu "Adjust". À vous de stocker les fichiers de réglage avec des noms significatifs et dans des dossiers de votre disque dur facilitant leur rappel ultérieur.



Traitement par lots

Les réglages peuvent être affectés à une série d'images via la commande "Run Batch Process" dans la version anglaise. Il est possible d'appliquer les traitements de façon simple et les autres options parlent d'elles-mêmes (Jpeg, Tiff, taille, noms...).





OLYMPUS

Your Vision, Our Future™

Move into a New World*

OM-D

E-M1

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro Four Thirds et Four Thirds à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur www.olympus.fr/E-M1

ZUIKO
LENS SYSTEMS

***Votre Vision, Notre Futur

*Découvrez un nouveau monde

Vous voulez l'essayer ?
Vite, réservez votre test sur www.essaye-un-olympus.fr



■ Apprendre Lightroom 5



Une formation Lightroom complète en tutoriels vidéos pour apprendre à organiser, archiver, indexer et trier efficacement les photos et les vidéos de votre appareil. Révélez tout le potentiel de vos images RAW et jpg grâce aux outils de développement du logiciel et découvrez les nouveaux outils de Lightroom 5. Le formateur donne ses conseils et techniques pour aborder plus efficacement vos flux de production et la gestion des catalogues photographiques les plus riches. Il est nécessaire d'avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur :** Emmanuel Molia • **Temps de formation :** 4h50 • **Compatible :** *Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEGHTS

49,90 €

■ Atelier photo : le portrait



Apprenez les facettes pour réaliser de belles photos de portrait, maîtrisez les aspects techniques et guidez vos modèles. Dans cette série d'ateliers pratiques faciles à reproduire, vous découvrez les techniques et astuces du professionnel pour réussir vos portraits. Que ce soit dans un objectif professionnel ou pour immortaliser les portraits de vos proches, cette formation vidéo donne les conseils essentiels. Avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur :** Philippe Delval • **Temps de formation :** 1h55 • **Compatible :** Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEPORT

39,90 €

■ La retouche ludique avec Photoshop



Avec ces tutoriels vidéo apprenez à retoucher vos photos de manière créative et à réaliser des trucages réalistes avec Adobe Photoshop CC ou CS6. Au travers d'ateliers pratiques, l'auteur vous explique pas à pas comment réaliser la retouche de portrait, intégrer des cheveux, changer la couleur des yeux ou des cheveux, exagérer les proportions anatomiques ou encore créer de faux tatouages. Avoir un niveau débutant à intermédiaire sur Photoshop.

• **Formateur :** Antoine Defarges • **Temps de formation :** 4h57min • **Compatible :** Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELECS6LUD

39,90 €

■ Maîtrisez votre reflex numérique, 3^{ème} Edition



Découvrez tous les aspects de votre reflex numérique en tutoriel vidéo pour une formation complète à la photographie. Clichés et démonstrations à l'appui, vous approfondirez votre connaissance des spécificités d'un appareil photo numérique en acquérant des réflexes de pro pour capter des instants uniques et obtenir des créations artistiques originales.

• **Temps de formation :** 4h15 • **Formateur :** Denis Chaussende, photographe professionnel. • **Configuration mini :** PC/Mac/Linux (Win XP, Vista 7 et OS X 10.4 à Lion), CPU 1.5 GHz, Lecteur DVD-Rom.

• ELEMUM3

39,95 €

■ Débuter avec Photoshop



Découvrez les méthodes, les bons outils et les techniques pour une utilisation efficace du logiciel. Les fichiers sources sont disponibles pour vous permettre de reproduire les exercices et ainsi progresser rapidement et efficacement. Cette formation réalisée avec Adobe Photoshop CS6 convient également à l'apprentissage des versions antérieures d'Adobe Photoshop (CS5, CS4, CS3, CS2). Il est nécessaire d'avoir une bonne maîtrise du poste informatique.

• **Formateur :** Antoine Defarges • **Temps de formation :** 4h45min • **Compatible :** Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELECS6DEB

39,90 €

■ Atelier photo : la macro



Repoussez les limites de votre appareil photo et formez-vous aux techniques de la macrophotographie. Après un tour général sur le matériel nécessaire et les bases de la macro, apprenez les techniques et les astuces d'un pro pour débiter efficacement dans cette discipline. Ces techniques de terrain sont suivies par un atelier pratique de retouche pour vous apprendre à donner plus de vie et de réalisme à vos clichés. Il est nécessaire d'avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur :** Cyril Verron • **Temps de formation :** 1h38 • **Compatible :** Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEMACRO

34,90 €

■ La photo de nu



Au-delà des techniques de prise de vue classiques en photo de nu, Quentin Caffier vous donne ses astuces pour des photos de lingerie en lumière trois points, idéal pour reproduire des clichés à la façon des célèbres publicités Aubade.

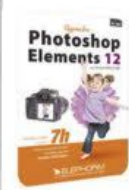
Le formateur donne des conseils pour trouver des modèles, les diriger durant la prise de vue et quelques informations juridiques sur la gestion des images. Avec cette formation sur la Photo de Nu, vous saurez tout ce qu'il faut savoir pour réussir vos premiers clichés.

• **Formateur :** Quentin Caffier • **Temps de formation :** 1h10 min

• ELENU

49,90 €

■ Apprendre Photoshop Elements 12



Transformez, améliorez et cataloguez facilement vos photos avec Adobe Photoshop Elements 12 ! Apprenez à classer, répertorier, retoucher et créer facilement de superbes photos et photomontages à partager sur papier ou sur le web... À travers des ateliers pratiques et simples à reproduire, apprenez de nombreuses compétences à la fois sur les techniques du logiciel et sur le métier d'infographiste.

• **Durée de la formation :** 7h48 • **Formateur :** Vincent Risacher, • **Compatible :** Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEMEN12

44,90 €

Ces différents DVD nécessitent une connexion Internet pour la première activation. Processeur : 1,2 GHz minimum.

Offre spéciale

ELEPHORM
LA FORMATION EN VIDÉO AVEC LES PROS

PHOTIM
La Boutique

www.PHOTIM.com

Jusqu'à **35%**
de remise *



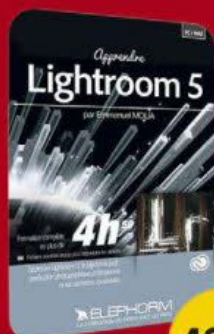
34€⁹⁰

Ref. ELEMARO



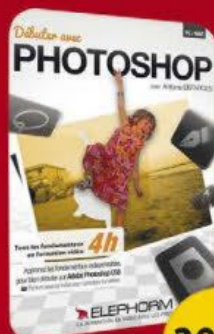
39€⁹⁰

Ref. ELEPORT



49€⁹⁰

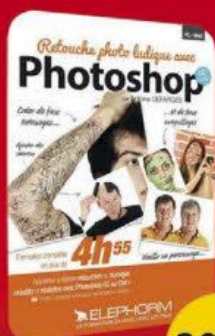
Ref. ELELIGHT5



39€⁹⁰

Ref. ELECS6DEB

• Formations complètes sur DVD •



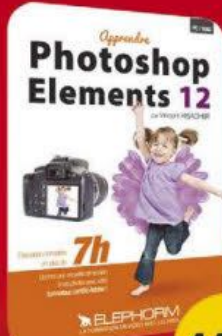
39€⁹⁰

Ref. ELECS6LUD



39€⁹⁵

Ref. ELENUM3



44€⁹⁰

Ref. ELEMENT12



49€⁹⁰

Ref. ELENU

* 1 DVD acheté = prix normal

2 DVD achetés = - 10%

3 DVD achetés = - 20%

4 DVD achetés = - 25%

5 DVD achetés = - 30%

à partir de 6 DVD achetés = - 35%

(remises calculées automatiquement en fin de commande sur www.photim.com)

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours max après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour (commande@photim.com).

Le Mans

Victimes de la mode

La nouvelle édition du festival manceau "Les Photographiques" (qui, pour la première fois, s'autorise quelques infidélités à la capitale sarthoise) s'intéresse à la mode sous toutes ses coutures. Plus exactement, la collection 2014 promet d'aller voir "au-delà de la mode" en croisant les regards d'une quinzaine de photographes.

Cet "au-delà de la mode" peut s'entendre de diverses manières. S'y

rangent la série de diptyques "We are animals" où Audrey Piguet questionne l'utilisation de l'ivoire, de la fourrure ou de la peau de certains animaux à des fins esthétiques; les portraits incommodes de Cécile Decorniquet montrant des petites filles parées comme des ladies de l'époque victorienne; ou encore les tirages au collodion humide de "Women skin project", série grave où Julie Ramage relate l'histoire de



Ci-dessus – 25 avril 2013, au lendemain de l'effondrement de l'usine textile de Rana Plaza
© Taslima Akhter

Ci-contre – Couillisse d'un défilé haute-couture
© Grégoire Korganow

femmes agressées sexuellement à travers les vêtements qu'elles portaient alors.

Bref, la programmation couvre un large spectre, balisé à l'un et l'autre bout par les expositions consacrées à Grégoire Korganow et Taslima Akhter. Depuis 2002, le premier photographie les coulisses des défilés de haute couture à Paris, monde irrationnel que son œil de reporter baroudeur observe avec une curiosité non feinte. La seconde témoigne des conditions précaires dans lesquelles travaillent les

ouvriers de l'habillement au Bangladesh, allant parfois jusqu'à payer de leur vie la confection de vêtements bon marché. Chacun à leur manière, Korganow et Akhter documentent l'envers du monde de la mode. Le mérite d'un festival comme Les Photographiques est de savoir mettre ces regards en perspective.

Les Photographiques 2014. Jusqu'au 30 mars. Lieux divers au Mans (Parc Monod, Centre des expositions Paul Couboulay, Espace "La Sirène", Palais des Congrès, MJC Ronce-ray), à Fillé-sur-Sarthe (Centre d'art de l'île Moulinsart) et à Allennes (Médiathèque Louise Michel). Dates variables selon le lieu. www.photographiques.org

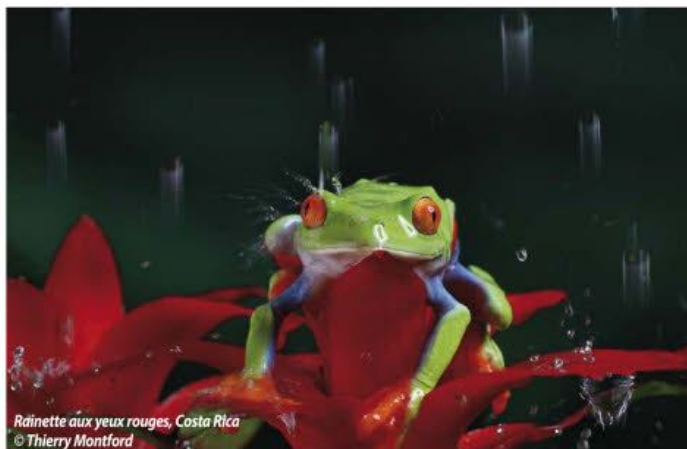


Drancy

Latitudes animales n°4

Avec son rythme biennal, "Latitudes animales" sait se faire désirer. Et, à chaque début d'année paire, c'est avec une impatience certaine qu'on attend de découvrir les noms qui vont orner l'affiche du rendez-vous drancéen.

Cette quatrième édition ne déçoit pas qui accueille pour son exposition centrale Sabine Bernert, Stanley Leroux, Thierry Montford, Mathieu Pujol, Brigitte Marcon et Jean-Jacques



Rainette aux yeux rouges, Costa Rica
© Thierry Montford

Alcalay. Ces photographes naturalistes à l'œil affûté et à l'esprit curieux (ou est-ce l'inverse?) mettront leur expérience au service du public. Tous participeront aux rencontres organisées les 4 et 5 avril et certains donneront conférence ou animeront des ateliers à destinations des plus jeunes. Car comme le rappelle Tony Crocetta, initiateur de la manifestation: "Les photographes animaliers sont les témoins privilégiés de la dégradation de la biodiversité. S'ils ont des choses à montrer, ils ont aussi et surtout des choses à dire."

Latitudes animales. Du 3 au 8 avril. Espace culturel du Parc, Parc de Ladoucette, 120, rue Sadi Carnot, 93700 Drancy. www.latitudes-animales.com Tél. 01-48-31-95-42.

Infos
Chrono

> La 4^e édition des "Nuits photographiques" se déroulera au Pavillon Carré de Baudouin (Paris 20^e) du 12 juin au 2 août. Si vous souhaitez participer aux soirées de projections organisées dans le cadre de ce festival dédié au "film-photographique" (POM, web-doc, diaporama, time lapse, etc.), soumettez dès à présent votre candidature. L'appel est ouvert à tous, les œuvres seront choisies sur la créativité et la singularité de vision de l'auteur. Durée maxi : 30 minutes.

Inscriptions jusqu'au 30 mars sur www.lesnuitsphotographiques.com

> Après une pause en 2013, le festival "Ouverture" de Cailhau (Aude) prévoit une "ré-Ouverture" pour l'été prochain. Mais pour ce faire, l'équipe organisatrice (basée à Toulouse) a besoin de s'étoffer. Elle lance donc un appel à bénévoles. Tout coup de main, même extérieur, est bienvenu!

contact@festival-ouverture.com

> La baie de Saint-Brieuc accueillera le festival "Photoreporter" du 11 octobre au 2 novembre 2014, mais son directeur artistique, Marc Prüst, planche déjà sur sa programmation. Les photographes souhaitant exposer leur travail durant la manifestation ont jusqu'au 17 mars pour soumettre leur projet. Le festival ayant pour volonté de produire des photoreportages qui montrent le monde dans sa diversité, aucune thématique n'est imposée aux candidats.

Infos/dépôt des dossiers: photoreporter.festival@gmail.com

Angoulême

Des visages, des figures

Fief de "Musiques métisses", festival mettant à l'honneur les musiques d'ailleurs, Angoulême accueille également "L'Émoi photographique", rendez-vous dédié à l'image dont la deuxième édition mériterait d'être renommée "Portraits métisses". En effet, pas moins de 26 expositions explorant ce thème dans toute sa variété attendent les visiteurs dès le 1^{er} avril.

Scarlet Cotten, Denis Dailleux, Lucien Clergue, Thomas Devaux... quelques jolis noms se bousculent à l'affiche d'un festival qui fait aussi la part belle aux auteurs venus d'Afrique, de l'inaltérable Malick Sidibé aux plus méconnus Zoumana Sidibé et Salif Taroré.

L'Émoi photographique. Du 1^{er} avril au 4 mai. Lieux divers à Angoulême (Musée municipal, Théâtre, Espace Franquin), Soyaux (Mairie), St-Michel (Mairie), La Couronne (Abbaye).

Palais Galliera, Paris 16^e

Mode in Condé Nast

Créées par Condé Montrose Nast en 1909, les éditions Condé Nast connurent leurs premières heures de gloire au début des années 1920, quand leur fondateur éleva Edward Steichen à la fonction de photographe en chef des publications du groupe. En lui confiant les clés de l'identité visuelle de *Vogue* ou *Vanity Fair*, il annonçait le mariage heureux de la photographie et de la mode dans les pages de ses luxueux magazines.

"Papier glacé", l'accrochage présenté jusqu'au 25 mai au Palais Galliera, célèbre ces amours d'un siècle

à travers cent cinquante tirages répartis sur sept cimaises thématiquement ordonnées (Décors, Fictions, Extérieur rue, Silhouettes, Natures mortes, Éloge du corps et Portraits). En s'évitant le biais chronologique, la scénographie tisse des liens sinon inédits du moins étonnants entre des photographes que des années et parfois des océans séparent. Qui aurait pu voir en Paolo Roversi un héritier possible d'Erwin Blumenfeld ?

Papier glacé, un siècle de photographie de mode chez Condé Nast. Jusqu'au 25 mai. Palais Galliera, 10, av. Pierre 1^{er} de Serbie, 75016 Paris. Tél. 01-556-52-86-00.

Ci-dessus – Guy Bourdin, Vogue France, février 1955 © Estate of Guy Bourdin, reproduit avec l'autorisation de Art+Commerce

Ci-dessous – Miles Aldridge, Vogue Italie, septembre 2002 © Miles Aldridge

Galerie Imagineo, Paris 11^e

Sous le signe de Thoreau



Nul doute que la technique de l'héliogravure au grain sera prochainement abordée dans notre rubrique "Alternatif". En attendant, il est possible de (re)découvrir ce procédé à la galerie Imagineo où est exposée la série "Vers Walden", merveille de sensibilité inspirée à Georges Saillard par la lecture de *Walden ou la vie dans les bois*, récit publié en 1854 par Henry David Thoreau.

Georges Saillard - Vers Walden. Jusqu'au 19 avril. Galerie Imagineo, 50, rue de Montreuil, 75011 Paris. Tél. 01-53-27-98-39.

Infos
chrono

> Qui succédera à Julien Chatelin, récipiendaire du premier Prix Camera Clara ? Peut-être vous... Ce concours, soutenu par la Fondation Grésigny, récompense un travail photographique réalisé à la chambre. Il est ouvert jusqu'au 30 juin et doté d'un prix de 6000 euros.

Modalités : www.prixcameracarla.com

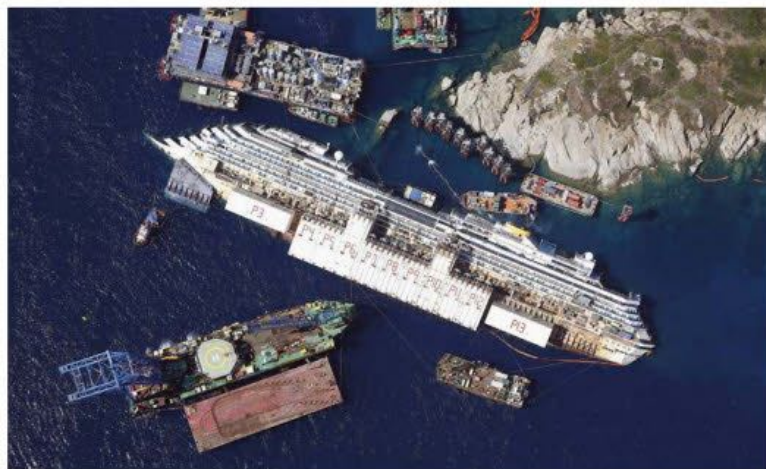
> Un an après la rétrospective présentée au Musée d'Orsay, une partie du fonds photographique de Félix Thiollier (1842-1914) fera l'objet d'une vente à St-Étienne le 17 avril prochain. Y seront présentés 360 tirages provenant de la famille de l'artiste ainsi que l'édition originale de *Forez pittoresque et monumental*, publié en 1889.

Le 17 avril à 14h, Hôtel des ventes du Marais, 62, rue des Docteurs Muller, 42000 St-Étienne. Tél. 04-77-32-53-12.

> Le mois dernier, nous vous présentions le Tour de France Photo à travers un portfolio des meilleures images réalisées lors de l'édition 2013. Le tracé du TFP 2014 (du 18 au 31 mai) est désormais connu, il comptera quatorze étapes et passera par l'Aiguille du Midi, les Gorges du Verdon, le Puy du Fou ou les jardins de Versailles. Photographes, modèles, maquilleurs, coiffeurs et stylistes peuvent poser leur candidature jusqu'au 31 mars.

Modalités : tourdefrancephoto.fr





Vannes

10^e Festival Photo de Mer

Épousant la chanson de Trenet, le programme du 10^e Festival Photo de Mer a des reflets d'argent(ique), des reflets changeants. Cette variété fait évidemment le sel d'une manifestation qui parvient à se réinventer chaque année sans jamais se répéter.

Il est bien sûr des passages obligés, comme la carte blanche donnée à Reuters par laquelle l'agence

*Ci-dessus –
Vue aérienne
de l'épave du
Costa Concordia,
26 août 2012
© Alessandro
Bianchi/Reuters*

*Ci-dessous –
Extrait de la série
"Bac à sable"
© Stéphanie Tétu*



présente la centaine d'images qui ont fait l'actualité de la mer durant une année. Autre étape incontournable : l'hommage à une grande figure de la photographie ou à un procédé patrimonial. Cette année, fromage et dessert, le jardin de Roscanvec accueille les photos prises par une Sabine Weiss à peine trentenaire dans le Portugal des ports de pêche, tandis que les autochromes de Gustave Gain colorent les remparts de la ville.

Dix autres accrochages complètent cette édition anniversaire, parmi lesquels chacun butinera en fonction de ses goûts. D'humeur fureteuse, faites un détour par Saint-Patern où Michel Séméniaque expose "Nocturne Atlantique", série réalisée selon la technique du light-painting. D'humeur badine, rendez-vous au Bastion de Gréguennic, écrin massif où se déploie la fraîcheur et l'humour du travail de Stéphanie Tétu.

10^e Festival Photo de Mer. Du 4 avril au 4 mai. Lieux divers à Vannes : port, Bastion de Gréguennic, Château de l'Hermine, St-Patern... www.photodemer.fr Tél. 02-97-01-62-30.

Liège

BIP 2014 : la foire aux icônes

Sous-titrée "Pixels of paradise" et placée sous la thématique "Image et croyance", la 9^e Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège propose onze expositions éclectiques où la mystification le dispute au sacré. De quoi plaire aux iconodules comme aux iconoclastes.

Voir ou croire ? Voir pour croire ? La question se pose à chaque étape d'un parcours semé d'images à la portée iconique. Mais dans le maelström, une voix détonne, celle des

photographes et vidéastes de République tchèque, pays mis à l'honneur cette année. Réunis au Hangar B9, sur le Campus de l'École supérieure des Arts St-Luc, ils s'attellent à l'exploration d'un élément pour le moins banal : la chaise. Mais aucune échappatoire n'étant possible, la confrontation de leurs points de vue finit par transcender l'objet.

9^e Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège. Jusqu'au 25 mai. Lieux divers à Liège : Cité Miroir, Musée des Beaux-arts, Musée d'Ansembourg, Chapelle St Roch, etc. www.bip-liege.org



*The Last Supper, 1998
© Radoef Mamedov, courtesy Gallery Lilja Zakirova, Heusden, Pays-Bas*

Infos
Chrono



> Delphine Burtin et Akiko Takizawa sont les lauréates du Prix HSBC 2014. Le travail de la première, à la frontière entre photo et sculpture, compose "une œuvre nette, mordante, conceptuelle, qui semble déjà affirmée et raffinée", dicit Simon Baker, conseiller artistique du Prix. L'œuvre d'Akiko Takizawa s'inscrit, elle, dans une veine plus dramatique qui "pérennise la tradition japonaise de la photographie en noir et blanc".

À gauche – Encouble, 2013 © Delphine Burtin. À droite – Man and Doll, série "Wedding up in Heaven #8" © Akiko Takizawa



LA NATURE AU FORMAT

SP



TOUJOURS PRÊT, TOUJOURS STABLE

Le **SP 150-600MM F/5-6.3 DI VC USD** repousse les limites de l'optique. Stabilisé, tropicalisé, silencieux, avec ce **nouveau téléobjectif** soyez au plus près de votre sujet. Capturez la beauté de la nature, les destinations lointaines et les événements sportifs les plus palpitants **jusqu'à 600mm**.

Retrouvez toutes les caractéristiques sur tamron.fr



tamron.fr

tamron.eu · tamron.be · tamron.ch

TAMRON
New eyes for industry

Metz & Paris

Les cadavres exquis de Mouron et Rostain

Dis-nous ce que tu jettes, nous montrerons qui tu es. Le marché que Bruno Mouron et Pascal Rostain semblent avoir passé il y a plus de quinze ans avec des entités connues, célébrités ou nations, est à l'origine d'une production artistique aux retombées curieusement documentaires. Dans un livre et par deux expositions à Paris et à Metz, "Autopsie" en fait aujourd'hui l'étonnant inventaire.

Si l'on en croit les dictionnaires et ses racines étymologiques, l'autopsie est l'opération qui consiste à voir de ses propres yeux les parties cachées d'un cadavre pour connaître les causes de la mort. Plus directement, on ouvre les entrailles et on fouille l'intérieur. Pour Bruno Mouron et Pascal Rostain, photographes de presse de leur état, le corps du délit est invariablement une poubelle et sans qu'il y ait à proprement parler mort d'homme, c'est bien de restes qu'il s'agit, au sens funéraire du terme. Question de mots que tout cela ? Oui, mais une question juste, car l'autopsie de nos deux reporters légistes conduit invariablement à un inventaire, qu'ils déroulent littéralement en images.

Des reliefs aux profils

Le travail de Bruno Mouron et Pascal Rostain ne date pas d'aujourd'hui et, comme le livre, les expositions rassemblent des investigations qui remontent à un quart de siècle, chevauchant le vingtième et le vingt-et-unième. Comme toute investigation médico-légale, le protocole reste le même : on vide la poubelle et on aligne le contenu sur un fond de velours noir en regroupant les éléments par catégories, formes et spécimens, de manière à former un rectangle d'objets, prêt à livrer ses conclusions. L'ensemble, édité en grands formats de 120 x 180 cm et 180 x 240 cm et en nombre limité à trois, peut s'apparenter à la photographie plasticienne et rejoindre les productions d'un Patrick Tosani ou d'un



Ci-dessus –
Japon, 2008

Jean-Luc Moulène, à ceci près que l'opération exécutée par Mouron et Rostain fait l'économie de l'herméticité pour aller vers le document encyclopédique, revu à l'humour, à la sensibilité voire au message. Dument titrées, les compositions se répartissent en trois catégories, "Célébrités", "Monde de l'art" et, en ouverture, "Territoires" ou pays entiers dans lesquels quidams et anonymes pourront se reconnaître en consommateurs, de la même manière qu'un pays, ou plutôt une nation, saura se tisser un nouveau drapeau.

Ci-dessous –
Jack Nicholson,
1990

L'ordinaire du génie

Selon Jean-Paul Demoule, archéologue et préfacier de l'ouvrage, la connaissance intime des civilisations passe par la collection de ses déchets. Mouron et Rostain appliquent le principe sur une période ramassée en jours et non pas en millénaires, de la même manière qu'ils condensent dans une seule prise ce qui a pu traverser, soutenir et détruire l'existence de l'ancien propriétaire. C'est ce qui s'est passé en 1999 quand ils ont emporté le sac poubelle gisant devant la porte de Serge Gainsbourg, rue de Verneuil : on ne s'étonne pas d'y voir le bleu-blanc des dépaillures de paquets de Gitanes ni quelques cadavres d'alcools plus ou moins forts. Un peu moins attendus, les divers labels d'eau minérale et, tout de mêmes dérangeantes, ces pages

de courrier livrées au grand public, qu'on retrouve chez les uns et chez les autres avec des cartes de visites à vous constituer un beau carnet d'adresses. La troisième séquence dédiée aux artistes contemporains internationaux n'est guère différente de la série de nos célébrités. Mêmes bouteilles d'eau – Évian, plus que Coca-Cola, semble dominer ce marché du détritus mondialisé, antichambre de la pollution planétaire –, mêmes emballages vides que multiplient les jours, mais l'idée est ici un peu plus perverse : voici que Damien Hirst, Jeff Koons, Annette Messager ou Christian Boltanski dépossédés de leurs ordures sont surpris à produire sans créer.

Hervé Le Goff



• Bruno Mouron et Pascal Rostain. *Autopsie*. Préface de Jean-Paul Demoule, 128 pages 28,5 x 36,5 cm, éditions de La Martinière, 52 euros.
• Maison Européenne de la Photo, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4^e, du 26 mars au 26 mai.
Musée Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits de l'Homme, Metz, jusqu'au 9 juin.

Marc Riboud

Le viseur inspiré

Mieux qu'une rétrospective de plus, l'exposition de Granville met en lumière un des traits les plus sensibles de Marc Riboud, quand en tout endroit du globe il laisse venir à lui les attitudes insolites et les figures aimables pour nous charmer. Une ode en images à la douceur du monde.

Pourquoi Marc Riboud appartient-il au petit nombre des photographes dont on ne se lasse pas de voir les expositions ? Mettant un frein aux nombreux voyages qui l'ont amené à travers le monde et principalement en Asie, l'homme emploie le temps de la sagesse pour se pencher sur ses archives et les faire parler sans donner la moindre impression de redite. L'œuvre est en effet assez considérable et la réflexion du photographe assez profonde pour donner de nouvelles directions à des images qui conservent intacte leur force et exercent sans usure leur ravissement esthétique : Riboud est devenu malgré lui un

classique, comme l'ont été Hergé pour la BD, Brassens et Trenet pour la chanson. Rendue au vagabondage qu'affectionne Marc Riboud, l'exposition de Granville prend ses distances avec la vocation traditionnelle en France de montrer les choses avec un ordre, thématique ou chronologique... on n'est pas cartésien pour rien.

Déclics et clins d'œil

"De grâce, un geste !", le joli titre nous dit tout de suite que Catherine Chaine, auteur des livres de Marc Riboud et aussi épouse, a voulu jouer sur les mots non pas pour tirer vers la drôlerie mais pour faire de toute cette imagerie une fête ludique. Cela commence



Ci-dessus – Jeune femme fleur.
Manifestation contre la guerre au Vietnam, Washington, 21 octobre 1967.
© Marc Riboud

avec bonheur à travers quelques ouvrages pour la jeunesse que nous avons déjà salués, notamment *Image* et *1, 2, 3 Image !*, auxquels s'ajoute le récent *Choses vues*. S'il y a une touche d'humour ou de décalage, elle tient précisément dans ce "De grâce" qui relève du registre de l'imploration alors que toute l'exposition sinon toute l'œuvre de Riboud montre que la beauté du geste ne s'est jamais fait prier, depuis qu'un certain jour d'avril 1954 la pose facétieuse d'un peintre trompe-la-mort rendait sa jeunesse à la Tour Eiffel.

Si Henri Cartier-Bresson reste l'homme de l'instant décisif, Marc Riboud est à tout jamais le photographe de la grâce, de la candeur et de la poésie. Or, une grande part des quelque soixante-quinze tirages qui composent l'accrochage de Granville va à l'encontre de ce qu'enseignent les photo-clubs et les écoles de reportage quand l'image se met en prise directe avec des personnages qui fixent l'objectif, comme si la photographie était aussi un état de grâce qui démystifie l'appareil-espion. C'est d'ailleurs cette connivence qui inspire le modèle en confiance autant que le photographe, pour faire un cadeau ou donner la réplique dans un jeu auquel on est soudain heureux de participer. À quoi pensait le peintre de la Tour Eiffel à ce

moment-là ? À Charlot, au mime Marceau ou à Buster Keaton ? Et le petit garçon de Shanghai dont la maman savonne les vêtements, ne trompe-t-il pas sa nudité et son ennui enfantins derrière cette mine de photographe le photographe ? Ainsi trouve-t-on tout au long de cette évocation par le geste ces moments simples venus du bout du monde ou d'une fleur épanouie en remparts aux fusils, aussi naturelle que la traversée d'une rue de Jaipur par un paon nonchalant.

Revient alors le souvenir d'une conférence dans laquelle Marc Riboud racontait que, mêlé en Asie à un groupe de révolutionnaires qui venaient de mettre la main sur un traître, il avait rangé son appareil dans sa sacoche de peur que l'objectif inspire aux vainqueurs de se transformer en bourreaux. Un geste qui peut-être sauvait une vie, préservait la grâce du condamné, au prix d'une photographie manquée. C'est aussi Riboud.

Hervé Le Goff



Ci-contre – Petit garçon lessive, Shanghai, 1992.
© Marc Riboud

• **Marc Riboud.**
De grâce, un geste !
Musée d'art moderne
Richard Anacréon, Granville.
Du 12 avril au 28 septembre.



Robert Adams

Son Amérique interroguée

Sur un niveau du Jeu de Paume, la rétrospective fait la synthèse des investigations du photographe sur trois états de l'Ouest américain. Entre la beauté sublime des paysages et leur appropriation par ses contemporains, Robert Adams livre son regard, sobre et contemplatif, sur un certain *American Way of Life*.

Ci-dessus – Edge of San Timoteo Canyon, Redlands, California (Au bord de San Timoteo Canyon, Redlands, Californie), 1978. © Robert Adams. Courtesy Fraenkel Gallery, San Francisco et Matthew Marks Gallery, New York.

Quand il reçoit en 1960 le livre *This Is The American Earth*, Robert Adams termine en Californie ses études universitaires de langue et de littérature anglaises. Le jeune homme de 33 ans qui s'est libéré d'une vocation de pasteur et qui vient d'épouser Kerstin Mornestam, Suédoise naturalisée américaine, deviendra en 1962 professeur assistant d'anglais au Colorado College de Colorado Springs. Le livre publié par Sierra Club rassemble une anthologie des paysages noir et blanc dont l'école américaine avait élevé le genre à la perfection. Parmi les auteurs, Robert Adams découvre un homonyme illustre sous la signature d'Ansel Adams, auteur du fameux "Zone System", méthode

capable de faire vibrer l'entière palette de demi-teintes offertes par le matériau argentique alors à son apogée.

Le coup de foudre du noir et blanc

Comme ces religions révélées par un Livre, la photographie convertit Robert Adams à travers *This Is The American Earth*. Subjugué par la manière de transcrire la beauté du monde par les seuls arguments de la composition et des nuances de gris, le jeune professeur d'anglais s'initie en autodidacte à la prise de vue, notamment dans les genres statiques et contemplatifs de l'architecture et du paysage. Bientôt, les prestigieuses revues *Camera Work* et *Aperture* ne suffisent plus et Robert Adams reçoit du photographe paysagiste Myron Wood les bases techniques d'une chambre d'atelier. En 1965, l'obtention du doctorat d'anglais et l'acquisition d'une chambre grand format marquent le début d'un conflit qui durera six ans, qui verra l'activité de l'enseignant décroître au profit de celle du photographe. Au spectacle de la

beauté naturelle du monde se superpose peu à peu une vision objective de l'environnement façonné et menacé par l'homme. Ainsi s'établit un discours double dans lequel lyrisme et réalisme finissent par se rejoindre pour construire une œuvre originale qu'Adams développe dans le Colorado ou en Oregon et à la faveur de ses voyages en Europe. Éconduit dans ses tentatives locales d'édition ou d'exposition, Robert Adams se rend à New York et frappe à la bonne porte. John Szarkowski, le fondateur et directeur du département de la photographie au MoMa, lui achète quatre de ses tirages. Fort de cette reconnaissance, Adams décide en 1970 de mettre un terme à sa carrière de professeur et de devenir pleinement photographe.

Trivial ou sublime, même passion

Fragmentée en séries aux titres explicites, l'œuvre de Robert Adams se signale par une unité de lieu, l'Ouest américain, une constante fondée sur le paysage oscillant entre sa beauté originelle et sa transformation par l'homme, auxquelles s'ajoute la facture esthétique irréprochable de prises de vues à la chambre tirées en petit format.

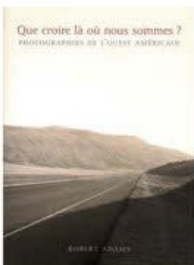
L'exposition du Jeu de Paume présente plus de deux cent cinquante de ces épreuves argentiques, tirées de quelque vingt-cinq séries distinctes, dont la plupart ont fait la matière d'une importante bibliographie. S'il a participé avec Lewis Baltz, Bernd et Hilla Becher, Joe Deal, Frank Gohlke, Nicholas Nixon, John Schott, Stephen Shore et Henry

Wessel à l'exposition "New Topographics: Photographs of a Man-Altered Landscape", montée en 1975 à l'International Museum of Photography de la George Eastman House à Rochester, Robert Adams ne se reconnaît d'aucun courant photographique esthétique ou militant. Affirmant plus volontiers une proximité avec la littérature et la peinture, notamment avec Edward Hopper, il construit de son environnement une représentation fondée sur des séries alignées comme les sections d'un journal.

"L'endroit où nous vivons" rassemble des images prises entre 1964 et 2009, glissant entre ses paysages sublimes des scènes de la vie ordinaire: "Les Plaines", "Eden", "Le Nouvel Ouest", "Ce que nous avons acheté", "From the Missouri West", "Soirs d'été", "Nos parents, nos enfants", "Le Pacifique" et "Retour en Arrière". Plus méditative que documentaire, cette longue errance photographique entre le Colorado, la Californie et l'Oregon vaut à Robert Adams une reconnaissance acquise sur le long terme par des expositions, des prix et une importante bibliographie. Consignée en 1985 dans son essai *In the American West is Hope Possible? (Y a-t-il une possibilité d'espoir pour l'Ouest Américain ?)*, l'incessante interrogation d'Adams sur l'inclination de l'humanité à détruire un environnement qui lui va si bien se retrouve en commentaire autographe de la plupart de ses images. Un mélange d'émotion et d'inquiétude qui devrait subjuguier tout visiteur.

Hervé Le Goff

• **Robert Adams. L'endroit où nous vivons.** Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 8^e, jusqu'au 18 mai.
• **Robert Adams. Que croire là où nous sommes ? Photographies de l'Ouest américain.** Postface par Joshua Chuang et Jack Reynolds. 128 pages 17,7 x 24,7 cm 128 pages, versions française, anglaise et espagnole disponibles, Coédition Jeu de Paume / La Fábrica, 25 euros.





X-T1 *Le puriste*

LA PURE SENSATION PHOTOGRAPHIQUE D'UN REFLEX PRO

- Boîtier tout-temps à objectif interchangeable
- Capteur APS-C 16Mp X-TRANS II
- Construction pro 100% alliage magnésium
- Viseur électronique temps réel ultra large
- Rafale à 8 ips avec un suivi autofocus
- Sensibilité étendue à 51 200 ISO
- Écran 3" inclinable à 1 040 Kpixels en verre trempé
- Wi-fi : contrôle à distance

Découvrez la série **X-PREMIUM** sur www.fujifilm.fr



Vivez plus fort la photographie.

FUJIFILM
Value from Innovation®



24^e Itinéraires des photographes voyageurs

Le voyage, rivages et mirages

En quatorze expositions, l'édition 2014 des Itinéraires des photographes voyageurs ambitionne d'entraîner ses visiteurs aussi loin que les images le permettent. Si par bonheur les destinations ne se sont pas dérobées sous les pas des commissaires d'expositions, la sélection maintient sa part de pérégrinations cérébrales, au dépaysement trompeur.

Ci-dessus, de gauche à droite –

© Andrea Schmitz

© Yannick Vigouroux

Commençons par les auteurs qui se sont montrés fidèles à la vocation simple qui animait les premiers daguerréotypistes de faire le voyage avant de le partager avec un public sédentaire. C'est tout d'abord Thierry Girard, rendu à deux reprises sur la côte japonaise de Tohoku, en août 2011 pour témoigner des ravages du séisme coupable de catastrophes naturelle et nucléaire, et en novembre 2012 pour décrire une région en cours de reconstruction. Alternance semblable et pourtant si éloignée chez Zaida Kersten et son sujet "My white desert" qui l'a conduite sur l'île de Lenje, sur le lac Inari, en Finlande. Accompagnées d'un

journal, ces images plombées de lumière et de silence résonnent de l'isolement sensoriel dans lequel la photographe s'est plongée jusqu'à la douleur pour finalement atteindre la sérénité. Neige encore pour Andrea Schmitz qui donne une transcription très allemande de sa ville natale de Düsseldorf, photographiée du haut de la tour de la télévision : l'illustre Renger-Patzsch et le grand Moholy-Nagy n'auraient pas renié cette Vision renouvelée de la Nouvelle Objectivité. Restons dans le national avec le "2°20" de Jean-Michel Leligny qui parcourt la France à vélo sur le méridien tracé en 1884 pour servir d'origine aux latitudes et supplanté quelques années plus tard par Greenwich. Sur son itinéraire tracé au cordeau, Leligny nous scanne donc l'hexagone en photo-pauses, retrouvant des campagnes profondes et offrant sa revanche à notre méridien.

Détours et déviations

Dirait-on que ces quinze photographes répondent tous à ce qu'on attend du retour des voyageurs ? Au Maroc, Bastien Desso-

las et Kristof Guez ajoutent un chapitre à leurs travaux en duo, sans vraiment chercher à décrire le pays qu'ils traversent en visions formelles. Nul pays pour les fragments d'architecture des "Geometrias en equilibrio" de Kike Aspano, pas davantage de contrées pour les "Ombres" par ailleurs sublimes de Julie Bourges, quand, sans bornes ni signalisations, Olivier Brossard propose d'angoissantes virées nocturnes en voiture et quand Emmanuelle Coqueray brouille soigneusement les repères des nouveaux paysages de grandes banlieues sans parvenir à la confusion littéraire défendue par les belles images de Marine Lanier.

Quelques rares auteurs signent avec bonheur leur interprétation poétique du voyage, confiée à un style affirmé et personnel. On le voit dans le magnifique "Silesian Ulysses" de Joanna Chudy qui rend à la Haute-Silésie de son enfance des images noir et blanc calquées sur le souvenir, brouillées par une mémoire sollicitée sans nostalgie. Sous le titre réducteur de "Variations", Aurélie Frey fait vibrer la même fibre sen-

sible sur la perception d'un certain Berry revu aux textes de George Sand, sublimé par des compositions jouant des brumes, de la lumière et des mystères nocturnes. Plus vaste est le projet de Malala Andrialavidrazana qui étend son regard sur l'océan Indien de Madagascar aux rives lointaines de l'Inde et de l'Afrique du Sud, en s'attachant aux métamorphoses imposées par l'architecture contemporaine et à la fragilité des environnements originels encore perceptibles.

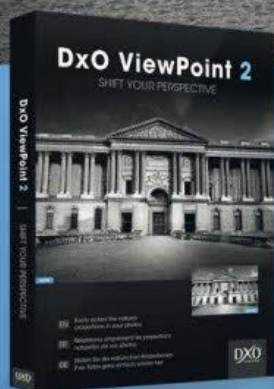
Saluons enfin l'attachant travail de Yannick Vigouroux, défenseur de l'arte povera, des procédés rustiques comme le sténopé, les Holga, les Diana ou ici la "Box 6x9". Tout à fait à l'aise avec ses ouvertures, temps de pose et mise au point fixes, Vigouroux suit un itinéraire de rivages pour décliner ses "Littoralités", bords de mer indéfinis mais reconnaissables à leurs tonalités de villégiatures sans foules et à leurs horizons calmes.

Hervé Le Goff

• 24^e Itinéraires des photographes voyageurs. Bordeaux, du 1^{er} au 30 avril. Programmation, sites des expositions et rencontres avec les photographes sur www.itiphotography.com

DxO ViewPoint 2

LE COMPAGNON INDISPENSABLE DE
VOTRE OBJECTIF GRAND-ANGLE



ESSAI GRATUIT
www.dxo.com

Domptez toutes les perspectives

Grâce à la technologie exclusive et aux outils visuels de DxO ViewPoint, redressez très facilement les perspectives même les plus complexes.

Maîtrisez les volumes en un seul clic !

Supprimez instantanément les déformations des visages et des corps situés sur les bords de vos photos prises avec un objectif grand-angle.



UN LOGICIEL PARFAITEMENT ADAPTÉ À VOS BESOINS

DxO ViewPoint existe également en tant qu'éditeur externe pour de nombreux logiciels
Téléchargez votre version d'essai gratuite de DxO ViewPoint sur www.dxo.com

Linda McCartney

Toute la vie en images

La rétrospective montée au Pavillon populaire de Montpellier rend à la photographe sa part entière d'auteur voué à la musique, à la vie, aux grandes causes et aux petits bonheurs. Une œuvre à découvrir, un monde à revoir.

La passion de Gilles Mora pour la culture des États-Unis, dont il est tenu pour un des spécialistes, laisse espérer que le Pavillon populaire de Montpellier nous vaudra de réguliers rendez-vous avec des maîtres aussi prestigieux qu'Eugene Smith, présenté à travers son travail sur Pittsburg, ou aussi inattendus que Brassai dont on a pu voir l'incursion américaine en couleur. Moins connue est la relation intime qu'entretient Mora avec le rock'n'roll en donnant lui-même de sa personne et de sa guitare. Ce dernier trait n'est pourtant pas à l'origine de la première rétrospective en France de Linda McCartney, mondialement reconnue comme une photographe à laquelle son mariage avec l'un des quatre Beatles n'a jamais porté le moindre ombrage.

La porte ouverte du Rock

C'est pourtant à la musique que Linda Eastman doit sa carrière de photographe. Née à New York dans une famille bourgeoise d'avocats d'affaires, et non pas comme on l'imaginerait dans la lignée du fondateur de l'empire Kodak, elle grandit en bonne élève à la Scarsdale High School, dont elle sort diplômée en 1960. Elle poursuivra ses études à l'université d'Arizona, dans le cycle d'histoire de l'art et c'est à la faveur d'un petit emploi de réceptionniste au *Town and Country Magazine* qu'elle assiste à un raout organisé en bateau sur l'Hudson river pour le lancement d'un titre des Rolling Stones. Bien inspirée d'avoir emporté un appareil photo, elle improvise un reportage qui plaît et dont subsistent quelques clichés célèbres. Linda Eastman déserte bientôt son comptoir de réceptionniste pour se lancer en professionnelle dans la photographie de groupes de rock. À New York, la salle de concert Fillmore East l'embauche



comme photographe en titre, faisant venir à elle les stars montantes ou consacrées de la scène. Les Rolling Stones, les Doors, les Beach Boys, les Who, Otis Redding, B.B. King, Jimi Hendrix et Frank Zappa édifient peu à peu une anthologie qui fait toujours référence. L'état de grâce touche au conte de fée, l'ancienne récep-

tionniste photographie les Beatles et rencontre son prince charmant, le bassiste Paul McCartney. Ils se marient en 1969 et auront trois enfants.

Le parti du bonheur

Sa rencontre avec le musicien conduira Linda McCartney à le rejoindre aussi sur la scène, au cla-

vier et au chant, au sein du groupe Wings fondé à la suite de la séparation des Beatles. La musique lui sourit autant que la photographie et Linda McCartney continuera de composer et de chanter jusqu'à sa mort, survenue en 1998. L'énergie qui l'anime sur plusieurs domaines la conduit à entreprendre des actions humanitaires ou sociétales, qu'elle soutient par son talent de photographe, notamment la croisade anti-fourrure, la campagne en faveur du végétarisme et du renoncement à l'abattage des animaux, le combat écologiste mené par Greenpeace et, en 1998, l'association Bacup de lutte contre le cancer, maladie qui l'emporte la même année. L'exposition du Pavillon populaire est à l'image de cette vie passionnément partagée entre la musique, l'humanitaire et la famille, qu'un accident grave survenu en 1993 n'a pas su altérer. Sans mièvrerie ni sensiblerie, les images de Linda McCartney portent en elles une vision positive de la vie, contrepoint à la barbarie et leçon à transmettre sur un certain devoir au bonheur.

Hervé Le Goff

• Linda McCartney, **Rétrospective 1965-1997**, Pavillon populaire, Esplanade Charles De Gaulle, Montpellier. Jusqu'au 4 mai.

• Catalogue **"Linda McCartney - Life in Photographs"**, textes de Linda McCartney, Annie Leibovitz, Martin Harrison, Alison Castle. 280 pages 26,5 x 37,4 cm, relié, éd. Taschen, 49,99 euros.





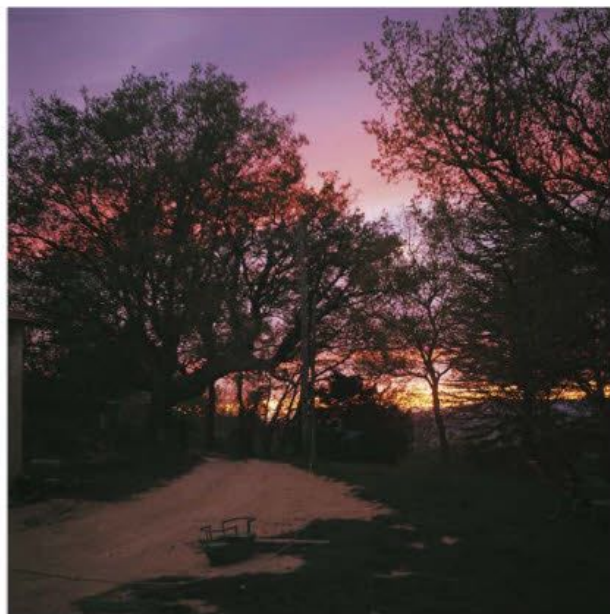
lekiosk.com
le kiosk point comme les autres

 **lekiosk.com**

DISPONIBLE SUR
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play





Bernard Faucon

Le Temps d'avant

Auteur d'une production riche de plusieurs périodes inspirées par l'enfance et ses jeux, par les saisons et tout ce qui passe sans jamais durer, Bernard Faucon revient sur ses toutes premières photographies d'adolescent rarement prises en compte dans l'inventaire des historiens de la photographie, et cependant essentielles à l'œuvre à venir.

Autoportrait dans le miroir, vers 1967
© Bernard Faucon / Galerie VU'

La balançoire sur le chemin, vers 1967
© Bernard Faucon / Galerie VU'

Quand il s'est vu offrir par la Maison Européenne de la Photo l'intégralité des salles de l'Hôtel Hénault de Cantobre pour y installer sa rétrospective de 2005-2006, Bernard Faucon a reconstitué en sous-sol son "cabanon", la maisonnette de la propriété familiale du Luberon que ses parents avaient cédée à ses aventures d'adolescent. En bon scénographe, Faucon logeait là son vieux bric-à-brac de meubles, tableaux, coffres divers, jouets anciens, livres étranges et quelques-uns de ses mannequins rescapés de l'acquisition de leur troupe par un musée japonais. Faucon projetait aussi de jouer un bon tour à la nostalgie en laissant partir tous ces objets dans les bras des visiteurs des derniers jours.

C'était il y a neuf ans, et Jean-Claude Larrieu, cinéaste et ami de toujours devait filmer cet heureux pillage, *La liquidation du cabanon*.

Aujourd'hui, toutes périodes fermées et monographies accomplies, Bernard Faucon entreprend un nouveau travail qu'il pense être le dernier, en filmant en voiture des routes comme on pense à sa vie, sans autre repère que le fil d'asphalte parcouru sous toutes les latitudes, la Provence, les Amériques ou l'Asie, sur le temps réel d'une conduite sans itinéraire, ouvrant sa vacance au monologue du narrateur, dans ses retrouvailles avec les fantômes de l'enfance, les rencontres qui continuent de se faire, jusqu'au moment où la mémoire rejoint le présent, point de chute du temps retrouvé.

Une étincelle nommée Semflex

Or, le temps, si présent dans une œuvre que Faucon a souvent interrompue pour prévenir le tarissement de ses veines d'inspiration ne commence pas avec les premiers travaux exposés, les premières publications. Un livre et une exposition reviennent sur les années d'adolescence marquées

par un cadeau comme Tatié, la grand-mère paternelle, avait coutume d'en faire pour stimuler les élans créatifs du plus rêveur de ses petits-fils. Le Semflex 6x6 que le photographe d'Apt devait charger d'un film Ektachrome 120 fascine d'abord le collégien par l'image inversée, renvoyée sur le large viseur. Volant ses heures à la peinture pratiquée avec passion, l'appareil s'installe peu à peu dans les loisirs, par des compositions auxquelles les douze vues de la coûteuse pellicule imposent recherche et préparation.

Le Luberon, la maison et ses hôtes, Pierre le petit frère et Michel son voisin sont les premiers sujets que le projecteur 6x6 d'un cousin curé de la paroisse voisine fait partager le soir en famille. Cette période est aussi celle des premiers autoportraits, que Faucon rendra de plus en plus rares jusqu'à les bannir, comme s'il fallait priver le temps d'un de ses repères les plus lisibles. Au lycée succèdent les années universitaires sans photographie, qui mèneront le jeune homme vers de sérieuses études de théologie et, en 1974, à la maîtrise de philosophie. En fin de compte, les chemins de traverse l'emporteront, avec la revente au marché aux puces de mannequins anciens, dont est venue plus tard l'idée de les mettre en scène. La série des "Grandes vacances" vaut un début de noto-

riété, commençant une carrière qui s'étendra sur vingt ans jusqu'à la septième séquence de 1995, "La fin de l'image", c'est-à-dire l'arrêt des photographies produites, préméditées. Depuis, Bernard Faucon photographie ce que lui donnent ses voyages, il expérimente la vidéo et réserve à l'écriture la part introspective, mélange de saveurs et d'amertume qui se retrouve aujourd'hui dans ce livre d'images d'un adolescent qui ne pensait encore qu'à faire de la photographie un jeu de plus, et finalement plus qu'un jeu.

Hervé Le Goff



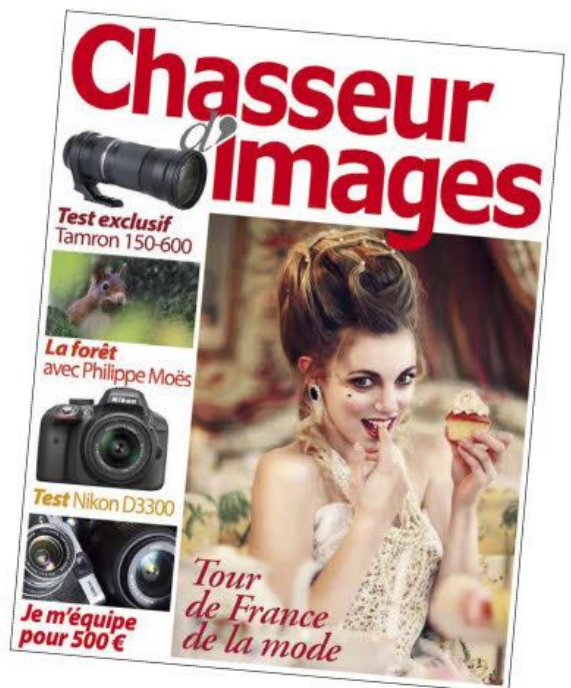
• Bernard Faucon. *Le temps d'avant 1964-1970*. Galerie VU', 58, rue Saint-Lazare, Paris 9°, jusqu'au 26 avril.

• Bernard Faucon. *Le temps d'avant 1964-1970*, 120 pages 16,5x21,5 cm, 70 photographies, éditions de l'Œil, 25 euros.



Les sites internet adorent compter leurs “pages vues”...

Un seul numéro
de Chasseur d'Images, c'est
20 millions de pages achetées
et, chaque mois, plus de
60 millions de pages vues !



Les photographes présentent leur passion!



01 - Les fontaines - Présentation des lauréats du concours photo organisé par l'office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle. Du 12 au 21 avril. Serres du château, 01290 Pont-de-Veyle.

01 - Lycée Photo Nature - Festival organisé par les élèves du lycée professionnel Saint-Joseph dans le cadre de leur formation. Du 18 au 19 avril. Lycée Saint-Joseph, 01000 Bourg-en-Bresse.

02 - Michel Briffoteaux - Spécialiste de la photographie en relief, Michel Briffoteaux expose des photos réalisées dans le Soissonnais, les Pyrénées Orientales et dans quelques villages remarquables de France. Lunettes 3D fournies pour la visite. Jusqu'au 29 mars. Bibliothèque de Soissons, 1, rue Jean de Dormans, 02200 Soissons. Tél. 03-23-74-33-10.

03 - Bourbonnais dans la Grande Guerre - Photographies, carnets personnels, objets et archives documentent la guerre 14-18 telle qu'elle fut vécue par les habitants de l'Allier. Du 4 avril au 16 novembre. Musée de Souvigny, place Aristide Briand, 03210 Souvigny.

05 - Alors, ça glisse ? - Photos de Denis Lebiola réalisées dans les stations de ski des Hautes-Alpes. Jusqu'au 18 avril. Maison de Pays de l'Embrunais, place du Théâtre, 05200 Embrun.

05 - En attendant la neige - Photos de Denis Lebiola : une promenade automnale dans quelques stations de ski des Hautes-Alpes... Jusqu'au 30 juin. Maison du Parc national des Écrins, Petite galerie, ancien asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle en Valgaudemar.

Château de Versailles, décembre 2013
© Lea Lund & Erik K
"Étapes", Little Big Galerie, Paris 18^e.
Jusqu'au 8 avril.

05 - Graphie du déplacement - Dessins et photos de Mathias Poisson dialoguent avec les annotations de Virginie Thomas. Du 20 mai au 28 juin. Théâtre La Passerelle, 137, bd G. Pompidou, 05000 Gap. Tél. 04-92-52-52-52.

05 - Les enfants du froid : 80 portraits d'ici et d'ailleurs - Expo collective sur les enfants des peuples du Grand Nord vus à travers l'objectif de grands photographes. En contrepoint, 40 portraits d'enfants de la vallée réalisés par Franck Gérard. Jusqu'au 21 avril. Village Nomade, piste Myrtilles, 05330 Serre-Chevalier.

06 - 28^e Festival photo de Mouans-Sartoux - Six lieux de la ville accueillent les expositions d'Alain Sabatier (invité d'honneur), de divers clubs de la région PACA et du Photo-Club Mouansois. Le festival, c'est aussi un marathon photo (17 mai à partir de 9h), des stands de vente de matériel,

des démonstrations de logiciels, des ateliers découverte, des conférences et des rencontres. Du 17 au 18 mai. Salle Léo Lagrange, 06370 Mouans-Sartoux. www.photo-mouans.fr
Tél. 06-87-33-43-91.

06 - Ombres blanches - Photos récentes de Natacha Lesueur autour de la Polynésie. Jusqu'au 19 mai. Musée national Marc Chagall, av. Docteur Ménard, 06000 Nice. Tél. 04-93-53-87-20.

06 - Vert, une couleur et au-delà - Expo collective et pluridisciplinaire inspirée par le fameux livre de Michel Pastoureau, "Vert, histoire d'une couleur". Photographes exposés : Lionel Bouffier, Sarah Illenberger, Antoine Martin, Marie Piselli et Julia Schmidt. Du 21 mars au 21 juin. Galerie Lafayette Nice-Cap 3000, 06703 Saint-Laurent du Var.

06 - Vieux gréments - Photos de Gilles Vial-Caille. Jusqu'au 19 mars. Office du tourisme, 06450 Roquebillière.

06 - Jean-Paul Goude - Rétrospective. Jusqu'au 25 mai. Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27, bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-00.

07 - Balade photographique - Exposition collective proposée par le club photo d'Aubenas "Zoom Photo". Jusqu'au 30 mars. Salle Volane, 07600 Vals-les-Bains.

07 - Désorienté - Dans ses photos, Anna Puig Rosado explore l'envers du décor de lieux atypiques (Sibérie orientale, Yémen, Soudan, Mer Noire, Comores, etc.). Jusqu'au 19 avril. Fabrique de l'Image, 2, rue de l'ora-toire, 07400 Meysses. Tél. 09-81-20-46-88.

07 - Lignes et courbes - Expo collective proposée par le club photo d'Aubenas "Zoom Photo". Du 15 avril au 3 mai. Centre Le Bournot, 07200 Aubenas.

07 - Printemps de l'Image et de la photographie - 8^e édition du festival : expos, conférences, ateliers, marathon photo... Du 19 au 20 avril. Salle d'expo "Le Bouclard" (ex-Tanneries), 10, rue Auguste Bravais, 07100 Annonay.

10 - 4 Saisons au parc naturel de la Forêt d'Orient - Paysages, faune et flore du parc naturel à travers 90 photos de Frédérique Behl, Olivier Charvot, Jean-Pierre Blanchard, Guillaume Petit, Jean-Louis Régnier et Fabrice Viard. L'expo est accompagnée de kakémonos pédagogiques. Du 10 au 18 mai. Salle des conférences, 10410 Saint-Parres-aux-Tertres.

11 - Espaces partagés - Travail photographique d'Hortense Soichet axé sur les "manières d'habiter" dans des quartiers de logements collectifs et sociaux. Jusqu'au 30 mars. Centre Méditerranéen de l'Image, Château de Malves en Minervois, 11600 Malves en Minervois.

12 - De l'Aigoual à l'Aubrac - Photos de Marie-Noëlle Augendre. Du 1^{er} au 30 avril. Boutique Forge de Lagiole, 8, allée de l'Amicale, 12210 Lagiole. Tél. 05-65-44-30-85.

13 - 14^e Festival européen de la Photo de Nu - Cette nouvelle édition rend hommage à Jean-François Bauret. Une vingtaine de photographes au total, parmi lesquels Claude François, Patrick Yvernaut, Freddy Rabin, Léa Laude, Carol Letanneur, Virginie Maillois... Du 8 au 18 mai. Lieux divers à Arles et aux Baux-de-Provence. www.fepn-arles.com

13 - Regard sur l'art - Au gré de ses déambulations dans les musées, galeries, et autres lieux d'exposition, Jean-Paul Olive photographie les spectateurs pour des "instants de grâce" qui contrastent avec l'éternité des œuvres exposées. Du 24 avril au 27 mai. Galerie des Molières, 11, av. de Grèce, zone d'activité des Molières, 13140 Miramas. Tél. 04-42-47-00-18.

13 - 48^e Salon photographique d'Allauch - Cette nouvelle édition du salon organisé par l'association Phocal a pour invité d'honneur Munem Wasif qui expose la série "Larmes salées" du 18 avril au 11 mai à la galerie du Vieux Bassin. Y sont aussi présentées les photos retenues au 48^e concours international. Du 7 avril au 29 juin, d'autres expos sont proposées en divers lieux de la ville : Bruno Nuttens à la Maison du Tourisme, Gérard Eyraud à l'hôtel "Les Cigales", Gilbert Sinègre à l'hôtel "Côté Sud", Marie-Christine Brabant à l'Espace Carré de Soi. Projections, rencontres et foire au matériel (le 27 avril) complètent le programme. Du 7 avril au 29 juin. www.phocal.org Tél. 04-91-10-49-20.

13 - Elles toutes... - Photos anciennes et images inédites des artistes présentés depuis l'ouverture de la galerie. Jusqu'au 22 mars. Galerie des Comptoirs arlésiens de la jeune photographie, 2, rue Jouvène, 13200 Arles.

13 - Enfants du pays Lobi - Reportage de Guy Le Querrec réalisé chez les Lobis, peuple de cultivateurs vivant au sud-ouest du Burkina Faso, au nord de la Côte d'Ivoire et au nord-ouest du Ghana. Jusqu'au 28 mai. Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 18-20, rue Mirès, 13003 Marseille.

13 - Marseille-Marseille - Déambulation dans la cité phocéenne à travers les photos de Guillaume Janot. Jusqu'au 6 juin. Expo en extérieur dans différents lieux de Marseille. Les Ateliers de l'Image proposent un parcours commenté gratuit, tous les deuxièmes samedis du mois, jusqu'à mai 2014. Le point de rendez-vous est fixé à la gare Saint-Charles à 14h30 (durée environ 3 h) Tél. 04-91-90-46-76.

13 - Séries d'auteurs - Photos de Jérôme Bousquet, Christian Agnel, Josette Coillard, Romain Desfosses, Daniel Gaucher et Annie Gervais. Du 2 au 19 avril. Bibliothèque municipale Charles Rostaing, 13920 Saint-Mitre-les-Remparts. Tél. 04-42-49-15-11.

13 - Silencios - L'univers de la tauromachie vu par Joséphine Douet. Du 5 avril au 3 mai. Galerie Anne Clergue, 12, plan de la cour, 13200 Arles. Tél. 06-89-86-24-02.

13 - Temps de pose - Expo collective brassant les styles et les générations de photographes (d'André Kertész à Denis Darzacq). Jusqu'au 3 mai. La Galerie du 5^e, Galerie Lafayette Saint-Ferréol, 70-48, rue Saint-Ferréol, 13001 Marseille.

13 - Théâtre urbain - Photos urbaines de Marc Célérier entre reportage humaniste et recherches graphiques. Jusqu'au 5 avril. Galerie Fontaine Obscure, 24, av. Henri Poncet, 13090 Aix-en-Provence.

13 - Visages - Expo collective et pluridisciplinaire autour du portrait : 150 œuvres et quelques grand noms



© Jacques Tournel
Festival "Images de nature", Bex (Suisse), Du 21 au 23 mars.

(Picasso, Magritte, Warhol...). Jusqu'au 22 juin. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille.

14 - À la table des géants - Pièces d'orfèvrerie et de porcelaine, documents originaux, photos inédites et affiches témoignent de la gastronomie et des arts de la table à bord des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique. Jusqu'au 6 avril. Le Point de Vue, bd de la mer, 14800 Deauville.

14 - Art-photos-reflets - Une vingtaine de photos de Daniel Gautier : reflets marins saisis depuis les ports de Basse Normandie. Du 4 au 6 avril. Grange aux Dîmes, 14980 Rots. Tél. 06-60-92-98-66.

14 - De l'éphémère à l'effet mer ! - Photos de François Hillemand : la mer, sa douceur, la difficulté de la quitter. Jusqu'au 17 mars. Pavillon Charles Bertrand, 7, Jard du Casino, 14390 Cabourg.

16 - L'Émoi photographique - Un tour d'horizon du portrait photographique en 26 expositions réparties sur le territoire du Grand Angoulême. Avec : Denis Dailleux, Thomas Devaux, Lucien Clergue, Malick Sidibé... Conférences et stages pratiques complètent le programme. Du 1^{er} avril au 4 mai. Lieux divers à Angoulême (Musée municipal, Théâtre, Espace Franquin...). Soyaux (Mairie), Saint-Michel (Mairie) et La Couronne (Abbaye).

17 - À la recherche de Marshall McLuhan en Afghanistan - Installation mêlant images et textes conçue par Rita Leistner à partir d'un projet photographique mené en janvier 2011 avec l'armée américaine en Afghanistan. Jusqu'au 19 avril. Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot, 17088 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

17 - Coques en stock - Photos de Jacques Caillaud, gretteur inlassable de la lumière de Saintonge. Du 12 avril au 17 mai. Galerie DS Souchon, 4, rue de la source, 17200 Royan. Tél. 05-46-08-32-89.

17 - Edward Curtis project - Cette série de portraits réalisés par le photographe américain revisite l'héritage d'Edward S. Curtis. Jusqu'au 19 mai. Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleuriat, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-41-46-50.

17 - La vigne dans tous ses sens - Présentation des meilleures photos issues d'un concours sur le patrimoine viticole de Charente-Maritime. Jusqu'au 16 mars. Porte Maubec, rue Saint-Louis, 17000 La Rochelle.

17 - Notre-Dame de Royan - Photos de Marie-Claude Benaouda. Jusqu'au 29 mars. Galerie DS Souchon, 4, rue de la source, 17200 Royan. Tél. 05-46-08-32-89.

17 - Patrimoine naturel et architectural de Saintonge - Présentation des 12 lauréats du concours photo organisé par l'Atelier du Patrimoine de Saintonge. Du 3 avril au 3 mai. Hostellerie Saint-Julien, Salle de l'Étoile, 17100 Saintes.

18 - Couleurs du temps qui passe - Photos de Daniel Perrin. Du 1^{er} au 31 mai. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Gracay. Tél. 02-48-51-41-80.

18 - Éloge de l'authentique - Photos d'Isabelle Orsini. Du 1^{er} au 30 avril. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Gracay. Tél. 02-48-51-41-80.

18 - Errances nocturnes - La ville de Lignières photographiée de nuit et en N&B par Pascal Tissier. Du 1^{er} au 30 avril. Office de tourisme, 18160 Lignières.

Annoncer son exposition : la marche à suivre

Vous souhaitez que Chasseur d'Images annonce votre prochaine exposition ? Envoyez-nous un bref texte de présentation (titre, nom du photographe, dates, lieu) accompagné, si besoin, d'un descriptif plus fourni ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, format A4, 300 dpi).

Attention ! Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la date de parution du numéro. En respectant ce délai, vous aurez l'assurance que votre exposition sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.

Pour l'envoi, deux possibilités :

- par courrier : Chasseur d'Images, Benoît Gaborit, BP 80100, 86101 Châtelleraut ;
- par courriel : benoit@chassimage.com

18 - La femme - Photos de Laurence Frischeteau et Caroline Michaud. Jusqu'au 31 mars. Abside Saint-Martin et Musée de la Photographie, 18310 Gracay. Tél. 02-48-51-41-80.

18 - Portraits de femmes / Rencontre insolite - Photos de Laurence Frischeteau et Caroline Michaud. Jusqu'au 31 mars. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Gracay. Tél. 02-48-51-41-80.

21 - 3^e Biennale d'art singulier - Organisée par l'association "Itinéraires Singuliers", la biennale dijonnaise donne cette année carte blanche à Mario Del Curto, Lausannois qui depuis plus de trente ans sillonne le monde pour photographier des intérieurs et extérieurs de maisons "extraordinaires". Autre artiste invité : Moss. Jusqu'au 16 mars. Grande Orangerie du Jardin de l'Arquebuse, 21000 Dijon. Quelques photos de Mario Del Curto seront présentées dans chaque département de Bourgogne dans le cadre des "Éclats de Biennale". Plus d'infos sur :

www.itinerairesinguliers.com

21 - Club Beaunois de l'Image - Expo collective organisée par le Club Beaunois de l'Image. Du 29 mars au 3 avril. Chapelle de l'Oratoire, rue de Lorraine, 21200 Beaune.

21 - L'Almanach 14 - Expo collective et pluridisciplinaire, avec la participation de la photographe Collier Schorr. Jusqu'au 1^{er} juin. Le Consortium, 37, rue de Longvic, 21000 Dijon. Tél. 03-80-68-45-55.

21 - Salon Photo Nature du Val de Saône - Manifestation organisée par l'association Saône Nature & Patrimoine. Au programme : exposition de 18 photographes (dont Patrick Vaucouleur pour une série sur la faune et la flore de Saône) et d'un club photo, présence d'un club de protection de la nature, un stage, des projections de films et de diaporamas, des stands de matériel et des animations scolaires. Jusqu'au 16 mars. Salle polyvalente, place du port Bernard, 21170 Saint-Jean-de-Losne.

22 - Dans mon jardin, il y a... - À travers leurs clichés, les photographes de DéclicArmor nous font découvrir toute une faune, parfois insoupçonnée, qui évolue dans des jardins au naturel... Du 20 mars au 31 octobre. Expo extérieure en grand format au parc Sainte-Anne, dans le centre-ville de Lannion.

22 - Pérégrinations - 150 photos de Georges Dussaud retracent ses voyages au Portugal, en Irlande, en Inde et en Bretagne. Jusqu'au 22 mars. L'Imagerie, 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion. Tél. 02-96-46-57-25.

23 - Aubusson XVI^e/XXI^e - Exposition conçue comme un voyage à travers le temps parmi des œuvres de tapisserie représentatives d'un savoir-faire multi-séculaire. Un reportage photo réalisé par Robert Doisneau à Aubusson en 1945-1946 est également exposé. Jusqu'au 31



décembre. Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, av. des Lissiers, 23200 Aubusson. Tél. 05-55-83-08-30.

26 - 18^e Exposition de photographies - Expo collective des photographes amateurs pierrelatins. Du 29 mars au 6 avril. Mairie, salle Marc Plasaules, 26700 Pierrelatte. Tél. 04-75-04-07-98.

26 - Animaux - Expo collective présentée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 mai. Hall de la Mairie, 26140 Anneyron.

26 - Background / Green impact - Photos de Philippe Estienne et Patrice Thomas. Jusqu'au 30 mars. Maison de la Tour, 1, rue des écoles, 26230 Valaurie. Tél. 04-75-96-01-29.

26 - Le Romans de quatre photographes - Photos d'Alain Blouin, Harold Vernhes, Florian Garcia et Ilseu. Du 2 au 18 mai. Galerie "Hôtel de Clérieu", place aux herbes, 26100 Romans sur Isère.

26 - Un pont c'est tout - Reportage photo de Tristan Zilberman réalisé à l'occasion de la réhabilitation d'un ancien pont sur le Rhône. Jusqu'au 30 mars. Maison de la Tour, 1, rue des écoles, 26230 Valaurie. Tél. 04-75-96-01-29.

27 - Moyens de transport - Expo collective de 10 photographes amateurs organisée par le club Pause photo. Du 18 au 20 avril. Gymnase, 27220 Saint-André de l'Eure. Tél. 06-23-81-70-28.

28 - Brumes et brouillards - Expo collective du club photo "Chartres Objectif" (www.chartres-objectif-photo.fr). Jusqu'au 12 avril. Phox Studio Martino, 26-28, place des Halles, 28000 Chartres. Tél. 02-37-36-81-22.

28 - Évasions africaines - 60 clichés animaliers de Claude Villette réalisés en Afrique de l'Est et australe. Jusqu'au 31 mars. Hôtel de Ville, 28200 Châteaudun.

Musidiennes danseuses de Tiznit, région du Souss, 1934-1939 © Jean Besancenot, Institut du monde arabe, Paris "Femmes berbères du Maroc", Fondation Pierre Bergé, Paris 16^e. Du 21 mars au 20 juillet.

29 - 7^e Printemps de Clic Clap - 300 photos exposées (amateurs et pros), un invité d'honneur professionnel et des animations (photo mystère, vote du public). Du 12 au 13 avril. Maison communale, 29170 Saint-Évarzec. www.clic-clap.fr

29 - Blessés au combat - Reportage photo réalisé par l'infirmier militaire Jérôme Bujakiewicz à l'occasion d'une mission en Afghanistan en 2012. Jusqu'au 30 mars. Hôpital Clermont-Tonnerre, rue Colonel Fonferrier, 29200 Brest.

29 - Couleurs Pays - Les paysages bretons vus par "PhotoSivette" Christine. Jusqu'au 30 mars. Le Bord'Eau Restaurant, 62, rue Anatole France, 29100 Douarnenez. Tél. 06-16-53-78-17.

29 - Home - Cette série de Tanya Traboulsi, photographe autrichienne d'origine libanaise, s'intéresse aux notions de maison, de racines, d'appartenance... Du 17 mars au 24 avril. Centre Atlantique de la Photographie, Galerie du Quartz, 60, rue du Château, 29000 Brest. Tél. 02-98-46-35-80.

30 - Chorégraphies suspendues - Expo collective et pluridisciplinaire autour de huit artistes vitenamiens. Jusqu'au 27 avril. Carré d'Art, place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes. Tél. 04-66-76-35-70.

30 - L'arbre, formes et couleurs au gré des saisons - Photos de Marie-Noëlle Augendre. Jusqu'au 18 avril. Maison de l'Eau, 30500 Allègre-les-Fumades. Tél. 04-66-24-96-02.

31 - Alain Milla Orriols - Photographies. Du 24 au 29 mars. Galerie des Carmes, 31, rue des Pollinaires, 31000 Toulouse. Tél. 05-61-47-38-16.

31 - Joséphine - Travail du photographe Arno Brignon autour de sa propre paternité. Jusqu'au 23 mars. Galerie Château d'Eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

31 - Julian and Jonathan - Depuis 2005, Sarah Mei Herman photographie à intervalles réguliers son père et son jeune frère, composant ainsi une série de portraits évolutifs. Jusqu'au 23 mars. Galerie Château d'Eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

31 - Exil - Photos de Patrice Dion. Jusqu'au 25 mars. Photon Expo, 8, rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse. Tél. 05-61-62-44-95.

31 - Fotograf@Fronton - Salon organisé par le club photo de Fronton. Expos diverses dont une proposée par le Pondicherry Photography Club (Inde). Trois invités d'honneur : Jean-Gabriel Soula, Kala et Thanh Nguyen. Activités annexes : studio photo, bourse au matériel, démo logiciel et marathon photo. Du 21 au 30 mars. (ouverture les week-ends seulement) Espace Gérard Philippe, 6, route de Balouchan, 31620 Fronton. www.photofronton.fr

31 - Ours, mythes et réalités - Organisée autour de plusieurs thématiques (culture, nature et sociétés), cette exposition invite à s'interroger sur la relation passionnelle qui unit l'homme à l'ours. Côté photo, Mathieu Pujol présente "À la recherche de l'ours", reportage qui l'a conduit entre mai et novembre 2013 à parcourir les Pyrénées dans l'espoir de rencontrer le plantigrade. Jusqu'au 30 juin. Muséum de Toulouse, 35, allées Jules Guesde, 31000 Toulouse. Tél. 05-67-73-84-84.

31 - Vivir la vie ! - Les photos de couples âgés que réalise Ana Galan témoignent de l'affection qui s'ancre au cours du temps qui passe. Jusqu'au 23 mars. Galerie Château d'Eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-67-73-84-84.

32 - Cheminement - Double exposition consacrée au travail photographique de Suzanne Husky, Olivier Nattes et François Méchain. Du 26 avril au 8 juin. Centre d'art et photographie, 8, cours Gambetta, 32700 Lectoure. Salle communale (près de l'église), 32270 Aubiet. Tél. 05-62-68-83-72.

32 - Le meilleur profil - Œuvres de la collection du Frac Poitou-Charentes. Jusqu'au 23 mars. Centre d'art et photographie, 8, cours Gambetta, 32700 Lectoure. Tél. 05-62-68-83-72.

33 - 7^e Salon international "Photo-phylles" - Présentation des lauréats du concours photo sur le thème du monde végétal. Du 1^{er} avril au 1^{er} juin. Jardin Botanique, Esplanade Linné, 33100 Bordeaux.

33 - Brane vu par François Poincet - Avec humour, les photos de François Poincet rendent hommage à celles et ceux qui contribuent quotidiennement à la production du Château Brane-Cantenac, second grand cru classé de Margaux. Jusqu'au 1^{er} avril. Château Brane-Cantenac, 33460 Margaux. Tél. 05-57-88-83-33.

33 - Itinéraires des photographes voyageurs - Pour sa 24^e édition, le festival bordelais propose 14 expositions, parmi lesquelles : "Umbra" de Julie Bourges, "Silexian Ulysses" de Joanna Chudy, "Après le fracas et le silence" de Thierry Girard, "2920 ou la France par le milieu" de Jean-Michel Leligny, "Vision" d'Andrea Schmitz. Du 1^{er} au 30 avril. 9 lieux à Bordeaux. www.tijphoto.com - Lire pages "Événements" de ce numéro.

33 - L'éclipse de la figure - Œuvres issues des collections de l'Artothèque et du Frac Aquitaine. Jusqu'au 3 avril. Les Arts au Mur, 2 bis, av. Eugène et Marc Dulout, 33600 Pessac. Tél. 05-56-46-38-41.

33 - Lumière noire - Conçue à partir d'œuvres du Frac Aquitaine, cette expo interroge "le photographique" en convoquant la photographie (Diane Arbus, Karen Knorr, Duane Michals...) mais aussi d'autres pratiques tributaires de celle-ci (gravure, sculpture, installation, vidéo, etc.). Jusqu'au 26 avril. Frac Aquitaine, quai Armand-Lalande, 33000 Bordeaux. Tél. 05-56-24-71-36.

34 - Les Boutographies - 15 photographes se partagent l'affiche de cette nouvelle édition du festival : Anton Kusters,

Delphine Burtin, Elena Chernishova, Giuseppe Moccia, Jan Q. Maschinski, Laura Lafon, Maria Do Mar Rego, Marine Lanier, Marine Lupercale, Miho Kajioaka, Regine Petersen, Sara Munari, Swen Renault, Titus Simoens, Ulrike Schmitz. Du 17 mai au 1^{er} juin. Pavillon populaire, esplanade Charles De Gaulle, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

34 - Revenir vers le noir - Photos de Marie Andreasz. Jusqu'au 29 mars. A La Barak, 10, rue de la petite loge, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-86-98-21.

34 - Différence - Expo collective organisée par l'association "À vous de voir". Du 15 au 27 avril. Hôtel des Barons Lacoste, rue François Oustrin, 34120 Pézenas.

34 - Poétique de l'espace dans un monde fini - Photos de Fabienne Forel. Jusqu'au 13 avril. Galerie Neuf, 9, place de la halle Darde, 34700 Lodève. Tél. 06-11-42-72-17.

34 - Reflets - Expo collective des photographes de l'association "Clin d'Œil" (reflets plus thème libre). Du 3 au 8 avril. Salle des fêtes, place de la mairie, 34760 Boujan-sur-Libron.

Foires & salons

03 - Vichy-Brugheas - 23^e Bourse nationale photo-cinéma-documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. Date : 18 mai. Salle polyvalente, 03700 Brugheas (à 7 km de Vichy, route de Randan, direction Riom). Renseignements : Patrick Raso. Tél. 04-70-98-62-36 (HB).

13 - Allauch - 24^e Foire photo, organisée dans le cadre du Salon photographique d'Allauch. Matériel d'occasion, de collection, édition. Signatures de livres. Présentation de photos issues de l'exposition "Eau du Nord, eau du Sud" proposée par l'équipe du Festival de Pierrevert. Date : 27 avril. Gymnase du complexe Jacques Gaillard, 13190 Allauch. www.phocal.org Tél. 04-91-10-49-20.

13 - Mallemort - 8^e Foire photo : matériel d'occasion, de collection et édition. Stand spécialiste Minolta et expo photo. Date : 13 avril. Salle des fêtes, 13370 Mallemort. Renseignements : Christian Guillard. christian.guillard@wanadoo.fr Tél. 06-80-71-02-03.

29 - Bourg Blanc - Bourse aux collections organisée par le Musée breton de la photographie et du cinéma : appareils photo et matériel de cinéma, cartes postales, timbres, etc. Date : 11 mai. Maison du Temps libre, place de l'étang, 29860 Bourg Blanc. www.sourcedimages.fr - Contact : sourcedimages@gmail.com

38 - Vienne - Bourse au matériel ancien organisée dans le cadre du 32^e Forum européen photo-cinéma. Date : 6 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. www.viennelaphotographie.com Tél. 04-74-85-67-71.

67 - Mutzig - Bourse organisée par le club photo de Mutzig : vente-échange de matériel photo d'occasion ou de collection. Date : 6 avril. Salle du foyer, cour de la Dime, 67190 Mutzig. Contact : M. Koestel. Tél. 03-88-38-25-36.

68 - Riedisheim - Deux bourses sont organisées dans le cadre du 27^e Salon de la Photo de Riedisheim, l'une consacrée au matériel d'occasion et de collection (le dimanche 9 mars), l'autre au matériel neuf (le dimanche 16 mars). Dates : 9-16 mars. Centre culturel, 20, rue d'Alsace, 68400 Riedisheim. www.spr-photo.fr

70 - Saint-Germain - Bourse organisée par le club photo Émulsion : matériel de collection, matériel de labo, appareils argentiques et numériques, photos, ouvrages spécialisés, etc. Date : 21 avril. Contact : Michel Bassani. Tél. 06-10-38-64-88 ou 03-84-63-60-95.

77 - Chelles - 34^e Foire photo-cinéma : achat, vente, échange de matériels de collection et d'occasion. 140 exposants. Expos photo et ateliers. Date : 16 mars. Centre culturel, place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles. www.multiphot.com

86 - Montamisé - Foire nationale au matériel photo d'occasion organisé par le club photo 3e œil dans le cadre de ses 28^e Journées photographiques. Date : 6 avril. Salle des Fêtes, 86360 Montamisé. Renseignements : Claude Rudelle. Tél. 05-49-44-90-46.

ACTIF DEPUIS 30 ANS

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

Canon		Nikon		
EOS 1Dx	5499€	D4s	6149€	
EOS 5D mkIII + wacom Intuos pro + lightroom	2599€	D90	459€	
EOS 6D + wacom Intuos pro + lightroom	1599€	D800E	2699€	
EOS 60D	899€	D800	2199€	
EOS 70D	949€	D600	1149€	
EOS 100D	499€	D3200	379€	
EOS 700D	599€	D3300 + AF-S 18-55mm f3.5-5.6 DX VR II	629€	
EOS 600D	499€	D5200	899€	
EOS 1200D	399€	D5300	749€	
EF 14	12.8L II USM	2299€	D610	1849€
EF 24	1.4L II USM	1599€	DT100	849€
EF 28	1.8 USM	119€	DF + AF-S 50mm f1.8G	279€
EF 35	1.4L USM	1229€	AF 14	12.8 ED
EF 50	1.2L USM	1529€	AF 20	12.8 ED
EF 85	1.2L II USM	2149€	AF-S 24	1.4G ED
EF 135	1.2L USM	1099€	AF 28	12.8 ED
EF 200	1.2L IS USM	959€	AF-S 28	1.8G
EF 300	1.4L IS USM	1379€	AF-S 35	1.8G
EF 300	1.2L IS II USM	849€	AF-S 35	1.4G
EF 400	1.6L USM	1329€	AF-S 50	1.8G
EF 400	1.2L IS II USM	1029€	AF-S 50	1.4G
EF 500	1.4L IS II USM	899€	AF-S 85	1.4G
EF 600	1.4L IS II USM	1299€	AF 180	12.8 IF ED
EF 800	1.5L IS USM	1199€	AF-S 200	12.8G ED VR II
EF 100	1.2L Macro IS USM	899€	AF-S 300	12.8G ED VR II
EF 8-15	1.4L Fisheye USM	1999€	AF-S 400	12.8G IF ED VR
EF 16-35	1.2L II USM	1449€	AF-S 500	14G IF ED VR-Promo stock limité
EF 17-40	1.4L USM	729€	AF-S 600	14G IF ED VR-Promo stock limité
EF 24-70	1.2L II USM	2099€	AF-S 800	15.6 IF ED VR
EF 24-105	1.4L IS USM	799€	AF-S 105	12.8G IF ED VR
EF 28-300	1/3.5-5.6L IS USM	2679€	AF-S 14-24	12.8G ED
EF 70-200	1/4L IS USM	999€	AF-S 16-35	14G ED VR
EF 70-200	1/4L IS USM	1199€	AF-S 24-70	12.8G ED
EF 70-200	1/2.8L USM	1219€	AF-S 24-120	14G ED VR
EF 70-200	1/2.8L IS II USM	2299€	AF-S 28-300	1/3.5-5.6G ED VR
EF 70-300	1/4-5.6L IS USM	1999€	AF-S 70-200	14G ED VR
EF 100-400	1/4-5.6L IS USM	1499€	AF-S 70-200	12.8G IF ED VR II
EF 200-400	1/4L IS USM Extender 1.4x	1199€	AF-S 200-400	14G IF ED VR II
Speedlite 430EX II		279€	SB-700	269€
Speedlite 600EX RT		549€	SB-910	379€

SIGMA

Sigma 10-20	1/4-5.6	399€
Sigma 50mm	1/1.4 DG HSM "ART"	NC
Sigma 24-70	1/2.8	799€
Sigma 70-200	1/2.8 OS	1099€
Sigma 120-300	1/2.8 OS + Dock USB offert	2399€
Sigma 120-400	1/4-5.6 OS	749€
Sigma 150-500	1/5-6.3 OS	899€
Sigma 105	macro 1/2.8 OS	499€

Leica

Leica M9 Monochrome	DE STOCK
Leica D-Lux	DE STOCK
Leica Noctilux M	50 1/0.95 Asph DE STOCK
Leica S2 P	DE STOCK

FUJIFILM

Fujifilm X20	469€
Fujifilm X100s Black Edition	1239€
Fujifilm XE2	849€
Fujifilm X-M1 body	599€
Fujifilm X-A1 + XC 16-50mm	579€
Fujifilm X PRO1	999€
Fuji Fujinon XF 18-55mm f2.8-4 R LM OIS	879€
Fuji Fujinon XF 55-200mm XF f3.5-4.8 OIS	579€
Fuji Fujinon XF 14mm f2.8 R	849€
Fuji Fujinon XF 18mm f2.0R	529€
Fuji Fujinon XF 35mm f1.4R OIS	539€
Fuji Fujinon XF 60mm f2.4R OIS	569€

OLYMPUS

EM-1 + 12-40mm f2.8 Pro	2299€
EM-5	999€
EM-10	999€
Stylus 1	99€

PHOTOGALERIE.COM C'EST AUSSI

LE PLUS GRAND STOCK DE MATÉRIEL OCCASION DE BELGIQUE

Liste non exhaustive d'appareils disponibles au moment de l'impression

CANON TS-E 24 m + PS & housse	1059€	Nikon 85mm 2.8D PC-Micro	1009€
CANON TS-E 90mm	895€	Nikon DF Silver kit	2800€
CANON EF 14mm 2.8 II	1900€	Leica M9 Black	3500€
CANON EF 16-35MM II 2.8+PS+BTE	950€	Leica Summicron 50mm F2.0 Asph	1500€
Nikon AF-S 70-200 2.8 VR II	1700€	Leica M Elmarit 24mm F2.8	2300€

LIEGE +32 4 223.07.91

BRUXELLES +32 2 733.74.88

NIVELLES +32 67 33.12.66

Garantie de 2 ans.

Prix valables au moment de l'impression, toutes remises et actions déduites.



25 mai. Galerie Laizé, 10, rue de l'Église, 35560 Bazouges-la-Pérouse. Tél. 02-99-97-43-60.

36 - Berry Photo Nature - Exposition proposée par les membres du forum Berry Photo Nature, photographes naturalistes passionnés. Jusqu'au 30 avril. Ferme auberge de Plume-Cane, 36290 Mézières-en-Brenne. Tél. 02-54-38-03-04.

37 - Vivian Maier, une photographe révélée - Un regard, une poésie, un humanisme traversent l'œuvre de Vivian Maier (1926-2009), photographe découverte sur le tard dont cette rétrospective en 120 images retrace la trajectoire. Jusqu'au 1^{er} juin. Château de Tours, 37000 Tours.

38 - 32^e Forum européen photo-cinéma - Manifestation organisée par l'association "Vienne, la photographie" : bourse au matériel (voir encadré "Foires & salons") et expositions. Le 6 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. Tél. 04-74-85-67-71.

38 - Les Gens de l'Image - Expo collective, avec : Jean-Pierre Cartier ("Les rizières, quel travail"), Éric Pijnaken ("l'imagination"), Maté de Fournoux ("Focus végétal") et Gérard Perret ("Lumière 2013"). Du 29 au 31 mars. Centre social rural intercommunal, 30, route de la chapelle, 38150 Saint-Romain de Surieu. Tél. 04-74-84-43-92.

38 - Sur la route - Présentation de "Migrant farmers", travail emblématique de Dorothea Lange où la photographe dépeignait la misère de la population agricole américaine dans les années 1930. En parallèle, la Maison de l'Image expose des photos et vidéos contemporaines autour du thème de la migration. Du 7 au 25 mai. La Maison de l'Image, 97, galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble. Tél. 04-76-40-48-35.

39 - 6^e Rencontres Imagesnature - Cette nouvelle édition du festival photo nature poursuit son œuvre de sensibilisation à travers une douzaine d'expositions. Invité d'honneur : Marc Steichen. Quelques noms : Marie-Jeanne Paris, Muriel Schüpbach, Jean Ribes, Jean-Marie Séveno... Notons aussi la présence de l'ASPAS (Association de protection des animaux sauvages) et de JAMA. Du 26 au 27 avril. Salle polyvalente et église, 39300 Le Vaudouin. www.imagesnature.fr. Tél. 03-84-51-60-47.

41 - Babel Empire - 7 photos de l'artiste chinois Du Zhenjun (chacune fruit de trois mois de travail) accompagnées d'une dizaine de dessins à l'encre. Du 23 mars au 27 avril. Domaine national de Chambord, Château, 41250 Chambord. Tél. 02-54-50-40-00.

41 - De De Gaulle à Fan Bingbing, 50 ans de relations franco-chinoises - 50 portraits réalisés par le Studio Harcourt Paris. Du 23 mars au 27 avril. Domaine national de Chambord, Château, 41250 Chambord. Tél. 02-54-50-40-00.

42 - Insolite - Présentation des photos lauréates du 35^e concours photo organisé par la Mairie de Mably. Du 19 mai au 28 juin. Espace de la Tour (du 19 mai au 1^{er} juin), puis Médiathèque George Sand (du 10 au 28 juin), 42300 Mably.

42 - La vie dangereuse - Photos de Marine Lanier inspirées par la vie et l'œuvre de Blaise Cendrars. Jusqu'au 27 mars. Le Lac de Saint-Étienne, Artothèque Idéographe, 62 bis, rue Henri Déchaud, 42100 Saint-Étienne.

44 - 4^e Festival photo Atout Sud - Présentation, entre autres, des lauréats du concours photo sur le thème "Dans la ville". Du 28 mars au 19 avril. Galerie Atout Sud, E. Leclerc, 1, rue Ordonneau, 44400 Rezé.

44 - À la manière de... Robert Doisneau - Présentation des lauréats du concours photo organisé par l'association "En mémoire d'eux". Du 8 au 30 avril. Médiathèque municipale, 44630 Plessé.

44 - Iconoclastie : En l'état, 13 juillet 1999 - Aujourd'hui - Photos de Franck Gérard. Jusqu'au 22 mars. Galerie Melanerie, 34, bd Guist'hau, 44000 Nantes. Tél. 02-40-89-20-40.

44 - Jeannie Abert - Deux séries de collages et de photographies de Jeannie Abert. Jusqu'au 19 avril. Galerie Hasy, 21, grande rue, 44510 Le Poulguen. Tél. 06-64-84-06-01.

44 - Nantes - À l'occasion des 90 ans du Photo-Club Nantais, ses adhérents présentent leurs photos sur le thème de Nantes, agrémentées de quelques clichés anciens. Jusqu'au 16 mars. Le Temple du Goût, 30, rue Kervégan, 44000 Nantes.

44 - Photo-Club du Golf - Exposition annuelle. Thème libre. Du 5 au 13 avril. Ouverture les week-ends, 4, allée Antonio Vivaldi, 44800 Saint-Herblain.

44 - Photographie contemporaine : inventaire des jours ordinaires - Le club photo de Pornic invite huit photographes de la région nantaise. Du 1^{er} au 4 mai. Maison de Chapitre, place de l'Église Sainte-Marie, 44210 Pornic.

45 - European Photographer of the Year, le Mondial de la Photographie Nature - 85 photos primées à l'occasion du concours international organisé par l'association allemande GDT. Jusqu'au 16 avril. Galerie du Lion, 6, rue Croix de Malte, 45000 Orléans.

45 - 67^e Critérium Jeanne d'Arc - Expo organisée par le Photo Ciné Club Orléanais : 350 photos couleur et N&B. Du 26 avril au 11 mai. Salle Eiffel, 15, rue de la Tour Neuven 45000 Orléans.

45 - Club Photo Chappellois - Expo annuelle du CPC : environ 280 clichés N&B et couleur réalisés par les membres du club, accompagnés d'une sélection d'un photographe pro invité. Du 13 au 21 avril. Ouverture les week-ends. Espace Béatrice, 45380 La Chapelle Saint-Mesmin.

34 - Linda McCartney, rétrospective 1965-1997 - Expo consacrée à Linda McCartney (1941-1998), de ses images des musiciens de la scène rock des "swinging sixties" jusqu'à ses photos personnelles, sociales, ou expérimentales. Jusqu'au 4 mai. Pavillon Populaire, Espace d'art photographique de la Ville de Montpellier, Esplanade Charles-De-Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46. Lire pages "Événements" de ce numéro.

35 - Baseball : entre patience et actions - 30 photos de Glenn Gervot réalisées aux États-Unis entre 2010 et 2013. Jusqu'au 26 avril. Institut franco-américain, 7, quai Châteaubriand, 35000 Rennes. Tél. 02-99-79-89-23.

35 - Entropie - Photos de Thibault Brunet. Du 3 avril au 14 mai. Galerie Le Carré d'Art, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Légendes de Brocéliande - Photos lauréates du concours organisé dans le cadre du festival "La Saison des Secrets". Du 5 au 19 avril. La Porte des Secrets, 1, place du Roi Saint-Judicael, 35380 Paimpont.

35 - Rio, corps de la ville - Photos de Vincent Catala. Jusqu'au 20 mars. Galerie Le Carré d'Art, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Square au Carré - Expo collective : carte blanche à Square Magazine. Du 22 mai au 28 juin. Galerie Le Carré d'Art, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Terre-Neuve - Double exposition autour d'un fabuleux poisson (photos, peintures, dessins, objets, ouvrages) : "L'aventure de la pêche morutière" au Musée de Bretagne (Les Champs Libres, Rennes) et "Le temps de l'absence" au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Jusqu'au 19 avril.

35 - Fouette, cocher ! - Photographies, gravures, véhicules et documents d'archives témoignent des transports à Rennes et en Bretagne au 19^e siècle, époque où les réseaux routiers se densifient et les moyens de transport se diversifient. Jusqu'au 31 août. Écomusée du Pays de rennes, Ferme de la Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

35 - 2^e Quinzaine photographique de Laillé - Expos individuelles et collectives, ateliers photo (collodion et procédés anciens), animations (soirée photo-littérature). Invité d'honneur : Emmanuel Smague. Du 15 au 28 mai. Médiathèque Point 21 et Résidence L'Arbre d'Or, 35890 Laillé. quinzaine-photographique.laillie.blogspot.fr

35 - Kitsch Fiction - Photos de Catherine Gaffiero, Jean-Michel Lelièvre, Florent Schwartz, Paul-Marie Guilbert, Xavier Dumoulin, Michel-Philippe Lehaire, Brigitte Levrel, Jacques Yvergniaux, Christophe Beau-lieu et Benoît Mitrevey. Expo présentée dans le cadre des 10 ans de Photo à l'ouest. Du 7 avril au 16 mai. Parc du centre culturel Bourgneufreuil, 35510 Cesson-Sévigné.

35 - Le cheval breton dans tous ses états - Photos de Bernard Cornu. Jusqu'au 17 mai. Maison internationale des Poètes et des Écrivains, 5, rue du Pélicot, 35400 Saint-Malo. Tél. 02-99-40-28-77.

35 - Le Village à 20 ans - Plusieurs expos sont présentées à l'occasion de l'anniversaire du site d'expérimentation artistique Le Village, parmi lesquelles une série de portraits réalisés par Cédric Martigny au sein du groupe Riaux, fabricant d'escaliers situé à Bazouges-la-Pérouse. Jusqu'au

Ming with sword
© Anderson
& Low
"Manga dreams",
Young Gallery,
Bruxelles
(Belgique).
Du 21 mars
au 3 mai.

45 - Perception - Photos de Jérémie Corbeau. Du 21 mars au 4 mai. Musée des Beaux-arts, 1, rue Fernand Rabier, 45000 Orléans. Tél. 02-38-79-21-55.

45 - Regards Nature - Exposition de photos animalières présentée par l'ACPC, Association de Chasse Photographique en Région Centre. Du 3 au 25 mai. Château de l'Étang, 45770 Saran. Entrée libre.

47 - L'eau en liberté - Présentation des lauréats du 14^e concours photo de l'association "France Libertés Lot-et-Garonne". Du 22 mai au 27 juin. Centre culturel André Malraux, 6, rue Ledru Rollin, 47000 Agen.

48 - 3^e Rencontres photographiques de Chirac - Double exposition organisée par le Photo-Club Lot-Colagne de Chirac. Du 12 au 27 avril : expo annuelle des membres du club sur les thèmes "Bois" et "Portrait". Du 18 au 21 avril : expo "Images Nature" autour de six photographes (Renaud Dengreville, Michel Quiot, Thierry Vergely, Grégory Perrin, Dominique Migliani, Étienne Morel) accompagnés des membres du Photo-Club de Chirac. En sus, projections de diaporamas. Musée St-Jean et Maison du Temps Libre, 48100 Chirac.

49 - Le nez dans l'herbe - 25 macrophotos d'insectes par Dominique Etchépar : une douce balade dans le monde du petit... Activités autour des insectes proposées aux scolaires dans la semaine du 7 avril. Jusqu'au 27 avril. Maison de l'Environnement, Lac de Maine, 49000 Angers. Tél. 02-41-22-32-30.

49 - Le nez dans l'herbe - 20 macrophotos de Dominique Etchépar : la planète des insectes dans leur milieu naturel. Du 28 avril au 30 mai. Mairie de Briollay, salle des tilleuls, 49125 Briollay. Tél. 02-41-42-50-28.

49 - Les entallages pittoresques - Rétrospective en 200 œuvres (photos, vidéos, sculptures) du travail du photographe et plasticien Laurent Millet. Du 17 mai au 16 novembre. Musée des Beaux-Arts, 14, rue du Musée, 49100 Angers.

50 - De grâce, un geste ! - 75 photos plus ou moins connues de Marc Riboud où cet "infatigable promeneur du monde" a su saisir la grâce d'un geste. Du 12 avril au 28 septembre. Musée d'art moderne Richard Anacréon, la Haute-Ville, place de l'isthme, 50400 Granville. Tél. 02-33-51-02-94. Lire pages "Événements" de ce numéro.

50 - Exposition de Pâques - Expo collective du club photo de Valognes à l'occasion de son 25^e anniversaire. Au programme : une centaine de tirages N&B argentiques, une présentation d'appareils de collection et une rétrospective retraçant les 25 ans du club. Du 19 au 21 avril. Salle du Château, 50700 Valognes.

51 - Salon d'art photographique Objectif Image 51 - Expo annuelle du club photo Objectif Image 51. Du 16

au 21 avril. Salle d'exposition Suzanne Tourte, 51350 Cormontreuil. Tél. 03-26-50-74-48.

51 - Ukiyo'e ou l'expérience de l'estampe - Photos de Stéphane Hette. Jusqu'au 16 mars. Galerie Huraux, 21, rue du Tambour, 51100 Reims. Tél. 03-26-41-31-26.

54 - 18^e Biennale internationale de l'image - 70 expositions sont proposées à l'occasion de cette nouvelle édition placée sous la thématique de "L'Ailleurs". Les incontournables : André Kertész "L'intime plaisir de lire", Yi Wan-Gyo "Beyond dark", Michel Lagarde "Dramographies", Georges Méliès "Carnets de voyages". Du 3 au 18 mai. Site Alstom, 50, rue Oberlin, 54000 Nancy. www.biennale-nancy.org

54 - Expression photographique - Paysages, bâtiments, situations photographiés dans un souci graphique et esthétique par Jean-Pierre Adami. Jusqu'au 31 mars. Hall de l'Espace Gérard Philippe, 54800 Jarny. Tél. 03-82-20-53-38.

54 - Multivisions photographiques - Expo organisée par le photoclub FLI de Pompey. Invité : Gérard Antoine (la Toscane). Spectacle diaporama le samedi 15 mars à 20h30. Jusqu'au 16 mars. Centre socioculturel Jean-Hartmann, 54340 Pompey.

56 - 10^e Festival Photo de Mer - Une vingtaine d'expositions se partagent l'affiche de cette dixième édition, parmi lesquelles : "Dans le sillage du bateau ivre" de Léonard Leroux, "Götheborg" d'Erik Samper, "Le foot sur les plages du Brésil" de Joao Luiz Bulcao, "Bac à sable" de Stéphanie Tétu, "Portugal 1954" de Sabine Weiss... Du 4 avril au 4 mai. Lieux divers à Vannes : port, Bastion de Gréguennic, château de l'Hermine, jardin de Roscanvec... www.photodemer.fr Tél. 02-97-01-62-30.

56 - Figure(s) & Paysage(s) - Expo collective et pluridisciplinaire. Côté photo, citons Daniel Challe, Jonas Delhay, Illes Sarkanyty. Jusqu'au 25 mai. Domaine de Kerguennec, 56500 Bignan. Tél. 02-97-60-31-84.

57 - Blessés au combat - Reportage photo réalisé par l'infirmier militaire Jérôme Bujakiewicz à l'occasion d'une mission en Afghanistan en 2012. Du 1^{er} au 30 avril. Hôpital Legouest, 27, av. de Plantières, 57070 Metz.

57 - Blind memory / Nirvana : Beyond Dark - Deux séries signées, respectivement, Bruno Mercier (travail N&B sur les côtes normandes) et Yi Wan-Gyo (série bercée de sérénité inédite en France). Du 21 mars au 27 avril. Arsenal, 3, avenue Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

57 - Paysages ? - Cette 2^e édition de Metz Photo convie plusieurs photographes, dont Jean-Christophe Béchet, invité d'honneur, à donner leur vision du paysage. Jusqu'au 20 mars. Parc de la Seille, 57000 Metz. www.photo-forum.fr

57 - Éclats et pénombres du Yunnan - Photos de Christian Hoffmann. Jusqu'au 31 mars. Bibliothèque universitaire, Ile du Saulcy, 57000 Metz.

57 - Ensemble - Issues de plusieurs séries de Denis Darzacq, les photos exposées offrent une réflexion sur la place souvent précaire de chacun dans la société contemporaine. Jusqu'au 16 mars. Arsenal, 3, avenue Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

57 - Impressions dans un jardin - Photos de Pierre Bouvier et Patricia Loukacheff. Du 30 avril au 15 septembre. En plein air dans le jardin Devant Blory, 57950 Montigny-les-Metz.

57 - Juifs, chrétiens et musulmans de Metz : gestes et traditions - Exposition collective organisée par Photo-Forum, misant sur la diversité des points de vue pour inviter le spectateur, quelles que soient ses convictions personnelles, à redécouvrir les trois grandes religions sous un angle nouveau... Du 20 au 30 mars. Église des Trinitaires, 2, rue des Trinitaires, 57000 Metz.

57 - Z.U.C. #03 : Zone Urbaine Créative - Travail de Yoshi Omori et Homardpayette à la confluence de la photographie et du streetart. Du 2 mai au 29 juin. Arsenal, 3, avenue Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

57 - Paparazzi ! Photographes, stars et artistes - À travers plus de 600 œuvres (photos, peintures, vidéos, sculptures, installations), cette expo pluridisciplinaire se penche sur le métier complexe de chasseur d'images. Jusqu'au 9 juin. Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz. Tél. 03-87-15-39-39.

57 - Tous semblables, tous différents - Portraits N&B réalisés dans maints pays par Christian Hoffmann. Du 15 avril au 15 mai. Péristyle de l'Hôtel de Ville, 57000 Metz.

58 - Petite Nature - Série de Fabrice Audier : des photos au plus près de la nature sans être naturalistes. Un voyage surprenant. Jusqu'au 2 juin. Musée Gautron du Coudray, place de l'église 58180 Marzy. Tél. 03-86-59-28-47.

59 - 300 ans de justice en représentation - Photos d'Agathe et Damien Langlet présentées dans le cadre des festivités liées au Tricentenaire de la Cour d'appel de Douai. Expo en deux parties : portraits de magistrats inspirés des tableaux du XVIII^e et reportage présentant la vie quotidienne du Palais de Justice. Jusqu'au 21 septembre. Palais de Justice, rue Merlin, 59500 Douai.

Festivals cherchent exposants...

• **La 8^e édition du festival photos et dessins Nature des Pyrénées** aura lieu du 5 au 9 juin 2014 au Mas d'Azil (Ariège). Si vous souhaitez y exposer, vous pouvez envoyer votre dossier de candidature (fiche d'inscription à remplir sur le site <http://festivalphotosdessinsnaturedespyrenees.fr>) avant le 15 avril 2014 à Alain Bertrand (alain.b@festivalphotosdessinsnaturedespyrenees.fr).

• Dans le cadre de la prochaine édition de **"PhotoFeel, regards d'auteurs"**, festival qui aura lieu du 20 au 29 juin 2014 à Courthézon (Vaucluse), l'association PhotoFeel et le Photo Ciné Club Courthézonnais invitent les photographes qui le souhaitent à soumettre leurs projets d'expositions. Thème libre. Tirages A4 maxi, couleur ou N&B. Date limite d'envoi : 30 mars. Renseignements sur le site <http://photofeel.net> (rubrique "Édition 2014").

• **La 6^e édition de «Photos dans Lerpt»** se tiendra du 24 mai au 1^{er} juin à St Genest Lerpt (42). Photographes amateurs et professionnels ont jusqu'au 31 mars pour envoyer aux organisateurs leur dossier de candidature. La diversité étant de mise, tous les styles et tous les thèmes sont acceptés : reportages, carnets de voyage, portraits, nature, macro, photo conceptuelle, etc. Notez qu'une place particulière sera accordée à la "street photographie". Modalités d'inscription : <http://photosdanslerpt.blogspot.fr/> ou <http://www.ville-st-genest-lerpt.fr/>

• **Les 6^e Rencontres naturalistes «Seichamps Nature»** se dérouleront les 10, 11 et 12 octobre à l'Espace socio-culturel de Seichamps (Meurthe-et-Moselle). N'hésitez pas à proposer une candidature pour une exposition ou une conférence. Tous les thèmes liés à la nature (faune, flore, paysage) sont possibles. Date limite : 15 avril. Contact : seichampsnature@yahoo.fr

• Le collectif **Confrontations** offre la possibilité aux photographes amateurs ou professionnels d'exposer leur travail aux côtés des invités des **«3^e Confrontation gessiennes de la Photo»** (à Gex, du 3 au 5 octobre 2014). Les dossiers de candidature peuvent être envoyés jusqu'au 30 avril à : Collectif Confrontations, 23, passage des lavoirs, 01170 Gex. Plus d'infos sur <http://confrontations-gessiennes.org>

• Comme les années précédentes, **«Les Nuits photographiques de Pierrevert»** auront lieu le dernier week-end du mois de juillet. Si vous voulez voir votre travail projeté au côté de grands noms de la photographie, envoyez dès à présent et jusqu'au 31 mars votre candidature. Composition du dossier et renseignements complémentaires : www.lesnuitsdepierrevert.com

• **Le 3^e Festiphot de la forêt de Rambouillet** se déroulera du 26 au 28 septembre. Si vous voulez y exposer, envoyez votre dossier de candidature ([telechargeable sur www.festiphot-foret-rambouillet.org](mailto:telechargeable@www.festiphot-foret-rambouillet.org)) avant le 15 avril. Tous les types de photos sont admis, tant qu'il traite de la faune sauvage.

• Dans le cadre du festival **Phot'Aix 2014** (du 2 octobre au 15 novembre), la galerie Fontaine Obscure organise un parcours d'expositions dans le centre d'Aix-en-Provence. Dans ce but, un appel à candidature est lancé auprès de tous les photographes. Trois thèmes au choix : "Carnet de voyage", "L'humain dans l'urbain" et thème libre. Date limite de dépôt des dossiers : 1^{er} mai. Règlement : www.fontaine-obscure.com

59 - Avoir cent ans à Tourcoing - À partir de photos issues, notamment, des albums de famille des membres de l'association HELIO, cette expo reconstruit en quelque sorte la biographie fictive d'un centenaire tourquennois. Jusqu'au 5 avril. Galerie Nadar - Médiathèque André-Malraux, 26, rue Famelart, 59200 Tourcoing. Tél. 03-59-63-42-50.

59 - Costa Gavras - Carnets photographiques du célèbre réalisateur. Jusqu'au 3 avril. Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

59 - Grrrrrrr !!! - Expo collective et pluridisciplinaire (peinture, sculpture, photo, vidéo) inspirée par les "Femmes Panthères", troublant duo mère-fille vêtue d'imprimés fauves depuis des décennies. Jusqu'au 23 mars. Maison Folie Wazemmes, 70, rue des Sarrazins, 59000 Lille. Tél. 03-20-78-20-23.

59 - Limons - Une cinquantaine de photos réalisées ces quinze dernières années par Rémi Guerrin. Jusqu'au 27 avril. Galerie de l'Ancienne poste, CRP/Nord-Pas-de-Calais, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

59 - Paysages urbains - 25 photos de Rémi Guerrin. Jusqu'au 6 avril. Musée des Beaux-Arts, bd Watteau 59300 Valenciennes. Tél. 03-27-22-57-20.

59 - Sous le signe de l'eau - Photos océaniques insolites signées Sandro Operculo-Nemo. Le 1^{er} avril. Galerie phot'eau, 6, rue du merlan frit, 59273 Fretin.

60 - Les animaux dans la couleur - 70 photos d'Olivier Tardieu. Jusqu'au 30 mars. Maison du Tourisme des Deux-Vallées, place Saint-Éloi, 60138 Chiry-Ourscamp. Tél. 03-44-44-03-73.

62 - Monument - Une trentaine d'artistes contemporains (dont quelques photographes) explorent le thème du souvenir à l'heure où sont commémorés le déclenchement de la Première Guerre mondiale et le débarquement en Normandie. Jusqu'au 16 novembre. Musée des Beaux-Arts, 25, rue Richelieu, 62100 Calais. Tél. 03-21-46-48-40.

63 - Le Plateau - Le quartier Saint-Jacques (Clermont-Ferrand) vu par Bertrand Meunier. Jusqu'au 10 mai. Hôtel Fontfreyde, Centre photographique, 34, rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-42-31-80.

64 - Classement des nageuses - Photos de Loïc Raguénès. Jusqu'au 3 mai. Centre d'art Image/Imatge, 3, rue de Billère, 64300 Orthez. Tél. 05-59-69-41-12.

64 - Paysage paysages - Les horizons tranchants du photographe Jacques Mataly côtoient les acryliques sur toile de Jean Lafforgue. Du 5 avril au 25 mai. La Minoterie, 22, chemin de la Minoterie, 64800 Nay.

65 - Fleurs des Pyrénées - Photos de Michaël Godu. Jusqu'au 3 avril.



Maison du Parc national et de la vallée, 65400 Arrens. www.michaelgodu.fr

65 - Fleurs des Pyrénées - Photos de Michaël Godu. Du 5 au 29 avril. Maison du Parc national, 65120 Gavarnie. www.michaelgodu.fr

66 - Mon monochrome - 50 photos de Michel Audinot. Jusqu'au 31 mars. Médiathèque municipale, av. Léon Jean Grégory, 66160 Le Boulou.

67 - Around you, around me - Série réalisée par Amelie Zadeh, jeune photographe autrichienne. Jusqu'au 30 mars. Stimulation, 33, rue Kage-neck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

67 - Callacatacat - Exposition-resti-tution de l'atelier photo mené par Charles Fréger à La Hear (France) et à la FHNW (Suisse). Du 4 au 17 avril. Salle Conrath, 9, rue Brûlée, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38 (sur rdv).

67 - Jürgen Klauke - Œuvres de Jürgen Klauke autour de la notion d'identité. Du 4 avril au 1^{er} juin. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

67 - Wilder Mann - Charles Fréger dressé le portrait contemporain de rituels ancestraux ou des hommes se déguisent en sauvages. Du 4 au 27 avril. La Chaufferie, Galerie de la Hear, 5, rue de la manufacture des tabacs, 67000 Strasbourg.

67 - Peter Granser 2000-2007 - Présentation de trois séries de Peter Granser : "Sun city", "The Pursuit of happiness" et "Austria". Jusqu'au 23 mars. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

Bus stop, Phoenix, Arizona, 2010 © Pierre Ronan Guillou "Angel", Galerie Belle Juliette, Paris 6^e. Jusqu'au 20 avril.

67 - Première de couv' - Expo collective, avec Mireille Loup, Bernard Plossu, Francis Jolly, Philippe Lutz, Christian MacManus, André Mérian, Michel Séménia. Jusqu'au 1^{er} avril. Médiathèque Meinau, 1, rue de Bourgogne, 67100 Strasbourg. Tél. 03-88-40-12-79.

67 - Prix Oblick - Présentation des lauréats de ce prix réservé aux jeunes photographes français, allemands et suisses. Du 4 avril au 16 mai. Maillon-Wacken, 7, place Adrien Zeller, 67000 Strasbourg.

67 - New street - Photos de Beat Streuli. Du 4 avril au 1^{er} juin. Brasserie Schutzenberger, 8, rue de la patrie, 67300 Schiltigheim.

68 - Journées photographiques - Expositions diverses et animations (présence de spécialistes du monde l'image et des nouvelles technologies). Du 16 au 18 mai. Val d'Argent Expo, 5, rue Kroeber Imlin, 68160 Sainte-Marie-aux-Mines. www.mpa-stemarie.fr

68 - America - Trois séries : "On board" de feu Jérôme Brézillon, "Appalachia, USA" de Anne Rearick et "Hungry Horses" de Pieter ten Hoopen. Jusqu'au 7 mai. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

68 - 1^{ères} Rencontres photographiques de Colmar - Expo collective sur les thèmes de la nature, du paysage et de l'humain. Clichés réalisés par les membres du club photo de Colmar et le collectif du forum "Destination Photo". Du 5 au 6 avril. 17, rue Camille Schlumberger, 68000 Colmar.

68 - 27^e Salon photo de Riedisheim - Reza, les studios Harcourt et Julien Lachaussée sont à l'honneur de cette 27^e édition qui accueille également une exposition liée au concours photo international, des animations, des stages et une bourse au matériel neuf (dimanche 16 mars). Jusqu'au 16 mars. Centre culturel, 20, rue d'Alsace, 68400 Riedisheim. www.spr-photo.fr

68 - Nicolas Clauss, Mathilde Barrio-Nuevo et Nicolas Daubanes - Photos et vidéos. Du 20 mai au 29 juin. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

69 - Zones à défendre : occuper pour protéger - Reportage photo de Benjamin Lardet, réalisé entre 2012 et 2013 et qui nous entraîne sur des sites naturels menacés par de grands projets d'aménagement (à Notre-Dame-des-Landes, par exemple). Du 15 mai au 14 juin. Galerie L'Abat-jour, 33, rue René Leynaud, 69001 Lyon. Tél. 09-67-15-89-38.

69 - Parcs et jardins - Photos de Michèle Py. Du 25 mars au 19 avril. Atrium de la mairie, 69300 Caluire et Cuire.

69 - Alain Guillemaud - Photos d'Alain Guillemaud présentées dans le cadre du mois du Polaroid et du film instantané. Du 27 mars au 25 avril. Salle de la Parlotte, Palais de Justice, 67, rue Servient, 69003 Lyon.

69 - Souvenirs d'en France - Double exposition autour des photos d'André Gamet et Karim Kal. Jusqu'au 29 mars. Le Bleu du Ciel, 12, rue des fantasques, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-84-31.

69 - Au fil de l'eau - Expo collective et pluridisciplinaire réunissant peintres, sculpteurs et photographes, parmi lesquels Bernard Allègre, Michèle Py, Antoine Ginon et Candide Jarczyk. Du 16 au 20 mars. La Passerelle, 88, grande rue de Saint-Clair, 69300 Caluire et Cuire. Tél. 04-72-26-33-28.

69 - Buenos Aires - Ushuaia. Une histoire argentine - Des rues de la capitale aux rives de la Terre de Feu, 3000 km à travers l'Argentine. Un récit photographique composé par Vladimir Slonska-Malvaud et exposé dans le cadre du Off de la 30^e édition du festival des Regards du cinéma ibérique et latino-américain. Jusqu'au 2 avril. Bibliothèque de la Croix-Rousse, 12bis rue de Cuire, Lyon 4^e; et KoToPo, 14 rue Leynaud, Lyon 1^{er}. Visite commentée par le photographe le samedi 15 mars à 17h30 et le mercredi 26 mars à 18h, à la bibliothèque.

69 - De l'Atlantique à la Méditerranée / Du Portugal à la Grèce - Photos de Bernard Plossu. Jusqu'au 12 avril. Galerie Le Réverbère, 38, rue Burdeau, 69001 Lyon.

69 - L'autre guerre - Le reportage photo de Miquel Deweever-Plana témoigne de la violence qui décime la jeunesse guatémaltèque. Jusqu'au 26 mars. Item l'Atelier, 3, imp. Fernand Rey, 69001 Lyon.

69 - Lyon, centre du monde ! - Retour sur l'Exposition internationale que la Ville de Lyon organisa en 1914 dans le quartier de la Mouche. Jusqu'au 25 avril. Musée Gadagne, 1, place du petit collège, 69005 Lyon. Tél. 04-78-42-03-61.

69 - Moto poétique - Expo collective conçue par Paul Ardenne. Une salle particulière présente sept photo réalisées par Rancinan entre 1990 et 2000. Jusqu'au 20 avril. Musée d'Art Contemporain, 81, quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon.

69 - À Vartan - Une cinquantaine de photos et objets personnels témoignent des sujets de prédilection de Frédéric Vartan Terzian : images de l'enfance, auto-portraits, travail de mémoire auprès des rescapés du premier génocide du XX^e siècle. Jusqu'au 24 avril. Bibliothèque du 1^{er}, La Condition des Soies, 7, rue Saint-Polycarpe, 69001 Lyon.

69 - À travers les yeux d'une libellule - Le Val Jalbert (ancien village du Québec) vu par la photographe et plasticienne Bénédicte Reverchon. Du 22 mars au 10 mai. Galerie Vrais Rêves, 6, rue Dumenge, 69004 Lyon. Tél. 04-78-30-65-42.

71 - À tire d'œil - Exposition annuelle du Photo-Club Nicéphore Niépce : une centaine de photos sur des sujets aussi variés que le paysage, l'humain, le reportage, la faune ou la flore. Du 28 au 30 mars. Galerie du Châtelet, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 06-16-93-04-38.

71 - Au hasard de la pellicule - L'artiste libanais Ziad Antar tire parti des altérations chimiques en insérant dans son appareil argentique des films périmés... Jusqu'au 18 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Memory of trees - Reportage en Arménie de Kathryn Cook, à la rencontre des descendants des populations déportées au début du XX^e siècle. Jusqu'au 18 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Une photographie sous tension - Plongée dans la collection de Florence et Damien Bachelot où se mêlent tradition humaniste, riches heures américaines et photo contemporaine. Jusqu'au 18 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

72 - 13^e Salon international de la Photographie de Mayet - Manifestation organisée par le club Georges Méliès : 430 photos exposées dont 320 sélectionnées parmi 1500 environ venues du monde entier. Du 26 avril au 11 mai. Salle des fêtes, av. de la Pelouse, 72360 Mayet.

72 - Club photo de Sargé-Lès-Le-Mans - 24^e exposition de l'atelier photo de Sargé-Lès-Le-Mans. 200 photos des membres du club. Invité : Rémi Lépinay. Hommage à Paul Pasquier. Soirée diaporama le samedi 5 avril à 20h30. Du 4 au 6 avril. Espace Scellia, 34, rue principale, 72190 Sargé-Lès-Le-Mans.

72 - Les Photographiques 2014 - À travers une quinzaine d'accrochages, cette nouvelle édition du festival manœuvre se propose d'aller voir "au-delà de la

mode". Quelques noms : Irina Ionesco, Grégoire Korganow, Auriane Allaire, Stan Guigui, Taslima Akhter... Rencontres et ateliers (notamment autour de la photo de mode) complètent la programmation. Jusqu'au 30 mars. Lieux divers au Mans (Parc Monod, Centre des expositions Paul Courboul, Espace "La Sirène", Palais des Congrès, MJC Ronceray), à Fillé-sur-Sarthe (Centre d'art de l'île Moulinsart) et à Allonnes (Médiathèque Louise Michel).

73 - Lumières de montagne - Photos de Jiri Benovsky. Jusqu'au 6 juillet. Chalet Colinn, 73150 Val d'Isère.

75 - 4^e Prix Canson Art School - Présentation des lauréats du Prix Canson Art School, concours réservé aux étudiants d'Europe francophone en filière artistique. Trois catégories : dessin, peinture et photographie. Du 21 mars au 13 avril. Galerie 59 Rivoli, 59, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01-44-61-08-31.

75 - 6/Espace(s) - Expo collective, avec Estela Alliaud, Cath.An., Pierre Baëlen, Philippe Bernard, Margaret Dearing, Xavier Delory, Erick Derac, Julien Dumas, Maria Letizia Piantoni, Virginie Plauchut, Olivier Roma, Olivier Seignette, Andrea Tonellotto. Jusqu'au 12 avril. La(b) Galerie Artfact, 9, rue Forest, 75018 Paris. Tél. 01-70-23-73-18.

75 - A little more Rankin - Une trentaine de photos inédites de Rankin (portraits et nus). Jusqu'au 19 avril. A. Galerie, 4, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 06-20-85-85-85.

75 - America Latina 1960-2013 - Expo collective réunissant 72 photographes sud-américains. Jusqu'au 6 avril. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-42-18-56-50.

75 - Angel - Photos de Ronan Guillou : une autre lecture de l'Amérique. Jusqu'au 20 avril. Galerie Belle Juliette, 92, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

75 - Art Paris Art Fair - Foire d'art contemporain réunissant 140 galeries venues de 20 pays. Invitée d'honneur de cette édition : la Chine. Du 27 au 30 mars. Grand Palais, 3 av. du Général Eisenhower, 75008 Paris. www.artparis.com

75 - Exploration urbaine - Photos de Sylvain Heraud, Christophe Ivorra et Tilmann Krieg. Jusqu'au 27 avril. Galerie François Mansart, 5, rue Payenne, 75003 Paris.

75 - Au confluent d'un rêve et d'une réalité - Expo collective autour du portrait photographique. Avec : Laure Albin-Guillot, Jérôme Barbosa, Adrian Bondy, Philippe Gabel, Yousuf Karsh, P.H. Kepes, Herman Lauwaert, Ralph Eugene Meatyard, Claude Pavy, Ray Renolds et Marianne Touchard-Heyman. Jusqu'au 26 avril. Mind's Eye, Galerie Adrian Bondy, 221, rue Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. 06-85-93-41-92.

75 - Autopsie - Dans des tableaux à la limite du conceptuel, Bruno Mouron et Pascal Rostain révèlent notre identité en vidant nos poubelles. Du 26 mars au 26 mai. Maison Européenne de la Photo, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Lire pages "Événements" de ce numéro.

NEGATIF+

LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE



TIRAGE EN LIGNE

Tirage photo HD d'après fichier



LIVRE PHOTO

Art Graphique et Argentique



TOILE & CHÂSSIS

Vernis et caisse américaine en option



IMPRESSION DIRECTE À PLAT

Alu brossé, Plexiglas®, PVC...



FINITION

Alu, PVC, Mousse, Châssis...



SCAN HD

Et repro Haute Def



SCAN ARCHIVAGE



DÉVELOPPEMENT

Et tirage argentique HD



STORE

Films, papiers, Prats®, Panodia®



FORMATION GRATUITE

Site web et livre photo



PRESTATION

Et retouche d'image



PROMOTION

Chaque mois une promo entre 30 et 50 %

Abonnez-vous à la newsletter

REJOIGNEZ-NOUS :

106 SERVICE ARGENTIQUE NUMÉRIQUE
rue La Fayette Paris 10^{ème} - 01 45 23 41 60

108 SERVICE ART GRAPHIQUE
rue La Fayette Paris 10^{ème} - 01 45 23 45 40

104 LIBRE SERVICE NUMÉRIQUE
rue La Fayette Paris 10^{ème} - 01 45 23 45 44

106 SERVICE ENCADREMENT SUR MESURE
BIS rue La Fayette Paris 10^{ème} - 01 47 70 29 78

RETROUVEZ-NOUS :



Available on the App Store

75 - Beyond - Expo collective avec Yann Kersalé, None Futbol Club, Lionel Sabaté, Maxime Chanson, Payram, Shahat Marcus, Nicolas Daubanes, Gal Weinstein et Adrien Couvrat. Jusqu'au 22 mars. Galerie Maubert, 20, rue St-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-01-79.

75 - Chema Madoz - Œuvres récentes de l'Espagnol Chema Madoz : l'inventaire poétique d'une réalité transfigurée par un photographe illusionniste. Jusqu'au 5 avril. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 09-51-51-24-50.

75 - Chris Morin - Photomontages surréalistes de Chris Morin. Jusqu'au 28 mars. Galerie W, 44, rue Lepic, 75018 Paris. Tél. 01-42-54-80-24.

75 - Colors & shadows - Expo collective réunissant Karmen Corak, Takeshi Sumi, Tomohisa Tobitsuka (photo) et Jean-Jacques Apertet (technique mixte). Jusqu'au 8 avril. In(between gallery, 3, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 09-50-61-13-59.

75 - Coquillages et crustacés - Photos illustrant la biodiversité marine, réalisées lors d'une expédition dans la région de Madang (Papouasie Nouvelle-Guinée). Jusqu'au 18 mai. Aquarium tropical de la Porte dorée, 293, av. Daumesnil, 75012 Paris.

75 - cORpuS - Autoportraits de Louis Blanc. Jusqu'au 31 mars. Galerie Bettina Von Arnim, 2, rue Bonaparte, 75006 Paris.

75 - Cuba - Expired - Photos de Werner Pawlok réalisées à La Havane, dans des intérieurs où luxe, décadence et pauvreté se tiennent la main. Jusqu'au 6 avril. Galerie Lumas, 40, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-43-29-10-29.

75 - Étapes - Série photographique conçue à quatre mains par Lea Lund et Erik K. Jusqu'au 8 avril. Little Big Galerie, 45, rue Lepic, 75018 Paris. Tél. 01-42-52-81-25.

75 - Floriane de Lassée - Présentation de deux séries : "Ciels de Seine" et "How much can you carry". Jusqu'au 29 mars. La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris.

75 - L'Inde inattendue - Photos de Joël Cadiou. Jusqu'au 30 mars. Le M64, 64, av. Marceau, 75008 Paris.

75 - Été 14, derniers jours de l'ancien monde - Archives, affiches, photos et documents divers reviennent sur les débuts de la Première Guerre mondiale. Du 25 mars au 3 août. Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris.

75 - Je ne peux pas... j'ai piscine - Photos de Marc Lamey, Nicolas Dehe et Marion Dunyach : la piscine telle que vous ne la voyez pas... Jusqu'au 29 mars. Centre d'animation Montgallet, 4, passage Stinville, 75012 Paris. Tél. 01-43-41-47-87.

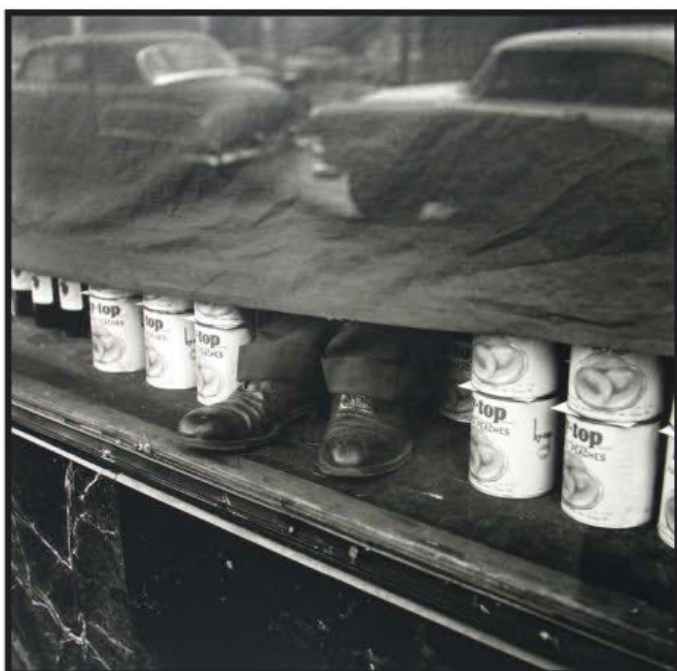
75 - Femmes berbères du Maroc - À travers des parures, des objets artisanaux, des photos et des tableaux, l'exposition explore la place centrale des femmes dans la culture berbère. Du 21 mars au 20 juillet. Fondation Pierre Bergé, 5, av. Marceau, 75016 Paris. Tél. 01-44-31-64-31.

75 - FIPCOM 2014 - Présentation des lauréats de la première édition du FIPCOM, concours réservé aux photojournalistes. Jusqu'au 14 avril. Les Docks - Cité de la Mode et du Design, 34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

75 - Fort - Pour cette série, Francesca Piqueras a choisi de partir en Mer du Nord photographier des installations maritimes prises par la rouille, forts militaires abandonnés ou plateformes pétrolières. Du 10 avril au 17 mai. Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-55-42-94-23.

75 - Get hold of this space - Expo collective et pluridisciplinaire sur l'art conceptuel au Canada, entre 1960 et 1980. Jusqu'au 25 avril. Centre culturel canadien, 5, rue de la Constantine, 75007 Paris. Tél. 01-44-43-21-48.

75 - Grands minéraux - Photos spectaculaires permettant d'admirer notamment quelques belles pièces historiques comme le saphir de Louis XIV. Jusqu'au 11 mai. Sur les grilles de l'École de Botanique, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.



Chicago, janvier 1956
© Vivian Maier / Maloof collection, courtesy Howard Greenberg Gallery, New York
"Vivian Maier, une photographe révélée", Château de Tours (37). Jusqu'au 1^{er} juin.

75 - Henri Cartier-Bresson - Cette rétrospective (la première en Europe depuis la disparition du photographe) révèle toute la richesse de l'œuvre de Cartier-Bresson, grand témoin de notre histoire. Sont exposés les clichés qui ont fait la célébrité de l'artiste, mais aussi des photos moins connues ainsi que des dessins, des peintures et des films. Jusqu'au 9 juin. Centre Pompidou, Galerie 2, Niveau 6, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - Héritage - Photos de Marie Hudelot. Du 28 mars au 24 mai. Galerie Rivière, Faiveley, 70, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris.

75 - High place - Entre humour et folie douce, les photo-performances de Li Wei. Jusqu'au 26 avril. Galerie Paris-Beijing, 54, rue du Vertbois, 75003 Paris.

75 - Homme Objets - Série photographique de Daniel Nassoy. Jusqu'au 30 mars. Bar In Out, 241, rue du fbg St Antoine, 75011 Paris.

75 - Impressions urbaines - Photos de Stéphane Daireaux et Thierry Rousseau Aymard. Jusqu'au 29 mars. ART 89, 89, av. de la Grande Armée, 75016 Paris. Tél. 06-46-22-10-68.

75 - Extra-Ordinaire - Photos d'Emmanuel Pierrot. Du 7 avril au 18 mai. Galerie du Pont-Neuf, 23, place Dauphine, 75001 Paris.

75 - K.Reatures - Battle with dichotomy - Photos d'Alex Koddrip. Du 3 au 12 avril. Galerie Planète Rouge, 25, rue Duvivier, 75007 Paris.

75 - Le temps d'avant 1964-1970 - Photos de Bernard Faucon. Jusqu'au 26 avril. Galerie VUJ, 58, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Lire pages "Événements" de ce numéro.

75 - Les héritières de Marie Curie - 32 portraits de femmes scientifiques ayant travaillé ou travaillant actuellement à l'Institut Curie. Jusqu'au 31 octobre. Musée Curie, 1, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris.

75 - L'art & l'être - Photos, peintures et objets originaux réalisés par des hommes et des femmes touchés par des troubles psychiques. Jusqu'au 17 mars. Centre d'animation Point du Jour, 1 à 9, rue du Général Mallette, 75016 Paris.

75 - L'asile des photographies - Exposition conçue par Mathieu Pernot et Philippe Artières à partir des archives photographiques de l'hôpital psychiatrique de Picauville (Manche), trésor oublié où se mêlent portraits d'identités, photos d'architecture, images médicales, instantanés domestiques, etc. Jusqu'au 11 mai. La Maison Rouge, 10 bd de la Bastille, 75012 Paris. Tél. 01-40-01-08-81.

75 - L'Atlantique noir - Documents d'époque et photos (de Man Ray, Raoul Ubac, Cecil Beaton, Curtis Moffat) évoque la vie engagée de Nancy Cunard, icône anticonformiste des années 1920 et 1930. Jusqu'au 18 mai. Musée du quai Branly, 55, quai Branly, 75007 Paris.

75 - L'endroit où nous vivons - Plus de 250 tirages choisis parmi 21 séries présentent les différentes facettes de Robert Adams, photographe de l'Ouest américain dont il documente l'évolution depuis le milieu des années 1960. Jusqu'au 18 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50. Lire pages "Événements" de ce numéro.



Michael reed, 1987 © Robert Mapplethorpe / L'homme qui marche, bronze, 1907
© Auguste Rodin - Musée Rodin - photo C. Baraja "Mapplethorpe-Rodin", Musée Rodin, Paris 7^e. Du 8 avril au 16 septembre.

75 - La planète mode de Jean-Paul Gaultier, de la rue aux étoiles - Présentation de pièces de haute couture conçues par Jean-Paul Gaultier entre 1970 et 2013. Des tirages inédits de photographes de mode complètent l'expo. Du 1er avril au 3 août. Grand Palais, 3 av. du Général Eisenhower, 75008 Paris.

75 - Arthur Aubert - Photographies. Jusqu'au 30 mars. Hôtel Fouquet's Barrière, 46, av. George V, 75008 Paris.

75 - La tête dans les nuages - Expo collective et pluridisciplinaire autour des nuages, organisée par L'Adresse-Musée de La Poste. Jusqu'au 18 mai. Musée du Montparnasse, 21, av. du Maine, 75015 Paris.

75 - La traversée - Une sélection de séries réalisées par Mathieu Pernot au cours des vingt dernières années. Jusqu'au 18 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

75 - Land without shadows - Deux séries N&B d'Alexandra Catière : "Land without shadows" et "Here, beyond the mists". Jusqu'au 5 avril. In camera galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Le cocon familial - Expo collective de photographes hongrois contemporains autour du thème de la famille, réelle ou fictive. Jusqu'au 28 mars. Institut hongrois, 92, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-43-26-06-44.

75 - Le jardin des monstres - Photos retravaillées (encre, fils et aiguilles, gravure, etc.) par Salvatore Puglia. Jusqu'au 19 avril. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.

75 - Le surréalisme dans les collections de La Louvière - La petite ville industrielle de La Louvière est une place forte du mouvement surréaliste. Ses collections en témoignent, où se côtoient les dessins d'Armand Simon, les peintures de René Magritte ou les photomontages de Pierre Molinier. Jusqu'au 6 avril. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris. Tél. 01-53-01-96-96.

75 - Les fruits de mon imagination - Fruits et légumes photographiés avec humour et poésie par Christel Jeanne. Jusqu'au 27 mai. Passages couverts de Bercy Village, cour Saint-Émilion, 75012 Paris. Tél. 08-25-16-60-75.

75 - Les villes de l'extrême - Reportage photo de Steve Luncker réalisé dans diverses villes du monde, réputées pour être la plus froide, la plus polluée, la plus haute, la plus chaude, etc. Du 22 mai au 21 septembre. Sur les grilles de l'École de Botanique, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

75 - Mask - Dans ces photos en trompe-l'œil, Pascal Goet explore les beautés secrètes de l'infra-monde des insectes. Du 3 avril au 28 juin. Galerie Bettina, 2, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 06-77-97-25-05.

75 - Mais, courge et carotte - Les œuvres inclassables de l'Uruguayen Luis Camnitzer interrogent le rapport complexe entre image et langage. Jusqu'au 16 mars. Galerie Cortex Athletico, 12, rue du Grenier Saint-Lazare, 75003 Paris. Tél. 01-75-50-42-65.

75 - Mapplethorpe-Rodin - Un dialogue entre Robert Mapplethorpe et Auguste Rodin à travers la présentation simultanée de 120 photographies et 50 sculptures. Du 8 avril au 16 septembre. Musée Rodin, 79, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. 01-44-18-61-10.

75 - Maze - Photos de Céline Clanet réalisées en Norvège entre 2005 et 2009. Jusqu'au 20 avril. Institut suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

75 - Mille milliards de fourmis - Photos grand format, maquettes et spécimens plus ou moins rares témoignent de la vie des fourmis (système social, morphologie, etc.). Jusqu'au 31 août. Palais de la Découverte, av. Franklin Roosevelt, 75008 Paris.

75 - Miradour - Photos et sculptures de Stéphane Daïreux. Du 3 au 26 avril. Galerie Noelle Aleymé, 18, rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

75 - Movida Massala - Les photos de Sarah Caron nous entraînent dans les coulisses de la mode et de la "movida" pakistanaises. Jusqu'au 25 avril. Galerie des Nouvelles Images, Hôtel Scribe, 75009 Paris.

75 - Möbius - Œuvres de Luis Gonzalez Palma : une vingtaine de photographies tirées sur tissu et peintes à l'acrylique ou travaillées à la feuille d'or. Du 21 mars au 7 mai. Galerie Camera Obscura, 268, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

75 - Nouvelles histoires de fantômes - Installation de Georges Didi-Huberman et Arno Gisinger mêlant photographie et cinéma. Jusqu'au 7 septembre. Palais de Tokyo, 13, av. de Président Wilson, 75016 Paris. Tél. 01-47-23-38-86.

75 - Oleg Dou - 8 ans. Rétrospective - 12 photos caractéristiques de l'évolution du travail de l'artiste moscovite Oleg Dou. Jusqu'au 3 mai. RTR Gallery, 42, rue Volta, 75003 Paris. Tél. 06-63-20-23-33.

75 - Papier glacé, un siècle de photographie de mode chez Condé Nast - 150 tirages, pour la plupart originaux, des plus grands photographes de mode de 1918 à nos jours : Edward Steichen, Cecil Beaton, Erwin Blumenfeld, Irving Penn, Guy Bourdin... Jusqu'au 25 mai. Palais Galliera, 10, av. Pierre 1er de Serbie, 75016 Paris. Tél. 01-556-52-86-00.

75 - Regards croisés : France/Chine - Photos de Yann Layma, Lucas Schifres et Tingting Wang. Jusqu'au 22 mars. Galerie Photo12 et Galerie Kijk, 14 et 10, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

75 - Paris 14-18 - La guerre au quotidien - 200 photos de Charles Lansiaux (1855-1939) rendent compte du quotidien des Parisiens durant la Grande Guerre. Jusqu'au 15 juin. Galerie des bibliothèques de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-80-50.

75 - Nuit - À travers photos (animaux pour la plupart), vidéos et dispositifs interactifs, cette exploration de la nuit sous tous ses aspects mobilise des savoirs scientifiques (astronomie, biologie, éthologie, physiologie, anthropologie, neurologie) mais convoque aussi tout l'imaginaire lié aux divinités, aux mythes et aux monstres. Jusqu'au 3 novembre. Muséum national d'Histoire naturelle, Jardin des plantes, Grande galerie de l'évolution, 36, rue Geoffroy St-Hilaire, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-54-79.

75 - Philippe Levy - Photos de groupes de la scène rock (au sens large). Jusqu'au 1er avril. Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, 75011 Paris.

75 - Ponte City - Ce projet photo coréalisé par Mikhael Subotzky et Patrick Waterhouse raconte l'histoire de Ponte City, emblématique tour de Johannesburg, sur quatre décennies. Jusqu'au 20 avril. Le Bal, 6, imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

75 - Regards sur les ghettos - 250 photos sélectionnées par Roman Polanski témoignent du "temps des ghettos", première étape du processus génocidaire de la population juive d'Europe centrale. Jusqu'au 28 septembre. Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01-42-77-44-72.

75 - Renoma, 50 ans de création - Photos, archives, vêtements et accessoires inédits célèbrent les 50 ans de la boutique créée par Michel et Maurice Renoma. Jusqu'au 23 avril. Renoma, 129 bis, rue de la pompe, 75016 Paris.

75 - Road trip, Liban, Septembre 2006 - Photos d'Anne-Marie Filaire. Jusqu'au 19 avril. iReMMO 5, rue Basse des Carmes, 75005 Paris.

75 - Robert Mapplethorpe - Cette imposante rétrospective (plus de 200 œuvres) couvre toute la carrière de Mapplethorpe, des polaroids du début des années 1970 aux portraits de la fin des années 1980. Du 26 mars au 14 juillet. Grand Palais, Galerie sud-est, av. Winston Churchill, 75008 Paris.

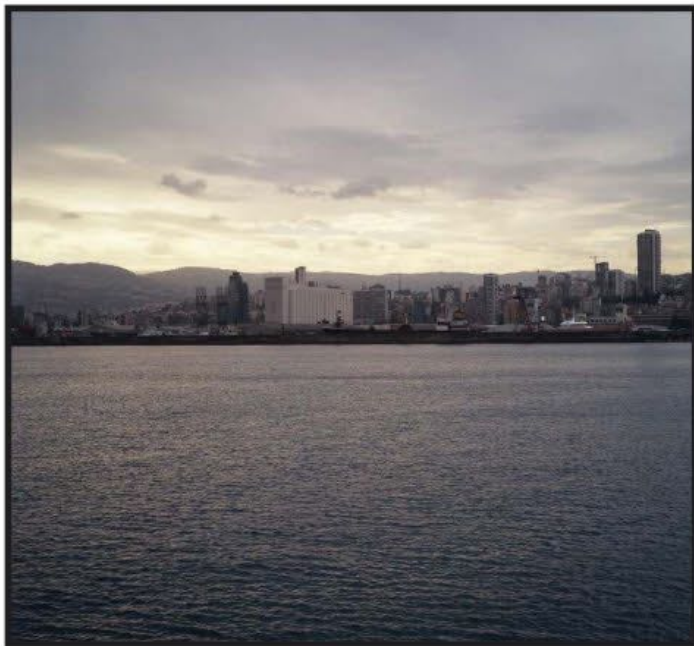
75 - Rue Ordener, Paris - 10 ans de Street Art - Depuis dix ans, Jo Duchene photographie régulièrement un mur de 200 m qui fait office de toile pour les peintres et tagueurs. Jusqu'au 31 mars. Le Centquatre, 5, rue Curial, 75019 Paris.

75 - Salon de la Photographie contemporaine - 100 expositants. Du 26 au 27 mai. Place Saint-Sulpice, 75006 Paris.

75 - Souvenirs de Syrie - Exposition de photos d'Alain Homsi au bénéfice des enfants syriens. Du 24 au 28 mars. Maison d'Europe et d'Orient, 3, passage Hennel, 75012 Paris. Tél. 01-40-24-00-55.

75 - Sur les pas de Louis Barthes (1914-1918) - Photos de Jean-Pierre Bonfort réalisées sur les lieux où Louis Barthes a tenu son carnet de bord durant la Grande Guerre. Du 25 mars au 24 août. Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris.

© Tanya Traboulsi
"Home", Centre Atlantique de la Photographie, Brest (29).
Du 17 mars au 24 avril.





75 - Sylvain Heraud, Christophe Ivorra, Tilmann Krieg - Photographies. Jusqu'au 30 mars. Galerie François Mansart - Pierre Guerlain & Christophe Ivorra, 5, rue Payenne, 75003 Paris.

75 - Take out : chinese fast food - Photos de Anja Hitzberger. Jusqu'au 22 mars. Galerie Basia Embiricos, 14, rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-43-22-81-42.

75 - Tatoueurs, tatoués - 300 œuvres historiques et contemporaines provenant du monde entier explorent l'univers du tatouage. L'exposition se clôt avec la présentation de photographies de personnes tatouées. Du 6 mai au 18 octobre. Musée du quai Branly, Mezzanine ouest, 55, quai Branly, 75007 Paris.

75 - Tout reste possible alors que tout semble perdu - Les performances, vidéos et photos de l'artiste afghane Lida Abdul donnent à voir une autre réalité de son pays. Jusqu'au 30 mars. Fondation Calouste Gulbenkian, 39, bd de la Tour Maubourg, 75007 Paris.

75 - Triptyques atypiques - Ces installations d'Agnès Varda mêlent photographie et vidéo pour composer des portraits fractionnés. Jusqu'au 5 avril. Galerie Nathalie Obadia, 3, rue Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-67-68.

75 - Veramente - Exposition consacrée à Guido Guidi, figure majeure de la photographie contemporaine italienne et pionnier du renouveau de la photographie de territoire. Jusqu'au 27 avril. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebourg, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

75 - Vers Walden - Photographies de Georges Saillard réalisées selon la technique de l'héliogravure au grain et inspirées par la lecture de "Walden ou la vie dans les bois" de l'écrivain américain H.D. Thoreau. Jusqu'au 19 avril. Galerie Imagineo, 50, rue de

Montreuil, 75011 Paris. Tél. 01-53-27-98-39.

76 - Afghanistan 1986-2006 - De l'occupation soviétique à la chute des talibans, Didier Lefèvre a couvert des événements marquants de l'histoire de l'Afghanistan... Jusqu'au 19 avril. Bibliothèque universitaire, 76600 Le Havre.

76 - Autoportrait - Photos de Sophie Ristelhueber. Jusqu'au 16 avril. Université de Rouen, rue Lavoisier, 76130 Mont-Saint-Aignan.

76 - Paris-Roubaix, au bord des pavés - La célèbre épreuve cycliste photographiée "côté public" par Didier Lefèvre. Jusqu'au 19 avril. Créapolis, 79, rue René Coty, 76600 Le Havre.

76 - Photos de rue - Expo présentée par le Photo Club Eudois. Du 19 au 28 avril. Ouverture le week-end. Forum de la plage, 76470 Le Tréport. www.photoclubudois.fr

76 - Scènes - Photos de Corinne Mercadier et Sabine Meier. Jusqu'au 26 avril. Galerie Photo, Pôle Image Haute-Normandie, 15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen. Tél. 02-35-89-36-96.

77 - L'eau se hâte sur les pierres... - Les photos de Marc Deneyer donnent une vision poétique de la nature. Jusqu'au 27 avril. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courty. Tél. 01-64-09-11-91.

77 - Vision de l'Humain - Expo annuelle du club Goele Photo. Du 5 au 6 avril. Espace Armand Lanoux, 6, rue Pierre Curie, 77230 Saint-Mard.

77 - Nous nous sommes levés - Installation vidéo, cinéma et photo de Mehdi Meddaci autour de la question de l'exil, de la terre d'origine et d'accueil. Jusqu'au 6 avril. Centre Photographique d'Île-de-France, Cour de la Ferme Briarde, 107, av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-80.

© Didier Panchard
"Paysages d'ici et d'ailleurs",
Caveau de la Poste de Bramois (Suisse).
Du 10 avril au 17 mai.

77 - Territoires urbains - Expo organisée par le PHOTOSTERACIEN77 avec comme invités : Jean-Christophe Béchet ("Marseille, ville natale"), Véronique Durruty ("Japan cities tohu bohu") et Ally McEraine ("Things I saw in cities"). Conférences et ateliers de prise de vue complètent le programme. Du 12 au 21 avril. Salle polyvalente, 77178 Oissey. www.photosteracien77.fr. Tél. 06-85-21-83-01.

78 - Daniel Wallard - Portraits d'Aragon par Daniel Wallard réalisés entre 1936 et 1982. Jusqu'au 11 mai. Moulin de Villeneuve, 78730 Saint-Amant-en-Yvelines. Tél. 01-30-41-20-15.

78 - Jean-Michel Berts dans tous ses états - Photos issues du dernier ouvrage de Jean-Michel Berts ("La Lumière de Jérusalem"), mais aussi de ses précédents travaux N&B sur les villes ainsi que d'une série récente autour des chevaux. Jusqu'au 11 mai. Galerie Blin plus Blin, 1bis, rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

79 - 20^e Rencontres de la jeune photographie internationale - Autour de l'invitée d'honneur Françoise Huguier, huit artistes invités en résidence : Clara Chichin, Cédric Frigieri, Cyril Galmiche, Pauline Hisbacq, Gontung George Mandagie, Mafalda Rakos, Dana Stölzen et Raul Valero Lopez. Jusqu'au 31 mai. CACP Villa Péronchon et Pavillon Grappelli, 79000 Niort. www.cacp-villaperonchon.com. Tél. 05-49-24-58-18.

79 - La ville bleue / Play again - Deux séries de Diane Arques. Jusqu'au 31 mai. Belvédère du Moulin du Roc et Collège Rabelais, 79000 Niort.

79 - Lectrices - Série de Carol Müller. Du 12 avril au 10 mai. Librairie des Halles, 79000 Niort.

79 - Les Magnifiques - Série de portraits d'Élodie Guignard réalisés au sein de la communauté d'Emmatis des Peupins. Jusqu'au 30 avril. Conseil général des Deux-Sèvres, Mail Lucie Aubrac et Pavillon Ernest Péronchon, 79000 Niort.

79 - Nature humaine - Photos d'Alexandra Pouzet. Du 25 mars au 26 avril. Espace d'arts visuels Le Pili, 79000 Niort.

80 - Vertiges - Accompagnées des textes de Gilles Luneau et Marie de Ramefort, les photos de Michel Monteaux soulignent la force et le mystère de la nature en mouvement. Jusqu'au 4 mai. Abbaye royale de Saint-Riquier - Baie de Somme, Centre culturel, place de l'église, 80135 Saint-Riquier.

80 - 24^e Festival de l'Oiseau et de la Nature - Rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de nature ou d'ornithologie, le 24^e Festival de l'Oiseau et de la Nature consacre plus de 2.500 m² à la photo animalière et de nature avec une cinquantaine d'exposants, dont quelques invités d'exception : Jasper Doest, Kyriakos Kaziras, Tony Crocetta,

Stanley Leroux, Marie-Claude Orosquette... Conférence, ateliers, stands de matériel et librairie spécialisée complètent le dispositif. Du 19 au 27 avril. Lieux divers en baie de Somme. www.festival-oiseau-nature.com. Tél. 03-22-24-02-02.

83 - Jardins d'un temps présent - Photos de Michel Corbou prises sur des terres blessées par la violence du XX^e siècle, en Allemagne, au Brésil et en Bosnie-Herzégovine. Du 23 mars au 25 mai. Domaine, du Rayol, Jardin des Méditerranées, 83820 Rayol-Canadon-sur-Mer. Tél. 04-98-04-44-00.

83 - Pourquoi pas - Exposition annuelle du club photo numérique Esterel. Du 22 avril au 6 mai. Centre culturel municipal de Port-Fréjus, place de l'air, 83600 Fréjus.

84 - Résonances - Photos de Michèle Vannier et peintures d'Odile Giniès. Du 4 au 30 avril. Chapelle du Grand Couvent (jusqu'au 19 avril) et MJC, 84300 Cavaillon. Renseignements : Espace Esperlucette. Tél. 06-13-90-29-36.

85 - 35^e Concours national - Présentation des lauréats du concours organisé par le club photo fontenaisien (thèmes : "Les moyens de transport" et "La nuit"). Du 29 mars au 19 avril. Maison Billaud (jusqu'au 5 avril), puis Médiathèque (à partir du 9 avril), 85200 Fontenay-Le-Comte.

85 - Objectif Nature - Photos de Gérard Mignard, Michel Lacroix et Alain Retrif (faune de la côte atlantique et quelques clichés pris au cours d'escapades africaines). Dates : 15-16 et 22-23 mars. Galerie du Sénéchal, 85170 Les Lucs-sur-Boulogne.

86 - 28^e Journées photographiques du 3^e Œil - Manifestation organisée par le 3^e Œil, club photo de Montamisé. Au programme : expos photo, débat-rencontre en présence de Damien Vanders et du club "Châtelleraut Objectif Photo". Participation de Chasseurs d'Images. Bourse au matériel le 6 avril. Du 5 au 6 avril. Salle des Fêtes, 86360 Montamisé. Renseignements : Claude Rudelle. Tél. 05-49-44-90-46.

86 - Dignité, droits humains et pauvreté - Expo du collectif L'Œil public : cinq reportages sur le thème de la dignité humaine réalisés en Inde, en Macédoine, au Nigeria, en Égypte et au Mexique. Du 22 mars au 13 avril. Espace Mendès France, 1, rue de la Cathédrale, Poitiers. Tél. 05-49-50-33-08.

86 - La biodiversité des estrans rocheux charentais - Photos de Thierry Guyot, textes de Pierre Miramand. Du 19 mars au 22 juin. Espace Mendès France, 1, rue de la Cathédrale, Poitiers. Tél. 05-49-50-33-08.

86 - Florilège - La section photo de l'association culturelle et sportive de COSEA expose ses meilleures photos. Jusqu'au 7 avril. Le Local, Espace avant-scène, 16, rue Saint-Pierre le Puellier, 86000 Poitiers.

86 - L'Afrique du cœur - Photos de Jacky Bachelier pour l'association humanitaire "Togoban". Jusqu'au 27 avril. Bibliothèque de Vicq-sur-Gartempe (jusqu'au 13 mars), Bibliothèque de Lésigny (du 14 au 23 mars) et Médiathèque de Civaux (du 11 mars au 27 avril).

86 - L'Asie d'hier et d'aujourd'hui - Photos actuelles des membres du collectif "Grand'Angles" accompagnées d'anciennes plaques (1930-1945) issues d'une collection privée. Du 29 mars au 27 avril. Val'Expo, 28, av. de la Libération, 86260 Saint-Pierre de Maille.

86 - Florilège - Expo collective du club Grand'Angles. Du 1^{er} au 10 mai. Chapelle Saint-Pierre, 86260 Angles-sur-l'Anglin. Tél. 05-49-48-65-45.

86 - La N10 en Vienne - Expo photo du collectif G6 (Michel Béguin, Marc Der Mikaelian, Hubert Paillet, Etienne Quoirin, Michel Rivault-Pinaud et Xavier Verlon). Jusqu'au 23 mars. Dordoir des Moines, 86280 Saint-Benoit. Tél. 06-58-18-31-94.

86 - Similitudes - Exposition inter-clubs de la Vienne organisée par l'atelier photo de l'Amicale de la Région Poitou-Charentes. Du 22 au 23 mars. Collège Henri IV, Chapelle Saint-Louis, rue Louis Renard, 86000 Poitiers.

86 - Un demi-siècle de mémoire ouvrière - Photos de Gérald Boudcourt. Jusqu'au 20 mars. Espace Mendès France, 1, rue de la Cathédrale, Poitiers. Tél. 05-49-50-33-08.

88 - 8^e Rencontres Natur'images - L'édition 2014 de ce rendez-vous incontournable des passionnés de photo nature est placée sous le signe de l'oiseau. Preuve en est la grande expo extérieure, "L'Oiseau au cœur", présentée par la LPO. S'y ajoutent vingt expositions dont quelques grands noms : Ghislain Simard, Fabrice Cahet, Stéphane Hette, Jacques Gillon... Projections, stands de matériel, sorties naturalistes et patrimoniales complètent le programme. Du 5 au 6 avril. Maison de la Nature et de la Forêt, 88320 Tignécourt. <http://natureimages.unblog.fr> Tél. 03-29-09-72-56.

88 - Ailleurs - Expo collective des membres de la section photo du club Noir & Couleur d'Épinal. Thématique explorée : l'ailleurs. Jusqu'au 19 mars. Galerie du Bailli, place des Vosges, 88000 Épinal.

88 - Deux - Présentation des lauréats du concours photo organisé par le comité des fêtes de Charmes. Du 12 au 20 avril. Salons de l'Hôtel de Ville, 88130 Charmes.

89 - Mois de la Photo dans l'Yonne - 35 photographes, de tous styles et tous horizons, ont été sélectionnés pour cette nouvelle édition de la biennale. Quelques noms : Alexis Myakishvili, Mamadou Touré, Rachid Bendaoud, Pierrot Men, JC Béchet, Daniel Baudry, Sylvie Hugues... Lieux divers à Auxerre (Pôle Arts et Patrimoine, Bibliothèque J. Lacarrière, MJC St-Pierre-Cloître...), Avallon (Bibliothèques G. Chassac et M-P Fouchet), Brienon-sur-Armançon (Église

St-Loup, Huilerie sugenot), Coulanges la Vineuse, Joigny, Toucy, Tonnerre et Viviers. Dates variables selon les lieux d'expo. Programmation complète : <http://mdp2014.blogspot.fr> Du 28 mars au 25 octobre.

91 - Bruno sur plaques de verre - Instantanés de vacances, portraits de famille, scènes de la vie quotidienne et paysages immortalisés au tournant du XIX^e siècle par des photographes amateurs. Jusqu'au 1^{er} juin. Musée Robert Dubois-Corneau, 16, rue du Réveillon, 91800 Brunoy. Tél. 01-60-46-33-60.

91 - Sur la Route Royale au Brésil - 30 photos de Mathieu Gillot et Viviane Fuentes réalisées lors d'un périple en tandem à travers trois états brésiliens : le Minas Gerais, Sao Paulo et Rio de Janeiro. Du 20 mai au 8 juin. Médiathèque Léo Ferré, promenade Victor Hugo, 91460 Marcoussis. Tél. 01-64-49-64-19.

92 - Les petits riens du quotidien - Expo collective des membres du photo-club isseën "Zoom 92130". Du 18 mars au 30 avril. Espace Manufacture, 92130 Issy-les-Moulineaux.

92 - Marc Held photographies - Rétrospective consacrée à Marc Held, célèbre designer, dont le travail photographique rend compte, en noir et blanc, d'un monde où régnaient les valeurs humanistes. Jusqu'au 30 mars. Voz'Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Sur le vif - Exposition de photos animalières présentée par l'ASCPF (Association Sportive de la Chasse Photographique Française). Jusqu'au 21 mars. Foyer du Centre d'Art et de Loisir, 6, villa Maurice, 92340 Bourg-la-Reine.

92 - Traits d'union - 60 photos de Floriane de Lassée et Nicolas Henry. Du 10 avril au 13 juillet. Musée des Avelines, 60, rue Gounod, 92210 Saint-Cloud. Tél. 01-46-02-67-18.

93 - Latitudes animales - Photos animalières de Mathieu Pujol, Thierry Montford, Stanley Leroux, Sabine Bernert, Brigitte Marcon et Jean-Jacques Alcalay. Parallèlement à cette expo principale, d'autres accrochages sont prévus (Kyriakos Kaziras, Tony Crocetta, Lorraine Bennerly, etc.). Conférences, rencontres, ateliers complètent le programme. Du 3 au 8 avril. Espace culturel du Parc, Parc de Ladoucette, 120, rue Sadi Carnot, 93700 Drancy. www.latitudes-animales.com Tél. 01-48-31-95-42.

94 - Le ciel était si bas - Photos N&B de Gérald Assouline réalisées en Europe de l'Est, entre Baltique et Mer Noire. Jusqu'au 4 mai. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

94 - Zénitude sur les bords de Marne - Photos N&B de Nathalie Tirot réalisées durant l'hiver 2013. Du 29 mars au 12 avril. Conservatoire de Musique et de Danse, 62, av. Georges Clemenceau, 94170 Le Perreux sur Marne.

APPAREIL PHOTO & KIT'S	
Canon 1D X	4.998,00
Canon G16	418,00
Canon Powershot S120 Silver	218,00
Canon Powershot G1 X	428,00
Canon SX50 HS	328,00
Fuji XE-1 & XF 18-55/2.8-4.0 OIS	828,00
Fuji X-Pro 1 & 18-55mm	1.098,00
Canon EOS 70D Body	888,00
Canon EOS 700D + EF-S 18-55 STM	575,00
Canon EOS 60D + EF-S 18-55 + EF-S 55-250	555,00
Canon EOS 60D Body	898,00
Canon EOS 60D EF-S 18-135IS	808,00
Canon EOS 60D EF-S 18-55mm IS II	696,00
Canon EOS 5D Mk III Body	2.448,00
Canon EOS 7D + EF-S 18-135 IS	1.238,00
Canon EOS 7D + EF-S 18-55 IS II	1.398,00
Canon EOS 6D Body	1.398,00
Canon EOS 6D + EF 24-105 L USM	1.948,00
Nikon D4 Body	4.595,00
Nikon D800 Body	1.978,00
Nikon D90 Body	498,00
Nikon D90 + AF-S DX 18-105 VR	747,00
Nikon D3100 KIT AF 18-55mm VR	318,00
Nikon D 3200 Body	317,00
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-55	388,00
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-105	494,00
Nikon D 5100 Body	348,00
Nikon D 5200 + VR 18-55mm	498,00
Nikon D 5200 + VR 18-105mm	666,00
Nikon D7100 Body	797,00
Nikon D7100 + AF-S 18-105	998,00
Nikon D 600 Body	1.248,00
Nikon D 600 + AF-S 24-85 G ED VR	1.688,00
Nikon D 610 Body	1.448,00
Nikon D 610 Kit 24-85mm VR	1.848,00
Sony Alpha 65V + AF 18-55mm	626,00
Sony Alpha 77V body	698,00
Sony Alpha 77V + 16-50 f/2.8	1.177,00
Sony Alpha 99V Body	1.898,00
Sony Alpha A 7 Body	1.228,00
Sony Alpha A7R Body	1.747,00
CONVERTISSEUR (Canon)	
Canon EF 1.4x Extender III	434,00
Canon EF 2.0x Extender III	444,00
Sigma 1.4x convert	188,00
OBJECTIFS STANDARD	
Canon EF 50mm f/2.5 Macro	278,00
Canon EF 50mm f/2.8 USM Macro	398,00
Canon MP-E65 f/2.8 1-5 x Macro	929,00
Canon EF 100mm f/2.8 USM Macro	474,00
Canon EF 100mm f/2.8L Macro USM	797,00
Canon EF 180mm f/3.5 L USM CP	1.338,00
OBJECTIFS ZOOM	
Canon EF 40mm f/2.8 STM	168,00
Canon EF 50mm f/1.2 L USM II	1.328,00
Canon EF 50mm f/1.4 USM	328,00
Canon EF 50mm f/1.8 II	94,00
TELE OBJECTIFS	
Canon EF 85mm f/1.2 L USM II	1.848,00
Canon EF 135mm f/2.0 L USM	929,00
Canon EF 300mm f/2.8 L USM IS II	6.098,00
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS	1.248,00
Canon EF 400mm f/2.8 L USM IS II	9.149,00
Canon EF 400mm f/5.6 L USM	1.198,00
Canon EF 500mm f/4.0 L USM IS II	8.888,00
Canon EF 600mm f/4.0 L USM IS II	10.666,00
LENS OBJECTIFS	
Canon Speedlite 270EX II	138,00
Canon Speedlite 430 EX II	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT	424,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EX	468,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	737,00
Sigma 610 DG Super	178,00
Sigma 610 DG ST	118,00
Sigma Macro Flash EM 140 FG	288,00

11A, RUE WILTHEIM • 5465 WALDBREDIMUS • LUXEMBOURG • TEL : + 352 269 198 77

www.digiwowo.com

94 - Ressemblance - Œuvres de Natascha Sadr Haghigian. Du 20 mars au 18 mai. Maison d'Art Bernard Anthonioz, 16, rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

94 - Tout en Noir & Blanc - 13^e édition de la photographie à l'école. Du 7 mai au 15 juin. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

95 - Robert Doisneau : clin d'œil au quotidien - 110 photos originales de Robert Doisneau, dont deux séries présentées dans leur intégralité : "Pêcheurs d'images" et "Les grandes vacances". Jusqu'au 20 avril. Le Carreau, 3-4, rue aux herbes, 95000 Cergy. Tél. 01-34-33-45-45.

Anvers - Belgique - Collectif FoMu : Le Lynx - Photos de Joseph Quatennens (1902-1974). Jusqu'au 8 juin. FotoMuseum, Waalsekaai, 47, 2000 Anvers.

Anvers - Belgique - The other self - Photos de Vivian Maier, Jacques Sonck, Adama Kouyaté et Norbert Ghisoland. Jusqu'au 5 avril. Fifty One Fine Art Photography, 20, Zirkstraat 20, 2000 Anvers. Tél. 323-289-84-58.

Bruxelles - Belgique - Enfance, au pluriel / Carrefour de la terre - Photos de Vincent Verhaeren. Deux expos permanentes et gratuites, présentées en extérieur, rue des cèdres et place Wiener, à Bruxelles.

Bruxelles - Belgique - Un chemin de traverse... - Rétrospective consacrée Vincent Verhaeren, photographe passé par 110 pays en 50 ans de carrière. Jusqu'au 2 avril. Maison de la Création, place Émile Bockstaël, 1020 Bruxelles. Tél. 0032-2-424-16-00.

Bruxelles - Belgique - Chimères - Photos de Barbara Harsch. Gallus galus/Walls - Photos de Bas Ruyters. Jusqu'au 30 mars. Galerie Verhaeren, rue Grates, 7, 1170 Bruxelles. Tél. 02-662-16-99.

Bruxelles - Belgique - Manga dreams - Dans cette série commune mêlant photographie et peinture numérique, Jonathan Anderson et Edwin Low explore les concepts d'identité, de culture et de costume. Du 21 mars au 3 mai. Young Gallery, 75b, av. Louise, 1050 Bruxelles. Tél. +32(2)-374-07-04.

Bruxelles - Belgique - A small man in a big world - Présentation du nouveau projet de Rancinan et Caroline Gaudriault : 15 œuvres photographiques sur le devenir du genre humain. Du 26 avril au 21 juin. Galerie Valérie Bach, rue Faider, 6, 1060 Bruxelles.

Charleroi - Belgique - Le conflit intérieur - Photos de Gilles Caron. Charleroi - Photos de Claire Chevrier. Jours de guerres - Expo collective. Jusqu'au 18 mai. Musée de la Photographie, 11, av. Paul Pastur, 6032 Charleroi.

Leuven - Belgique - Fotogroep Park-Heverlee - Salon photo annuel, avec la participation du photographe

Bart Ramakers. Du 27 au 28 mars. Jezuitenhuys, Waversebaan 220, Heverlee (Leuven).

Liège - Belgique - 9^e Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège - Sous-titrée "Pixels of paradise" et placée sous la thématique "Image et croyance", cette nouvelle édition propose une vingtaine d'expositions éclectiques où la mystification autant que le sacré auront leur place. Jusqu'au 25 mai. Lieux divers à Liège : Cité Miroir, Musée des Beaux-arts, Musée d'Ansembourg, Chapelle St Roch, etc. Programmation complète : www.bip-liege.org

Begnins - Suisse - Le 5^e continent - Photos animalières (espèces rares d'Australie) réalisées par Frédy Mercay. Jusqu'au 28 mars. Auberge de l'Ecu Vaudois, route de Saint-Cergue 1, 1268 Begnins.

Bex - Suisse - Images de nature - Diaporamas, conférences, projections de films et expos photo sont au menu de cette manifestation. Invités : Vincent Munier, Tony Crocetta, Laurent Baheux, Olivia Mokiejewski, Sacha Bollet, Éric Dragesco, Jacques Rime et Perrine Crosmay. Du 21 au 23 mars. Grande Salle du Parc et cinéma Le Grain de Sel, Bex. Programmation détaillée : www.images-de-nature.com

Bramois - Suisse - Paysages d'ici et d'ailleurs - 25 photos de Didier Panchard et Edmond Mabillard. Du 10 avril au 17 mai. Caveau de la Poste, rue du Vieux-Village, 1967 Bramois.

Genève - Suisse - Les livres de photographes - À partir d'ouvrages de Man Ray, Martin Parr ou Steve Luncker, cette expo interroge le livre comme support et véhicule des images d'un auteur. Jusqu'au 31 mai. Bibliothèque d'art et d'archéologie, promenade des pins, 5, 1204 Genève. Tél. +41(0)22-418-27-00.

Genève - Suisse - Oiseaux - Le Muséum d'histoire naturelle de Genève se plie en quatre pour une exposition entièrement consacrée aux oiseaux. Un étage est réservé à la photo animalière. Jusqu'au 21 septembre. Muséum d'histoire naturelle, route de Malagnou, 1, 1208 Genève. Tél. +41(0)22-418-63-00.

Pully - Suisse - Do you speak tourist ? - Expo collective autour de la pratique de la photographie touristique. 16 artistes suisses en détournent les codes... Jusqu'au 11 mai. Musée d'art de Pully, chemin Davel, 2, 1009 Pully. Tél. +41(0)21-721-38-00.

Lausanne - Suisse - Étonnez-moi ! - La carrière de Philippe Halsman (de ses débuts à Paris dans les années 1930 jusqu'au succès de son studio newyorkais entre 1940 et 1970) mise en lumière dans une rétrospective inédite composée de 300 photos et documents. Jusqu'au 11 mai. Musée de l'Élysée, 18, av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-213-169-911.



© Francesca Piqueras
"Fort", Galerie de l'Europe, Paris 6^e. Du 10 avril au 17 mai.

Lausanne - Suisse - Les avant-gardes russes et le sport - L'image du sport dans l'Union soviétique des années 1920-1930 à travers des documents d'archive. D'Alexandre Rodtchenko à Lazlo Moholy-Nagy, l'expo fait la part belle à la photographie. Jusqu'au 11 mai. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne.

Madrid - Espagne - Lynne Cohen - Autour des notions d'espace intérieur et d'intimité, cette exposition montre l'évolution de l'œuvre de la photographe américaine. Jusqu'au 11 mai. Fondation Mapfre / Instituto de Cultura, Paseo de Recoletos, 23, 28004 Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

Madrid - Espagne - Picasso. L'Atelier - En 80 toiles, 60 dessins et gravures, 20 photos et plus d'une dizaine de palettes de l'artiste, cette exposition permet de comprendre l'importance de l'atelier dans l'œuvre de Picasso. Jusqu'au 11 mai. Fondation Mapfre / Instituto de Cultura, Paseo de Recoletos, 23, 28004 Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

Barcelone - Espagne - Éthiopie, entre rêve et réalité - Photos de Fran Marti. Jusqu'au 30 mars. Galeria Out of Africa, Carrer major, 7, angle Carrer

Nou, 08870 Sitges (Barcelone).

Londres - Grande Bretagne - The years of "La Dolce Vita" - Les photos de Marcello Geppetti témoignent de la douceur de vivre à Rome dans les années 1960 tandis que les clichés d'Arturo Zavattini dévoilent les coulisses du tournage de La Dolce Vita. Du 30 avril au 29 juin. Estorick Collection of Modern Italian Art, 39a Canonbury square, London N1 2AN.

Londres - Grande Bretagne - Stardust - Portraits d'artistes réalisés durant les cinq dernières décennies par David Bailey. Jusqu'au 1^{er} juin. National Portrait Gallery, St Martin's Place, Londres WC2H 0HE.

Londres - Grande Bretagne - Rancinan XXL - Photos monumentales (235 x 470 cm) de Rancinan. Du 18 mars au 3 avril. Opera Gallery London, 134, New Bond street, London W1S 2TF.

Monaco - Regard sur le ballet royal du Cambodge - Photos d'Alain Hanel. Jusqu'au 8 avril. Galerie Shopping Center Métropole de Monte-Carlo, 17 av. des Spélugues, 98000 Monaco.

Marrakech - Maroc - Lorsque le vent viendra - Photos de Gilbert Garcin. Jusqu'au 29 mars. Galerie 127, 127, av. Mohammed V, 40000 Marrakech.



Diffuseurs

Parapluie doré, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu.

63 cm



• PPDOR

22 €

Parapluie argent, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière neutre. Excellent rendement. Usage universel.

63 cm



• PPARG

22 €

Parapluie mixte argent/doré, dos noir (non réversible).

63 cm



• MIXTE

22 €

Parapluie blanc mat/noir utilisé pour accentuer le contraste de la prise de vue.

63 cm



• PPBLANC

22 €

Accessoires



• **Magic Square** : Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type BareBulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois

intérieures sont argentées. Livré avec une plaque de fixation au Digital BareBulb (non fourni).

35 cm

200 g

• MSQUARE

39 €



• **Accessoire de fixation pour flash portable** : Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.

• ACCSQUARE

26 €



• **Adaptateur Manfrotto** : Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

Max
2 cm

• MS015

6 €



• **Ampoule SB28** : L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

• SB28

18 €



• **Porte lampe porte parapluie** : Porte-lampe/porte-parapluie orientable à douille E27, muni d'un interrupteur et pouvant être vissé sur un pied photo (filetage petit pas 1/4 standard).

• PLPP

15 €



• **Porte-flash/porte-parapluie** : Ce porte flash et porte parapluie, de type D' pro à fixation double, est entièrement métallique et d'une robustesse à toute épreuve !

• PFD

27 €

Kit d'éclairage studio

Cet ensemble éclairage de studio Lastolite permet de monter un flash électronique (sauf flash Minolta et Sony) à l'intérieur d'un parapluie pour obtenir une lumière douce et idéalement répartie ; ce parapluie s'utilise comme un réflecteur.

Le kit comprend : un pied d'éclairage à 4 sections en aluminium noir, un parapluie blanc satiné translucide/réfléchissant toile argentée (diamètre : 1 m), une rotule porte-parapluie et une griffe porte flash (vis 1/4), le tout dans un sac de transport renforcé et marqué aux couleurs Chasseur d'Images.

Écartement au sol : 1,20 m

Max
2,50 m

0,90 m

2,310 kg

• KIT50

157 €



Barebulb : flash électronique d'appoint

Le BareBulb est à peine plus gros qu'une ampoule normale, mais c'est un flash d'appoint qui se visse dans tout support standard à culot E27 (lampe de chevet, lampadaire) et s'alimente sur 220 V.

Il fonctionne de manière autonome, sans cordon, grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo. Le BareBulb dispose aussi d'une prise mini-jack pour synchro par cordon (en option). La commutation en mode Digital permet de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques). Il transforme en un instant une pièce en studio électronique à peu de frais, en remplaçant les lampes domestiques par des BareBulb qui s'animent dès qu'un éclair est déclenché. La configuration idéale se compose de deux BareBulb et de deux supports PLPP (interrupteur, cordon et support parapluie). Bouton open-flash. Le BareBulb ne comporte pas de lampe pilote intégrée et n'est pas TTL : ce dosage de la lumière s'effectue via les parapluies et diffuseurs, en jouant sur la distance flash/sujet. Le réflecteur à deux positions (standard 45° ou panoramique 310°) permet de mieux modeler la lumière.

Puissance : 60 joules. NG : 22 (100 ISO, réflecteur 45°). Recyclage : 4 s. Durée d'éclair : 1/1000 s. Diamètre : 9 cm. Douille standard à vis E27. Cellule intégrée ; sensibilité ± 10 m à 30. Prise synchro. Livré sans support, avec dôme standard.

• BULB

48 €

• CORDO (synchro-spiralé)

12 €

Kit barebulb complet

Kit comprenant :

- Un Barebulb
- Un porte lampe
- Un parapluie argent-blanc
- Un pied
- Un sac

• KITBULB

139 €



Ils ont vécu des aventures passionnantes...



...ils les partagent dans

Nat'images

Le n° 24 est arrivé en kiosque.

L'abonnement ne coûte que 28 € pour 900 pages !

Nat*i*images



Vincent Munier
*La quête
du loup*

Aventures photo

L'Islande vue d'en haut
Astrophoto sans instrument
La malice du grand corbeau
La macro en hiver

Edition nature
**Chasseur
d'images**



**Vous avez dit
"prédateurs" ?**



**Les parades
du Tétrax**



**Sur la trace
du grizzly canadien**

www.natimages.com



Écrans

■ Spyder4 Express, pour l'étalonnage des écrans



La sonde Spyder4Express Datacolor permet d'optimiser les couleurs et l'affichage de votre écran d'ordinateur. Elle offre un étalonnage de moniteurs rapide, facile et précis en trois étapes, nul besoin d'être un expert de la couleur.

• Les nouveautés :

- Meilleure précision et durée de vie optimisée
- Performance en basse lumière supérieure
- Permet désormais d'étalonner votre iPhone / iPad

• **Ses points forts :** Précision des couleurs, corrige l'affichage des couleurs des écrans CRT et LCD ou des écrans d'ordinateur portable pour que vous puissiez visualiser vos photos correctement et obtenir une impression parfaite, simple et rapide, couleurs cohérentes pour la technologie d'affichage la plus récente, matériel sophistiqué permettant d'exploiter même les dernières technologies d'affichage, comparez votre écran avant et après étalonnage

Contenu de la boîte : Colorimètre Spyder 4 Express™, CD logiciel Spyder 4 Express™, Guide de démarrage rapide (en 10 langues), Garantie de 2 ans pour les pays de l'UE, Support gratuit.

Configuration requise : Windows XP 32/64, Windows Vista 32/64, Windows 7 32/64, MacOS X Panther (10.4), Leopard (10.5), Snow Leopard (10.6) and Lion (10.7), Moniteur couleur possédant une résolution d'au moins 1024x768, Carte vidéo 24 bits, Port USB.

• SPY4EXP

89 €

■ SpyderStudio



Le SpyderStudio Datacolor comprend tous les outils dont les photographes professionnels ont besoin dans les différentes étapes du processus numérique, de l'étalonnage RAW des appareils à des impressions de qualités exceptionnelles en passant par la précision de l'affichage.

La valisette contient un CD avec la partie logicielle et

3 outils : le cube (avec son sac de rangement) pour affiner l'exposition des images, la sonde écran Spyder4Elite (avec socle de bureau et trépied) pour l'étalonnage de l'écran et la mesure de la lumière ambiante, la base et le spectroradiomètre SpyderPrint, câble USB 6', nettoyeur d'écran, le guide de démarrage rapide et la carte de garantie.

• Caractéristiques :

- Windows XP 32/64, Vista 32/64, Windows 7 32/64, • MacOS X (10.4 et supérieure).
- Moniteur couleur possédant une résolution d'au moins 1024x768 (option netbook 1024x600) ou vidéoprojecteur. • 128 Mo de RAM disponible - 100 Mo d'espace disque disponible. • Carte vidéo 24 bits recommandée.

• SPYSTUDIO

499 €

■ Spyder4 Pro



Solution professionnelle Datacolor pour optimiser les couleurs et l'affichage de votre écran pour un rendu fidèle à l'impression.

• **Ses points forts :** Prise en compte de la lumière ambiante, corrige l'affichage des couleurs des écrans CRT et LCD ou des écrans d'ordinateur portable pour que vous puissiez visualiser vos photos correctement et obtenir une impression parfaite, simple et rapide : inutile d'être un expert de la couleur pour étalonner votre écran, couleurs cohérentes pour la technologie d'affichage la plus récente, permet

de comparer votre écran avant et après l'étalonnage. Elle fonctionne sur un ordinateur portable, des moniteurs multiples, télévision (mise à niveau via logiciel disponible sur le site de Datacolor), iPad et iPhone, sur les LCD, LED, OLED, CRT et les autres technologies d'écrans.

Contenu de la boîte : Colorimètre Spyder 4 Pro™, support de bureau / trépied, CD logiciel Spyder 4 Pro™, guide de démarrage rapide (en 10 langues), garantie de 2 ans pour les pays de l'UE, support gratuit.

• SPY4PRO

139 €

■ Spyder4Elite, pour un rendu fidèle à l'impression



Cette sonde Datacolor est conçue pour les photographes, mais également pour les vidéastes et les réalisateurs ayant besoin du plus haut niveau de contrôle des couleurs possibles en studio et de flexibilité lors de la post-production.

• Les nouveautés :

- Des réglages plus fins sur la lumière et sur la couleur
- Performance en basse lumière supérieure et prise en compte de la lumière ambiante

- Permet désormais d'étalonner votre iPhone / iPad et inclut des solutions d'étalonnage pour les vidéoprojecteurs.

• **Ses points forts :** Permet d'étalonner les vidéoprojecteurs, elle corrige l'affichage des couleurs des écrans CRT et LCD ou des écrans d'ordinateur portable pour que vous puissiez visualiser vos photos correctement et obtenir une impression parfaite, la sonde Spyder 4 la plus performante, couleurs cohérentes pour la technologie d'affichage la plus récente, comparez l'écran avant et après étalonnage.

Contenu de la boîte : Colorimètre Spyder 4 Elite™, support de bureau / trépied, CD logiciel Spyder 4 Elite™, guide de démarrage rapide (en 10 langues), Garantie de 2 ans pour les pays de l'UE, support gratuit.

Configuration requise : Windows XP 32/64, Windows Vista 32/64, Windows 7 32/64, MacOS X Panther (10.4), Leopard (10.5), Snow Leopard (10.6) and Lion (10.7), moniteur couleur possédant une résolution d'au moins 1024x768 (option netbook 1024x600) ou vidéoprojecteur, carte vidéo 24 bits, Port USB.

• SPY4ELITE

198 €

■ SpyderPrint, Créez vos profils personnalisés



Le SpyderPrint Datacolor permet de créer des profils pour votre imprimante. Ce nouveau spectromètre à lecteur de bande a été conçu pour aider les photographes professionnels, amateurs de photographie d'art, professionnels de la production, à créer et produire rapidement des impressions de qualité en couleur et en noir et blanc, sans passer par des tests fastidieux.

Contenu de la boîte : Spectroradiomètre SpyderPrint et sa base - SpyderGuide - Câble USB de 1,8 mètre - CD du logiciel - Guide de démarrage rapide - Garantie d'un an - Assistance technique gratuite.

• **Caractéristiques :** • Windows XP 32/64, Vista 32/64, Windows 7 32/64. • MacOS X (10.4 et supérieure) • Moniteur couleur possédant une résolution d'au moins 1024x768 ou supérieure ou vidéoprojecteur. • 128 Mo de RAM disponible - 100 Mo d'espace disque disponible. • Carte vidéo 24 bits recommandée. • Port USB.

• SPYPRINT

339 €

■ SpyderLensCal, étalonnage objectif



Conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF, le SpyderLensCal Datacolor fournit une méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents qui disposent d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DMkII, 1DMkIII, 1DMkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D). Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés. Une mire pliante sert de cible et de plan de référence pour l'autofocus et une règle graduée, inclinée à 45° mesure un éventuel décalage du point. Tout est prévu pour gagner du temps et éviter le retour en SAV. Livré à plat, le SpyderLensCal se glisse facilement dans un fourre-tout.

Chassez d'Images en parle dans le numéro 327 daté octobre 2010. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

• LENSICAL

54 €

Portfolio du mois

Jean-Jacques **Cagnart**

Le regard d'un fin connaisseur du monde de la photo



l'Œil des pros



14 questions à
Catherine
de Goussencourt

Pages suivantes



Page 68

Dossier
Cyril Jarno

Quand la voile se dévoile...

Catherine de Goussencourt

Des Chaussons et des Lunes

Catherine de Goussencourt avait devant elle un brillant avenir de cadre commercial au sein d'un groupe français prestigieux de l'orfèvrerie. C'était compter sans le départ qui lui rendrait en 2000 sa liberté. C'est à ce moment qu'elle envisage de se lancer dans ce qui la passionne depuis son adolescence : la photographie. Un projet se monte, appuyé par une formation professionnelle, de créer un studio dans sa ville natale de Caen. Sitôt diplômée, elle ouvre son studio, crée sa société et lui donne le joli nom de Rêve de Lune. Le miel n'est pas loin, et la photographie de mariage lui amène un début de clientèle, bientôt suivi par le portrait d'enfants, proposé avec un style singulier, la sobriété élégante du noir et blanc, le désir d'une photographie d'auteur menée non seulement au studio mais à domicile, à toutes les heures du jour, du lever au coucher. Depuis cinq ans, Catherine de Goussencourt élargit son champ à l'univers de la danse, dans ses écoles ou sur la scène, avec des échanges qui s'étendent de Paris à la Belgique et jusqu'en Russie.

Chasseur d'Images - À quel moment de votre parcours avez-vous décidé de faire de la photographie votre métier ?

Catherine de Goussencourt - Je fais de la photo depuis gamine. C'est une affaire de famille, la photo était omniprésente dans notre quotidien. Mais mes études m'avaient conduite vers les affaires et j'ai travaillé dix ans au service de groupes comme Printemps/Pinault ou Guy Degrenne/Orfèvrerie, en qualité de responsable commercial et marketing. Au moment de mon départ, j'ai estimé avoir fait le tour de la question. J'ai décidé de franchir le pas, de revenir vers un vieux rêve de devenir photographe, quitte à reprendre des études. J'ai acquis à l'Efet la technique qui me manquait. Parallèlement à cette formation, j'ai créé l'agence Rêve de Lune. J'avais 30 ans !

En tant que photographe, que retirez-vous de votre passage dans des groupes aussi importants que Printemps/Pinault ?

Durant ces dix années d'expérience professionnelle, j'ai appris à travailler en équipe, à gérer du personnel, à faire valider une idée, à proposer une manière de la réaliser. Pour Rêve de Lune, cela m'a servi à proposer un produit conçu pour un

client particulier. Lorsqu'une personne nous soumet un projet, nous devons savoir l'entendre, la rassurer sur nos compétences, sur notre capacité à donner la meilleure image d'un moment important de sa vie.

Comment s'est passée votre installation dans une ville de moyenne importance comme Caen ? Est-il facile de s'y constituer une clientèle ?

Le siège de l'agence est effectivement à Caen. Mais notre cible reste très parisienne. Les cinq premières années de l'agence Rêve de Lune, nos clients étaient même principalement parisiens. Aujourd'hui, nous nous partageons entre Caen et Paris.

Comment expliquez-vous que des parents puissent aujourd'hui encore vous commander des portraits en noir et blanc de leur enfant ?

C'est aussi un parti pris de l'agence. À partir du moment où je montre principalement du noir et blanc, on vient à moi pour ce style de photos. J'aime le noir et blanc pour son intemporalité. Toutefois, lors de l'editing, quand j'examine l'ensemble des vues prises, il m'arrive de choisir des images à proposer en couleur.

Les enfants sont-ils tous égaux devant l'objectif ? Y a-t-il des "trucs" pour les rendre beaux ou du moins photogéniques ?

Je ne cherche pas à rendre les enfants beaux, je les veux vrais. Je travaille sans studio mais en extérieur ou dans un décor où les enfants sont à l'aise ! Jusqu'à l'âge de cinq ans, l'enfant m'ignore complètement et sa gestuelle n'est pas du tout calculée. Pour les plus grands, j'ai une approche plus expliquée. Pendant les prises, je guide très peu. Je suis dans leur quotidien, je partage un moment privilégié avec ces familles. De plus, travaillant principalement sans flash, je me fais vite oublier !

Votre expérience de jeune maman vous aide-t-elle ?

Je ne crois pas. J'ai commencé avant d'être maman.

Que vous demandent les futurs jeunes mariés et que leur proposez-vous ?

Ils ne me demandent rien de concret mais ils attendent beaucoup de ce regard singulier que je leur propose et me font confiance. C'est un reportage sur une journée et aucun mariage ne ressemble à un autre ! Comme pour le portrait, je cherche à mettre en avant une émotion, un regard, une ambiance.

Quelle marge de créativité vous laisse la photo de mariage ?

Une liberté totale ! En partant sur un mariage, nous connaissons le déroulement de la journée. Ainsi, nous travaillons en "électron libre" autour des moments forts de la journée. Nous poussons les portes et nous nous laissons prendre par une ambiance, un geste ou même une image décalée. Nous réalisons un reportage sur cette journée où notre sensibilité est vraiment mise à nu. Ensuite, les mariés choisissent sur l'ensemble des clichés ceux qui les séduisent. Souvent, nous validons les images choisies, et parfois elles nous surprennent !

La rubrique "Ambiances" de la galerie "Mariage" de votre site ne montre pas vraiment de scènes de banquet, si important en France. Pourquoi occulter ce passage obligé ?

Je ne suis pas certaine que les "scènes de banquet" soient indispensables. C'est un peu plus statique. Photographiquement, ce n'est pas le meilleur moment. Pas de lumière, des invités qui ne sont pas toujours à leur avantage, les yeux un peu trop "champagnisés"... Les plus jolies photos sont celles qui traduisent l'attente, les préparatifs, l'arrivée des invités, la mise en place de l'événement, l'approche du "Oui", le passage des anneaux.

Que vous demandent exactement les compagnies de danse pour lesquelles vous travaillez ?

Les compagnies qui viennent à moi connaissent mes images. Un reportage sur une école ou une compagnie nécessite plusieurs séquences : le travail de barre, la gestuelle du chorégraphe, les répétitions de spectacle, les essayages de costumes et, bien sûr, le jour de la représentation. Je reste toujours côté coulisses et non devant la scène. J'adore le moment où la danseuse quitte la scène et sait qu'elle n'est plus observée. Elle est en attente de son prochain passage, concentrée mais le corps relâché.

On voit dans vos photos de danse des images insolites, singulières, en tout cas inattendues. Comment les chorégraphes les reçoivent-ils ?

Je ne photographie pas les danseurs dans leur mouvement de danse. Je ne suis pas professeur de danse et je ne pourrais pas figer le mouvement parfait car je ne le connais pas. En revanche, je trouve magnifique une danseuse qui

relâche le dos rond ; je suis émue par un chausson troué d'usure, la sueur sur un justaucorps. On voit davantage dans mes photos toute la fatigue et le travail nécessaire pour arriver au geste parfait. Mes images de genèse de spectacle sont utilisées pour des reportages sur les compagnies pour leurs éditions, livres et expos.

Comment contournez-vous la difficulté de photographier la danse sans le mouvement et la musique qui y sont étroitement associés ?

La danse n'est pas uniquement dans le mouvement parfait, comme l'arabesque ou le "grand jeté". C'est une idée plus difficile à faire passer surtout dans le milieu classique car plus codifié. J'ai commencé par la danse contemporaine où le gestuel, le ressenti et les indications du chorégraphe sont essentiels. Les mouvements peuvent évoluer au cours de l'avancement des répétitions et mes photos suivent naturellement la progression de la "choré". Lorsque j'ai travaillé sur des master class avec des professeurs de l'Opéra de

"Je ne cherche pas à rendre les enfants beaux, je les veux vrais."

Paris, j'ai dû beaucoup rassurer sur mon regard. Je dois mettre en avant l'émotion que je souhaite valoriser tout en faisant attention à ne pas photographier un mouvement contrariant une jolie position. La manière dont j'aborde mes éditions varie selon le style de danse que j'ai à représenter.

Avez-vous jamais été tentée par la vidéo ?

Non, ps du tout. C'est un regard totalement différent. Je ne saurais pas.

Quels sont vos projets ?

Je pars faire un reportage dans les centres d'accueil des enfants pour l'association "Les Enfants de l'Univers" en Inde du Sud dans la région de Pondichéry. Ce reportage

fera l'objet d'une exposition en fin d'année.

J'envisage aussi de développer mes photos dans le milieu de la danse dans d'autres pays. L'apprentissage peut être très différent selon les cultures. À Belgrade, où je pars prochainement, le résultat s'obtient davantage avec de l'endurance et parfois en force. C'est très différent des méthodes anglo-saxonnes "cérébrales" où le résultat passe d'abord par la compréhension du geste. Après quoi, j'espère être en mesure de proposer la matière d'un beau livre !

Propos recueillis par Gilles La Hire

Site de l'agence de Catherine de Gaussencourt : www.revedelune.com

Ci-dessous, de gauche à droite –

Le baiser du brouillard, 2010, commande privée, Le Havre.

L'attente en coulisses, 40 ans de l'école de danse de Chantal Ruault, Théâtre de Caen, 2013

Le rideau de scène, 40 ans de l'école de danse de Chantal Ruault, Théâtre de Caen, 2013





Portfolio

Jean-Jacques **Cagnart**

Un œil pour mémoire

Pendant de nombreuses années, Jean-Jacques Cagnart a partagé son temps entre son activité de photographe aux quatre coins du monde et le maniement de la plume au service de Chasseur d'Images, pour lequel il a interviewé plus de cent-cinquante photographes toutes tendances confondues. C'est aujourd'hui à son tour de prendre la place de l'interviewé. L'occasion d'en savoir davantage sur son parcours, ses goûts et sa vision du monde de la photo.

*Lac Grey, parc Torres del Paine au Chili.
Posté en surplomb du lac, j'avais repéré
un point minuscule à l'horizon qui avançait
dans notre direction. Les vingt minutes
de patience furent récompensées lorsqu'une
petite embarcation, avec à son bord
des randonneurs équipés
de gilets de sauvetage rouges,
passa juste devant ces icebergs.
Le ciel passablement couvert accentuait la
couleur laiteuse de l'eau et lorsque le bateau
s'est approché, créant de magnifiques rides sur
l'eau, le soleil a éclairé les "glaçons",
les détachant du paysage.
Canon EOS 5D et zoom 24-105 mm f/4*



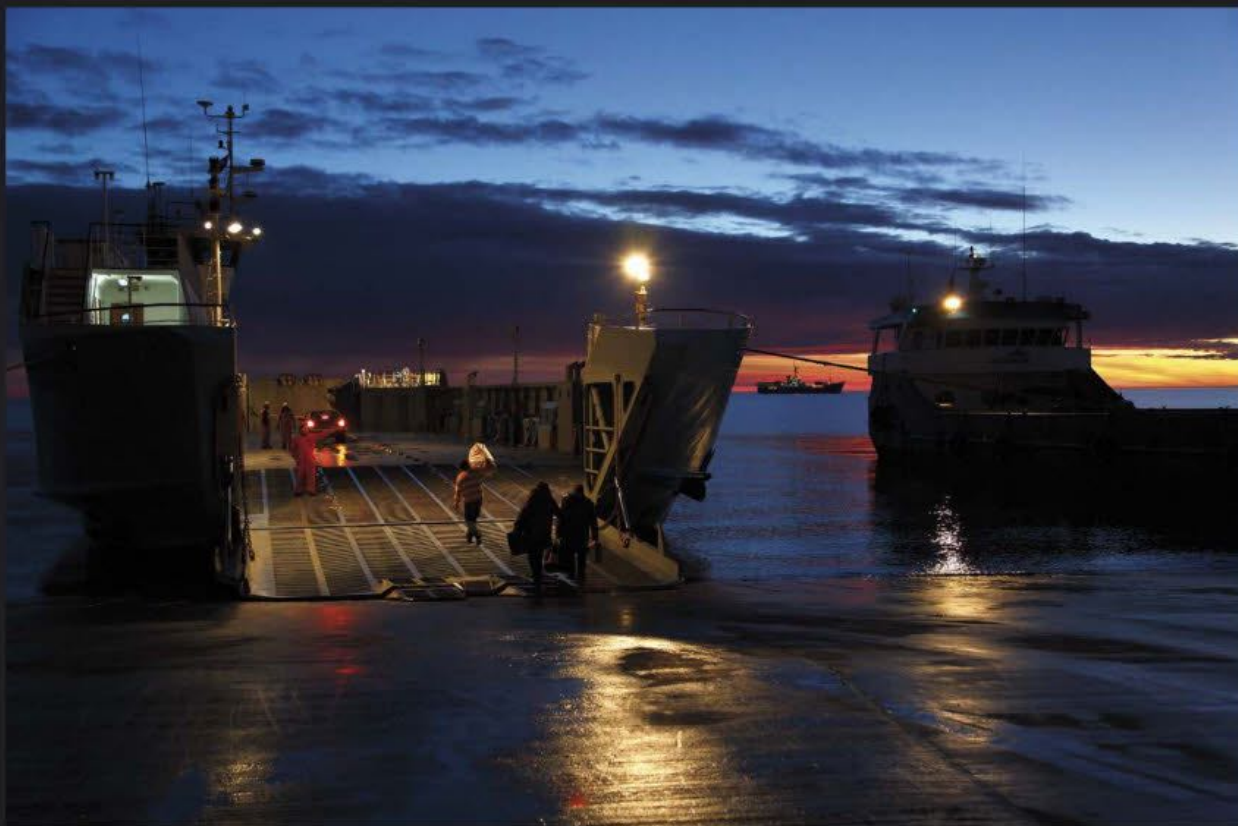


Après cinq jours de mer pour traverser le passage de Drake depuis Ushuaia et croiser le cercle polaire Antarctique, nous avons jeté l'ancre dans la baie Marguerite, surnommée ainsi par le Commandant Charcot en hommage à sa femme. À bord des zodiacs, les pilotes ont rapidement repéré le ballet des baleines, ce qui nous a permis de les suivre à distance, moteur au ralenti. Nous étions une douzaine à bord : pas facile de glisser le 24-105 mm f/4 entre deux personnes, au bon moment et du bon côté. En équilibre précaire, j'essayais de garder l'horizon droit lorsqu'un mammifère émergeait avant de replonger presque instantanément. Une loterie, mais un moment chargé d'émotions.



Rien ne laisse penser que ce phoque léopard se prélassant sur un petit iceberg est, après l'orque, le plus grand prédateur de l'Antarctique. Ce mammifère carnivore se nourrit de manchots et lors d'une escale sur une base, nous avons assisté à une folle poursuite. Elle s'est soldée par la mort d'un manchot qui semblait ridiculement petit entre les mâchoires de ce prédateur profilé comme une torpille. N'étant pas chassé, il n'est pas craintif. Nous l'avons approché sans que cela semble le perturber.

Canon EOS SD Mark II, 24-105 mm f/4



Le soleil se lève sur l'embarcadere du ferry qui traverse le Détroit de Magellan entre Punta Arenas et Porvenir. L'idée était d'effectuer une boucle en Terre de Feu et de retraverser entre Bahia Azul et Punta Delgada, la partie la plus étroite du détroit, proche de l'océan Atlantique. La nuit avait été pluvieuse, accentuant ces ambiances que j'affectionnais déjà en argentine, mélange de lumières artificielles et de celles du lever ou du coucher. Désormais, cela ne pose aucun problème, surtout avec la balance des blancs du Canon EOS 5D Mark III. Même à 640 ISO, j'étais à pleine ouverture, au 1/30 s, avec le stabilisateur du 24-105 mm f/4 endenché.

La pluie avait détrempé le sol et la piste était grasse, mais la lumière a basculé lorsque le soleil a frappé la végétation aux couleurs automnales. Ce petit hameau du bout du monde, situé le long du fjord de l'Ultima Esperanza, non loin de Puerto Natales (Chili), semblait désert, ses maisons vides. Nous n'avons croisé âme qui vive, hormis un chien, des chats et quelques chevaux. L'éclaircie fut de courte durée et, en regagnant la piste principale, la pente raide et glissante a sérieusement compliqué notre retour.

*Canon EOS 5D Mark III,
zoom 24-105 mm f/4*







*La fin de matinée
n'était pas très
belle pour tirer
partie
des sommets
granitiques
bicolores des
Cuernos, symboles
du parc Torres del
Paine, et du Lac
Nordenskjöld.
La neige fraîche
était tombée
sur les hauteurs et
les pics
émergeaient
régulièrement
sous l'effet du va-
et-vient des
nuages.
Ce guanaco
passant
nonchalamment
dans le cadre
donnait
subitement un
semblant d'échelle
à ce panorama.
Finalement, cette
vision sans ciel
bleu d'un point
photo réputé du
parc peut traduire
la rudesse du
climat dans cette
partie extrême et
sauvage de la
Patagonie.*

*Canon EOS 5D,
zoom 24-105 mm f/4*



En Namibie, un rite incontournable pousse les touristes à gravir les plus grandes dunes du parc national de Namib-Naukluft, afin d'admirer le lever de soleil. Le spectacle du chapelet humain partant à l'assaut des pentes escarpées paraît totalement irréel. Ce couple, en pleine ascension de l'imposante "Dune 45" en fin d'après-midi, alors que le soleil commence à peine à décliner, semble s'être trompé d'horaire. Ou ont-ils envie d'être seuls pour admirer le soleil couchant ? Après les avoir aperçus depuis la route, je n'ai pas cherché à m'approcher par peur qu'ils deviennent trop petits dans le cadre. J'ai juste attendu ce geste de complicité avec un Canon EOS 7D et un zoom 70-300 mm f/4-5,6 L IS.







En sillonnant Langkawi, archipel malaisien situé dans le détroit de Malacca, je cherchais autre chose que des paysages d'illustration. Loin des concentrations touristiques, je suis tombé sur ce qui ressemblait à un petit village de pêcheurs. Il ne faisait pas très beau, la lumière de l'après-midi baissait, mais cet homme qui pratiquait encore la pêche traditionnelle, s'affairait autour de son bateau dans la boue à marée basse. J'ai pataugé dans la vase pour aller à sa rencontre avec un 35 mm f/1,4 Asphérique monté sur un Leica M6. J'ai juste eu le temps de faire cette photo avant qu'il disparaisse.

Chasseur d'Images – Quand et comment as-tu débuté la photo ?

Jean-Jacques Cagnart – Au départ, je voulais faire du dessin. Je suivais des cours pour entrer à l'École des Arts Appliqués rue Dupetit-Thouars à Paris. Lors de la disparition de mon père, j'ai été obligé de travailler, j'avais 19 ans. De fil en aiguille et comme je ne savais pas trop quoi faire, je suis devenu vendeur pour une grande enseigne parisienne. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à faire de la photo et complètement arrêté le dessin. Le père d'un ami possédait un Minolta SRT 101 sur lequel nous fantasmions mes amis et moi. Et c'est ce qui nous a mis le pied à l'étrier. Mais ce qui m'intéressait le plus, c'était voyager. Mes premiers salaires m'ont payé mes premiers voyages et m'ont permis d'acheter un appareil photo. J'ai d'abord eu un Olympus OM-1 avant de passer rapidement à un Leica M3 d'occasion puis un M2. À l'époque, c'était typiquement l'appareil du reporter.

En fonction de quoi choisissais-tu tes sujets ?

Je ne m'encomrais pas encore de sujets. J'étais dans une boulimie d'images. Je parlais à droite, à gauche, je photographiais pour le plaisir. Un amateur pur et dur qui faisait des photos sans but précis, mais qui cherchait la belle composition, la belle lumière.

À partir de quand peut-on dire que tu as vécu de la photo ?

Après mes premières années en tant que vendeur, j'ai été débauché par Leica pour participer au lancement du M6. C'était en 1984. Je m'occupais de la presse et des professionnels. Je ne sais toujours pas comment je me suis retrouvé là... Je suis tombé des nues : le mythe total ! J'étais immédiatement en contact avec des grands photographes comme Salgado ou Depardon. Ça change la vie !

À propos de grands photographes, quels sont ceux qui ont nourri ton inspiration ?

Le premier fut véritablement Ernst Haas, à travers des livres comme *La Création* puis *L'Amérique*. Son travail précurseur de la photo couleur, c'était quelque chose d'absolument fabuleux, même 30 ans après. L'époque était encore à Sieff, Depardon, Cartier-Bresson, plus noir et blanc donc. Haas était un coloriste hors pair, de l'art à 100 %. Il faut remettre les choses dans leur contexte, peu de livres photo sortaient encore et, bien sûr, Internet n'existait pas. On ne connaissait pas le travail des photographes comme on le connaît aujourd'hui, et encore moins en couleur.

De manière générale, comment orientes-tu tes choix de reportage ?

J'aime bien me rendre dans des endroits qui risquent de changer, considérant bien sûr que tout est amené à changer. J'aime bien porter un oeil pour mémoire. Je suis par exemple allé en Mongolie trois années de suite, et à chaque fois, je trouvais des bouleversements importants. Je me demandais toujours s'il y aurait encore des nomades dans la steppe dix ans après. De même en Patagonie, tout au sud, on peut se rendre clairement compte de la fonte des glaciers. J'aime faire partager les émotions que je ressens là où je me rends, mais c'est aussi un témoignage du temps qui passe. C'est aussi ça la photographie.

Que cherches-tu à faire passer d'autre dans tes photos ?

Raconter la vie des gens, témoigner de ce qu'on ne reverra plus en faisant passer une émotion. J'ai envie de montrer qu'il existe encore de belles choses dans le monde ! Même un glacier en train de s'étioler reste beau. Sans tomber dans l'écologie de comptoir, je veux montrer que ça existe et que ça peut disparaître. Je suis d'un optimisme sans tache ; quand j'entends les infos, je me dis que c'est pénible de montrer toujours la face sombre de l'actualité. C'est bien aussi de sensibiliser sur ce qu'il y a de beau en ce monde.

Finalement, l'activité de reporter n'aurait pas été ta tasse de thé...

J'admire ceux qui le font, mais je préfère travailler sur le long terme. J'essaie de retourner plusieurs fois dans les mêmes pays, aux mêmes endroits. J'ai besoin de m'imprégner. Je suis par exemple retourné de nombreuses fois dans les temples de Kyoto car c'est quelque chose qui me parle. La Patagonie idem. Me retrouver face à la nature sauvage, c'est quelque chose dont je ne me lasse pas et que je préfère traiter à l'actu. Plus tu connais un lieu, plus tu vois de choses différentes. Le reporter-photographe passe d'un sujet à un autre sans s'attarder comme je le fais. Ce sont deux conceptions de la photo.

Dans cette configuration, préfères-tu prendre les photos à la volée ou en immersion ?

Quand j'avais un Leica, je pouvais être beaucoup plus discret et prendre des photos presque volées. Aujourd'hui, équipé d'un reflex, je passe difficilement inaperçu. Tu adoptes une approche complètement différente. Le rapport à la photo a beaucoup changé depuis l'époque de Cartier-Bresson. Tout le monde fait des photos de tout le monde, c'est quasiment entré dans

les mœurs. Quand tu t'avances vers quelqu'un en montrant ostensiblement ton appareil photo, il sait qu'il a une chance sur deux d'être pris en photo. Il n'y a plus ce rapport de volé ou pas volé. En plus, je n'aime pas photographier les gens au télé-objectif, j'aime être près d'eux.

Quel regard portes-tu sur la photo contemporaine ?

Les techniques, les styles ont beaucoup changé. C'est cyclique, comme la mode. Tu as l'émergence de photographes et de formes nouvelles d'expression. Les couleurs pétantes que l'on avait l'habitude de voir il y a encore une vingtaine d'années font place maintenant à des images désaturées. Quand on regarde ses propres photos au fil du temps, on se rend bien compte que notre style change aussi. Le tout est de savoir si tu évolues en fonction de ton expérience ou sous l'influence d'autres photos. Là est la véritable question. De manière globale, j'ai tout de même tendance à penser que ce que l'on produit en

d'Hudson, il y a quelques années, la une d'un quotidien américain était réalisée à partir d'une photo faite à l'iPhone. On ne peut donc pas mettre ça de côté et encore moins les mettre en concurrence du point de vue du sens.

De manière plus générale, que t'a apporté le passage au numérique ?

Bien des choses. Tu tentes beaucoup plus de photos et tu vas beaucoup plus loin. Avant, quand tu parais en voyage, tu disposais d'un nombre de pellicules prédéfini. Tu devais opter pour une certaine gestion entre le temps qu'il te reste sur place et le nombre de vues possibles. Aujourd'hui, tu ne te poses plus ce genre de questions, tu fais la photo. Sans parler de la qualité de l'image. J'ai toujours aimé les couleurs du couchant associées aux lumières artificielles. Quand je faisais ça au Leica chargé en Kodachrome 64, j'étais au 1/30s à f/1.4. Maintenant, tu fais ça en numérique comme si tu étais en

"Les techniques, les styles ont beaucoup changé. (...) Le tout est de savoir si tu évolues en fonction de ton expérience ou sous l'influence d'autres photos."

matière de photographies est magnifique. Certaines catégories de photo n'ont longtemps pas eu voix au chapitre. La photo de sport ou encore la photo nature étaient considérées avec condescendance par beaucoup dans la profession, surtout venant de Magnum ou Gamma et consort... Peut-être que dans quinze ans, on dira qu'Instagram c'était génial. Il faut cesser de classer les gens, comme en peinture, en musique, etc.

Sur ton site, tu as d'ailleurs une section consacrée aux photos que tu as faites à l'iPhone.

Quand j'étais vendeur, j'ai assisté à la naissance du Polaroid grand public. À l'époque, c'était fabuleux ! Je retrouve ce plaisir d'ans la phonographie. Il ne faut pas pour autant monter cela en épingle comme pour la bulle Internet de la fin du XX^e siècle. Tous les styles photo peuvent cohabiter. Je me méfie d'Instagram, car je considère que les gens y mettent trop de choses, mais grâce à cette application, il est désormais possible dans 99 % des cas de faire des photos d'un événement et de les envoyer n'importe où, n'importe quand. C'est sans précédent dans l'histoire de la photo ! Quand un avion a dû amerrir en catastrophe dans la baie

plein jour. Même si on peut trouver un tas de défauts au numérique, on ne peut pas lui reprocher un confort de prise de vue qu'on n'avait pas avant.

Quel est le matériel qui te correspond le mieux à l'heure actuelle ?

Le Canon 5D Mark II a longtemps été mon boîtier fétiche, avant que je passe au Mark III, avec un objectif 24-105 mm f/4. J'ai d'autres optiques mais je me suis rendu compte sur Lightroom que 80 % de mes photos sont faites avec le 24-105 mm. Ce n'est pas le meilleur des objectifs mais je l'aime bien. Je ne l'utilise pas systématiquement comme un zoom, je l'utilise à 24, 28, 35 mm en fonction de l'approche que j'ai et parfois à 105 mm pour un petit point dans le paysage que j'ai envie de cadrer tout en sachant que je ne peux pas m'en approcher. Depuis quelque temps, j'ai un 7D qui ne m'apporte pas entière satisfaction. Quand je voyage léger, je l'utilise avec le zoom Canon 70-300 mm qui lui est une merveille. J'ai hâte que Canon sorte un 7D Mark II. La plupart du temps, j'essaie de me limiter quand je suis en déplacement. Tu te rends vite compte que l'objectif que tu utilises c'est celui qui est sur le boîtier, alors mieux vaut utiliser un objectif qui te ressemble.

Que fais-tu de tes photos à l'heure actuelle ?

Il est vrai que j'ai pris un peu de recul par rapport à la presse. Cependant, j'ai été contacté par l'équipe dirigeante de la nouvelle agence Planet Noé pour récupérer mon fonds de photos et continuer à diffuser mes sujets. Et bien sûr, je continue à voyager...

D'après toi, les agences ont-elles encore de l'avenir ?

Aujourd'hui il est très compliqué de diffuser ses images. Tu peux monter ton propre site Internet, ce n'est pas pour autant que tu vas diffuser tes photos. Il faut des supports et des gens qui ont des contacts. Moi j'en ai, mais les agences en ont beaucoup plus. Elles ont une maîtrise du milieu. Je trouve pour ma part qu'il est tout à fait logique d'avoir affaire à une agence, surtout quand on considère le nombre de photos que j'ai produit au cours de ces années et qui dorment sur des disques durs. Paradoxalement, des agences comme Magnum vont mal ; on a vu disparaître des entités comme Gamma, Sygma, Sipa, Rapho... J'entends dire que l'on peut faire leur travail soi-même, mais l'icône qui cherche une photo bien spécifique ne va pas passer trois heures sur Internet pour chercher son image. Les gens sont de plus en plus pressés dans les magazines.

Comment vois-tu la photo dans dix ans ?

Je ne sais pas... Tous ces réseaux sociaux font un peu peur. Les gens font n'importe quoi, diffuse n'importe quoi, trop de photos de mauvaise qualité circulent. Est-ce à cause de l'approche qui est la mienne ? C'est fort possible. Mais les selfies, tout ça, c'est pas mon truc. Sans démarche, sans construction, je ne vois pas comment cela peut évoluer correctement.

Quels souvenirs marquants conserves-tu en mémoire ?

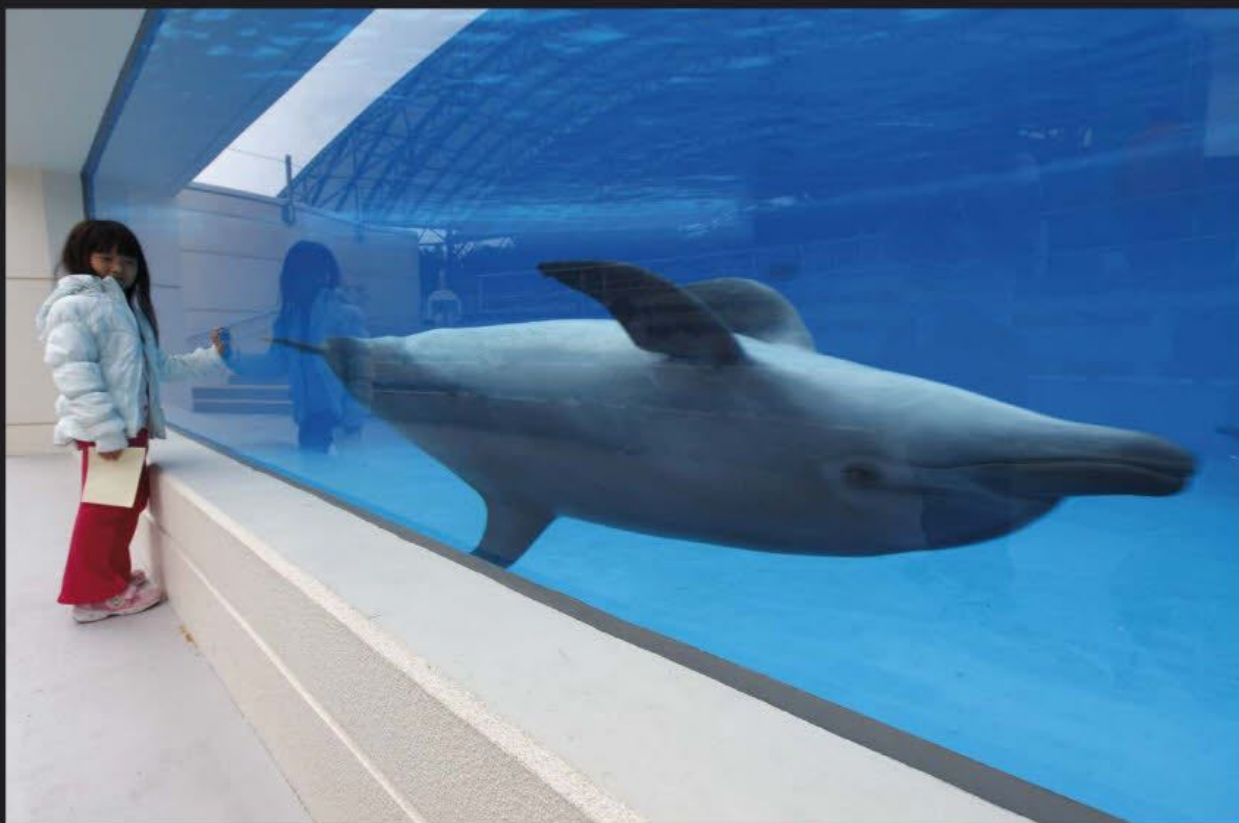
Les voyages en premier lieu, tu l'auras compris. Au bout d'un moment, tu ne sais plus si c'est la photo qui est un prétexte à voyager ou l'inverse. Je ne rédis pas la photo à appuyer sur un bouton, je vis la photo. C'est pour tous ces moments extraordinaires, où des lumières se livrent à moi dans des paysages somptueux, que j'ai envie de toujours continuer.

Propos recueillis par
Frédéric Polvet

Plus d'images sur
www.jjcagnart.com

Le Naadam, fête nationale mongole, se déroule courant juillet. Les courses de chevaux sont le point d'orgue de ces journées de liesse populaire. Pour la première épreuve, le plafond était bas, et, plutôt que de pousser la sensibilité en argentique, j'ai préféré descendre la vitesse pour tenter des filés entre 1/8 et 1/15s, avec un 100-400 mm f/4,5-5,6 et un EOS 1V. C'était une première. Arrivé dans le groupe de tête, presque au ralenti, ce jeune cavalier avait fière allure avec sa tunique qui tranchait dans la lumière blafarde.

Prisé des touristes, l'aquarium Churumi d'Okinawa (Japon) dispose d'un bassin dont les parois font plus de 60 cm d'épaisseur et dans lequel évoluent trois requins baleines. C'est avant l'une des multiples démonstrations aquatiques proposées par le parc que j'ai surpris cette fillette semblant dialoguer avec un dauphin. Joueur, il est passé à plusieurs reprises devant elle dans des postures différentes. J'avais un 16-35 mm f/2,8 sur un EOS 5D Mk II. L'objectif collé à la vitre panoramique a accentué la perspective.



Portfolio Cyril Jarno



Course aux pixels de mer



Voiles de Saint-Tropez, 2012

Il est intéressant de laisser les bateaux entrer dans l'image pour retranscrire l'action; la seconde embarcation donne du relief à l'ensemble et permet de restituer l'esprit de la compétition.

Nikon D800, 300 mm, 1/9, 1/12000 s, 640 ISO

Passionné par le grand large depuis sa tendre enfance rochelaise, Cyril Jarno nous livre ici les clés de la photo de régates en Méditerranée, du choix des optiques au travail de composition, en passant par la protection du matériel photo. Rencontre avec un adepte des embruns qui fait parler son expérience dans des marines à l'énergie bien trempée.



Chasseur d'Images – Par quelle discipline avez-vous commencé, la voile ou la photo ?

Cyril Jarno – Je suis fils d'ostreiculteur, j'ai baigné depuis tout jeune dans tout ce qui a trait au nautisme. J'ai fait du dériveur comme beaucoup de personnes jusqu'à l'âge de 15-16 ans avant de partir faire mes études. Quand je suis revenu à La Rochelle, j'ai acheté mon premier bateau pour continuer à naviguer au quotidien à la mesure de mes disponibilités. Un jour, on a remarqué mes photos, des contacts se sont noués et c'est ainsi qu'en 1995 j'ai couvert la Coupe de l'America pour *Paris Match* pendant six mois à San Diego. C'est comme ça que j'ai vraiment percé. Le bateau a généré chez moi l'envie de faire des images, et le fait de connaître pas mal de monde dans ce milieu dans les années 80-90 m'a permis de franchir définitivement le pas.

Quel rapport entretenez-vous avec la mer ?

J'ai une passion invétérée pour la mer. Quand je ne suis pas en reportage, je travaille à la diffusion de mes images. Je ne navigue plus avec mon propre bateau car la profession de photographe finit par générer beaucoup de frais. J'ai dû

faire un choix entre les deux. Mais c'est grâce à la photo que je peux encore et toujours naviguer.

De quel moyen disposez-vous pour suivre et photographier "confortablement" les courses ?

Pour prendre des photos de régates, on utilise les bateaux de presse après avoir été accrédité. Malheureusement, ils sont de moins en moins nombreux, et il faut être de plus en plus pointu pour mériter sa place. On se fait vite une réputation dans ce milieu grâce à la qualité du travail accompli. Il faut rester correct et montrer sa capacité à gérer de gros événements. C'est une chance que je puisse y avoir accès systématiquement. Bien sûr, être présent très tôt sur place permet aussi de débambuler sur les pontons, rencontrer les équipages, créer des relations, faire des photos de détails... Il y a aussi la possibilité d'utiliser des bateaux de tourisme, accessibles à tous, qui sont habilités parfois à suivre les courses de manière aussi proche et intense que les bateaux de presse. C'est quelque chose qui se prévoit suffisamment en amont de l'événement pour être sûr d'obtenir une place à bord. Cela permet de passer une journée en mer à Saint-Tropez, Cannes ou Antibes.

Quelles possibilités s'offrent au photographe à bord de ces embarcations ?

La plupart du temps, on a la possibilité de s'installer sur le *fly-bridge* – terrasse au-dessus du cockpit –, à l'étrave ou à l'arrière dans le cas où le bateau de presse est une navette. Le *fly-bridge* permet des images plongeantes très intéressantes pour des grosses unités. En revanche, si l'on veut photographier des embarcations plus petites, il est plus pertinent de se mettre à leur hauteur au niveau de l'étrave ou de l'arrière. Quand on opère depuis un *tender* – sorte de grand canot pneumatique –, les places et les possibilités sont plus limitées.

Les mouvements du bateau sur lequel vous embarquez ne sont-ils pas trop contraignants ?

Pour bien gérer la prise de vue sur un pneumatique – qui est plus stable qu'il n'en a l'air – il faut faire preuve d'humilité par rapport à la mer et se dire qu'il y a des conditions où on ne peut pas faire de photo et où il vaut mieux privilégier la survie de son matériel. Il faut ensuite anticiper les prises de vues, guetter les manœuvres de spi, les viements de bord, les passages de bouée... Observer les photographes pros opérer sur place per-

Ci-dessus – Ces deux "big boats" se dessinent sur fond de massif de l'Estérel.

Fuji S3 Pro, 70 mm, f/5,6, 1/750 s, 100 ISO

Page de droite, de haut en bas – Utilisation d'un temps de pose bref pour figer ce départ près de la ligne et profiter de cette belle "moustache" d'écume à l'étrave.

Nikon D7000, 105 mm, f/4,5, 1/1250 s, 250 ISO

La dynamique de la scène est restituée grâce à un temps de pose bref.

Nikon D200, 300 mm, f/6,3, 1/1250 s, 320 ISO

met de bien comprendre les règles de base quand on n'est pas initié au nautisme. Il faut gérer aussi les contre-jours ou les utiliser à bon escient. Je ne pense pas que shooter à tout-va en rafale soit la meilleure solution, car sur un événement de quatre jours, faire mille images au quotidien promet des séances de tri interminables. En revanche, les rafales sont intéressantes pour saisir les manœuvres d'équipage : c'est intense sur une quinzaine de secondes. Observer, par exemple, le ferlage du spi sur un bateau de plus de 35 mètres par un équipage de trente personnes est vraiment impressionnant.

Quelles sont les règles de base pour composer les images en mer ?

Il faut avoir à l'esprit qu'une photo de régate repose sur la règle des tiers. À ce titre, on est très classique. Selon les cas, on veille à ne pas mettre trop de ciel ou de mer afin de pouvoir entrer plus facilement dans l'image. On adapte le temps de pose à la prise de vue et aux exigences de la mer. Un photographe qui n'a jamais shooté en naviguant peut se rassurer avec une courte focale au 1/800 s et une longue focale jusqu'à 1/2000 s. Dans tous les cas, le mode priorité vitesse est selon moi le plus intéressant.





Avec quel matériel travaillez-vous actuellement ?

J'ai découvert le Nikon D800 l'année dernière et j'en suis fan ! Le buffer me laisse sur ma faim en rafale, mais en termes de définition, de construction et de compacité relative, il est parfait. Ceci dit, je garde toujours mon vieux D200 comme appareil de secours ; je le considère comme le boîtier le plus solide que j'aie jamais eu, malgré tout ce qu'il a subi en mer. J'ai un D7000 en deuxième boîtier, mais en règle générale, le D800 me suffit. Le D7000 me permet de travailler avec de courtes focales.

Quelles sont vos préférences en matière d'optiques ?

J'ai un 300 mm f/2,8, un 80-200 mm f/2,8 et un 16-85 mm que j'utilise rarement... la photo au grand angle n'est pas ma spécialité. J'ai pour habitude de ne pas changer d'objectif en mer, sauf à bord de certaines vedettes dont la cabine

permet de le faire si nécessaire. Sur un pneumatique, ce n'est même pas la peine d'essayer ; il y a tellement de molécules d'eau en suspension dans l'air.

À ce propos, comment protégez-vous vos boîtiers ?

J'ai toujours sur moi du gaffer et des petites housses en plastique pour couvrir mes objectifs. Mais on n'a pas le temps ni l'espace nécessaires pour en faire plus à ce niveau. La tenue vestimentaire peut être un atout dans ces cas-là : un bon coupe-vent ou une veste de toile permettent de glisser rapidement un boîtier à l'abri. Les caissons étanches ou les boîtiers dits "tropicalisés" ne sont pas obligatoires si le soin apporté au matériel est important... à moins d'être un casse-cou et de vouloir systématiquement embarquer sur un pneumatique, y compris par mauvais temps pour faire des images plus "trash". Il faut aussi veiller à nettoyer sa lentille

frontale car elle se couvre régulièrement d'embruns.

Quelles sont les meilleures conditions pour shooter en mer ?

Le plus important pour avoir de bons résultats est qu'il y ait bien entendu du vent. Pas de vent, pas de course ! La première fois peut être captivante quand on n'a jamais navigué, mais les images sont dénuées d'intérêt. Il faut que le mouvement et la vitesse soient rendus par des éléments clés, comme par exemple l'écume sur l'étrave qui donne une vraie indication.

Sur quels détails est-il important de s'attarder photographiquement ?

Il faut une juste combinaison entre la mer, le bateau et l'équipage. Ce dernier porte le plus souvent la même tenue vestimentaire, ce qui donne une image de "vieille marine" dont la cohérence est intéressante photographiquement sur des bateaux prestigieux. Lorsqu'on

Manœuvre de ferlage de spi. Ce genre d'opération donne des images très graphiques où l'on peut faire ressortir la petitesse de l'humain en modulant la lumière sur les voiles. Le choix d'une profondeur de champ étendue permet de conserver les détails de la baie.

début, on se rend vite compte que toutes les images produites se ressemblent et qu'utiliser un grand-angle ne fait qu'amplifier cette impression, tellement la présence de la mer noie le sujet. Cette optique n'est pas à privilégier pour saisir des images personnelles. Éventuellement, quand un ciel très chargé peut donner lieu à une image noir et blanc dramatique, on peut l'utiliser, mais à condition d'avoir une relative proximité avec le bateau et en faisant attention à l'ouverture et à la profondeur de champ.

Comment faites-vous pour traduire la dynamique des régates ?

D'abord ne pas centrer le bateau dans l'image, c'est une évidence. Il faut raconter une histoire sur sa progression en fonction de son allure et de la gîte du bateau. Une construction de l'image basée sur 20 % de bateau et 80 % de lignes de fuite pourra encore magnifier la



"Lorsqu'on débute, on se rend vite compte que toutes les images produites se ressemblent et qu'utiliser un grand-angle ne fait qu'amplifier cette impression, tellement la présence de la mer noie le sujet."

Le choix d'une longue focale permet de valoriser les attitudes de l'équipage et les détails sur un bateau de prestige comme celui-ci. Un temps de pose rapide appliqué dans les cas de vent fort finit de figer correctement l'action.

Nikon D200, 300 mm f/2.8
à f/5, 1/1250 s, 320 ISO





En haut à gauche –
Ferlage de spi dans le but de lancer d'autres voiles plus adéquates. Le rendu des voiles peut donner de beaux mouvements et de belles gammes de gris une fois passé en noir et blanc.

Nikon D800, 300 mm, f/5,6, 1/2500s, 400 ISO

Antibes est le seul endroit pour les régates où l'on peut voir les Alpes enneigées avec cette mer turquoise. La beauté du paysage justifie que l'on ferme légèrement le diaphragme afin de garder suffisamment de détails à l'arrière-plan.

Nikon D800, 300 mm, f/6,3, 1/2500s, 400 ISO



composition dans son ensemble et donner plus de puissance à la lecture. C'est moins classique mais c'est possible. Enfin, avec un 80-200mm, on peut faire des photos très spectaculaires des bateaux gîtés en se focalisant sur l'équipage et la fameuse vague d'étrave.

Que faites-vous de vos images ensuite ? Quel est votre circuit de diffusion ?

J'ai fait des piges pour de gros supports médiatiques. Certaines images sont en dépôt dans des agences, je propose les autres aux équipages ou aux organisateurs de course pour leur communication. Enfin, j'ai une "workpage" sur Facebook et sur le site mabelle-photo.com qui s'occupe de gérer les photos que j'ai le droit de diffuser au public et qui assure leur vente en direct.

Par grand vent, il convient d'être posté sur le fly-bridge (plateforme au-dessus du poste de pilotage) pour protéger le matériel des embruns. L'essentiel ici est de figer l'action. La rafale peut dans ce cas être intéressante à utiliser.

Nikon D800,
300 mm, f/7,1,
1/1600 s, 320 ISO

Comment se porte la presse spécialisée actuellement ?

Les titres de presse spécialisés dans le nautisme ont de moins en moins de facilité pour vivre, certains sont dans des positions délicates. Je trouve pour ma part primordial d'avoir cette lecture papier. Les magazines exercent une forte pression pour s'affranchir des photographes indépendants, car leur survie en dépend. En effet, à l'heure actuelle, tout le monde peut soi-disant produire des images, ce qui a provoqué un repli de ce milieu. La presse marine vit beaucoup en autarcie avec ses propres journalistes qui deviennent éventuellement des photographes à leur tour. Paradoxalement, cela nous permet en tant que photographes spécialisés de mettre la qualité de notre travail en avant par rapport à des

gens qui n'ont pas l'habitude de cette pratique. C'est pourquoi je n'envoie plus systématiquement d'images à ces supports papier, car moins qu'ils me le demandent, car l'image est déjà faite par leur propre staff. Par ailleurs, certains magazines s'attachent les services de photographes de renom sponsorisés par les marques, ce qui leur permet de rentabiliser, entre autres, la location d'un hélicoptère – chose que je ne peux pas me permettre – et d'assurer une meilleure diffusion de ces images à forte valeur ajoutée. Mais je souligne à nouveau qu'il faut rester humble quand on a la chance de faire ce que je fais.

Quels sont les prochains événements sur lesquels les lecteurs pourront se faire la main ?

Les Voiles d'Antibes du 4 au 8 juin, puis les Régates royales de Cannes

du 20 au 27 septembre. Viendront ensuite les Voiles de Saint-Tropez du 27 septembre au 5 octobre. Lors de ces deux derniers événements, un concours photo amateur est organisé, accessible à tous. Et j'encourage vivement les lecteurs à tenter leur chance. Les photos serviront notamment à illustrer l'édition suivante. Ces événements sont empreints d'une grande convivialité. Le mot d'ordre est : "On est sérieux en mer et festif à terre". Le retour des régates est aussi un spectacle à part entière. Tout le monde peut accéder au village course pour voir les équipages rentrer et se mélanger à eux.

**Propos recueillis par
Frédéric Polvet**

www.facebook.com/cyniljarnoreportages
www.mabellephoto.com/blog/tag/cynil-jarno

Tribalance, charte de gris, Lastolite réversible



Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme. La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres.

Diamètre : 75 cm déplié.

• TRIBALANCE

99 €

Digi Grey... retrouvez les vraies couleurs de vos photos !



Digi Grey de Mobichrome est une charte de gris permettant la réalisation d'une balance des blancs en photo studio ou photo à l'extérieur. Cet accessoire rectifie les couleurs de vos photos comme un professionnel même si vous n'y connaissez rien ! Il fonctionne avec tous les appareils photo numériques même celui de votre téléphone portable ! Le Digi Grey est fabriqué dans un matériau synthétique gris neutre avec une surface mate afin d'éviter les reflets. Il est insensible aux intempéries, aux rayures, aux moisissures et ne se casse pas... vous ne l'achetez qu'une fois. L'utilisation du Digi Grey est à la portée de tout le monde. Rendez-vous sur le site digigrey.com pour plus de détails... disponible en 2 formats.

• DIGI GREY mini

Format carte de crédit 5,5 x 8,5 cm, 3 mm d'épaisseur,

• DJIMINI

15 €

• DIGI PACK medium

Format 10,2 x 14,4 cm, 3 mm d'épaisseur, livré avec étui transparent et pied.

• DJIMEDIUM

22 €

Boîte à lumière pour flash

Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable. La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

• Caractéristiques :

- forme hexagonale
- diamètre 55 cm
- profondeur : 18 cm
- ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.



• SMDV50

139 €

Tri-Grip - Lastolite



Le Tri-Grip est un réflecteur double face avec une poignée renforcée pour une manipulation facile d'une seule main. Livré dans un sac avec identification en surface.

Format ouvert : 75 cm - Replié : 38 cm

Couleur : argent/sunfire (strié or et blanc argenté).

• TRIGRIP

79 €

Lumiquest

Les accessoires Lumiquest ont été conçus pour améliorer la source lumineuse émise par un flash classique en produisant des ombres plus douces, tout en conservant les automatismes d'exposition.



• Ceinture velcro (Cinch Strap)

Permet de fixer les accessoires Lumiquest sur un flash sans utiliser d'auto-collant.

• ATTACHE

10 €



• Soft Screen, diffuseur

Le Soft Screen Lumiquest est un écran souple destiné à diffuser uniformément la lumière des flashes intégrés des reflex et des compacts.

Il permet d'adoucir les ombres dures et de réduire les zones surexposées créées par les petits flashes.

Le diffuseur s'installe rapidement sur les compacts et les reflex, en glissant son attache dans la griffe prévue pour un flash additionnel et se déplie sur le devant du flash intégré.

Format plié : 10x10 cm.

• SOFTSCREEN

15 €



• Pocket Bouncer, casquette réfléchissante

Cette casquette blanche Lumiquest permet de déporter la source de lumière du flash, en augmentant sa surface pour donner plus de relief et adoucir les ombres portées.

Pratique lorsqu'il est impossible d'envoyer le flash au plafond.

Compatible avec les flashes cobra.

Perte de lumière : 1 delta 1/3

Format plié : 11,5x18,5 cm

• BOUNCER

30 €

ColorBalance



Permet de mesurer la qualité et la quantité de lumière, le détail des ombres, ainsi que la balance des blancs.

Il se divise en 4 zones de densité de couleur, appelées patches : le plus large, le gris (18 %), est composé de tissu synthétique chromatique neutre.

Il reste stable en couleur et en densité pendant plusieurs années.

Le patch noir reflète environ 3 % de la lumière qu'il reçoit, le blanc plus de 92 % et le patch mat translucide reflète 80 % de la lumière.

Livré avec une pochette de transport.

• COLORB

69 €

Le vif du sujet

**Photographier
les quatre saisons
avec Vincent Favre**

Page 78

Pratique



Page 90

Atelier

Lumières naturelles

Page 98

Photo-drones

Toute la vérité !

Page 114

ABC noir & blanc

en numérique

Page 118

Traitements croisés

avec Photoshop
Elements

Page 124

Alternatif

La gomme
bichromatée



Page 104

Atelier flash de studio

Restituer une
ambiance



Les drones et la photo





Photographier les saisons

La nature change continuellement de visage au fil des saisons, offrant de multiples occasions de réaliser de belles images sans risque de redite.

Vincent Favre saisit ces opportunités au quotidien. Profitons des superbes images de cet amoureux des grands espaces pour apprendre à réaliser de beaux clichés de notre environnement naturel tout au long de l'année...

Le mont Aiguille

Canon EOS SD, EF 70-200 mm f/4 L USM
à 70 mm, f/10, 1/160 s, 100 ISO

Le printemps

Photographier les saisons en se limitant à la prise de vue de paysage, de faune ou de flore, sans tenir compte des valeurs symboliques, chromatiques et culturelles qui leur sont associées permet seulement de survoler le sujet, et cela indépendamment de la qualité des images réalisées.

Première saison complète de l'année, le printemps est traditionnellement assimilé à l'éveil de la nature qui fait suite au long repos hivernal. Le photographe en quête d'images évocatrices de la saison doit en tenir compte. Au-delà de la maîtrise des techniques et du matériel de prise de vue, une bonne connaissance du milieu naturel et un sens aigu de l'observation constituent donc d'excellents atouts.

🌿 Le printemps : l'éveil naturel...

Rapporté à la vie d'un être humain, le printemps symbolise l'âge de l'éveil, et peut même conduire jusqu'à l'adolescence, schématisée par l'équinoxe de printemps. Cette analogie fonctionne à tous les niveaux en milieu naturel où les bourgeons éclosent, les fleurs s'épanouissent, les mammifères sortent de leur léthargie hivernale et les oiseaux se mettent à chanter et à nidifier. Le printemps, bien que saison fraîche, est une période prometteuse qui augure des jours encore meilleurs.

Dans nos contrées, c'est également le temps des premières jonquilles, du muguet et des pâquerettes,

que l'on peut aisément photographier le nez dans l'herbe via un télézoom avec une position macro, un objectif standard (avec ou sans bague-allonge selon la taille du sujet et le grandissement désiré sur l'image) ou un objectif macro. On mettra toutes les chances de son côté en jouant sur le graphisme du sujet et en accordant la plus grande attention à la gestion des différents plans constitutifs de l'image. Pour que le sujet soit mis en valeur, il importe que l'arrière-plan soit simple, dépourvu de lignes géométriques répétitives et dans une gamme chromatique proche des couleurs généralement associées au printemps.

Ces dernières varient en fonction des cultures et des époques historiques. En occident, le vert, le jaune, le bleu mais aussi le mauve et, dans une moindre mesure, le marron sont des couleurs typiques du printemps. Optez de préférence pour des teintes pastel plutôt que pour des couleurs vives et criardes : le printemps est éveil et douceur.

Sur le terrain, tournez autour de votre petit sujet et cherchez le meilleur arrière-plan possible. S'il est impossible de trouver un fond harmonieux, ouvrez le diaphragme de l'objectif afin d'obtenir une faible profondeur de champ : seul le sujet principal sera net sur l'image finale. Un appareil photo doté d'un testeur de profondeur de champ constitue alors une aide précieuse. Il suffit de presser ce dernier pour vérifier visuellement la zone de netteté qui sera réellement enregistrée sur l'image (lors de cette vérification, le viseur s'obscurcit d'autant plus que l'on a choisi une faible ouverture de diaphragme).

🌿 L'importance du point de vue

Côté paysage, les vues générales des champs de fleurs printanières et les floraisons des arbres sont autant de sujets représentatifs de la région où l'on opère. Plusieurs voies sont alors possibles. Vous pouvez vous concentrer sur un arbre dont le tronc et la ramure sont particulièrement graphiques ou, à l'inverse, focaliser votre attention sur un bosquet ou un bois isolé. Dans tous les cas, choisissez d'abord votre point de vue, qui détermine à lui seul la perspective donnée à l'image. Ensuite seulement, adoptez la focale qui convient le mieux au cadrage envisagé. Rappelons à ce propos que plus la distance de travail est courte, plus la perspective est marquée (forte convergence des lignes de fuite vers les points de fuite, forte prédominance du premier plan au détriment des autres plans de l'image).

Dès lors que vous désirez resserrer le cadrage sur le sujet tout en ayant fait le choix d'une perspective douce (donc en adoptant un point de vue relativement éloigné du sujet), le recours à une longue focale est indispensable. Un simple télézoom (type 55-200 mm en APS-C) est suffisant. A contrario, quand on travaille à courte distance et que l'on veut cadrer un large sujet dans sa globalité, le grand-angle s'impose (un zoom 18-55 mm utilisé à 18 mm fait l'affaire).



"J'apprécie le printemps pour ses couleurs verdoyantes. Pour éviter les taches blanches ou la neige souillée, je choisis des sites situés plus bas en altitude, où la végétation domine."





L'été

Saison marquée par la longueur de ses journées et la puissance de son ensoleillement, l'été est signe d'abondance et de plénitude. Les jours sont radieux, chauds et généralement secs malgré le risque bien réel d'orages. Parallèlement, l'activité animale est alors à son paroxysme et la végétation luxuriante se pare de couleurs éclatantes et saturées.

🔗 Abondance de chaleur et de lumière

Parmi les sujets divers et variés qu'offre l'été, l'eau reste un incontournable. Synonyme de rafraîchissement (bien légitime en cette période la plus chaude de l'année), elle peut être mise à l'honneur de multiples manières. Une option classique mais efficace consiste à photographier l'eau en pose longue. Le mode opératoire est fort simple : fixez l'appareil photo sur un trépied afin d'éviter tout flou de bougé, validez une faible sensibilité et diaphragmez l'objectif jusqu'à obtenir un temps de pose d'une à plusieurs secondes. Si la luminosité ambiante est trop forte, le recours à un filtre gris neutre permet de limiter la quantité de lumière parvenant au capteur. Certains filtres gris absorbent en effet jusqu'à 10 IL et permettent donc d'opérer en pose longue en plein jour par un soleil radieux. Le résultat traduit alors les ondulations de l'eau sous forme de traînées plus ou moins laiteuses en fonction de la vitesse du courant et du temps de pose utilisé.

Entre autres sujets estivaux, on trouve aussi les fleurs saisonnières (coquelicots, bleuets, digitales) et les oiseaux, particulièrement actifs en cette période de l'année. Pour photographier ces derniers, un téléobjectif ou un télézoom s'avère indispensable. Une focale de 300 mm (ou équivalente en 24 x 36) est suffisante pour débiter.

🔗 Lumière : quantité ou qualité ?

Indépendamment du sujet traité, l'éclairage naturel revêt une importance primordiale. Or, c'est rarement quand la lumière abonde qu'elle est la plus belle (constat vérifié quelle que soit la saison). Ainsi, quand le soleil est au plus haut dans le ciel, aux alentours de midi, il nous inonde d'une lumière puissante mais généralement blafarde qui désature les couleurs, provoque des ombres courtes mais denses et induit parfois des brumes de chaleur qui nuisent à la bonne lisibilité des lointains. Il est donc préférable d'éviter cette lumière, certes abondante mais de piètre qualité, dès lors qu'on accorde un minimum d'importance à ses images.

A contrario, quand le soleil est bas sur l'horizon (typiquement à l'aube ou au crépuscule), les ombres s'allongent, soulignant les reliefs du paysage, et les couleurs gagnent en saturation. Les teintes naturelles prennent alors une tout autre dimension en se parant de reflets chauds ou froids selon l'heure et la saison. Toutes ces raisons font que les premières et les dernières heures du jour ont la faveur des photographes naturalistes et paysagistes. Il est cependant nécessaire de travailler vite car la lumière naturelle est changeante et très capricieuse.

Côté exposition, la mesure multizone donne d'excellents résultats dans la plupart des cas. En situation de lumières difficiles, jouez la carte de la sécurité en utilisant le mode bracketing de votre appareil photo (réali-

sation d'une série d'images identiques en variant l'exposition à chaque vue). Les cas les plus extrêmes peuvent être maîtrisés par une mesure spot sur la zone à valoriser. De même, en fonction des conditions de luminosité ambiante et des paramètres de prise de vue, notamment quand on travaille à faible sensibilité et en diaphragmant fortement, un trépied peut être indispensable pour se prémunir contre tout risque de flou de bougé. Déclenchez alors l'appareil à l'aide d'une télécommande ou, à défaut, via le retardateur (deux secondes de délai suffisent généralement pour atténuer les vibrations éventuelles induites par la pression du doigt sur le déclencheur).

“L'essai d'optimiser la prise de vue pour éviter au maximum le rattrapage en post-traitement. Polarissant et filtres dégradés font donc partie de mes outils sur le terrain.”

Ci-dessus -

Réou d'Arsine
Canon EOS 5D, EF
17-40 mm f/4 L USM
à 23 mm f/14, pose
de 1 s, 100 ISO

Page de gauche -

La pierre
Canon EOS 5D, EF
17-40 mm f/4 L USM
à 19 mm, f/16, pose
de 10 s, 100 ISO



L'automne

Suite à l'agitation estivale, l'automne sonne comme le prélude au repos hivernal, assurant la transition progressive entre les deux saisons. La période, qui marque le parfait équilibre entre le jour et la nuit, se pare de couleurs chaudes et de lumières intimistes. Aux yeux de nombreux photographes paysagistes, notamment ceux qui affectionnent les forêts, l'automne est assurément la plus belle des saisons.

Un grand-angle est utile pour photographier une vaste étendue forestière dans son ensemble et jouer sur les contrastes et les diverses variations de tons des feuilles. On peut également choisir d'isoler visuellement, via une longue focale, un arbre différent des autres afin de le mettre en avant dans l'image.

Lumières et couleurs chaudes

L'arrière-saison offre généralement de belles teintes chaudes et une lumière naturelle de qualité. Une option intéressante consiste alors à jouer sur les rais de lumière qui passent à travers branches et feuilles ou sur les lumières rasantes données par un soleil assez bas sur l'horizon, lesquelles valorisent les reliefs naturels et les brumes et brouillards fréquents en automne. L'idéal est de se rendre très tôt sur le site afin de définir son point de vue et de choisir la focale à utiliser avant que le soleil se lève. Sur ce point, le zoom offre l'avantage d'une certaine souplesse d'emploi par rapport à

une focale fixe. Une action sur la bague des focales permet en effet d'ajuster finement le cadrage à partir d'un même point de vue. Indépendamment du travail de composition, il est souvent bénéfique d'appliquer volontairement une légère sous-exposition à l'image afin de renforcer la saturation des couleurs et mieux souligner les reliefs du paysage.

Dans un autre registre, les champignons constituent un excellent sujet, très représentatif de la saison. Le hic, c'est qu'ils sont souvent situés en sous-bois, au ras du sol, où le manque de lumière se fait cruellement sentir en automne. Les photographes posent alors quelques soucis. Pour y remédier, on peut fixer l'appareil sur un trépied (un modèle capable de descendre très bas est indispensable) afin d'opérer avec un temps de pose relativement long ou bien travailler en lumière artificielle via un flash (intégré, cobra ou macro). L'une des meilleures options consiste à équilibrer le ratio entre lumière naturelle et flash, en travaillant en mode synchro lente afin d'éviter autant que possible un arrière-plan trop sombre. En effet, l'éclair de flash, suffisant pour illuminer le sujet principal, est incapable d'éclairer la scène dans son ensemble (sauf bien entendu quand arrière-plan et sujet sont très proches l'un de l'autre). Cette méthode prévaut en toutes circonstances. Attention cependant à ne pas trop abaisser le temps de pose, sous peine d'obtenir un flou de bougé (une fois encore, le trépied est utile).

"C'est quand le soleil est bas sur l'horizon que la lumière se réchauffe et offre au paysage un large panel de couleurs, tout en contrastes chromatiques entre teintes chaudes et teintes froides."

Page de droite -

Le Cervin

Canon EOS 5D, EF 17-40 mm f/4 L USM
à 29 mm, f/16, pose de 2 s, 100 ISO

Ci-dessous -

Lumière au pied du Pieroux

Canon EOS 5D, EF 70-200 mm f/4 L USM
à 149 mm, f/5,6, 1/100 s, 200 ISO







Automne et hiver : quelques pistes photo à explorer

À l'instar des deux premières saisons de l'année, l'automne et l'hiver offrent leur lot de sujets typiques qui n'attendent que vous pour être photographiés...

• Automne

- Plantes : feuilles mouillées et jaunissantes, feuillages colorés éparés sur le sol, champignons frais, détails de sous-bois (branches et autres), chrysanthèmes.
- Faune : toiles d'araignée constellées de rosée, rassemblement d'oiseaux migrateurs sur le départ, brame du cerf, période de reproduction (mammifères).
- Paysage : grandes étendues forestières parées de couleurs chaudes (rouge, jaune, orange, brun).

• Hiver

- Plantes : houx, gui, pommes de pin.
- Faune : traces animales dans la neige, animaux dans leur robe hivernale (hermine, lagopède).
- Paysage : arbres dépouillés, étendue de glace et de neige, cascades gelées.

Ci-dessus –

Blanc bleu

Canon EOS 5D Mark II, EF 17-40 mm f/4 L USM
à 17 mm, f/14, 1/60 s, 200 ISO

Page de droite –

Plumes

Canon EOS 5D Mark II, 105 mm macro
à f/4, 1/800 s, 100 ISO



“Les conditions de brume, de givre ou de neige permettent de jouer avec le monochrome et de valoriser les formes simples et épurées ou les courbes sensuelles.”

L'hiver

Face au festival de couleurs présenté par les trois saisons précédentes, l'hiver peut sembler chromatiquement dépourvu d'intérêt. Cette fadeur n'est qu'apparente : la dernière saison de l'année a ses charmes et permet de réaliser de très belles images.

La mise au repos de la nature annonce l'arrivée du froid, et donc celle du gel, de la neige et de la glace. Autant d'éléments qui transformeront tout paysage en un beau décor monochrome.

♀ Le blanc, c'est... gris !

Abstraction faite de son attrait esthétique, cette omniprésence du blanc, notamment dans les régions froides ou montagneuses, parvient à tromper le plus évolué des posemètres intégrés à un appareil photo. En effet, tout posemètre voit la vie en... gris à 18 % (coefficient de réflexion de la lumière reçue par un sujet "moyen"). De ce fait, un blanc est interprété par la cellule comme étant un gris qui reçoit beaucoup de lumière. Sans intervention humaine, l'appareil applique à l'image une sous-exposition afin de restituer le blanc sous forme de gris. Dans la pratique, il convient donc de surexposer d'un à deux IL (en fonction du sujet traité et de la proportion de neige dans la scène photographiée) en utilisant le correcteur d'exposition ou en passant en mode manuel, afin de redonner à la neige sa blancheur immaculée.

Parallèlement, on peut construire l'image autour de contrastes chromatiques entre la pâleur du paysage et un détail coloré (une floraison de houx, de pomme de pin ou de toute autre plante hivernale) que l'on intégrera à l'un des points forts de la composition. Ces derniers sont au nombre de quatre. Ils sont définis par la règle dite "des tiers" et correspondent aux intersections entre quatre droites, deux horizontales et deux verticales, qui coupent respectivement la hauteur et la largeur de l'image en trois zones d'égales dimensions. Inversement, évitez de placer un élément secondaire sur l'un des points forts, sous peine de nuire à la bonne lisibilité de l'image.

♀ Immortaliser les ciels denses et les belles lumières

La saison hivernale n'est pas seulement caractérisée par la vague de froid qui l'accompagne généralement, elle offre aussi de multiples occasions d'immortaliser de belles lumières naturelles, avec des ciels denses aux teintes marquées. En fonction du résultat recherché, on peut utiliser un filtre dégradé (gris de préférence, afin de respecter autant que possible les couleurs naturelles) ou un filtre polarisant. Le premier est utile pour réduire le contraste d'éclairage entre le ciel et le sol et le second s'avère parfait pour augmenter la saturation des couleurs, assombrir le ciel et mettre en avant les nuages éventuels. Soyez prudent si vous associez un polarisant à un objectif grand-angle car, selon les conditions opératoires, il peut être très difficile, voire impossible, d'obtenir un ciel uniformément saturé. Dans un tel cas de figure, le remède peut être pire que le mal, avec un effet de saturation bien marqué sur un côté de l'image et invisible sur l'autre bord du champ cadré, où les couleurs apparaissent plus ou moins délavées et claires.

De manière générale, accordez le plus grand soin à l'exposition, en préservant autant que possible les hautes lumières de l'image (ciel blanc, étendue de neige ou reflets lumineux) de tout risque de surexposition qui se traduit sur les images par des aplats blancs, sans détail et inesthétiques. Utilisez au besoin l'histogramme (affichable sur l'écran arrière de l'appareil photo) : tout débordement de la courbe sur la partie droite de l'axe horizontal correspond à une surexposition. Dans la mesure du possible, il est alors préférable de recommencer la prise de vue plutôt que d'essayer de corriger le problème en post-production via l'un des divers outils numériques prévus à cet effet (*D-Lighting, Tons clairs/Ton foncés* et autres commandes) qui, au final, sont assez peu efficaces.

Texte : Pascal Ducl
Photos : Vincent Favre



Côté matériel de prise de vue...

En photographie en milieu naturel comme dans la plupart des autres domaines de prise de vue, le reflex est l'appareil photo le plus polyvalent. Il est certes plus lourd et plus encombrant qu'un hybride, mais il offre en contrepartie une excellente qualité de visée. Cet atout est important pour celui qui accorde le plus grand soin à la maîtrise de la composition et au contrôle de la netteté (notamment via le testeur de profondeur de champ).

En outre, la présence sur l'appareil photo (reflex, hybride ou compact haut de gamme) d'un capteur de grande taille (24 x 36 ou APS-C) offre de meilleures possibilités créatives en autorisant l'obtention d'une très faible profondeur de champ dès lors qu'on utilise un objectif à grande ouverture (f/2,8 ou plus).

Le choix des objectifs est bien entendu intrinsèquement lié aux sujets que l'on affectionne et à la manière dont on les aborde. En

paysage, on peut ainsi chercher à présenter le panorama dans toute son étendue ou, à l'inverse, montrer seulement un détail représentatif du décor environnant (un arbre, une montagne, etc.). Dans le premier cas, un grand-angle (optique dont la focale est inférieure à celle d'un objectif

standard, soit approximativement 50 mm en 24 x 36

et 35 mm en APS-C) convient parfaitement du fait de son angle de champ large. Dans le second cas, un objectif de longue focale – un télézoom (focale variable) ou un téléobjectif (focale fixe) – permet de travailler à bonne distance du sujet tout en l'isolant visuellement sur l'image.

Certes une optique haut de gamme procure un piqué superlatif et offre généralement une ouverture maximale très confortable, mais il est tout à fait possible de s'initier à la prise de vue de paysage avec un

objectif d'entrée de gamme. Un zoom 18-55 mm utilisé à ses plus courtes focales permet en effet de cadrer large, et un 55-200 mm est suffisant pour isoler un détail intéressant d'un panorama.

Dans un autre registre, aborder la prise de vue rapprochée est envisageable avec une bague-allonge placée entre le reflex et l'objectif. Celle-ci permet d'abaisser la distance minimale de mise au point de l'optique et de s'approcher au plus près du sujet. Ce petit accessoire, proposé par quelques grandes marques ou par des accessoiristes indépendants (Kenko) se glisse aisément dans une poche et permet sur le terrain de photographier un sujet de taille relativement modeste (insecte, fleur, feuille, champignon). Par la suite, on peut investir dans un objectif macro dont la distance de mise au point minimale descend très bas sans accessoire. Les optiques macro modernes autorisent le grandissement x 1 sans accessoire. Rappelons que le grandissement est le rapport entre les dimensions du sujet sur l'image et la taille réelle de ce dernier.

Un flash peut également rendre de grands services, notamment en prise de vue rapprochée où l'on est souvent obligé de diaphragmer afin d'obtenir un minimum de profondeur de champ. La lumière vient alors rapidement à manquer, notamment en sous-bois. Une autre option consiste à travailler en haute sensibilité : une image bruitée et nette est préférable à un cliché exempt de bruit mais flou !



Choisir son trépied

Idéalement, un bon trépied doit être le plus rigide possible afin d'atténuer autant que faire se peut les vibrations, et donc le flou de bougé, tout en étant suffisamment léger pour être aisément transportable sur le terrain (trop lourd, il risque de rester le plus souvent à la maison). Le choix du pied se fait donc en fonction du matériel photo qu'il doit supporter. Prenez également en compte les hauteurs maximale et minimale qu'il peut atteindre. Un trépied capable de descendre au ras du sol est en effet très pratique en macrophotographie. C'est le cas des modèles dont les jambes peuvent être placées à l'horizontale et dont la colonne centrale est amovible (trépieds Manfrotto séries 190 et 055 ou équivalents). Le choix de la tête se fait en fonction de vos goûts mais aussi de votre pratique. Les rotules sont rapides à orienter et à verrouiller, mais les têtes classiques à trois axes autorisent des réglages très précis. Enfin, un monopode peut également rendre service quand on veut photographier sans trop s'encombrer.



Filtres utiles

Si l'essor de la photographie numérique a rendu obsolètes la plupart des filtres optiques utilisés en prise de vue, il en subsiste toutefois quelques-uns qui conservent tout leur intérêt. C'est le cas des dégradés (gris de préférence), utiles pour atténuer un trop fort contraste d'éclairage et assombrir un ciel trop clair, mais aussi du filtre polarisant qui permet de saturer les couleurs (tout en atténuant les reflets en dehors de ceux renvoyés par une surface métallique). Quant au classique filtre UV, il est intéressant pour protéger la lentille frontale de l'objectif en cas de prise de vue à risques (pluie, embruns, poussières, sable).



Le photographe du mois

Photographe épris de nature depuis son plus jeune âge, Vincent Favre a logiquement fait de celle-ci son sujet de prédilection. Nous lui avons demandé de revenir sur ses débuts et sur sa manière d'aborder la prise de vue...

Chasseur d'Images – Comment es-tu venu à la photographie ?

Vincent Favre – Mon père est savoyard et j'ai grandi au milieu des montagnes alpines. C'est lui qui m'a initié à la photographie mais en fait, de par ma famille, j'ai toujours été en contact avec l'art. Sans jamais quitter la photo, j'ai même failli m'orienter vers les Beaux-arts car je dessinais beaucoup. Plus tard, avec l'arrivée des boîtiers numériques, je me suis recentré de manière intensive sur la photographie, notamment en partant en montagne avec des amis, ce qui m'a permis de progresser rapidement. Désormais, c'est avec ma fille que je partagerai ces instants afin de transmettre l'héritage familial.

La nature est l'un de tes sujets de prédilection. Comment en abordes-tu la photographie ?

En fait, je pense que même si certains tournent le dos à la nature, elle fascine chacun d'entre nous. Après tout, elle est notre "mère" à tous ! De ce fait, photographier la nature passe avant tout par une immersion. J'éprouve un immense bonheur d'être là, au sein de cet environnement avec lequel je me sens en parfaite osmose. Finalement, je crois que la photographie constitue aussi un prétexte pour partir randonner, bivouaquer ou partager des moments conviviaux avec mes proches. Je prends le temps d'observer et de ressentir. Et c'est alors que les paysages s'imposent à ma vue, comme une évidence. Je n'ai plus qu'à les capturer. Cela n'empêche pas une certaine préparation. Pour ma part, j'utilise beaucoup les cartes IGN mais aussi les outils numériques comme Google Earth, les sites météo et... les webcams !

Une fois sur le terrain, tu as donc déjà une bonne idée des sujets que tu vas traiter...

Il est vrai que comme j'anticipe souvent mes prises de vues en préparant mes sorties, j'ai déjà une idée des paysages que je vais rencontrer. Je sais par exemple à l'avance que telle ou telle montagne particulièrement esthétique "intégrera" ma photothèque. Souvent, sur le terrain, il ne me reste plus qu'à peaufiner l'image, par la recherche d'un premier plan ou du cadrage adéquat. Bien entendu, il reste à s'adapter aux impondérables conditions climatiques.

En dehors des variables aléatoires que sont les conditions météorologiques, quelles sont les principales difficultés auxquelles tu dois faire face ?

Disons que la fréquentation des grands espaces n'est pas toujours de tout repos. Aborder la montagne en hiver est dangereux et demande une certaine expérience du milieu. De même, se déplacer en plein brouillard ou affronter le froid d'un blizzard peut être périlleux. Il faut être bien équipé et initié pour affronter cela. Et puis, je pense qu'il faut aimer parfois un peu souffrir. La puissance de la nature me fascine tant que je suis prêt à endurer des situations désagréables presque avec le sourire. En outre, il faut être patient et être capable de marcher de longues heures dans de rudes conditions, sans garantie que la belle lumière soit au rendez-vous. Il n'est pas rare que je reste des heures durant devant un large rideau blanc de brouillard en espérant que la sublime montagne convoitée émerge, comme un mirage... et au final rien ne se passe. Fort heureusement, l'attente est moins longue à deux. J'ai beaucoup photographié avec mon ami Xavier Jamonet, et je dois dire que j'en garde de très bons souvenirs.

Les lumières sont très soignées sur tes images. Quels conseils élémentaires donnerais-tu au débutant qui souhaiterait suivre ta voie ?

On l'oublie trop souvent mais capter de telles ambiances en lumière naturelle exige de se lever très tôt ou de se coucher très tard. C'est quand le soleil est bas sur l'horizon que la lumière se réchauffe et offre au paysage un large panel de couleurs, tout en



Vincent FAVRE

contrastes chromatiques entre teintes chaudes et froides. Il faut donc rechercher en priorité ces instants qui sont souvent furtifs. Dans un autre registre, les conditions de brume, de givre ou de neige permettent de jouer avec le monochrome et de valoriser les formes simples et épurées ou les courbes sensuelles.

Compte tenu du fait que tu aimes photographier un même sujet à des saisons différentes, peux-tu nous dire quels sont les avantages et les inconvénients photographiques inhérents à chaque saison ?

Tout d'abord, il me paraît difficile de ne pas photographier durant une saison entière, car l'attente serait trop longue ! Toutefois, certaines saisons me paraissent plus intéressantes que d'autres pour la prise de vue en montagne. J'aime l'automne pour ses teintes chaudes et ses lumières douces et colorées, mais j'aime aussi l'hiver, quand la neige et surtout le givre sculptent des formes fantastiques. Ce sont d'ailleurs ces dernières qui m'ont inspiré le nom de mon site (www.cristaldegivre.com). J'apprécie également le printemps pour ses couleurs verdoyantes. Cependant, en montagne, cette saison s'accompagne souvent de la fonte des neiges qui laisse des taches blanches ou de neige souillée ici et là. J'évite alors autant que possible les zones ouvertes ou je choisis des sites situés plus bas, où la végétation domine. Finalement, c'est à mon sens l'été qui est la saison la moins esthétique, à cause des brumes de chaleur qui affadissent la lumière mais aussi de la dureté des ombres.

Côté post-production, comment travailles-tu ?

J'essaie d'optimiser la prise de vue pour éviter au maximum le rattrapage en post-traitement. Polarisant et filtres dégradés font donc partie de mes outils sur le terrain. Cependant, certaines lumières difficiles sont mal restituées par l'appareil photo, moins performant que notre œil. J'améliore alors a posteriori le rendu des images dans Camera Raw afin de reproduire ce que j'ai vu avec mes yeux, mais aussi avec mon cœur.

Parlons un peu de l'avenir, peux-tu nous dire quelques mots sur tes projets photographiques ?

Suite à une blessure qui m'a placé sur la touche depuis près de six mois, j'aimerais en premier lieu retrouver très vite la route de la montagne. Cette étape franchie, j'aimerais me rendre vers des endroits comme la cordillère blanche, l'Himalaya, l'Islande ou les terres polaires. Mais comme en photographie, il faut savoir être patient...

Propos recueillis par Pascal Druel



Lumières naturelles

Les Défis de la Rédaction ce sont, tous les mois, de nouveaux thèmes que nous proposons à nos Lecteurs pour leur permettre d'exprimer leur talent et de se mesurer aux autres. Le thème du mois, "belles lumières au naturel", vous a inspirés et nous avons reçu plusieurs centaines d'images, toutes excellentes ! Nous en avons retenu une dizaine : celles qui nous ont le plus émus par la qualité de leur éclairage, l'attrait de leur composition ou la beauté de leurs couleurs. Fidèles à notre appel, nos lecteurs ont montré une fois de plus qu'ils ont du talent. Preuve par l'image...

Garcia Jean-Maurice

Lib in the wind

"J'ai joué ici sur le flare et les reflets sur l'eau tamisée par des branchages qui se trouvaient dans l'ombre."

Matériel - Nikon D800, 300 mm, f/4, 1/2.000 s, 200 ISO







Verdon Antoine

Sphère de la vie

"La prise de vue en contre-jour permet de détacher le sujet que l'on veut valoriser et d'apporter à l'image une ambiance voluptueuse."

Matériel - Canon EOS 350D, 130 mm, f/7,1, 1/500 s, 400 ISO



Vigaud Boris

Les Aiguilles de Chamonix

"J'ai pris cette image en hiver, depuis les rues de Chamonix et par une journée de mauvais temps, alors que quelques rayons de soleil parvenaient à grand-peine à percer l'épaisse couche nuageuse."

Matériel - Canon EOS 7D, EF 70-300 mm f/4-5,6 IS USM à 70 mm, f/20, 1/200 s, 500 ISO



Fournier Jean-Pierre

Marceline

"Après avoir réalisé ce portrait de Marceline éclairé par la seule lumière d'une fenêtre, j'ai appliqué une texture sur l'image afin de lui ajouter une petite touche picturale."

Matériel - Nikon D800, 150 mm



Diebold Alain

Champ du feu

Matériel - Canon EOS 7D, EF 24-70 mm f/2,8 L USM à 24 mm, f/9, 1/10 s, 100 ISO



Cayssiols Christian

Baie d'Aigues Mortes

"Je désirais dès le départ une image au format carré. Je me suis donc placé sur une avancée artificielle censée retenir le sable dans la baie d'Aigues Mortes pour photographier le coucher du soleil avec un 400 mm f/2,8. La forme des nuages m'a poussé à attendre le bon moment. J'ai déclenché quand j'ai vu les deux voiliers se rapprocher et entrer dans le cadre carré imaginé."

Matériel - Nikon D3, Nikon 400 mm f/2,8, f/8, 1/100 s, 200 ISO



Coin Raphael

Arbres enneigés

"J'ai pris cette photo à la volée depuis une voiture, sur la route du Col de la Croix Haute, en Isère. Je l'ai juste recadrée afin d'éliminer une ligne électrique."

Matériel - Pentax K-30, DA 50-200 mm 1/4-5,6 ED WR à 50 mm, 1/5.000 s, f/5,6, 400 ISO

Aymard Didier

Coline

"En portrait en lumière naturelle, j'exploite au maximum les conditions que m'offre la nature : lumière tamisée par un grand arbre afin d'éviter les ombres dures zébrant un visage, ombre d'un bâtiment pour atténuer un trop fort contraste d'éclairage. Cela m'évite de recourir à un accessoire tel qu'un diffuseur ou un réflecteur."

*Matériel - Nikon D7000,
Nikon AF-S 200 mm f/2 VR,
f/3,2, 1/1.000 s, 400 ISO*



Aussi belle soit la lumière émise par le soleil, force est d'admettre que l'astre est capricieux. Sans cesse changeant, l'éclairage naturel est capable de donner la meilleure comme la pire des lumières. C'est un fait que le photographe averti connaît bien. Il sait parfaitement à quel moment il peut réussir des images en extérieur et, a contrario, à quel moment toute tentative est vaine.

Essayer à tout prix d'enregistrer une image quand LA lumière n'est pas au rendez-vous sera, dans tous les cas de figure, décevant. Pour obtenir des résultats concluants, il est préférable de se plier aux exigences du soleil, et de ne sortir l'appareil photo que lorsqu'il nous gratifie de ses plus beaux rayons.

Les bonnes heures font les bonnes images

Évitez autant que possible de photographier quand le soleil est au plus haut dans le ciel. C'est en effet au cours de cette période de la journée, autour de midi, que la lumière naturelle est la plus puissante mais aussi la moins belle, notamment quand le ciel est bien dégagé. En pratique, cela se traduit par un contraste d'éclairage maximal, susceptible d'outrepasser la dynamique enregistrable par le capteur de l'appareil photo. Les ombres, alors courtes et denses, écrasent les reliefs naturels et les couleurs perdent en saturation. En outre, la présence éventuelle de brumes de chaleur peut atténuer la bonne restitution des plus fins détails du sujet.

Nettement préférable est l'option qui consiste à photographier quand le soleil est relativement bas sur la ligne d'horizon. C'est en effet aux premières et aux dernières heures du jour que la lumière naturelle est la plus belle. Les couleurs sont alors bien saturées, les ombres prennent de l'ampleur, s'allongent et mettent en valeur les reliefs naturels tandis que la lumière chaude donne un aspect hâlé et flatteur à la peau d'un modèle éventuel.

Mais ce don du soleil ne dure pas, et de telles lumières sont aussi précieuses qu'éphémères. Il convient donc de travailler vite et bien afin d'optimiser ces instants de bonheur photographique.



Journel Hugo

Dublin, Irlande

"Bien que je préfère le noir et blanc, je ne pouvais que conserver les couleurs sur cette image. Elle a été prise un dimanche matin, alors qu'il y avait très peu de passants. J'ai repéré les ombres de la ville qui se projetaient sur un immeuble, avec une trouée lumineuse qui s'alignait avec l'une de ses portes. J'ai ensuite attendu qu'une personne se présente et j'ai déclenché."

*Matériel - Fujifilm X20,
f/5,6, 1/800 s, 200 ISO*



Léonard André

Moulin de Cucugnan

"Le soleil de fin d'après-midi m'a donné une belle lumière qui dura moins de cinq minutes."

*Matériel - Nikon D700,
Nikon AF-S 24-70 mm f/2,8
à 28 mm, f/11, 1/200 s, 200 ISO*

Comment envoyer vos photos

La volonté de Chasseur d'Images est d'être le plus ouvert possible aux images de nos Lecteurs. C'est pourquoi la rédaction reste à l'écoute de chacun et porte toujours le plus grand intérêt à chaque dossier reçu, même s'il n'a fait l'objet d'aucun appel particulier mais a été envoyé de façon spontanée. Si une idée vous gratte, si vous avez envie de vous exprimer dans nos pages, n'hésitez pas : nous sommes toujours prêts à bousculer la maquette pour laisser place à des images intéressantes !

Au-delà des envois spontanés, nous lançons aussi des appels, sur des thèmes bien précis, afin de déclencher ceux qui hésitent à soumettre leurs œuvres au regard des autres. Participer à ces différentes rubriques est très simple. On n'est bien sûr jamais sûr à 100% d'être publié mais, pour parodier un slogan célèbre, 100% de ceux qui l'ont été avaient essayé...

La Galerie-Critique

Dans chaque numéro, Jean-Guy décortique vos images et souligne leurs plus grandes qualités et leurs petits défauts. C'est la célèbre "Galerie-Critique".

Pour participer, il suffit de nous envoyer quelques images, si possible accompagnées des explications techniques, puis de vous montrer patient car seules les photos appelant des commentaires susceptibles de servir à tous seront publiées.

Vous pouvez soumettre vos images spontanément, sur le thème de votre choix. Pour les modes d'envoi, voir ci-dessous. En revanche, nous n'assurons pas le retour des envois. Évitez donc les tirages grand format ou les supports coûteux (un CD ou une clé USB suffisent).

Décrocher un portfolio

Le portfolio, c'est évidemment la récompense ultime du photographe : de six à douze pages consacrées à son travail et présentant à la fois ses images et sa démarche. Une expo sur papier glacé, qui fleurit bon l'encre fraîche.

Mais telle une expo, le portfolio est un espace exigü, réservé aux meilleures images. Parce qu'il n'est pas question d'allonger les dimanches, il faut d'abord se montrer sélectif et apprendre à narrer son sujet en 15 ou 20 images fortes. Ce qui suppose d'avoir choisi un thème, une ligne conductrice et de s'y tenir. Cette sélection est un exercice difficile sur lequel même les grands photographes trébuchent souvent : c'est pourquoi beaucoup réalisent une présélection plus large et comptent sur l'aide du magazine pour l'affiner. C'est le jeu : notre métier de moniteur d'images consiste aussi à savoir les valoriser.

Prêt pour un portfolio ? Gravez un CD ou un DVD ou glissez vos images sur une clé USB et envoyez-nous vos travaux avec, surtout, quelques mots d'explication sur vous, vos images, votre démarche. Le reste se passera en off, entre vous et nous, parce que personne ne doit rien en savoir... jusqu'à la surprise de la parution !

Envoyer des photos, juste pour obtenir un avis

Régulièrement, des Lecteurs appellent pour passer à la rédaction et venir nous montrer des images. Là, c'est clair, on ne peut pas. Non seulement l'emploi du temps n'est pas extensible à volonté, mais les impératifs de bouclage sont d'autant plus difficiles à gérer que les marques ne nous aident pas, en divulguant leurs nouveautés toujours trop tard. Bref, quand on n'est pas en train de tester une nouveauté, on rédige un article, on finalise un dossier ou on est au labo et ça devient "touche pas à mon clavier ni à mon chrono".

Parfois aussi, on s'échappe ! C'est le cas sur les salons et festivals auxquels nous participons et où notre équipe est disponible, justement pour regarder vos images, délivrer des conseils, ou juste taper la causette.

Bref, pour un avis sur vos photos, pour une critique personnalisée et vraiment personnelle, ça se passe de visu, lors de nos sorties, mais on ne peut vraiment pas le faire, ni par courriel, ni par téléphone, ni par courrier...

À la rédaction, nous sommes des gens soigneux et nous ne perdons jamais rien... enfin presque ! Car il arrive que certains Lecteurs ne nous aident pas vraiment et nous adressent, au choix, des paquets blindés avec lesquels il faut lutter des heures pour accéder au contenu ou, au contraire, des envois si mal protégés qu'ils arrivent brisés.

Aujourd'hui, nous avons besoin de vos images sous forme numérique : il nous faut donc un CD, un DVD ou une clé USB, avec vos fichiers finalisés en haute def, dans la meilleure résolution de votre appareil, le tout accompagné d'une épreuve imprimée (même en planche contact, qualité brouillon). On a aussi besoin d'un maximum d'explications, de légendes et, surtout, de vos coordonnées complètes et précises !

Notre adresse : **Chasseur d'Images, Service Photo**, (nom de la rubrique visée : portfolio, galerie critique, atelier, etc.), **BP80100, 86101 Châtelleraut Cedex**.

Vous pouvez aussi télécharger vos images via le service web de la rédaction : **www.ci-redac.com**

Comment bien préparer votre envoi

Nos Lecteurs sont les meilleurs !

Quand le premier numéro de Chasseur d'Images a vu le jour, nous avons lancé un défi : consacrer une large pagination aux images de nos Lecteurs, considérant qu'un magazine destiné aux amateurs se devait de leur laisser la vedette. Le pari a été tenu et, quand nous illustrons nos articles, jamais on ne se soucie du statut de l'auteur qui les a réalisées : seul compte le résultat.

Notre idée a fait école et a souvent été copiée. Les galeries-critiques, leçons de photo ou rubriques d'images à la une se sont multipliées. Mais jamais de façon aussi régulière, systématique et continue.

Nos Lecteurs sont les meilleurs. On le sait. Les ateliers thématiques sont des défis mensuels : on lance une idée, vous lâchez votre créativité et dans le numéro suivant, on publie et on récompense les meilleurs !

Dans chaque numéro, deux nouveaux défis : deux thématiques assez larges, sur lesquelles tous nos Lecteurs, amateurs ou professionnels, vont pouvoir se mesurer, en les interprétant à leur manière.

On vous glisse une idée et vous partez à la chasse aux images en la traitant en fonction de votre imagination et de votre sensibilité. Un seul but : étonner et séduire la rédaction qui, chaque mois, choisira les meilleurs auteurs et les mettra à l'honneur en publiant leurs travaux.

Ne cherchez pas de règlement contraignant, de cadre strict, de format à respecter : la créativité n'aime pas les contraintes ! Notre thème vous semble mal ficelé, trop vague ou trop pointu ? Pas de problème : démontrez que vous êtes meilleur en nous offrant votre vision.

Les photos retenues devant être publiées dans le numéro suivant, le seul point à respecter vraiment concerne la date. Car une fois la conf' de rédac' terminée, une fois la mise en pages verrouillée, la plus belle des

images ne sert plus à rien et ne pourra évidemment pas être utilisée pour le thème suivant. Ce n'est pas pour rien que la Presse porte ce nom...

Les meilleurs auteurs récompensés

Afin de motiver les participants, mais aussi parce que notre but ne consiste pas à remplir nos pages d'images gratuites, les photos publiées seront récompensées, en fonction de l'usage qui en sera fait.

Dans chaque numéro, le meilleur auteur recevra 300 €, les trois suivants 150 € et les éventuels suivants 75 €.

Et s'il arrivait que l'une des photos soit choisie pour la couverture, elle ferait alors l'objet d'une rémunération négociée directement avec l'auteur, avant sa réalisation, comme c'est l'usage pour une parution à usage professionnel.

Les ateliers Chasseur d'Images sont ouverts à tous : être publié n'est pas une question de chance, juste une affaire de talent. Vite, à vos objectifs !

atelier

363

Corps brillants

Pour le mois prochain, on vous propose un thème très photogénique : les corps brillants. Qu'il s'agisse de visages suants, de corps huilés, de tee-shirts mouillés, ou de cheveux lissés par la douche... toutes ces images suggèrent, selon la manière dont elles sont traitées, l'effort, la douleur, le plaisir, la sensualité, le jeu...

Voici un atelier ouvert à tous les styles, toutes les audaces, en couleur comme en noir et blanc, pourvu que vos créations exploitent la thématique des corps brillants, voire tout simplement luisants ou mouillés.

N'oubliez pas de joindre à vos images un petit mot d'explication sur la façon dont vous les avez réalisées. Attention, il ne reste que quelques jours !

Date limite : 21 mars

atelier

364

Le feu

Sans cesse changeant, le feu est un élément aussi capricieux que photogénique. Cet atelier devrait donc permettre à chacun de laisser sa créativité s'exprimer. Relevez donc ce défi sur "Le feu".

Date limite : 21 avril

atelier

365

Le rouge est mis !

Couleur ambivalente dans notre culture occidentale, le "Rouge" évoque le sang mais aussi l'amour, la passion, voire l'érotisme. Autant de variations sont sources de création : à vous de jouer !

Date limite : 21 mai

Drones & photo

Faisons le point sérieusement !

Un gamin qui met en ligne la vidéo d'un survol de la ville de Nancy, des fonctionnaires qui s'inquiètent des dangers de son exercice, des médias qui s'emballent sur une "affaire" qui n'en mérite pas tant...

il n'en faut pas plus pour déclencher une chasse aux drones et susciter des débats sans fin, souvent basés sur des arguments qui révèlent une profonde méconnaissance du sujet.

Les drones photo existent. Il serait stupide de les interdire, mais ce ne sont pas des machines à laisser entre toutes les mains.

Entre législation, dérives et règles de bon sens, voici ce qu'il faut savoir...



Quand les médias s'ennuient, que les médailles de Sotchi ne décorent pas assez les unes, qu'aucune affaire croustillante ne fait vibrer les forums, quoi de mieux qu'un fait divers mêlant allègrement technologie, libertés individuelles et fantômes sécuritaires pour passionner les foules ? Ce matin-là, en écoutant France Info, j'ai tout de suite compris qu'on allait parler longtemps de "l'affaire de Nancy". Pensez donc, tous les ingrédients y étaient : un lycéen ayant déjà créé deux entreprises innovantes, risquait la prison pour avoir réalisé, avec une caméra GoPro, une vidéo montrant la richesse architecturale de sa ville !

À peine la nouvelle connue, un groupe Facebook prenait la défense du génie opprimé et les forums s'enflammaient. D'un côté, les bons pères de famille s'indignaient qu'on puisse survoler leur jardin ou les filmer à leur insu et exigeaient qu'on interdise les drones. Dans l'autre camp, on ressortait les slogans écru-

lés sur l'interdiction d'interdire, tout en ironisant sur une réglementation inexistante ou inadaptée.

Connaissant un peu (!) le sujet, je suis allé voir la vidéo "coupable" et j'ai découvert un film gentillement montrant des monuments transformés en tonneaux parce que l'opérateur ignorait comment régler une GoPro. J'ai vu passer le drone au ras des façades, à quelques millimètres d'une lanterne, survoler des têtes et risquer le crash à tout instant.

Quelques plans, notamment celui réalisé dans une allée, au ras du sol, face à des patineurs, m'ont prouvé que le pilote avait une bonne maîtrise de son engin, mais qu'il avait aussi beaucoup de chance car, en voyant ses images, la question qui se pose n'est pas de savoir s'il y aura crash... mais quand !

Dans les jours qui ont suivi, la polémique a gonflé, avec son lot d'inepties. Tandis que la chasse aux drones s'amplifiait, amenant certains auteurs d'images en limite de la légalité à les retirer à la hâte d'internet pour échapper à la traque,

les marchands de drones ont vu affluer une clientèle nouvelle et nombreuse, éblouie par les possibilités de ces machines mais ne sachant pas faire la différence entre un jouet et un outil, ne connaissant rien au vol, pas plus qu'à la radio-commande ou à la photographie. Lors des fêtes de Noël, le drone a été l'un des cadeaux hi-tech les plus prisés ; contre toute attente, l'affaire de Nancy n'a fait que relancer les ventes tout en aggravant le clivage entre pros et anti !

Les drones intéressent les photographes, parce qu'ils sont supposés atteindre des zones inaccessibles à un piéton, voire à un avion ou un hélicoptère. Grâce à leurs progrès récents, ils sont très utilisés en photo comme en vidéo... mais pas n'importe comment.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de faire le point sur leurs possibilités et leurs limites, mais aussi sur le pilotage, la mise en œuvre et sur une réglementation qui n'est pas si inadaptée que certains veulent bien le dire.

🔍 Commençons par se mettre d'accord sur les mots

Les drones photo actuels sont dérivés de recherches militaires visant à une miniaturisation extrême et à une simulation du vol des insectes. Un tournant a été pris quand des programmeurs astucieux ont lâché, dans le monde du logiciel libre, des lignes de code permettant de synchroniser des micromoteurs électriques afin de créer des appareils capables de maintenir le vol stationnaire et de s'autostabiliser. Sont alors apparus des quadricoptères faciles à piloter car échappant aux contraintes de l'avion (vitesse minimale sous peine de décrochage) et à celles de l'hélicoptère (mécanique de vol complexe), pouvant décoller à la verticale, tenir seuls à une hauteur donnée, voire revenir au point de départ sans intervention du pilote.

Les passionnés et les progrès de l'électronique ont fait le reste : GPS, gyroscopes et autres capteurs étant devenus des composants minus-

Quand les drones sortent du monde du loisir, ils deviennent des outils professionnels efficaces, permettant des prises de vues irréalisables par d'autres moyens. Ici, l'un des appareils utilisés par la société aérofilms, prestataire réalisant des prises de vues aériennes sur commande. Son blog est une source précieuse de renseignements pour les passionnés.
<http://aerofilms.fr>



cules et abordables, on a vu apparaître de drôles d'engins performants et si faciles à piloter qu'ils ont vite échappé aux radio modélistes qui les avaient conçus. Miniaturisation aidant, il était tentant de leur faire emporter un appareil photo ou une caméra légère pour aller voir de plus près ce qui était inaccessible au simple piéton, voire à un avion ou un hélico. Et c'est là que les ennuis ont commencé!

Dans les semaines passées, on a souvent lu ou entendu que la réglementation relative à l'usage des drones était inexistante ou inadaptée. C'est faux! Pour une fois, le législateur a plutôt bien travaillé en prenant en compte à la fois les performances des machines, leur poids, les conditions dans lesquelles elles seraient utilisées, mais aussi les capacités du pilote. Tout est prévu et plutôt bien ficelé... à un détail près: **tant qu'un drone ne comporte aucune caméra, il est considéré comme un modèle réduit** et peut être utilisé pratiquement n'importe où et par n'importe qui, moyennant le respect de règles de prudence élémentaires. Mais **s'il intègre un dispositif de prise de vues il devient un aéronef télépilote en activité particulière** et tombe sous le coup de conditions très contraignantes, imposant en premier lieu que le pilote soit... breveté!

N'importe qui peut donc faire voler un modèle réduit d'avion ou d'hélico jusqu'à 25 kg mais, si on y ajoute un système d'enregistrement d'images, fut-ce une banale webcam 240 x 380 pixels, il faudra passer une licence et respecter les contraintes de scénarios de vol très précis.

Du coup, certains jouets pesant quelques dizaines de grammes mais capables de ramener des images ou de les transmettre à un iPhone sont hors-la-loi si, après les avoir essayés dans son salon, on sort sur la terrasse! C'est le cas des "drones de loisir" qui fleurissent sur le marché et font la joie des geeks et papas gâtés (on n'a pas dit gâteau!): quel que soit leur poids, on ne peut même pas les utiliser dans son propre jardin, s'ils intègrent une caméra.

Cet aspect singulier de la réglementation suscite des rires et critiques et justifierait quelques retouches afin de prendre en compte l'évolution récente de ces jouets. De plus, le fait d'associer la présence d'une caméra à des règles de sécurité ne repose sur aucune logique. Juste un exemple: le **Phantom DJi**, véritable coqueluche du marché qui s'est déjà vendue à des milliers d'exemplaires, est un appareil bardé de capteurs, qui vole presque tout seul et sait (en théorie) rentrer à la maison en cas de souci. Mais c'est aussi une machine dangereuse, dont les rotors sont particulièrement tranchants et qui a déjà mangé pas mal de doigts de ses propriétaires. Sans caméra, la DGAC le considère comme un jouet et vous le faites voler librement sauf, bien sûr, dans les espaces aériens. En revanche, si l'idée vous prend de fixer une GoPro et sa nacelle pour ramener quelques images, il devient aéronef catégorie D et entre dans le cadre du scénario S1 (voir page suivante) mais, malheureusement sans en avoir les caractéristiques requises: vous voilà passible des tribunaux! On

notera au passage que c'est avec cet appareil que le jeune pilote de Nancy a réalisé ses exploits: sans caméra il pouvait jouer en centre-ville et risquait juste quelques remontrances en cas d'imprudence; avec caméra, on agite le spectre de la prison et d'une amende de 70.000 euros. En clair, ça ne rigole pas.

🔪 Va-t-on vers une interdiction des drones?

À la lecture de ces mots, j'en vois pas mal qui commencent à se décomposer: faire des photos avec un drone serait-il impossible? Ces vidéos magnifiques qui pullulent sur Youtube et compagnie, montrant de petites machines allant tourner sous le nez d'une girafe, entre les tours de la Défense, autour des athlètes de Sochi, devant le nid d'un rapace ou au-dessus de jolies propriétés sont-elles définitivement bannies? La réponse n'est hélas pas simple: oui et non.

Commençons pas un constat de bon sens: s'il est facile, voire agréable, de taper sur une réglementation inappropriée ou trop tatillonne, les quelques exemples que nous venons de prendre démontrent que le laxisme n'est pas la meilleure solution. On estime qu'à l'heure actuelle, plus de 500.000 drones ont déjà été vendus. Parmi eux, le pourcentage de machines professionnelles, solidement construites et sérieusement exploitées est très faible face à l'invasion de jouets ultra-performants mais souvent lâchés entre des mains



Photo ou pas photo ? Ce que dit la réglementation *

AÉROMODÉLISME

- **Appareils**: masse inférieure à 25 kg - Aéronefs captifs, volants, drones, avions, etc.
- **Compétence pilote**: pas d'exigence particulière (sauf compétitions et cas spécifiques)
- **Espace aérien**: vol à moins de 150 m de hauteur et hors espace aérien réglementé
- **Conditions du vol**: vol à vue uniquement, "Vol en immersion" possible avec deux pilotes en double commande laissant priorité à celui qui garde l'appareil en vue ("voir et éviter")
- **Prise de vues**: non, car considéré comme "travail aérien ou activité particulière"



TRAVAIL AÉRIEN et ACTIVITÉS PARTICULIÈRES

- **Appareils**: selon la réglementation, entrent dans cette catégorie, sans distinction de poids, tous les appareils dotés d'un système d'enregistrement d'images! Un "drone-jouet" de 350 g enregistrant des photos ou des vidéos est donc soumis à ces règles!
- **Catégories**: C: aéronefs captifs - D: moins de 2 kg - E: de 2 à 25 kg - F: de 25 à 150 kg (oubliez!) - G: plus de 150 kg (oubliez aussi!)
- **Compétence du télépilote**: brevet théorique indispensable (minimum: brevet théorique ULM ou planeur) sauf compétitions et cas spécifiques
- **Espace aérien et conditions du vol**: varient en fonction des quatre scénarios décrits ci-dessous
- **Prise de vues**: oui: l'import d'un appareil photo ou d'une caméra est donc possible et légal, mais limité par les "scénarios"



Scénario S1

- **Conditions du vol**
 - Vol à vue à moins de 100 m du pilote (distance horizontale) et hors zone peuplée
 - Hauteur inférieure à 150 mètres
 - Hors de tout espace aérien contrôlé ou réglementé
 - Hors aire de décollage ou d'atterrissage (donc pas à proximité d'un aérodrome, héliport, etc.)
- **Aéronefs utilisables**
 - Catégorie C: captifs. Catégories D et E (moins de 2 kg et de 2 à 25 kg). La machine doit avoir été homologuée, dans sa catégorie**.
- **Compétence du télépilote**
 - Brevet théorique
- **Autorisations nécessaires**
 - Aucune, hors respect de la réglementation, des conditions du scénario et assurance spécifique.



Scénario S2

- **Conditions du vol**
 - Vol hors de vue directe, hors zone peuplée
 - Hauteur inférieure à 50 mètres du sol ou d'obstacle artificiel
 - Hors de tout espace aérien contrôlé ou réglementé et éloigné de tout aérodrome, etc.
- **Aéronefs utilisables**
 - Catégorie D (moins de 2 kg). Catégorie E (de 2 à 25 kg). La machine doit avoir été homologuée, dans sa catégorie.
- **Compétence du télépilote**
 - Brevet théorique et, dans certains cas, démonstration de compétence.
- **Autorisations nécessaires**
 - Aucune... si vous êtes bien hors zone peuplée, avec tout ce que signifie précisément ce terme!



Scénario S3

- **Conditions du vol**
 - Vol en agglomération ou à proximité de personnes ou d'animaux, en vue directe, distance horizontale du pilote inférieure à 100 m.
 - Hauteur inférieure à 150 mètres
 - Hors de tout espace aérien contrôlé ou réglementé et éloigné de tout aérodrome, etc.
- **Aéronefs utilisables**
 - Catégorie C: captifs inf. à 25 kg. Catégories D (moins de 2 kg) et E si moins de 4 kg et énergie à l'impact inférieure à 69 joules (!).
- **Compétence du télépilote**
 - Brevet théorique
- **Autorisations nécessaires**
 - Le survol d'agglomération, rassemblement de personnes ou d'animaux nécessite autorisation préfectorale pour chaque vol.



Scénario S4

- **Conditions du vol**
 - Cas particulier pour les vols hors vue directe (vol en immersion) liés à des activités particulières (relevés, photographies, observations, surveillance) hors zone peuplée et ne répondant pas à S2.
 - Hors espace contrôlé, éloigné de tout aérodrome, < 150 m sol, etc.
- **Aéronefs utilisables**
 - Catégorie D (moins de 2 kg). Catégorie E (de 2 à 25 kg). La machine doit avoir été homologuée, dans sa catégorie.
- **Compétence du télépilote**
 - Pilote avion/hélico, plus de 100h de vol, démonstration de compétence, expérience + de 20 h avec l'aéronef et contraintes spécifiques
- **Autorisations nécessaires**
 - Accords particuliers exploitant et donneur d'ordre, selon la mission.

inexpérimentées. Or, deux problèmes se posent:

- le premier relève du bon sens: si les drones ont mauvaise presse, c'est que certains en ont fait un usage abusif: aller tourner autour d'un nid, voler au-dessus des passants, voire, simplement, s'approcher d'une route (imaginez le carambolage si le drone finit sur un pare-brise!) est irresponsable et nuit à toute la communauté des aéromodélistes, des photographes et des professionnels qui travaillent avec ce matériel et se voient opposer des contraintes et des interdictions de plus en plus... restrictives,

- le second est d'ordre technique. Les petits drones modernes sont si perfectionnés qu'ils semblent voler seuls et ne nécessitent aucun apprentissage. N'importe quel radio modéliste vous confirmera qu'avant d'imaginer mettre en vol une maquette d'avion ou d'hélico, il est bon de se faire la main sur une voiture, ne serait-ce que pour s'habituer aux commandes inverses, quand il faut la ramener vers soi.

Le **Parrot AR.drone**, pionnier des drones grand public, a fait école et a donné naissance à des dizaines de variantes bon marché mais capables de tenir le stationnaire, respecter une hauteur, compenser l'effet du vent (avec des limites) ou revenir au point de départ. Il n'empêche qu'on a tôt fait de les envoyer contre un mur, dans une branche ou sur le toit du voisin, dès qu'on les laisse partir trop loin des yeux ou que l'on commence à se montrer trop hardi. Si vous rêvez de faire voler votre EOS commencez par un drone entrée de gamme et, quand vous saurez terminer 100% de vos vols en le ramenant sans casse sur sa boîte, vous envisagerez l'étape suivante.

Bref, certaines des vidéos admises sur internet, bien que très belles, n'auraient pas dû être tournées, car elles ont mis en danger des personnes qui n'avaient rien demandé.

De la même manière, ceux qui rêvent d'une plus grande liberté ne peuvent pas ignorer que si les drones prolifèrent, ils susciteront forcément des réactions de rejet. On le voit avec toutes les activités liées à une passion ou un hobby: pratiquées discrètement, elles attirent la sympathie mais si elles deviennent trop invasives, elles provoquent le rejet. Dans une certaine mesure les drones subissent les mêmes effets: que 4 x 4, moto verte, aviation de loisir et tant d'autres plaisirs: pour subsister, ils ne doivent pas devenir des nuisances.

* Avertissements: tableau réalisé le 1/3/2014 et présentant, à titre indicatif, une synthèse de ce que nous avons compris (!) de la réglementation en vigueur en France. Avant tout vol, vérifiez la réglementation en vigueur à la date et au lieu concernés. ** Le Phantom illustrant la case "S1" ne peut être utilisé en scénario S1 qu'après modification. Attention au sens des mots: "hauteur" désigne la hauteur par rapport au sol, non l'altitude. L'espace aérien est un volume, non une surface. "Hors zone peuplée" signifie hors agglomération et groupe de personnes. L'espace d'un aérodrome ne se limite pas à sa piste mais comprend les cônes d'envol et d'atterrissage, le tour de piste, etc.

Que faire si j'ai envie de devenir "téléphotopilote" ?

On peut, à juste titre, s'étonner du fait que la présence d'une caméra suffise à changer du tout au tout les règles s'appliquant à un drone. La seule justification que nous y voyons repose sur un pré-supposé: depuis des années, les aéromodélistes ont exercé leur activité en volant à vue (sans quitter leur appareil des yeux) et souvent dans un cadre associatif bien encadré et auto contrôlé. Du fait de leurs performances, les drones-photo incitent leur propriétaire à explorer des terrains nouveaux et à mettre leurs appareils dans des situations à risque, pour eux et pour autrui. C'est une évidence et, bien qu'on parle d'un assouplissement de la réglementation, il y a peu d'espoirs de la voir sauter entièrement. Bref, si vous souhaitez devenir téléphotopilote photodroneur (!) il faudra passer par quelques... contraintes.

Avant cela, définissez bien votre besoin: avez-vous envie d'un drone pour jouer ou avez-vous besoin d'un outil pour emporter un appareil photo ou une caméra là où vous ne pouvez pas aller ?

Dans le premier cas, achetez un jouet léger et amusez-vous bien. À la rigueur, prenez même le risque de choisir un **Hubsan X4** ou un **Walkera QR100**, deux appareils théoriquement hors-la-loi car intégrant une caméra, mais avec lesquels on ne vous embêtera pas si vous restez chez vous ou chez des amis, en évitant d'aller taquiner les autorités sur des terrains plus... sensibles.

Mais si l'activité photo est essentielle, alors il faudra admettre deux incontournables: passer un brevet théorique de pilote et choisir une machine compatible avec le poids du matériel à faire voler mais aussi répondant aux critères d'homologation de la DGAC.

Que faire si j'ai envie de devenir "téléphotopilote" ?

Sur les forums, on se gausse: "depuis quand a-t-on besoin de savoir piloter un avion ou un ULM pour faire voler un drone? l'imbécile qui a écrit cela prouve juste qu'il a du sujet une ignorance crade!"

Contrairement à une idée reçue, le ciel ne nous appartient pas! Il y a, au-dessus de nos têtes, des espaces contrôlés ou réglementés et des zones interdites où il ne fait pas bon envoyer un objet volant non identifiable et, surtout, quasi invisible et indétectable. Or, les drones montent vite et bien et peuvent, en

quelques secondes, atteindre une hauteur qui les amènera dans la finale ou le tour de piste d'un aéro-drome dont on ignore la présence. Il n'y a rien de choquant à exiger du possesseur de ces objets un minimum de connaissances aéronautiques. C'est ce que prévoient les textes, en demandant aux télépilotes de posséder, au minimum, le brevet théorique ULM ou planeur.

Dit comme ça, ça prête à sourire; mais quand on connaît le contenu des épreuves, on comprend mieux puisqu'on y apprend à la fois la mécanique du vol (ce n'est pas inutile pour éviter certaines figures casse-gueule), l'aérodynamique, un peu de météo et, surtout, la réglementation: lecture et décodage des cartes aériennes et des informations aéronautiques en particulier. Passer par là évite aussi de confondre hauteur et altitude et permet de comprendre le sens de certains mots ou expressions qui ont une grande importance dans ce milieu (zone peuplée ou agglomération par exemple).

Le théorique ULM ne présente aucune difficulté insurmontable. On le prépare seul, sur internet ou avec l'aide d'un aéro-club ULM ou avion, solution que nous préconisons dans la mesure où elle est en général gratuite et source de rencontres intéressantes. De plus, déjà en relation avec la DGAC, le club facilitera votre inscription à l'épreuve écrite, sous forme de QCM, dont vous reviendrez en principe brevet en poche.

Ce brevet théorique reste valable à vie; si vous êtes déjà pilote avion, hélico, ULM ou planeur, vous disposez donc, même si votre licence n'a pas été renouvelée, du prérequis exigé pour un drone.

Ci-dessus, drone professionnel **URBAN X4-560**, homologué DGAC (53 moins de 2 kg) prévu pour caméra GoPro. 5.500 €. drone-rc.com

Ci-dessous, **Phantom vision 2** avec caméra 14 mégapixels et retour sur iPhone et Android, etc. un drone bardé d'automatismes, mais non agréé. Environ 950 €. Moyennant modifications qui doublent son prix, certains importateurs diffusent depuis peu une version certifiée (avec GoPro).

Avant de choisir le drone, choisir l'appareil photo!

Vous avez suivi nos conseils et déjà cassé quelques hélices ou rotors dans le garage ou dans la haie de thuyas? Le brevet théorique n'est plus très loin et, c'est décidé, voici venu le temps de faire chauffer la carte bleue? Encore une question: avec quoi souhaitez-vous réaliser vos images? La réponse est essentielle, car elle conditionne en partie le choix du drone. Il faudra, en effet, vérifier sa capacité d'emport, sa compatibilité avec les éventuels accessoires nécessaires, puis être sûr que le montage envisagé est cohérent.

À ce stade, on ne saurait trop conseiller une fréquentation assidue des clubs de modélistes et des sites spécialisés où d'autres ont déjà expérimenté tout ce qui marche et ce qu'il vaut mieux éviter. En effet, rien n'est simple: un

appareil photo, par exemple, devra être fixé sur une nacelle télécommandée car il est plus logique et plus précis d'orienter l'appareil que de tenter de mettre le drone dans une position insolite. Pour la vidéo, le problème est le même: le pilote tiendra le drone en vol stabilisé (ce qu'il fait en général tout seul) mais devra peut-être synchroniser la rotation de la nacelle et celle du drone pour éviter de cadrer les jambes du train. Le matériel ne sera pas non plus le même en photo et en vidéo car une prise de vues en continu nécessite une fluidité dont la photo n'a pas besoin. Enfin, en photo comme en vidéo, une nacelle gyroscopisée, type Zennuse, permettra de garder l'appareil à l'horizontale, lors des déplacements du drone, comme avec un Steadicam. Bref, avant de penser drone, pensez image!

Tout en bas de l'échelle, on trouve des microcaméras, grosses



Pour en savoir plus

Un drone photo n'est pas un jouet. Pour obtenir de bons résultats, tout en restant dans les clous vis-à-vis de la Loi, il faut du temps, de l'argent, de la pratique. Si l'aventure vous tente, profitez de l'expérience des autres, d'autant qu'ils sont nombreux à la partager via internet. Comme toujours, Google est mon ami et le mot-clé "drone" ouvre la porte à de multiples sites de clubs, de propriétaires ou de vendeurs. Voici quelques incontournables.



helicomicro.com
La référence absolue ! Des news, des tests, un forum et, surtout, une vision très pragmatique des utilisations possibles du drone, faisant la part des choses entre règles

légales et règles de bon sens et sachant concilier l'aspect ludique et l'aspect utilitaire. On ne s'en lasse pas !

fpv-passion.fr – Un autre incontournable, dédié au vol en immersion et bourré d'infos, de conseils et d'expériences.

smartdrones.fr – Une mine de liens et de renseignements pour les utilisateurs de drones. Avec, en particulier, des pages de conseils pour les débutants, des liens vers les sites des constructeurs, une section drones et journalisme...

aerofilms.fr – Un prestataire qui réalise des images par drone homologué, mais qui partage également beaucoup. Ne manquez pas sa page "éléments financiers".

federation-drone.org – On entre ici à la Fédération professionnelle du drone civil. Le site n'est pas très riche, mais contient les renseignements de base pour qui veut utiliser un drone à titre professionnel, cas des photographes désireux de vendre leurs images.

Démarches légales : <http://bit.ly/Ci-drones-2>

Pour prendre, à la source, les démarches légales et les liens officiels vers les textes en vigueur (legifrance). On y trouve aussi la liste des télépilotes : ils sont déjà plus de 400 !

"Qu'il est beau cet étang, en pleine Brenne ! Allez, je sors le drone et on fait des photos !"

À peine le Phantom en vol, voici déjà les gendarmes !

"Monsieur, vous êtes en pleine R116 !"

C'est quoi ça ?

Oh, pas grand chose.

Juste une zone aérienne interdite parce qu'il y a, ici, le centre de commandement des sous-marins nucléaires !

"Ah oui... ça sert de savoir lire une carte aéronautique !"



comme deux morceaux de sucre, qui se greffent à peu près sur n'importe quoi. Mais, si elles font illusion en vidéo, leur résolution, en photo, est incompatible avec les attentes d'un photographe expert. Ce sont d'excellentes caméras pour le modélisme mais si vous avez envisagé de devenir télépilote breveté, c'est certainement pour "jouer avec du gros", ce qui nous amène droit à la vedette incontestée de ce milieu, la GoPro !

La GoPro volante, c'est le ticket d'entrée du filmage avec un drone. Poids plume, prix abordable, relative solidité, accessoires innombrables et très grand-angle, la GoPro excelle en vidéo, un peu moins en photo et fait pardonner son ergonomie, détestable avant paramétrage par une ergonomie... idéale après paramétrage ! Comble de bonheur, le monde des drones l'a adoptée très tôt et elle est devenue une sorte de standard, avec

des nacelles et des systèmes de télécommande conçus pour elle.

Les choses se gâtent si vous pensez emporter en vol un compact ou un reflex, car vous risquez d'être obligé de bricoler. Outre le problème du poids, qui n'est pas négligeable, la recherche des accessoires spécifiques pour la fixation implique de longues recherches personnelles... ou le recours à des solutions éprouvées, via des praticiens, ou via un fournisseur de drones clés en mains. Une fois en l'air et à plusieurs dizaines de mètres de distance, on ne peut plus changer aucun réglage ; il aura donc fallu préparer, avant le décollage, mise au point, focale et mode d'exposition.

A minima, la seule fonction télécommandée sera le déclenchement en aveugle, faute de retour image. Moyennant grammes, euros et temps en surplus (!) on pourra adjoindre une caméra secondaire

transmettant au sol une idée de ce que voit l'appareil photo. Dans l'hypothèse d'un budget no limit, on pilotera le reflex en wifi depuis le sol... mais il serait alors sage d'envisager un pilotage à quatre mains !

Quand un lecteur rêve d'un zoom un peu fou ou d'un 500 mm nous le mettons en garde sur les spécificités de ces outils et sur la nécessité de beaucoup les pratiquer pour en tirer le meilleur. Avec un drone, c'est encore pire ! Il ne suffit pas d'avoir un gros budget et de réunir le plus beau matériel, il faut ensuite apprendre à l'utiliser, ce qui ne se fait qu'au prix de déconvenues. Des années derrière le viseur nous ont habitués au confort de l'automatisme ; quand l'appareil est là-haut, tout seul, il faut avoir pensé à tout. D'autant que le vol d'un drone est toujours de courte durée : poids oblige (toujours lui !) les batteries s'épuisent vite et, sauf avec des appareils très profession-

Un drone Nat'Images chez les Massaïs !

Il y a déjà deux ans, le magazine Nat'Images découvre les drones et monte, avec le photographe Michel Denis-Huot, un reportage expérimental au Kenya.

Durant dix jours, sous l'œil intéressé des Massaïs, plusieurs drones survolent oiseaux, paysages et faune africaine pour des vols courts, et rarement couronnés de succès. À cette époque, les drones manquent d'autonomie, leur capacité d'emport reste limitée et ils ne peuvent supporter qu'un compact Canon G11 dont il n'est pas possible de piloter toutes les fonctions depuis le sol. Les cadrages restent donc assez aléatoires et Michel est, selon son expression, "moyennement convaincu".

Fin 2013, il renouvelle l'expérience. Cette fois avec un drone plus performant. Il en rapporte une vidéo qui fera sensation : en s'approchant très près de certains animaux, qui le regardent avec une indifférence étonnante, le drone permet, sans dérangement, des cadrages qui auraient été impossibles autrement.



nels, les vols de plus de 8 à 10 minutes sont rares : par un jour sans vent, c'est à peu près le temps nécessaire pour décoller, approcher son sujet, trouver le bon angle... et déjà revenir.

Le choix du drone

Pour pratiquer la prise de vues en toute légalité avec un drone, il ne suffit pas d'avoir passé un brevet théorique : il faut aussi utiliser une machine certifiée. Dans le tableau de la page 100, nous avons résumé, de manière assez synthétique, l'état actuel de la réglementation, mais il faut savoir que les notions de catégories d'aéronefs et de scénarios se croisent. Parce que nous sommes dans un magazine photo et qu'il y a d'autres lieux pour détailler toutes les subtilités de la réglementation aérienne, nous nous limiterons au seul cas qui concerne nos lecteurs, le vol d'un drone-photo de moins de 2 kg en scénario S1, c'est-à-dire à vue du pilote, à moins de 100 m de lui en distance horizontale, à moins de 150 m de haut et en zone non peuplée (ouf!).

Même pour cela, il faut un drone certifié car la DGAC demande au pilote venant se déclarer en tant qu'exploitant d'aéronef en activité particulière (!) de prouver que sa machine est bien équipée des dispositifs de sécurité nécessaires. Il devra le faire soit en fournissant un dossier technique complet et supporter une attente de trois à quatre mois agréement de quelques questions très pointues soit, s'il a choisi une machine déjà agréée, fournir l'attestation de certification remise par le constructeur.

Tout serait simple si les drones du commerce, vendus avec caméra,



URBAN Y6-950.
Hexacoptère avec
moteurs en
push/pull pour
une meilleure
stabilité.
Conçu pour la
vidéo (travelling,
panoramiques...) et l'inspection
technique sur
ouvrages d'art et
les bâtiments
industriels.
Agréé DGAC.
À partir de 9.000 €
prêt à voler.
drone-rc.com

étaient agréés : or, aucun modèle entrée de gamme ne l'est car aucun ne répond à deux obligations, être capable de se poser seul en cas de perte de contrôle et être doté d'un capteur barométrique permettant au télépilote de connaître l'altitude à laquelle il l'utilise. Les drones entre 200 et 2.000 €, intègrent des systèmes de anti-crash et des dispositifs de retour au bercail, mais ils ne sont pas assez fiables aux yeux de la DGAC qui, pour une mesure précise de l'altitude par exemple, préfère une mesure barométrique à un GPS réputé faillible.

Le premier prix en matière de drone photo homologué n'est arrivé sur le marché que début janvier ; commercialisé par la société Flying Eye, il s'agit d'un Dji Phantom modifié qui, du fait du travail réa-

lisé, voit son tarif multiplié par 2,5 et atteindre les 2.200 €...

La photo par drone ne peut pas être un caprice !

La conclusion de cet article ne fera pas plaisir à ceux qui rêvaient d'acheter une boîte, d'en sortir le drone et de démarrer aussitôt leur premier vol photo. Outre les problèmes de pilotage, qu'il ne faut en aucun cas sous-estimer, l'aspect réglementaire fort contraignant et l'éternel problème du poids, qui limite sérieusement le choix des appareils, nous espérons avoir mis en évidence le fait que cette activité nécessite un investissement lourd en temps comme en argent.

Les vidéos du web laissent penser qu'on peut, facilement, ramener des images de rêve. La réalité est

autre. Si cette activité vous tente, donnez-vous du temps, rencontrez des spécialistes, posez-vous sérieusement la question de savoir quelles images vous souhaitez et quelle sera leur destination. Il existe actuellement un peu plus de 400 télépilotes déclarés à la DGAC, qui utilisent des machines sérieuses et régulièrement entretenues. Peut-être rejoindrez-vous bientôt cette communauté restreinte ?

On peut aussi rêver d'une réglementation assouplie, qui reconnaitrait enfin un éventuel "Scénario 0" pour appareils de moins de 500 g volant à moins de 50 m du pilote et à moins de 50 m de hauteur, et sans personne dessous ! Ce serait chouette, ce serait bien. Croisons les doigts...

Guy-Michel Cogné



Flash et ambiance: sublimer la lumière



Nicolas Meunier est photographe de mode et de pub, il est aussi formateur lumière à Paris Agency School.

Son site : nicolasmeunier.com

Dans le précédent numéro, nous avons vu qu'une torche unique pouvait ouvrir maintes possibilités d'éclairage. Pour ce nouvel atelier, nous allons apprendre à marier flash et ambiance. Quittons le studio et son fond uni pour nous confronter à des lieux à l'atmosphère plus marquée – bar, hôtel, loft, etc. – et voyons, à partir d'exemples précis, comment contourner les difficultés techniques qui se présentent à nous.

Les images présentées dans cet article ont pour point commun un fort côté graphique à la limite entre photo et illustration. Ce type de rendu doit se décider dès la prise de vue afin d'éviter l'abus de traitement, le "sur-photoshopage" kitsch que l'on croise parfois.

Comment parvenir à ses fins ? Pour ma part, je m'inspire de la peinture. Chez Rembrandt en particulier, les zones claires et sombres se répartissent subtilement et l'ensemble reste bien lisible. En termes plus photographiques : la dynamique est forte et les détails parfaitement visibles... c'est la définition du HDR ! Mais ici, nul recours à un logiciel HDR. Moyennant un bon dosage des sources lumineuses, l'effet peut être obtenu à la prise de vue.

Une source de lumière présente dans le champ (néon, feu, etc.) ne doit pas être surexposée, vous les simulerez donc avec un flash plus une gélatine colorée. Mieux, utilisez ces sources pour faire croire qu'elles éclairaient le modèle, vous gagnerez en naturel.

Le rendu "illustration" demande une lumière assez diffuse, offrant des dégradés doux et bien visibles, donc des sources de dimension assez importante et/ou proches du sujet. Dans le même temps, il faut contrôler l'angle d'éclairage afin de ne pas trop perturber l'ambiance, des nids-d'abeilles seront donc utiles. Faute de nid-d'abeilles, vous pouvez placer votre source très près du modèle ; la puissance lumineuse du flash sera faible comparée à celle de l'environnement. Cette technique, souvent utilisée par Annie Leibovitz, a un défaut : vous aurez un parapluie et un assistant à gommer en post-production !

Textes et photos : Nicolas Meunier

Le bol beauté avec nid-d'abeilles fait partie de mes incontournables : il se glisse partout... et surtout je le maîtrise parfaitement. Le problème du bol est qu'il donne un beau rendu surtout sur le haut du corps. Or, pour obtenir ce que je recherche, il me faut une source large, proche et rasante. Un parapluie classique peut convenir, mais il arrose un peu large, ce qui modifie la lumière ambiante. Je viens de tester le Profoto Deep XL, un parapluie parabolique qui fait bien ressortir les textures tout en conservant un angle d'éclairage assez serré. Grâce à ce parapluie de 1,65 m de diamètre, on éclaire un modèle en pied, même de très près. Problème du placement proche : le parapluie est vite dans le champ, il faut cadrer serré. Un parapluie aussi grand a besoin d'espace pour s'exprimer, mieux vaut disposer d'une bonne hauteur sous plafond.

L'image ci-dessus n'a subi aucune retouche et n'a pas été "poussée" au développement, contrairement à ce que je fais parfois quand j'utilise mon bol. Comparé au parapluie XL, une grosse boîte à lumière valorise moins les textures. On peut améliorer les choses en démontant l'un des diffuseurs internes de la boîte, mais on n'atteindra pas le rendu du parapluie, spécialement conçu pour cet usage.



Profoto Deep XL

Modèle : Tamara
Maquillage : Agathe Guittet
Stylisme : Esaikha



Glam Rock

Pour cette image nous avions un bar à disposition, mais non privatisé : nous étions présents à l'ouverture et devions terminer la séance avant que n'arrivent trop de clients. Ce genre de situation impose d'aller à l'essentiel et de savoir changer d'option (lumière, pose, angle) rapidement quand on suit une mauvaise piste. Il faut faire vite et s'assurer d'avoir une image exploitable. Pendant que le modèle se prépare, il faut chercher les éléments intéressants, les points de lumière. Dans ce bar, deux choses ont retenu mon attention : le néon publicitaire et le mur éclairé par un spot orange. Hélas, le néon n'avait pas la puissance nécessaire pour éclairer un visage. Quant à la lumière orange, elle aurait demandé un temps de pose trop long et pour un rendu peu flatteur. Telle quelle, la lumière était inutilisable, il fallait l'épauler par un éclairage adapté.

Utilisant la référence visuelle du néon, j'ai placé du même côté, très près de Marilyn, un bol beauté avec nid-d'abeilles. Cet apport de lumière souligne les traits et valorise les textures (le côté glam : cuir, jean, métal brillant et tatouages). Quant au nid-d'abeilles, il évite de disperser la lumière, donc de rompre l'ambiance. Une fois l'éclairage installé, il faut doser l'ambiance et flash. L'éclair d'un flash de studio est court, et il ne dépend pas du temps de pose. Pour contrôler le flash on joue avec sa puissance ou avec le diaphragme, alors que la lumière ambiante se contrôle via le temps de pose ou le diaphragme. On va donc choisir un diaphragme puis doser l'ambiance en jouant sur le temps de pose et en modulant la puissance du flash.

Si le temps de pose est vraiment trop long, on peut monter en ISO, mais on risque alors d'arriver à la limite basse de puissance du flash. On cherche souvent à avoir beaucoup de puissance pour le flash, mais il est parfois important aussi d'en avoir peu (le mien descend à environ 5 joules).



Modèle : Marilyn Sailor - Lieu : Doc FeelGood



Mon matériel préféré pour des séances de studio "sur site"

Le Profoto Acute B2 600 est un générateur assez puissant (600 joules) alimenté par un accus : pas besoin de chercher une prise électrique ni d'utiliser des rallonges dans lesquelles on se prendra les pieds. Sa puissance est réglable sur une très large plage, ce qui permet d'avoir très peu de lumière si besoin.

Le bol beauté blanc avec son nid-d'abeilles est l'autre outil indispensable. En complément du flash, j'utilise aussi des gélâtines, feuilles colorées transparentes qui me permettent de jouer avec la lumière. Ainsi paré, je suis en terrain connu : je peux me concentrer sur le modèle et le lieu.

Les 10 commandements de la photo studio "sur site"

Installer son studio hors de chez soi est un exercice merveilleux – on profite d'un décor déjà existant – mais il demande un minimum de préparation si l'on veut s'éviter des problèmes...

- Décrivez au responsable du lieu ce que vous comptez faire, faute de quoi il risque de prendre peur quand vous déplacerez tout pour poser vos éclairages.
- Vous ne pourrez amener tout votre matériel, donc imposez-vous des choix... quitte à les regretter ensuite !
- Dressez une liste des accessoires essentiels (télécommande radio, câble, etc.) afin d'éviter les oublis. Un seul câble vous manque et tout peut s'effrayer...
- Prévoyez des flashes sur batterie ou, faute de mieux, des

rallonges, car l'électricité n'est pas toujours disponible.

- Pensez au gaffer pour sécuriser votre matériel : un flash ça tombe facilement !
- En fonction du lieu, anticipez les problèmes de hauteur sous plafond ou de recul.
- Allez à l'essentiel, assurez la séance et lâchez-vous seulement ensuite.
- Vérifier le point : l'obscurité est traitre même pour les boîtiers haut de gamme.
- N'essayez pas ce que vous ne maîtrisez pas : si vous vous plantez, vous n'aurez peut-être plus l'opportunité de revenir.
- Prévoyez de la lumière pour le maquilleur, pour lui la pénombre n'est pas idéale.

Le Nautilus

Il y a des occasions qu'il ne faut surtout pas rater!

L'an dernier on m'a proposé de prendre des photos dans un véritable décor de cinéma, une reconstitution du Nautilus: mon rêve! Le décor ne pouvant être déplacé qu'avec l'aide de plusieurs camions et au prix d'une dizaine d'heures de travail requérant une équipe de machinistes, l'amener dans mon salon était compliqué.

Seule solution, profiter de la présence de ce décor lors du salon Geekopolis, où il était présenté au public. Pour des raisons de sécurité, la mise à disposition est limitée – trente minutes avec un seul flash de studio – mais l'occasion est trop belle... on fera avec!

Ici, pas de lumière dans le décor, pas un néon, une lampe ou quoi que ce soit d'autre qui permette de bâtir son éclairage, il faudra tout créer.

Le cadre est sombre, le plafond bas laisse timidement passer un peu

de la lumière ambiante du hall d'exposition. Sans flash, il faudrait exposer 1/10s, f/4 à 1.600 ISO.

J'aimerais obtenir un rendu proche de la peinture: on fait du flash bien tranché, très pratiqué actuellement (voir Mario Testino, Ellen von Unwerth, etc.), est à proscrire.

Le décor n'est pas haut, un gros modèleur ne rentrera pas... les minutes filent, il faut vite choisir.

Je décide de tirer parti de la dynamique de mon fidèle D800E. Je me cale à 400 ISO, 1/10s, et f/5,6, soit une sous-exposition de 3 IL pour les zones du décor qui ne recevront pas la lumière du flash. À 400 ISO, je sais que mon boîtier peut rattraper la sous-exposition de 3 IL et supporter une post-production soignée. Le temps de pose de 1/10s est limite, surtout que je n'ai pas de trépied. Je m'assois et prends des appuis pour essayer d'être le plus stable possible.

Côté flash, je ne veux pas une

lumière qui arrose trop large, je veux éviter d'obtenir une ambiance plate. Comme, en plus, j'ai besoin de modelé et de texture, j'utilise ma bonne vieille recette: le bol beauté avec nid-d'abeilles.

Dans ce genre de circonstances, pas question d'innover... il faut assurer!

Je vérifie que le visage, le haut du corps et les éléments de décor les plus proches rendent bien. Dès que c'est bon, on enchaîne. Les modèles se succèdent toutes les deux minutes. En fonction de leur passage, je me déplace à l'intérieur du décor et je corrige la position du flash.

La file des quinze modèles attire la foule. Les commentaires fusent: "C'est quoi ton boîtier?", "T'en es content de ton 24-70?", "Moi aussi, avec un appareil comme ça je ferais des photos chouettes", "Hé, tu pourrais répondre quand on te parle!" Les modèles perdent un peu de leur contenance, leur attention est atti-

rée par les flashes des spectateurs environnants... la pression monte.

C'est un point extrêmement important à prendre en compte: une séance en public met la concentration à rude épreuve. Qu'on le veuille ou non, on perd une bonne partie de ses moyens et il est facile de faire des erreurs: on oublie de sélectionner le mode Raw, on ne repère pas cette grosse mèche qui tombe mal, on cherche les mots qui vont rassurer le modèle, etc. J'ai l'air calme, mais en général le stress créé par ce genre de séance m'empêche de dormir la nuit suivante!

Modèle: Amiral Sky aka Franck Jovet

Décor: création du Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle, restaurée par l'association The Geek Side

Savoir exploiter les qualités de son boîtier

Ce qui semble complètement perdu dans les ombres sur l'image brute originale est en fait bel et bien présent, et parfaitement récupérable si nécessaire. Apprenez, avant d'en avoir besoin, les limites de votre boîtier. Mon Nikon D800E me permet de rattraper 5 IL, avec des possibilités de corrections (clarté, contraste, saturation...) très poussées

qui ne créent pas d'artefacts visibles. À l'inverse, un Nikon D3 ne supporte qu'un rattrapage de 3 IL et des corrections bien moins fortes. Au moment de choisir un boîtier, je ne me base jamais sur des photos "brutes", sans post-traitement, j'ai besoin de manipuler les Raw afin de voir ce qu'ils supportent.

Le rendu final de l'image présentée en page de droite est obtenu en remontant l'exposition ou les ombres au pinceau et également en augmentant localement la clarté afin d'accentuer une texture ou une brillance. Aucun recours à Photoshop n'a été nécessaire ici, un passage dans Lightroom a suffi.



Image brute
(tout à zéro dans Lightroom)

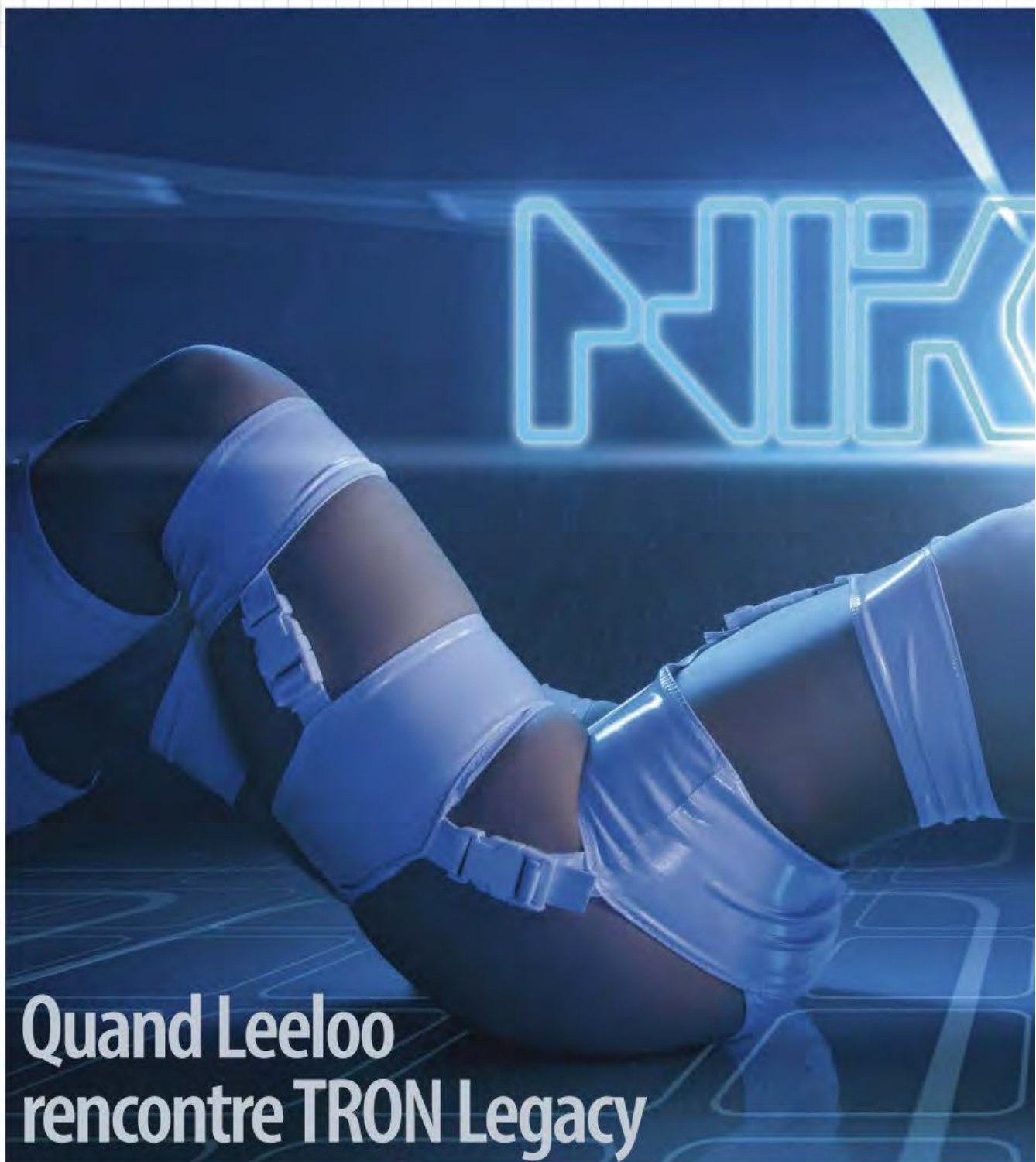


Correction d'expo: + 5 IL



Expo: + 2 IL
Noir: + 100
Haute lumière: - 40
Ombre: +100





Quand Leeloo rencontre TRON Legacy

Comme vous l'avez deviné, j'adore le cinéma. C'est lors d'une soirée Halloween que j'ai rencontré Nikita déguisée en Leeloo, l'héroïne du Cinquième Élément. L'idée de faire une séance photo sur ce thème était évidente... sauf qu'après avoir revu le film, je n'arrivais pas à trouver l'inspiration. Or, comme je l'ai déjà dit : une image doit être cohérente et portée par une idée. C'est en regardant un autre film, TRON Legacy, que l'idée a finalement germé. Quorra, le personnage féminin principal de TRON arborait une coupe de cheveux proche de celle de Nikita. Eureka ! J'allais essayer de réaliser une image façon TRON.

Avoir l'idée c'est bien, parvenir à la réaliser c'est mieux. J'ai acheté des gélatines, fait des tests avec des amies, lu des tutoriaux sur Internet, essayé différentes manipulations en postproduction. Le travail de préparation dura au total près de trois mois.

Il n'était pas question de gâcher cette occasion et de déclencher sans être certain de pouvoir obtenir ce que je recherchais !



Astuces matériel

On peut couvrir deux boîtes à lumière Profoto Striplight 30 x 120 avec un rouleau de filtre gélatine coupé en deux (ils font 60 cm de large) et accroché avec du velcro autocollant.

Le Ring flash débouche idéalement la scène pour gérer la dynamique de l'image.

Modèle: Nikita Klosewood



Modèle: Verica Antic (Compagnie Vatra)

Modèle: Agathe
Stylisme: Esaikha
Décor: SteamRocket
Maquillage: Zélie Allemoz
Coiffure: Margaux Gen

Mettre à profit son expérience est essentiel. On progresse mieux en s'appuyant sur ce qu'on connaît bien, en évoluant par touches successives plutôt qu'en changeant tout en permanence.

Le mois dernier, "Agathe et le livre en feu" clôturait la rubrique. Cette image a pu être réalisée en un temps record grâce à l'expérience acquise avec la photo du Nautilus et celle de la photo ci-dessus.

J'ai ajusté l'ambiance pour les flammes et, côté matériel, je me suis appuyé sur ma doublette gagnante: bol beauté et nid-d'abeilles!

Feu!

Le feu est une source de lumière surprenante, car elle éclaire peu. Mesurer l'exposition sur la personne placée près des flammes conduit à "cramer" celles-ci, pour obtenir de belles textures de flammes il faut fortement sous-exposer. Photographiez un cracheur de feu de nuit, et vous verrez que dès que la boule de feu est à plus d'un mètre du cracheur, celui-ci est noyé dans l'obscurité.

L'image ci-contre est brute de décoffrage: elle ne comporte aucun montage, mais elle recèle quelques secrets!

Commençons par la perspective. Le modèle est allongé dans un bassin noir (construction maison) contenant 5 cm d'eau. Les petits points lumineux sont dus aux paillettes qui se diffusent dans l'eau. Un coussin discret permet d'incliner la tête de Verica pour obtenir une position plus naturelle. Je suis grimpé sur un escabeau, collé au plafond de mon appartement, et la chaleur qui monte vers moi ne facilite pas la prise de vue!

L'image suggère que ce sont les flammes, avec lesquelles elle jongle, qui l'éclairent, en réalité la lumière vient de trois flashes. La source principale est mon fidèle bol beauté avec son nid-d'abeilles. Placé en hauteur, il dessine les traits du visage, la poitrine et fait briller les bijoux. Le nid-d'abeilles apporte plus de brillance; surtout, il évite que l'on voie la texture du bassin.

Étant donné la position des mèches de feu (plutôt vers le haut de l'image), il fallait placer le bol en conséquence afin de donner l'illusion que les brillances sur le corps proviennent des flammes. Notre cerveau se laisse tromper sans trop de problème.

De part et d'autres du modèle des strips (boîtes à lumière fines et longues) munies de nids-d'abeilles aident à découper la silhouette.

Les flammes duraient environ 40 secondes et la fumée dégagée imposait d'aérer l'appartement une demi-heure après chaque prise... Il m'aura fallu cinq heures pour réaliser une image!



Cosplay

Le cosplay consiste à se déguiser en personnage de film, de série, de dessin animé ou de jeu vidéo.

J'adore le cosplay mais je n'aime pas les photos de cosplay: elles sont généralement réalisées en mode reportage dans des conventions. De ce fait, les personnages sont hors contexte, photographiés dans la nature en lumière naturelle, dans une ambiance qui sort le sujet de son univers irréel.

Lassé de mes plaintes, un magazine m'a pris au mot et m'a commandé une série de photos de cosplay.

Notre première séance a eu lieu le mois dernier avec un modèle costumé en Mad Moxi, un personnage du jeu *Borderlands 2* qui évolue dans un univers post-apocalyptique très coloré.

Voici l'une des images de la série. Les deux néons ont servi de points d'accroche, ils sont fortement sous-exposés afin de les rendre plus visibles. L'éclairage dans l'escalier a été simulé par un flash avec une gelatine rouge. Comme ce flash apparaissait dans le champ, il a été effacé sur l'image finale en utilisant une seconde photo prise du même endroit... mais flash ôté.

Placé sur la gauche, le flash principal donne à croire que le sujet est éclairé par la lumière provenant du néon vert. Je n'ai pas mis de gelatine verte sur ce flash car il éclairait la peau du modèle. Mieux vaut ajouter localement des touches de vert sur le mur en postproduction.

Modèle: Kira Aurélie
Production: Anadore
Retouche: Julien Escalas
Maquillage: Agathe Guittet
Lieu: Dernier bar avant la fin du monde



Générateur, torche et compact

Un flash est principalement caractérisé par : sa puissance maximum et minimum (point tout aussi important), le temps de recharge entre deux éclairs (recyclage), la stabilité de la température de couleur et la durée d'éclair. À cela s'ajoute une caractéristique souvent oubliée : l'endurance, c'est-à-dire la capacité à émettre un grand nombre d'éclairs à forte puissance sans s'arrêter pour se refroidir. Tous ces points sont contradictoires et imposent des choix. Selon les caractéristiques privilégiées par les fabricants, l'écart tarifaire d'un modèle à l'autre peut être conséquent.



Un flash est composé d'une partie qui concentre l'énergie, la régule et reçoit le signal de déclenchement : le générateur. Attachée au générateur, la torche ne comporte souvent que la partie lampe du flash (le tube qui produit l'éclair) mais aussi une lampe pilote qui permet de visualiser, en continu, la lumière produite. Un ventilateur est parfois présent pour refroidir l'ensemble ainsi qu'une cloche de verre (ou de pyrex) qui protège le tube et la lampe contre d'éventuels chocs.

L'association générateur + torche permet de mettre un poids minimal en haut du pied et de laisser l'électronique, lourde et fragile, au sol. Champion de la puissance (jusqu'à 4.800 joules), le générateur offre des temps de recyclage courts et une endurance élevée. Il peut être autonome (sur accu), auquel cas il sacrifie certaines caractéristiques (la puissance est souvent abaissée aux environs de 1000 J).

La torche ne possède que très rarement un réflecteur intégré. On trouve plutôt un système de fixation pour attacher le réflecteur de son choix. C'est l'une des caractéristiques essentielles des flashes de studio : la possibilité de les utiliser avec une multitude de façonneurs de lumière : réflecteur, boîte, parapluie, etc.



Torche et générateur peuvent exister séparément mais aussi être regroupés dans un seul ensemble que l'on nomme alors "compact". Le flash compact générant de la chaleur (tube éclair) près des composants électroniques, sa puissance est limitée.

Ces dernières années, l'outil a connu des progrès notables. Par exemple, la plage de réglage a été étendue : les modèles haut de gamme se règlent sur 6, 7 voire 10 IL.

Le premier flash compact de studio TTL est apparu en 2013. Et 2014 verra l'arrivée des premiers modèles avec synchro haute vitesse.

Télécommande

Autrefois les flashes étaient uniquement déclenchés par câble ou optiquement, aujourd'hui le déclenchement radio – émetteur sur l'appareil et récepteur sur le flash – s'est généralisé.

PocketWizard a popularisé la télécommande radio dans le monde professionnel mais les constructeurs intègrent aussi des solutions compatibles ou propriétaires pour aller plus loin et moduler la puissance depuis la télécommande, voire piloter l'intégralité des fonctions des flashes.

Un conseil : attention aux piles utilisées ! Un modèle AA ou AAA se trouve sans problème un soir ou un dimanche... une pile bouton ou lithium bien moins facilement !



Les modeleurs

Les modeleurs qu'on peut fixer aux flashes génèrent deux types de lumière :

- une lumière focalisée composée de rayons qui ne se coupent pas et qui font ressortir les textures en projetant des petites ombres bien nettes sur les irrégularités ;
- une lumière diffuse qui dessine les volumes en générant des dégradés.

Bol



Les bols étant métalliques, leur surface dure produit une lumière focalisée. On les utilise donc quand on veut privilégier les textures. Suivant les modèles, l'angle et la focalisation changent. Un bol argenté génère un effet plus marqué qu'un bol blanc. De même, la focalisation est plus forte si l'on utilise un bol à la surface martelée et de forme parabolique.

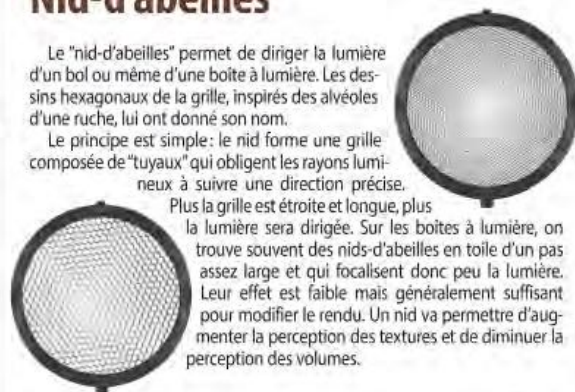
Nid-d'abeilles

Le "nid-d'abeilles" permet de diriger la lumière d'un bol ou même d'une boîte à lumière. Les dessins hexagonaux de la grille, inspirés des alvéoles d'une ruche, lui ont donné son nom.

Le principe est simple : le nid forme une grille composée de "tuyaux" qui obligent les rayons lumineux à suivre une direction précise.

Plus la grille est étroite et longue, plus

la lumière sera dirigée. Sur les boîtes à lumière, on trouve souvent des nids-d'abeilles en toile d'un pas assez large et qui focalisent donc peu la lumière. Leur effet est faible mais généralement suffisant pour modifier le rendu. Un nid va permettre d'augmenter la perception des textures et de diminuer la perception des volumes.



Bol beauté

Le bol beauté se distingue des autres bols par sa plus grande taille et sa surface blanche.

C'est un bol qui masque les rayons directs. Il n'accentue pas trop fortement les textures, donc le grain de peau, tout en soulignant les volumes, d'où son nom.

Attention, même si son effet sur les textures est atténué, il s'agit quand même d'un bol. Il permettra de compter les cils d'un modèle et impliquera donc un maquillage soigné.



Parapluie... petit ou grand

Les parapluies sont des modeleurs aux caractéristiques intermédiaires: les surfaces blanches mettent plus en valeur les volumes et les argentées les textures. Le parapluie est l'accessoire typique du flash de studio, un objet usuel qui a trouvé en photo une utilisation originale.

Le plus souvent, il est utilisé comme réflecteur: le flash envoie la lumière vers l'intérieur du parapluie dont la forme incurvée focalise le faisceau vers le sujet. On transforme une source ponctuelle (le tube flash) en une grande source relativement diffuse de la taille du parapluie. Même si l'usage est moins fréquent, certains parapluies translucides peuvent être utilisés en transparence: la lumière du flash traverse la toile, elle est donc légèrement diffusée quand elle atteint le sujet.



Boîte à lumière

Les boîtes à lumière génèrent une lumière diffuse, elles dessinent donc surtout les volumes. Avec son double diffuseur (interne et externe) et sa grande surface d'éclairage, la boîte donne des textures très peu marquées, parfois même une sensation de léger flou.

Il existe des boîtes de toutes surfaces, d'une dizaine de centimètres carrés (à fixer sur un flash cobra) à plusieurs mètres carrés (pour éclairer de gros objets). Elles sont alors supportées par un pont roulant. Le diffuseur interne améliore la répartition lumineuse, le démonter permet d'obtenir une lumière un peu plus directive mais moins homogène (plus de texture et moins de volume).



Les boîtes sont souvent carrées ou rectangulaires, certaines sont très allongées ("strip"), d'autres octogonales. La forme de la boîte permet de jouer sur la façon dont la lumière "touche" le sujet.



Flash annulaire (ring flash)



Cette lampe en anneau peut être fixée autour de l'objectif. Elle délivre une lumière très directive aux ombres bien nettes, mais comme elle est placée dans l'axe optique, le problème se ressent peu.

Attention, utiliser un flash annulaire en portrait, c'est l'assurance d'avoir des yeux rouges sur les photos! Ce type de flash existe, en version peu puissante, pour la macrophoto; au studio, il s'agit d'éclairages encombrants et puissants.

Des modeleurs peuvent être montés sur un flash annulaire pour peaufiner l'angle d'éclairage et casser légèrement la directivité (bol beauté pour ring flash par exemple).

Utilisé seul, il fait office de "déboucheur" parfait: il illumine sans projeter d'ombre et ne remonte que peu le niveau général de l'image.

Certains parapluies sont si imposants que ce sont eux qui portent la torche et non plus le contraire.

Les plus connus sont les paraboliques qui, grâce à leur focalisation quasi parfaite, font très bien ressortir les textures (comme un bol beauté). Mais, du fait de leur surface importante, ils donnent aussi une excellente restitution des volumes. Quand tous les autres modeleurs doivent choisir entre texture et volume, ces parapluies peuvent proposer les deux qualités à la fois.

Leur taille importante, leur poids et leur prix élevé les limitent le plus souvent aux grands studios.



Spot



Certains modeleurs comportent un système optique (lentille de Fresnel, zoom etc.). Le but de ces outils est de former un faisceau parfaitement focalisé, donc de tout miser sur les textures et d'écraser les volumes. Les ombres qu'ils fournissent sont parfaitement nettes et la tache lumineuse présente un contour bien délimité ("fall-off" très rapide).

Snoot

Un snoot est un cône qui dirige la lumière de façon très étroite. Pour renforcer l'effet, on peut lui adjoindre un nid-d'abeilles.

Le snoot permet d'obtenir, de façon économique, un éclairage qui s'approche de celui d'un spot: une tache lumineuse avec des faisceaux directs. Les ombres sont bien tranchées mais moins franchement qu'avec un véritable spot.

D'autres accessoires existent (volets, etc.) qui permettent d'arrêter les faisceaux pour protéger une partie du sujet par exemple.



Gélatines

Les gélatines sont des feuilles plastifiées colorées (ou texturées) qui permettent de modifier la couleur ou la diffusion de la lumière.

Ces feuilles doivent résister à la chaleur car elles sont placées sur les sources lumineuses, devant un bol ou sur une boîte.

Les gélatines existent en feuilles ou en rouleaux et leur fixation passe par de multiples bricolages: gaffer, velcro, pinces à linge, etc.



De la couleur au noir et blanc

Variations sur une image

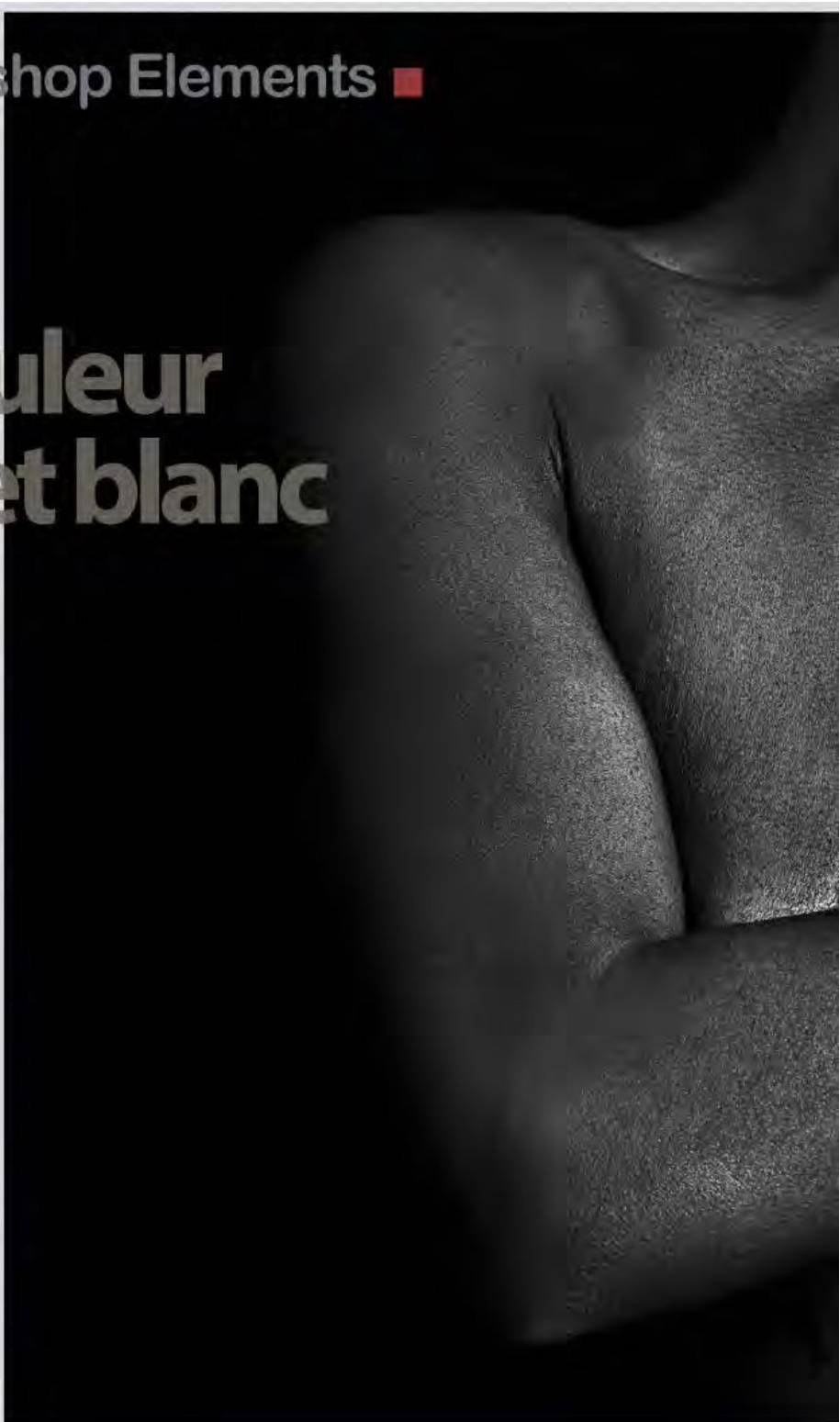
Dans un logiciel de retouche tel que Photoshop Elements, il est très facile de convertir un cliché couleur en noir et blanc. De même, il est élémentaire d'ajuster les valeurs de l'image et de lui appliquer si désiré un virage couleur. Explications...

Parmi le large éventail de possibilités offertes par Photoshop Elements pour convertir une image couleur en cliché monochrome, la commande *Convertir en noir et blanc* est sans doute la plus appropriée si l'on veut un résultat correct en quelques clics de souris. Appliquée seule, cette commande donne rarement un résultat parfait. Il est donc préférable de corriger par la suite le rendu des valeurs via d'autres fonctions disponibles dans Photoshop Elements.

Affiner les réglages

Comme toujours, il convient de procéder par petites touches successives, sans sombrer dans l'excès. J'ai donc écarté la commande *Luminosité/Contraste* car elle manque de finesse et se montre généralement trop destructrice pour l'image. La fonction *Niveaux*, bien qu'elle puisse dérouter un peu le débutant, est plus performante car elle permet d'opérer en finesse. Dans l'image ci-contre, j'ai ensuite renforcé de manière globale l'image via le filtre *Passe-haut*, afin de maximiser les microcontrastes tout en optimisant la netteté. Cette étape a été suivie d'ajustements locaux des densités via un calque gris neutre que l'on peint avec les outils de dessin ou dont on modifie la densité avec les outils *Densité +* et *Densité -*, après l'avoir passé en mode de fusion *Incrustation* ou *Lumière tamisée* (voir C.I. n° 360 pour de plus amples infos sur cette technique). L'image peut alors éventuellement recevoir un virage couleur.

Texte et photos :
Pascal Druel





L'image originale de Marcia (ci-contre à droite), prise dans un studio improvisé (flash nomade de 600 J, octobox Ø 120 cm), a été convertie en noir et blanc dans Photoshop Elements. J'ai choisi un rendu graphique, un peu "métallique", très contrasté et dense, qui joue sur le grain de la peau et sur l'alternance des densités. Divers ajustements de densité (généraux ou localisés) ont finalisé l'image.

*Nikon D800, Nikon AF-S 70-200 mm f/2,8 VR II
à 170 mm, f/11, 1/125 s, 100 ISO*

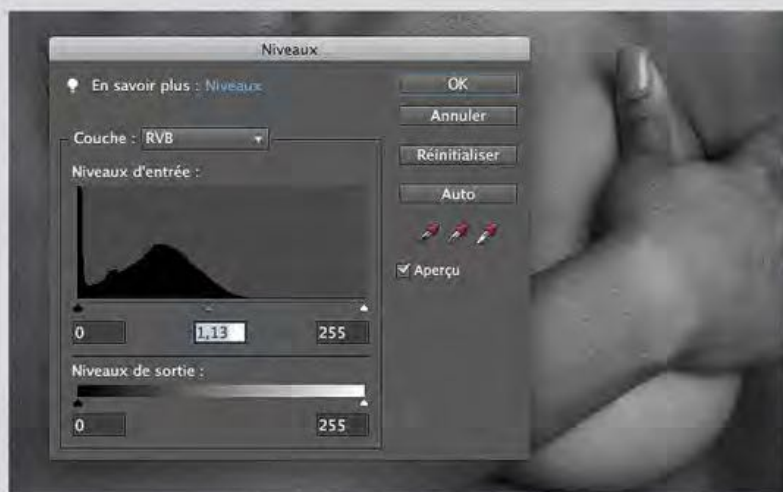




Commande "Convertir en noir et blanc"

Dans Photoshop Elements, après avoir dupliqué le calque de base (Calque > Dupliquer le calque), la solution la plus évidente et logique pour passer une image couleur en noir et blanc consiste à utiliser la commande "Convertir en noir et blanc" (Réglages > Convertir en noir et blanc). La boîte de dialogue qui s'ouvre alors montre deux vignettes : à gauche l'image originale, et à droite une prévisualisation du résultat après conversion.

Sous ces deux vignettes se trouvent diverses options préréglées. Chacun de ces "Styles" (Effet infrarouge, Journal, Paysage panoramique, Paysages saisissants, Portraits, Urbanisme/Instantanés) propose un noir et blanc type que l'on peut affiner via les curseurs (en bas à droite). Dans l'absolu, aucun Style n'est meilleur que les autres, tous sont susceptibles de convenir à une image. Mieux vaut les tester les uns après les autres, puis, en fonction de ses goûts, choisir celui qui paraît le plus proche du rendu final recherché. Si nécessaire, on peut ensuite peaufiner la restitution des valeurs du sujet à l'aide des curseurs. Validez vos réglages par une pression sur le bouton "OK".



Ajuster les valeurs de l'image

Appliquée telle quelle, la commande "Convertir en noir et blanc" donne souvent un rendu assez proche du résultat final désiré, mais qui manque parfois de "peps". La commande "Niveaux" (Réglages > Régler l'éclairage > Niveaux) permet de s'approcher encore un peu plus du but. Agissez avec parcimonie sur les trois curseurs noir, gris et blanc situés sous la courbe qui servent respectivement à modifier le rendu des fortes densités, des valeurs moyennes et des hautes lumières. Validez par "OK".

Astuce

Lors de l'ajustement des niveaux, vous pouvez vous protéger contre le risque de surexposition des hautes lumières en pressant la touche **Alt** du clavier tout en déplaçant le triangle blanc. L'image devient alors toute noire : faites glisser le triangle jusqu'à l'apparition de points plus ou moins colorés sur l'image. Ces derniers traduisent les hautes lumières surexposées. Relâchez la touche **Alt** pour afficher de nouveau l'image. Répétez l'opération pour ajuster les fortes densités (triangle noir).



Renforcer les microcontrastes

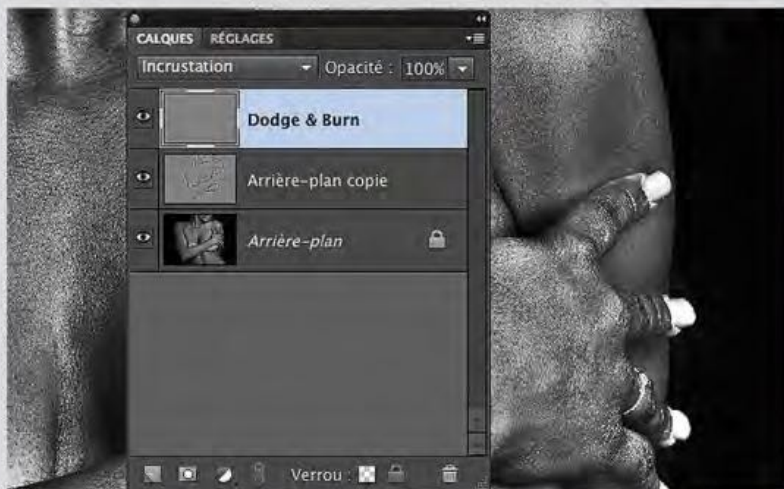
Cette étape facultative est intéressante quand vous souhaitez mettre l'accent sur les détails du sujet et donner des transitions assez tranchées entre les blancs et les noirs de l'image. Elle repose entièrement sur le filtre "Passe-haut" et se déroule ainsi :

- aplatissez l'image (Calque > Aplatisir l'image) ;
- dupliquez de nouveau le calque "Arrière-plan" (cliqué-glissé du calque sur l'icône "Créer un calque" de la palette "Calques") ;
- affichez la boîte de dialogue "Passe-haut" (Filtres > Divers > Passe-haut) ;
- agissez sur le curseur du réglage "Rayon" jusqu'à obtenir un effet prononcé correspondant approximativement au résultat recherché. Un peu d'entraînement est alors nécessaire pour anticiper le rendu final ;
- dans la palette "Calques", modifiez le mode de fusion du calque (menu déroulant en haut à gauche dans la palette) et choisissez, en fonction de votre recherche, le mode "Incrustation" ou "Lumière tamisée". Le résultat donne une image aux contrastes rehaussés. Dupliquez cette étape pour un résultat encore plus prononcé. En cas d'erreur, supprimez le calque supérieur et recommencez l'opération autant de fois que nécessaire.

Ajustements locaux via un calque gris neutre

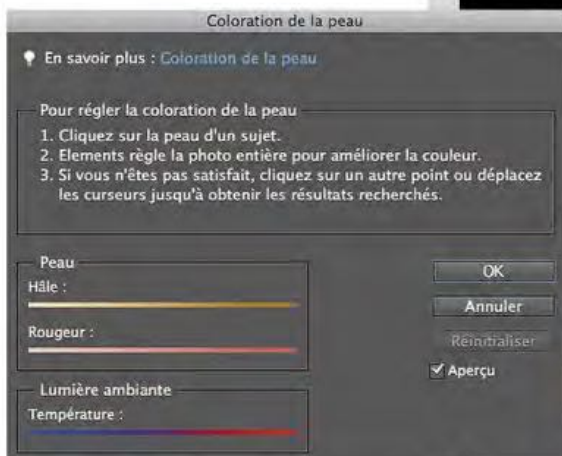
Que vous ayez utilisé ou non le filtre "Passe-haut" (étape précédente), il est généralement judicieux de retoucher localement les densités de l'image. La solution du calque gris offre l'avantage d'être extrêmement souple sans altérer l'image tant que les calques ne sont pas aplatis. Créez un nouveau calque via le bouton ad hoc (en bas à gauche de la palette "Calques").

Ouvrez la boîte de dialogue "Remplir le calque" (Édition > Remplir le calque) et choisissez "50 % gris" dans le champ "Remplir". Cette opération terminée, modifiez les densités du calque gris (appelé "Dodge & Burn" dans la vignette ci-contre) de la manière suivante : assombrissez le calque gris via les outils "Densité +" ou le "Pinceau" en le peignant en noir (avec une "Opacité" de 3 à 20 % selon les cas sur les zones à assombrir) et éclaircissez-le à l'aide de l'outil "Densité -" ou du "Pinceau" (peindre en blanc) sur les zones trop sombres. Dans tous les cas, agissez finement et choisissez une forme d'outil aux bords flous (option "Dureté" réglée sur zéro, en haut à gauche dans la barre d'options de Photoshop Elements). Dans l'idéal, vos corrections doivent être totalement indécélables sur l'image finale. Le calque gris étant ajustable à volonté, affinez votre travail autant que nécessaire. Une fois satisfait du résultat, aplatissez l'image et enregistrez-la sous le format de votre choix.



Opter éventuellement pour un virage chromatique en tons froids... ou chauds

Le résultat ainsi obtenu se suffit à lui-même. Néanmoins, selon vos aspirations et vos goûts, vous pouvez appliquer à l'image un virage chromatique plus ou moins froid ou chaud en passant par la commande "Coloration de la peau" (Réglages > Régler la couleur > Coloration de la peau). La boîte de dialogue ouverte, cliquez avec la "Pipette" sur la densité du sujet à modifier et déplacez les curseurs "Hâle", "Rougeur" et "Température" jusqu'à obtention du résultat recherché (option "Aperçu" cochée). Validez par "OK" et le tour est joué. D'autres méthodes sont utilisables mais celle-ci a le mérite d'être rapide.



Astuce

Si l'effet produit par la commande "Coloration de la peau" est trop marqué à votre goût, il vous suffit pour l'atténuer de dupliquer le calque "Arrière-plan". Appliquez ensuite la commande précitée et jouez sur l'opacité du calque supérieur (celui sur lequel les modifications chromatiques ont été effectuées). Cette option est accessible en haut à droite dans la palette "Calques". Finalisez l'image en aplatissant les calques et en la sauvegardant.

Traitements croisés

avec Photoshop Elements et DxO FilmPack

Certains appareils proposent des effets ou "filtres numériques" qui permettent de modifier les images dès la prise de vue. Ce dispositif n'équipant pas tous les modèles, comment faire pour obtenir le même style d'image a posteriori ? Voici quelques recettes pour simuler un effet "traitement croisé" avec Photoshop Elements, puis avec DxO FilmPack.

L'effet "traitement croisé" est hérité de l'argentique, époque où, pour obtenir des rendus colorés un peu étranges, on développait un film diapositive dans une solution chimique prévue pour les films négatifs (C-41) ou un négatif dans une solution destinée à la diapo (E-6). Les développements étaient donc "croisés" : le film C-41 traité en E-6 ou le film E-6 traité en C-41. Les résultats étaient aléatoires... mais à l'époque peu d'autres possibilités étaient offertes à ceux qui voulaient modifier la couleur ou le contraste directement à la prise de vue.

Chercher une ambiance plutôt qu'un effet précis

Aujourd'hui, appareils hybrides et compacts "ludiques" proposent de nombreux filtres numériques, parmi lesquels on trouve souvent l'effet "traitement croisé". Le but de cet article n'est pas de montrer comment reproduire de façon absolument rigoureuse l'effet généré par tel ou tel boîtier. Quelle serait l'utilité d'une telle démarche ? Puisqu'on modifie l'image "à la main" via un logiciel de retouche, il

est plus intéressant de conserver une marge d'interprétation personnelle afin d'adapter le résultat à ses envies. Si l'on doit traiter l'image après la prise de vue, autant en tirer tous les avantages !

Il faut se souvenir qu'en argentique les traitements croisés ne dévièrent pas des résultats d'une qualité constante. D'une marque de film à l'autre, les résultats variaient énormément : il suffisait d'un léger écart d'exposition, d'une lumière changeante...

Les logiciels mis en œuvre pour cet article sont DxO FilmPack et Photoshop Elements (11 et 12, mais les versions plus anciennes doivent convenir). Bien entendu, il est possible d'utiliser Photoshop CC ou CS. L'organisation des menus diffère, mais la démarche est identique.

Les outils nécessaires pour appliquer cet effet étant classiques, d'autres logiciels de traitement d'image (PaintShop Pro, Gimp, etc.) sont probablement utilisables.

L'important est de pouvoir restituer l'ambiance générale des photos en "traitement croisé", c'est-à-dire des teintes assez froides et plutôt désaturées. Rappelons que

nous sommes dans les "effets", ne cherchons pas à obtenir, à tout prix, des résultats figés et parfaitement répétables.

Travaux préalables avant application

Pour notre exemple, nous avons retenu une photo d'une grande banalité mais qui se prête bien à ce type d'effet : la composition est simple, le sujet marqué et le jeu de couleurs franc. Les sujets plus complexes et polychromes font rarement bon ménage avec les effets trop prononcés.

Avant d'attaquer l'application de l'effet, une petite correction a été effectuée : la photo originale étant légèrement de travers, j'ai utilisé le filtre "Correction de la distorsion de l'objectif" pour la redresser.

L'expérience montre que peu de photographes produisent des images parfaitement horizontales. Dans cette photo prise au grand-angle avec un compact, le conduit électrique placé en bord de cadre est redoutable : le moindre travers est immédiatement mis en évidence. La correction de distorsion de Photoshop Elements propose de

redresser l'image en jouant sur un minuscule et peu pratique curseur rotatif. Mieux vaut directement entrer une valeur d'angle avec le clavier et ajuster le résultat par essais successifs.

Elements dispose aussi d'un outil "Redressement" (matérialisé par un niveau au bas de la barre d'outils), mais celui-ci ne sait utiliser que les lignes horizontales.

Ceux qui ont souvent des images à redresser gagneront à utiliser un logiciel mieux adapté comme DxO ViewPoint, qui sait aussi corriger les défauts de perspective induits par l'utilisation des objectifs grand-angle. Avec Elements, j'ai redressé l'image de façon correcte en deux minutes environ. Avec ViewPoint, trente secondes ont suffi et le résultat était parfait.

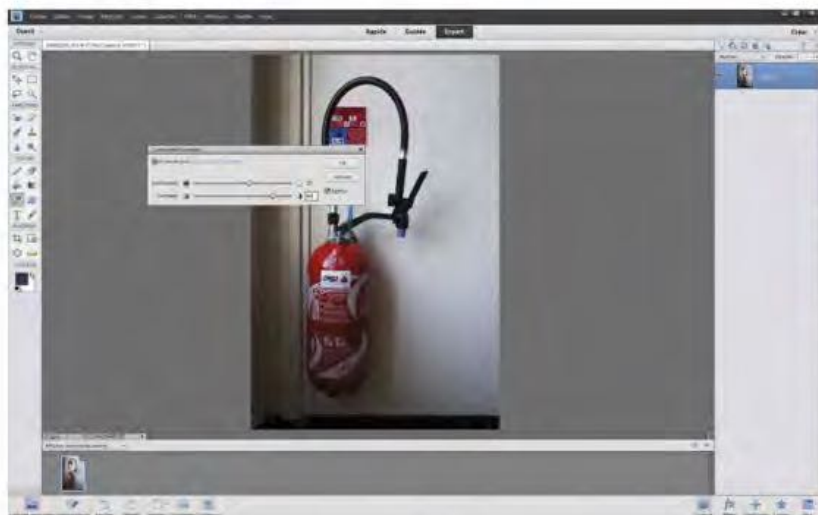
Rappelons pour conclure que l'application d'un effet ne peut pas sauver une image ratée. Simuler un "traitement croisé" n'a de sens que si l'image originale s'y prête, ce qui explique pourquoi il faut au préalable soigner les petits détails.

Texte et photo :
Pascal Miele



L'image originale (ci-dessous en vignette) a été traitée via DxO FilmPack. Nous avons appliqué un traitement croisé Elite 100 avec de légères corrections de couleur, puis ajouté un peu de grain, un léger vignetage, un voile de couleur et une bordure "vieux papier". Photoshop Elements permet d'obtenir des résultats similaires, assez facilement en ce qui concerne le contraste, les modifications de couleurs et le vignetage. L'ajout de traces de voile et d'une bordure façon papier abîmé réclame un peu plus de travail, mais c'est finalement assez simple... À vous de jouer !





Première intervention : luminosité et contraste

(menu Réglages > Régler l'éclairage > Luminosité/Contraste)

La luminosité permet d'éclaircir un peu l'image. On l'ajuste à +20, un réglage qui sera adapté à la nature de la photo (un peu plus pour une image assez sombre et moins pour une image claire).

L'augmentation notable du contraste (ici +60) noircit les parties sombres tout en conservant une bonne luminosité aux zones claires.

Ce réglage de luminosité et contraste n'est pas définitif, il aura besoin d'être ajusté en fin de traitement, mais cela permet de jouer sur la couleur de l'image avec une bonne vision de l'effet produit.

Deuxième intervention : teinte et saturation

(menu Réglages > Régler la couleur > Teinte/Saturation)

Cette fenêtre permet de jouer sur trois aspects de l'image : la teinte, la saturation et la luminosité. Jouer sur la teinte est délicat. On modifie bien la tonalité générale – ce qui nous intéresse –, mais le manque de précision du curseur pose problème. Nous modifierons donc la teinte d'une autre façon. La saturation désigne l'intensité de la couleur (combien un rouge est rouge et un vert... vert). La désaturation complète conduit à une image en noir et blanc et la saturation maximum à des couleurs très fortes.

Ici, l'image est désaturée à -50.

La luminosité est laissée inchangée puisque nous l'avons déjà modifiée dans la fenêtre Luminosité/Contraste.



Astuce

N'hésitez pas à faire des expérimentations ! À tout moment il est possible de revenir en arrière. Un effet trop caricatural ou trop peu marqué peut donc être très facilement repris et modifié.



Troisième intervention : changer la teinte de l'image

(menu Réglages > Régler la couleur > Variantes de couleurs)

Cette fenêtre permet de jouer sur les couleurs de façon assez précise en agissant de façon séparée sur les parties claires, moyennes et sombres. On joue sur les trois couleurs primaires Rouge, Vert et Bleu sur la densité générale. Un petit curseur, en bas à gauche, permet de doser l'effet.

Le traitement croisé produit des images très froides, il faudra donc augmenter la quantité de bleu. On peut aussi, si on le désire, modifier la teinte (la tirer vers le cyan) en retirant du rouge.

L'ajustement de la teinte se fait grâce au curseur qui permet d'agir plus finement et en modifiant la couleur selon la zone claire, moyenne ou sombre de l'image. Chacun fera selon ses envies mais aussi en fonction de l'image traitée.

Si besoin, vous pouvez repasser par les réglages Luminosité/Contraste et Teinte/Saturation pour ajuster le contraste, la luminosité et la saturation une fois les modifications de couleur effectuées.

Aller plus loin...

Ces trois premières interventions ont l'avantage d'être faciles d'accès et de donner un effet bien marqué... quoiqu'assez primitif: l'image est simplement contrastée, désaturée et affectée d'une forte dominante froide (bleu et éventuellement cyan).

Si l'on veut obtenir un rendu un peu plus sophistiqué, par exemple en différenciant le traitement appliqué au mur et à l'extincteur, plusieurs solutions sont possibles: travailler avec les calques ou avec les couleurs. Selon le type d'image, l'une ou l'autre méthode sera plus efficace.

... en jouant sur les calques

Le travail avec les calques consiste à dupliquer le calque original (menu Calque > Dupliquer le calque) puis à travailler sur ce calque en définissant la zone sur laquelle on veut agir, soit en sélection directe, soit en sélection inverse. Ici, il est plus simple de retenir la partie à modifier, à savoir le rouge de l'extincteur. Une fois la sélection faite, on élimine ce qui ne nous intéresse pas pour agir sur les éléments à modifier. Il est possible de sélectionner directement la zone utile sans créer de calque, mais celui-ci donne plus de souplesse et permet de revenir facilement sur ses modifications: une bonne habitude à prendre.

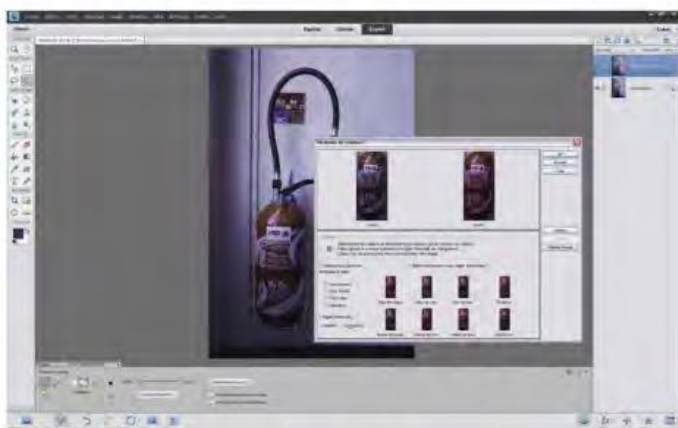
Notre but est de retrouver, sur l'extincteur, un rouge un peu plus vif que celui obtenu avec le traitement initial (ajout de bleu et désaturation). La fenêtre Variantes de couleurs permet d'ajouter du rouge et ainsi de retrouver une couleur plus "naturelle" sans toucher au reste de l'image.

Les lecteurs les plus attentifs auront remarqué que les inscriptions blanches de l'extincteur sont devenues roses, on peut éviter ce défaut en enlevant du rouge dans les tons clairs. Les lecteurs encore plus attentifs penseront que jouer avec du rouge dans un sens après avoir joué dans l'autre sens avec du cyan et du bleu est bien peu productif! Effectivement, il était possible de commencer par dupliquer les calques, appliquer l'effet "traitement croisé" puis faire réapparaître l'extincteur dans sa couleur originale. C'est la méthode idéale pour ceux qui savent anticiper. Mais dans cet article, j'ai choisi de coller à la réalité. En pratique, on ne trouve pas le meilleur chemin du premier coup; le plus souvent on procède par tâtonnements et allers-retours.

... en jouant sur les couleurs

Une autre solution existe pour agir sur une partie de l'image, moyennant que la zone à modifier soit d'une couleur uniforme. C'est justement le cas ici avec notre extincteur. Nous pouvons utiliser la commande Teinte/Saturation mais en jouant uniquement sur le rouge. Il faut pour cela choisir la teinte rouge dans le menu déroulant qui ordinairement affiche "Global".

Le curseur de teinte qui posait problème précédemment est ici plus facile à manipuler. On peut le déplacer (en douceur) pour modifier légèrement la teinte du rouge. La saturation est augmentée afin que le rouge soit un peu plus vif. Si besoin, on peut aussi agir sur la luminosité. L'avantage de cette méthode est que seules les parties rouges de l'image (l'extincteur, mais aussi l'affichette collée au mur) sont modifiées. Nul besoin de faire une sélection compliquée ou de passer par un calque.

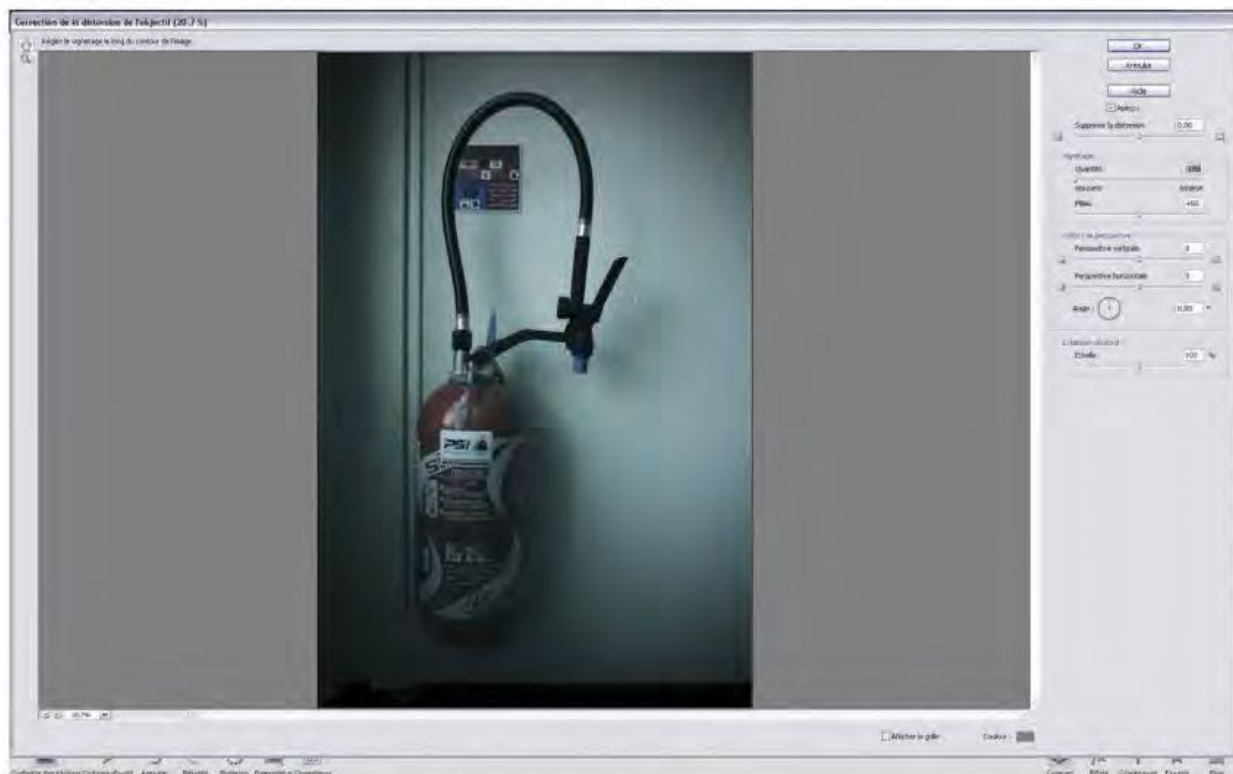


La version basique du traitement croisé (à gauche) montre un extincteur d'un rouge un peu orangé alors que l'image de droite, modifiée via un calque, affiche un rouge plus vif. Notre extincteur est beau comme un camion de pompier! Comme signalé plus haut, les inscriptions blanches de l'extincteur sont un peu rosées, un défaut qu'un traitement plus soigné aurait évité... mais il y a d'autres méthodes pour obtenir un résultat similaire.

Une touche de vignetage pour finaliser l'image

Les plus courageux peuvent soigner l'effet en accentuant ou diminuant les dérives colorées sur certaines parties de l'image, mais le "traitement croisé" à proprement parler est terminé. Rien n'empêche cependant d'ajouter un petit plus. Si le cœur vous en dit et si vous voulez surfer sur la mode

actuelle des "Toy Cameras" et autres appareils argentiques basiques aux défauts multiples (netteté approximative, fort vignetage, voile, etc.), pourquoi ne pas ajouter du vignetage à votre image ? Voilà comment procéder dans Photoshop Elements...



Le fenêtre "Correction de la distorsion de l'objectif" du menu Filtre permet d'ajouter du vignetage. L'effet, poussé ici au maximum (100), est assez fort mais il peut encore être accentué. Il suffit simplement de l'appliquer plusieurs fois successivement. Si besoin, on peut aussi ajuster la taille de la zone sur laquelle intervient l'obscurcissement des bords.

Si vous ne pouvez agir sur le vignetage avec votre logiciel, créez un masque d'assombrissement de la même taille que l'image que vous superposerez à votre photo (en le plaçant sur un calque par exemple). Il suffit ensuite de régler l'opacité du calque pour doser l'effet en fonction de vos besoins.



La fusion du masque de vignetage avec l'image de fond se fait en mode "Obscurcir". L'opacité est ici à 100 %, mais c'est via ce paramètre que l'on peut doser finement l'effet produit sur l'image finale.

Avec DxO FilmPack

DxO propose un logiciel, FilmPack, qui permet d'appliquer aux images numériques des "effets" pré-calculés. À l'origine, le programme était surtout destiné à retrouver le contraste et la colorimétrie des films argentiques; avec le temps de nombreuses autres fonctions ont été ajoutées, si bien qu'aujourd'hui le logiciel fait montre d'une grande polyvalence.

Préparation de l'image

Avant d'ouvrir FilmPack, l'image passe par la case ViewPoint afin de redresser les verticales (l'opération prend quelques secondes) et de corriger la distorsion de l'objectif (automatique).



Application du traitement croisé

Deux versions du traitement croisé sont proposées par DxO FilmPack : avec le film Kodak Elite 100 (un négatif couleur C-41) et avec le Fuji Superia 200 (diapositive E-6). Les effets sont calculés d'après le rendu réel des films qui a été analysé pour être reproduit. J'ai choisi un rendu direct, mais il est possible de personnaliser le rendu puis de conserver cette modification en mémoire pour l'appliquer ensuite à d'autres images. Les modifications possibles concernent le contraste, la saturation ou la couleur, mais aussi le grain, la netteté et même l'éventuel ajout d'un cadre extérieur.



Retouche finale

Comme dans Photoshop Elements, nous finalisons l'image en lui ajoutant du vignettage. J'ai choisi ici un effet très régulier et bien visible, à mi-chemin entre le vignettage d'un objectif et l'effet de "masque" que certains ajoutaient en tirage noir et blanc argentique. Bien entendu, un vignettage plus "réaliste" est possible (et même préférable à mon avis!). C'est d'ailleurs ce que propose le logiciel par défaut.



Gomme bichromatée

L'eau comme révélateur

La gomme bichromatée est un procédé photographique assez particulier, car il laisse une large part d'interprétation manuelle. Le "dépouillement" peut se faire de façon naturelle, en laissant le tirage assez longtemps dans l'eau, ou, au contraire, en agissant avec un pinceau doux sur les zones que l'on veut voir disparaître un peu plus que prévu. Avec la gomme bichromatée, le photographe devient un peu peintre...

L'une des raisons qui peut conduire à la pratique de la gomme bichromatée est la possibilité d'utiliser des papiers de très belle qualité. Tout support un peu (ou même très) texturé et résistant à l'eau convient à cette technique.

La gomme bichromatée fait partie des procédés dits pigmentaires. Parmi les photographes qui ont découvert ou amélioré la technique, on peut citer le Français Alphonse Poitevin qui dépose son brevet aux poudres inaltérables (procédé au charbon) en 1855 et l'Anglais John Pouncy qui présente des épreuves à la London Photographic Society en 1858. L'un et l'autre ont mis en lumière le fait qu'un colloïde, en l'occurrence la gomme arabique, durcit sous l'action des rayons ultraviolets. Ce procédé connu en Europe ses heures de gloire à travers le mouvement pictorialiste dont Puyo et Demachy furent, en France, les chefs de file.

La description du procédé est simple : il s'agit d'étendre sur un papier type aquarelle une fine couche d'un mélange de gomme

arabique, de couleur (pigments aquarelle ou gouache) et de bichromate de potassium (en proportion égale à la gomme). Une fois sèche, cette feuille est mise sous un négatif et exposée aux ultraviolets ou à la lumière solaire, de préférence à l'ombre.

Les parties claires et moyennes du négatif vont être durcies sous l'action des UV. Il ne reste plus qu'à plonger la feuille dans l'eau et attendre que les parties sombres peu ou pas durcies par les UV se dissolvent. Alors une image apparaît. C'est le moment de "dépouiller" l'image pour n'en conserver que la partie que l'on juge utile. Ensuite les couches sont réalisées une à une, en utilisant toujours la même couleur ou des couleurs différentes.

Textes et photos : Erick Mengual

Gomme, bichromate et pigments

La **gomme arabique** est une résine provenant d'une espèce d'acacia qui pousse en Afrique subsaharienne. Elle est utilisée de façon alimentaire (les "boules de gomme"), comme colle ou liant (pour l'aquarelle) et aussi pour le procédé de la gomme bichromatée. Elle est vendue sous forme solide (des cristaux ambre à diluer soi-même) ou liquide (déjà préparée).

Le **bichromate de potassium** (le bichromate d'ammonium fonctionne également) est un sel rouge qui modifie la nature de la gomme : elle devient insoluble là où elle a pris la lumière. Les zones claires du négatif laissant passer la lumière, la gomme devient insoluble et reste collée au papier à ces endroits ; en revanche, la gomme présente dans les zones sombres protégées des UV se désagrége dans l'eau lors du "dépouillement". Attention, manipulez le bichromate avec précaution, car c'est un produit toxique (cancérigène). Soyez prudent et ne laissez surtout pas traîner vos préparations.

Les **pigments** permettent de former l'image (la gomme seule donne une image, mais elle est presque invisible sans les pigments). Quelques rares matériaux sont incompatibles car ils réagissent avec la gomme, mais les pigments utilisés pour les beaux-arts conviennent généralement.

On peut utiliser des pigments en poudre (terres naturelles, minéraux pulvérisés, noir de charbon ou pigments artificiels), de l'aquarelle en tube ou de la gouache. Choisissez des pigments de bonne conservation. Certes ils sont un peu plus chers, mais les volumes utilisés sont faibles. Et vu l'énergie dépensée pour faire une gomme, autant qu'elle soit de bonne qualité et se conserve bien !

Du temps... et de la patience!

Avec la gomme bichromatée, nous ne sommes pas dans l'image instantanée. Le procédé exige du temps, donc beaucoup de patience! Voici détaillé mon protocole habituel.

Le matériel de base:

– une planchette pour fixer la feuille;



– une planchette, une vitre et des pinces à ressort de bricolage pour plaquer la vitre à la planchette;
– du papier préalablement gélifié au pinceau pour éviter que les pigments ne le pénètrent;



– un pinceau mousse pour étaler le mélange, un pinceau genre "queue de morue" pour le lisser afin de ne laisser qu'une couche fine et sans strie, un petit pinceau aux poils assez durs pour mélanger gomme et pigments;
– deux seringues (10 ml) pour mesurer bichromate et gomme arabique;
– du ruban adhésif;

– un bol pour mélanger les produits;
– un sèche-cheveux;
– pour insoler: le soleil, une lampe à bronzer (à trouver dans une brocante) ou encore des tubes UV;
– un négatif soit argentique, soit obtenu avec une imprimante numérique (il doit être doux pour éviter les contrastes). Pour ceux qui utilisent un logiciel de retouche photo, je vous indique la courbe typique ci-contre;
– de la gomme arabique fondue à raison de 200 g pour 500 ml d'eau;
– une solution de bichromate de potassium à 9 % (9 g pour 100 ml d'eau);

– de la gélatine en feuille type gélatine alimentaire;
– des pigments.



Vous pouvez trouver les principaux produits chimiques sur la boutique en ligne disactis.com.

Attention

Les produits chimiques se manipulent dans un endroit aéré, avec des gants et hors de portée des enfants et des denrées alimentaires!

Au boulot!

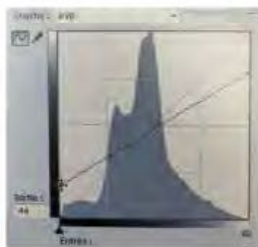
Avant de commencer, il faut gélifier le papier. Pour ce faire, on utilise de la gélatine de cuisine à 6 % (6 g dans 100 ml d'eau) chauffée à 45°. La feuille est badigeonnée en évitant les stries, puis on la laisse sécher au minimum 12 heures.

Le négatif est prêt et le matériel rassemblée? Alors, démarrons la gomme.

En lumière ambiante (contrairement au labo classique, pas besoin de lampe inactinique), on prépare dans un récipient type mortier 5 ml de gomme arabique plus de la couleur. Cette quantité est suffisante pour un tirage 18 x 24 cm.

Pour savoir si le mélange est correct (ni trop foncé au point d'arrêter les UV, ni trop clair), il suffit de prendre, du bout du pinceau mélangeur, un peu de la mixture gomme-pigments et d'en badigeonner quelques lignes d'un journal. Si on ne lit plus le texte ou si on le lit trop facilement, le mélange est soit trop concentré, soit trop transparent. Il faut donc ajouter soit quelques millilitres de gomme, soit du pigment coloré. Le bichromate va éclaircir la préparation, mieux vaut donc être chargé en couleur, à la limite de la lecture.

Une fois le mélange effectué, on ajoute autant de bichromate de potassium qu'il y a de gomme.



La feuille est fixée sur une planchette puis on positionne le négatif.

Le papier et le négatif sont percés aux quatre coins avec une épingle, cela permet pour les différentes couches successives de toujours retrouver la position exacte du négatif. Il est pratique de repérer, après étendage, les trous dans le papier avant que la couche ne soit sèche, cela permet un positionnement plus simple.

Le mélange gomme-pigments et bichromate est étendu sur le papier en croisant les couches, puis lissé avec le deuxième pinceau (queue de morue) en évitant les stries et en laissant la couche la plus fine possible sur le papier.

La feuille est mise à sécher une demi-heure à l'abri de la lumière car c'est au séchage que la couche devient sensible. La sensibilité étant plus faible que celle du papier photo, on peut travailler en lumière ambiante.

Le négatif est placé sur le papier encollé, en repère précis grâce aux trous d'aiguille. Le contact est fait avec la vitre et les pinces: meilleur est le contact, plus précise est l'image.

On installe ce châssis au soleil ou sous une lampe à bronzer. Combien de temps? Tout dépend du négatif et de l'intensité des UV (ou du soleil). À chacun de faire ses propres essais...

Après exposition, on immerge la feuille dans l'eau en la laissant flotter (image dessous, pour un meilleur dépouillement). Si l'image est trop insolée, elle ne se dépouillera pas. Si



elle ne l'a pas été assez, elle se dépouillera très rapidement et tout s'effacera car les UV n'auront pas eu le temps de durcir la gomme!

En cas d'échec, il ne faut pas se décourager mais recommencer en prenant soin de noter ses temps d'exposition!

Après quelques minutes dans l'eau, l'image sera "dépouillée". Il suffira de la sortir de l'eau, de la sécher au sèche-cheveux, puis de laisser au papier le temps de reprendre ses dimensions.

Certains photographes "aident" le dépouillement: avec un pinceau doux, ils agissent, dans l'eau, et éliminent plus vigoureusement les zones à dépouiller.

Vous pouvez ensuite recommencer l'opération pour une autre couche. On peut appliquer deux, trois... dix, vingt couches si besoin.

Une fois la gomme réussie, il faut la clarifier, pour enlever les restes de bichromate, dans une solution d'alun de potassium à 3 %, puis la rincer dans quatre bacs d'eau renouvelée.

L'exposition se fait au soleil ou sous une lampe UV. La lampe a l'avantage de fournir une lumière constante et disponible à toute heure. Le soleil (de préférence l'ombre que le soleil direct) est parfait en été quand il est haut dans le ciel et qu'il offre une lumière peu changeante d'un jour à l'autre.



Étendage de la gomme sur le papier à l'aide d'un pinceau en mousse.



Les couches sont croisées horizontalement et verticalement.



Lissage de l'émulsion au pinceau "queue de morue" afin d'obtenir une couche fine.



Repérage de l'emplacement des angles du négatif (marqués d'un trou d'aiguille).



Erick Mengual

Photographe autodidacte depuis une visite du photo-club de son lycée il y a plus de 40 ans, Erick Mengual a découvert la gomme bichromatée en 1990 par l'intermédiaire d'un portrait signé Robert Demachy (1859-1936). Depuis lors, son intérêt pour cette technique n'a pas fléchi : "Dès que je prends une photo, je l'imagine en gomme."

Erick participe à une exposition par an (soit collective, soit à titre individuel) et anime parallèlement un atelier de gomme bichromatée dans un lycée professionnel de la région Centre dans le cadre du dispositif "Aux Arts, Lycéens". Il partage également son savoir via son site Internet (www.erickmengual.com) où il met à disposition de tous des textes et des vidéos qui détaillent la genèse du procédé et en expliquent modestement les principales étapes : "Je n'ai rien inventé, je ne fais qu'adapter ce que les prédécesseurs ont mis au point. La grande différence avec les précurseurs, c'est qu'aujourd'hui le numérique nous permet de produire autrement les négatifs et c'est en cela que la gomme bichromatée reste un procédé alternatif."

"Ce qui m'intéresse, c'est l'aspect artisanal du procédé."

Une fois le négatif réalisé en numérique ou argentique, je construis l'image couche par couche avec une interprétation sans limite.

Chaque gomme bichromatée est unique. Il est impossible de reproduire deux fois la même photo, car des différences subsistent toujours au tirage. La texture des beaux papiers révèle toute la matière de la gomme. Il faut aussi ajouter que ces images présentent une très bonne stabilité dans le temps.

Des gommages de la fin du XIX^e siècle sont encore là pour en témoigner.

La photo de la page de droite a été réalisée avec un sténopé sur du film 20 x 25 cm. Pourquoi un rendu en gomme ? Tout simplement pour obtenir ces douceurs dans l'image en gardant une totale liberté dans la composition des couleurs. Ce tirage est unique : si je le reproduis, il y aura toujours un détail différent.

C'est aussi cette ambiguïté entre dessin, peinture et photographie qui m'intéresse dans la gomme bichromatée."



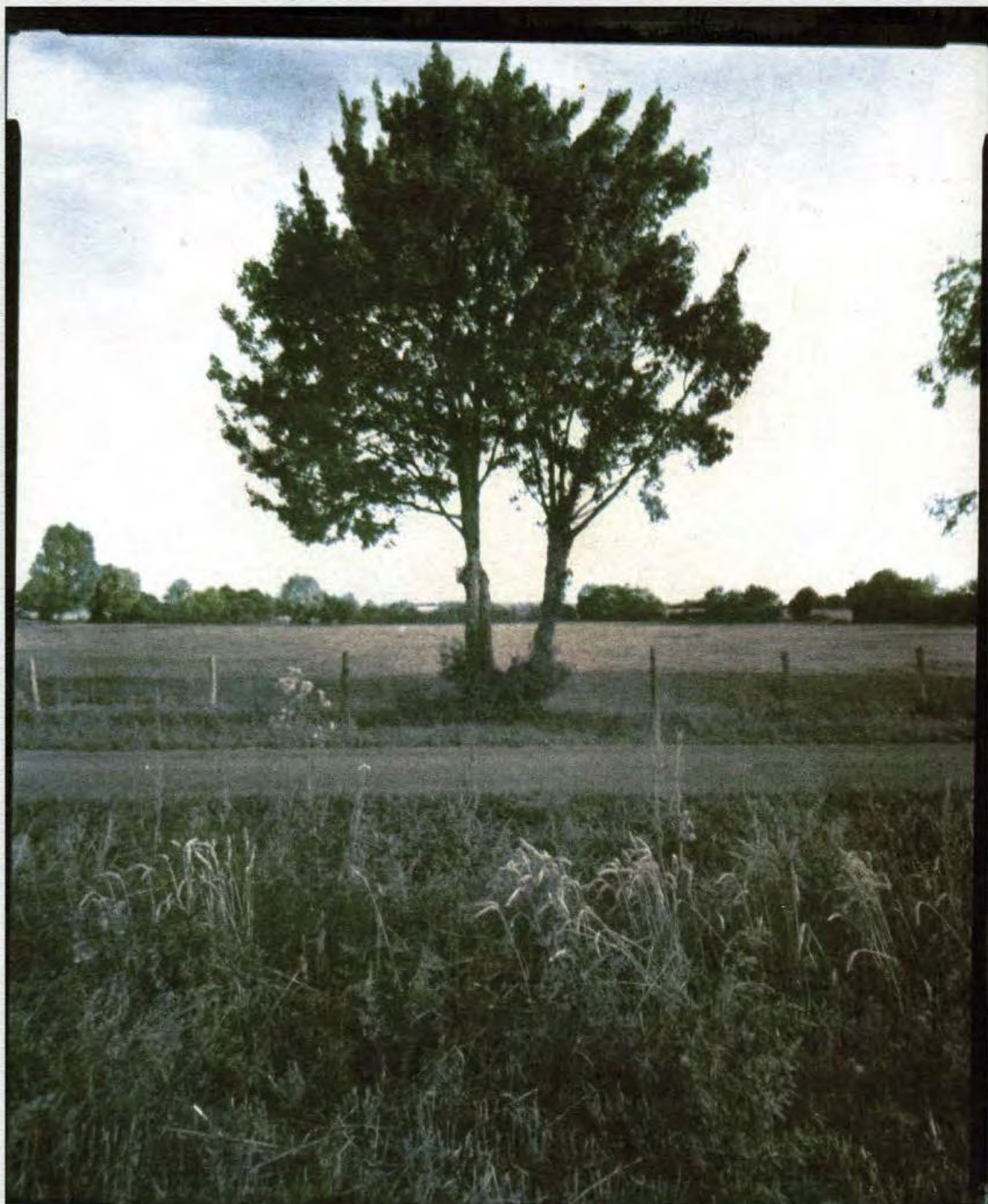
Les cinq couches successives permettant l'élaboration de l'image

L'assemblage des différentes couches permet d'augmenter la densité de l'image et le rendu des détails, mais c'est aussi le moyen d'ajouter des nuances colorées, ce qui donne plus de "profondeur" au tirage.

Il est essentiel de bien repérer la position du négatif d'une couche à l'autre afin que les détails soient parfaitement restitués.

En agissant au pinceau pendant le dépouillement, on peut favoriser la conservation ou l'élimination de certaines zones. Cela permet, avec des couches de couleurs différentes, d'obtenir une image polychrome à partir d'un négatif noir et blanc.

Par ce type d'intervention, la gomme bichromatée s'éloigne de la photographie traditionnelle pour s'approcher un peu plus de la peinture : les gestes du tireur influencent énormément le rendu final de l'image.



Arbre au sténopé, gomme polychrome



■ Le réflecteur 5-en-1, (doré-argenté-noir-blanc-translucide)

Ce modèle multifonctions permet de s'adapter à tous les types d'éclairage, en intérieur comme en extérieur. En diamètre 80 cm ouvert (plié : 30 cm) ou 110 cm ouvert (plié : 38 cm), il offre cinq surfaces différentes en un jeu de 2 housses élastiques double face qui se montent sur l'arceau métallique du réflecteur principal.

Livré dans un sac de rangement (pour plier le réflecteur, il suffit de faire un 8 !).



• TF80 (diamètre 80 cm) 41 €

• TF110 (diamètre 110 cm) 51 €

■ Réflecteur de flash universel

Idéal pour adoucir les ombres, ce réflecteur "duo" Interimage pour flash comporte deux faces utiles, blanche pour une utilisation classique et argentée pour une diffusion moins forte de la lumière.

Fixé de façon classique, il a un rôle de diffuseur, voire de coupe-flux ; placé latéralement sur le flash, il fait office de cache, on évite ainsi d'éclairer une zone que l'on souhaite laisser dans l'ombre.

Possibilité de l'incliner grâce à sa sangle de serrage.

• FR608



9 €

■ Adaptateur

1/4-3/8 pour Assistant

Permet d'adapter tous les accessoires équipés d'un support rapide (torches, supports d'éclairage, Assistant, pinces, flashes pros) sur des pieds se terminant par un embout à vis.

Filetages standards 1/4 et 3/8 aux extrémités.



• MS119 5,30 €

■ Réflecteurs Chasseur d'Images



Les réflecteurs Chasseur d'Images sont de précieux auxiliaires pour la prise de vues, en intérieur comme en extérieur. Ils existent en deux tailles : **Petit** : 56 cm de diamètre ouvert - 20 cm plié - **Grand** : 1,06 m ouvert - 38 cm plié. **Blanc** : idéal pour la macro ou pour le débouchage ponctuel d'un contre-jour. Sa surface neutre donne un rendu naturel des couleurs.

Argent : pour un effet plus marqué, grâce à sa surface métallisée. Ne modifie pas le rendu des couleurs.

Doré : réchauffe les couleurs. Recommandé pour la nature morte, le portrait et le nu.

Translucide : à la fois réfléchissant (blanc) et diffuseur, il s'interpose entre une lumière dure et le sujet pour effacer les ombres et donner une lumière douce.

Livrés dans un sac aux couleurs de Chasseur d'Images. Ouverture automatique et pliage en formant un 8.

Peuvent être tenus à la main ou grâce à un support, l'Assistant.

• TR56 (Translucide, ø 56) 16 €

• TR106 (Translucide, ø 106) 37 €

• AR56 (Argent-Blanc, ø 56) 18 €

• AR106 (Argent-Blanc, ø 106) 39 €

• DO56 (Doré-Blanc, ø 56) 18 €

• DO106 (Doré-Blanc, ø 106) 39 €

• AR-DO (Argent-Doré, ø 106) 49 €

■ L'Assistant + Pied pneumatique : la sécurité !

Les deux, c'est mieux !

• KIT11D

89 €

• L'Assistant

Ce bras a été conçu pour maintenir les réflecteurs (de 56 à 120 cm), dans toutes les positions.

Il se compose d'un bras ajustable et d'une rotule à serrage rapide qui s'emboîte directement sur tout pied d'éclairage : le pied "PNEU" ou n'importe quel pied photo standard (vis 1/4 ou 3/8) moyennant l'utilisation de l'adaptateur optionnel MS119 (fourni).

645 g



• ASSISTANT (seul)

34 €

• Pied pneumatique

Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe.

73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel. Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables. Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm et il est équipé d'un adaptateur réversible en filetages standard 1/4" et 3/8".

Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.



• PIEDPNEU (seul)

65 €

Test exclusif avec mesures !

Nikon D4s

page 150



Et aussi...

page 160

Comment vérifier
le compteur
de vues interne
de son reflex

Tests



Reflex

**Canon
EOS 1200D**

page 146



Test hybride

Olympus OM-D E-M10

page 134



Test d'objectif

Sony 24-70 mm f/4

page 156

Test hybride

Fujifilm X-T1

page 140



Autofocus

Faisons rapidement le point

Longtemps l'autofocus a été le talon d'Achille des appareils hybrides. Est-ce toujours le cas ? Les modèles récents disposent d'un AF plutôt efficace. Essayons de comprendre les raisons de ce changement et comparons leurs performances à celles d'un reflex d'entrée de gamme.

Faire le point automatiquement avec un appareil photo a toujours posé des problèmes. Au fil du temps, de nombreuses solutions ont été étudiées. Le système très évolué utilisé aujourd'hui dans les reflex est passé par bien des étapes intermédiaires avant d'atteindre le niveau d'excellence actuel.

L'AF des reflex : phase !

Il n'est pas question ici de donner une explication détaillée de la technologie autofocus des reflex mais simplement d'en livrer le principe de fonctionnement afin de voir ce qui différencie reflex et hybrides.

La méthode utilisée dans les reflex consiste à prendre en compte une double image du sujet formée par deux systèmes optiques voisins décalés autour de l'axe optique. Quand les deux images arrivent sur un récepteur à l'endroit attendu, la mise au point est bonne. Si elles sont décalées par rapport à l'endroit où on les attend, cela signifie que le point est en avant ou en arrière. Le sens du décalage et son amplitude donnent une information directe sur l'écart qui sépare du "point vrai".

Le système permet de faire le point très rapidement car en une seule mesure on connaît déjà la correction à apporter pour obtenir une image nette. Toutefois, il impose la présence d'un miroir de renvoi et d'un système optoélectronique sophistiqué et coûteux.

L'AF des hybrides : à voir ?

L'autofocus des hybrides a beaucoup évolué ces derniers temps. À l'origine, comme les compacts, les hybrides estimaient le point uniquement par détection de contraste; aujourd'hui certains modèles ajoutent aussi la corrélation de phase... nous y reviendrons.

La détection de contraste répond à un principe simple : une image nette est plus contrastée qu'une image floue.

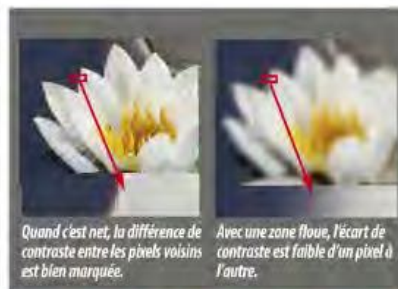
La technique consiste donc à mesurer le contraste, déplacer légèrement la mise au point, le mesurer à nouveau, comparer avec la mesure précédente et, selon la variation de contraste, continuer l'opération de déplacement de la mise au point dans le même sens (s'il y a augmen-

tation du contraste) ou inverser le sens (si diminution). Lorsque le contraste ne varie plus, le point est effectué.

Le système est fiable, mais lent car il oblige à explorer différentes mises au point pour trouver la meilleure : impossible de déduire le point à partir d'une seule mesure.

Le petit capteur des compacts générant une grande profondeur de champ, un nombre de mesures relativement limité permet de trouver le point correct. Les défauts de mise au point sont noyés dans la profondeur de champ.

Les hybrides dotés d'un capteur au format APS-C ou 4/3 sont dans une situation bien moins favorable : il faut multiplier les mesures pour trouver le point et la tolérance au

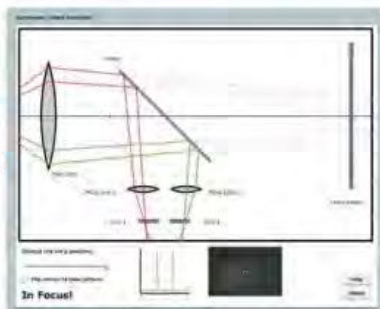


Quand c'est net, la différence de contraste entre les pixels voisins est bien marquée.

Avec une zone floue, l'écart de contraste est faible d'un pixel à l'autre.

La mise au point par détection de contraste analyse le contraste de l'image. Ce processus itératif est très précis mais relativement lent. Les processeurs des appareils récents ont permis d'améliorer sa réactivité, mais les progrès des algorithmes de reconnaissance et de suivi de sujet devraient eux aussi le doper.

La mise au point par corrélation de phase utilise un mécanisme optoélectronique qui décompose l'image qui se reflète sur le miroir incliné. Ces deux images dont on connaît le chemin arrivent plus ou moins décalées sur des récepteurs. Ce décalage est proportionnel au décalage de mise au point.



Miroir principal
Miroir secondaire

Module AF

Le module AF d'un reflex est complexe. Il impose un miroir principal semi-transparent, un miroir secondaire et un bloc optique placé généralement en bas de la chambre reflex. Sur le bloc on distingue les différentes lentilles réparties sur la largeur de l'axe optique qui permettent de récupérer les images du sujet utiles pour les calculs de corrélation de phase.



À l'adresse < <http://bitly.com/C1362-page130> > (ou flashez le QR-Code ci-contre) vous trouverez une petite animation qui permet de visualiser le principe.



flou est moins bonne, car la profondeur de champ est plus faible que pour un compact.

Disposer d'un capteur à fréquence de rafraîchissement élevé améliore les performances: mesurer le contraste 120 fois par seconde autorise plus de comparaisons entre différentes positions de mise au point que si l'on ne peut faire que 15 mesures par seconde.

Il est aussi possible grâce aux communications électroniques entre boîtier et objectif de faire varier la distance entre deux mesures. Si le contraste est faible, il n'est pas utile de chercher la mise au point à un point très proche du précédent. En revanche, lorsque le contraste augmente, il est préférable de diminuer la distance entre deux mises au point afin de trouver plus rapidement le bon endroit.

De même, des algorithmes de suivi de sujet et de reconnaissance de forme en progrès permanents dopent la réactivité de l'AF.

🔗 Phase sur le capteur

Très lente à ses débuts, la mesure de contraste a beaucoup progressé. Il suffit de voir les performances actuelles des appareils Olympus ou Panasonic pour s'en convaincre.

Cela n'empêche pas les fabricants de voir plus loin. Ainsi, la détection de phase, utilisée jusqu'alors sur les seuls reflex, a été intégrée aux hy-

brides... impliquant de fait des modifications importantes du capteur.

Les hybrides étant dépourvus de miroir, le système de corrélation de phase ne peut être indépendant: il faut travailler sur le capteur. Obtenir une séparation de l'image, pour en calculer un déphasage est impossible avec un capteur traditionnel.

En conséquence, des Cmos spéciaux ont été mis au point. Certaines microlentilles, qui normalement servent à collecter le maximum de lumière, ont été modifiées afin de récupérer des rayons latéraux (de droite ou de gauche). Par ce principe, un certain nombre de photosites est donc dédié à la mesure "phase", ce qui permet d'accélérer le fonctionnement de l'autofocus.

Nikon a été le premier à généraliser ce système avec les appareils de sa série "Un". Il est vrai que la relative petite taille du capteur (8,8 x 13,2 mm) facilite la tâche: la profondeur de champ n'impose pas un point ultra-précis.

Evidemment, les photosites dédiés à la mesure de phase ne servent plus à créer l'image... Est-ce un problème? À l'usage, pas vraiment. 100.000 photosites occupés à la mesure de phase sur un capteur qui en comporte 16 millions, cela représente seulement 0,6 % de "perte". Et il faut savoir que l'information du photosite manquant est reconstituée à partir de ses voisins.

Lors de nos mesures, nous n'avons pas constaté de perte de définition entre un capteur classique et un modèle muni de photosites dédiés à la mesure de phase.

La mesure de phase sur le capteur n'est pas utilisée seule par l'autofocus. Celui-ci affine généralement le point grâce à la détection de contraste.

🔗 Présent et futur...

L'autofocus des reflex, avec capteur dédié pour la corrélation de phase, constitue actuellement le système le plus performant. On le retrouve d'ailleurs sur les boîtiers pros, Canon 1Dx ou Nikon D4s.

En quelques années, les appareils hybrides ont enregistré des progrès fulgurants. Les plus récents modèles bénéficient d'un AF comparable à celui des reflex d'entrée de gamme.

Que nous réserve l'avenir?

Du côté des reflex, la situation est pratiquement bloquée: la mesure AF ne peut être effectuée qu'avec le miroir en position de visée (position basse), donc pendant un laps de temps très court entre deux vues d'une même rafale. Augmenter la cadence impliquerait de diminuer le temps de visée et de mesure. Il semble difficile de dépasser la douzaine d'images à la seconde sans perdre la visée reflex classique et donc l'autofocus phase tels que pratiqués actuellement. Canon et

La réactivité de l'autofocus et la précision du suivi du sujet sont les deux ingrédients qui permettent d'obtenir des images nettes avec les sujets très mobiles.

Photo - PM Salomez

Nikon vont peut-être "gratter" un peu pour atteindre 13 ou 14 i/s, mais il sera difficile d'aller beaucoup plus vite avec les dispositifs actuels.

Ajuster le point grâce aux informations directement prélevées sur le capteur (phase et contraste) est bien plus simple. Cela peut même se faire pendant la prise de vues, pour peu que la puissance de calcul soit assez importante.

L'absence de miroir à déplacer entre chaque prise de vue facilite beaucoup les choses. Une rafale à 50 images par seconde sera possible et, bien entendu, sans perdre l'autofocus. D'ailleurs, la vidéo Full HD peut déjà être considérée comme une rafale d'images 2 Mpix à 25 i/s (la cadence est parfois plus élevée) qui conserve l'autofocus.

Le Sony Alpha 6000 présenté dans ce numéro promet un AF ultrarapide. Selon la marque, il serait le plus performant de tous les appareils pourvus d'un capteur au format APS-C. Quand les conditions lumineuses sont bonnes, le nouvel Alpha serait capable de travailler uniquement en mode phase, la détection de contraste n'étant appelée à la rescousse que dans les cas difficiles: manque de lumière en particulier. Un fonctionnement extrêmement innovant sur un hybride, et une étape qui ouvre de nouveaux débouchés...

Pascal Salomez

Appareils hybrides – Le suivi autofocus sur le terrain

Olympus O-MD E-M10 + 40-150 mm f/4-5,6 à 100 mm (équivalent 200 mm)



Fuji X-T1 + 55-200 mm f/3,5-4,8 à 135 mm (équivalent 200 mm)



Nikon D3300 + 70-200 mm f/2,8 à 135 mm (équivalent 200 mm)



Ce que nous avons mesuré

Au labo nous mesurons habituellement l'autofocus à 50 km/h sur une cible mobile centrée venant vers l'appareil photo.

Pour ce test terrain nous avons voulu voir comment les appareils réagissent face à un sujet mobile qui se déplace dans le champ.

Une première série a été effectuée à 50 km/h, mais les trois appareils donnaient des résultats pratiquement identiques. Nous avons donc décidé de monter à 80 km/h pour rendre le test un peu plus discriminant (photos ci-dessus).

Nous n'avons retenu pour chaque séquence que les vues parfaitement nettes.

Chaque appareil était réglé à sa cadence maximale en mode priorité à la netteté (ce qui parfois diminue la cadence réelle); on a moins d'images mais toutes nettes. L'écart entre nombre de vues et distance de la dernière image nette est variable. Il s'explique par les différences de cadence réelle des appareils.

Nous avons comparé trois systèmes autofocus:

- celui de l'Olympus E-M10, boîtier hybride pourvu d'un AF à détection de contraste sur le capteur;

- celui du Fuji X-T1, appareil hybride dont l'AF procède par corrélation de phase et détection de contraste sur le capteur;

- celui du Nikon D3300, reflex doté d'un module de corrélation de phase situé dans la chambre reflex, derrière le miroir semi-transparent.

L'Olympus O-MD E-M10 est ce qui se fait de mieux actuellement en matière d'AF par détection de contraste. Le Panasonic Lumix GH4, annoncé il y a peu, sera peut-être meilleur, mais le gain à attendre avec cette technologie est limité.

Le Fuji X-T1 utilise un AF hybride (détection de contraste et corréla-

tion de phase sur le capteur): la phase effectue un point "grossier", ajusté ensuite avec précision par détection de contraste.

Le Nikon D3300 est un reflex traditionnel avec corrélation de phase mesurée par un capteur dédié pendant la visée. Le boîtier dispose aussi d'un système à détection de contraste sur le capteur qui prend la main en mode LiveView. Peu performant, il n'apparaît pas dans notre comparatif.

Première observation: les trois appareils donnent des résultats similaires quand le véhicule se déplace à 50 km/h. Nous n'avons pas représenté la série d'images sur la page car elle serait identique pour les trois appareils. Photographier le petit dernier à vélo ne pose donc aucun problème. Seuls les sujets

très rapides donnent des écarts significatifs.

Notre test avait pour but de voir comment l'appareil suit un sujet qui s'approche, plutôt au centre de l'image, puis d'observer comment il se comporte quand le mobile commence à sortir du champ – situation assez classique, en photo sportive par exemple.

L'Olympus offre un suivi du sujet remarquable. Une fois le mobile repéré, il ne le lâche plus, y compris quand il arrive sur le bord du champ. Cela s'explique aisément: algorithme de reconnaissance de forme performant, puis suivi de la partie du sujet désignée. Comme la zone est restreinte, les calculs de mise au point s'en trouvent facilités (les comparaisons de contraste entre pixels proches sont plus ra-

80 km/h - 18 images nettes



80 km/h - 24 images nettes



80 km/h - 28 images nettes



pides). Aux distances faibles, le suivi de sujet est moins performant (déplacement de la voiture dans l'image plus important, sujet plus gros). Les calculs de mise au point étant plus longs, cela nuit à la réactivité de l'AF.

Le Fuji X-T1 associe une double performance : très bon suivi du sujet (à peine moins bon que l'E-M10) et autofocus réactif grâce à la détection de phase qui fait une "pré-mise au point" rapide laissant le temps aux calculs de contraste de figurer la mise au point, y compris quand la cible est proche. Des trois appareils c'est lui qui descend le plus bas en distance.

Le Nikon D3300 suit la voiture sans difficulté tant qu'elle reste assez centrée, et le fait avec un autofocus vélocité, très proche des 5 i/s

Déterminer quel est l'autofocus le plus efficace n'est pas chose aisée. Doit-on privilégier le suivi du sujet, le nombre de vues nettes ou la distance minimum à laquelle on obtient une photo correcte ? À chacun de décider en fonction de ses pratiques photographiques.

théoriques obtenues quand l'autofocus ne ralentit pas l'appareil pour ajuster le point. Dès que le mobile s'éloigne du centre (vers le tiers extérieur), l'autofocus n'arrive plus à le suivre (collimateurs pas assez excentrés), ce qui explique la distance minimum supérieure à celle du X-T1. Ce dernier tire parti du fait que toute la surface du capteur sert à la mise au point.

Et le vainqueur est...

Avant de déclarer un vainqueur, notons qu'aucun des trois concurrents n'est disqualifié. Le niveau est si élevé qu'il faut un mobile réellement rapide pour les départager.

Quel est le meilleur autofocus ? La réponse mérite d'être nuancée.

L'Olympus E-M10 est le moins performant des trois appareils. Il fait

moins d'images et décroche du mobile en premier. Ce résultat doit toutefois être pondéré, car avec une cible qui se déplace beaucoup aléatoirement dans le champ (ce qui n'est pas le cas ici), il sera celui qui reste le mieux accroché au sujet.

Le Nikon D3300 fait le plus grand nombre d'images : son AF réagit très vite, mais à condition que le sujet soit relativement volumineux et reste dans les 2/3 centraux du champ. C'est donc l'appareil idéal face à un mobile dont la trajectoire est connue et régulière (comme ici).

En raison d'un AF un peu moins rapide, le Fuji ne fait pas autant de vues que le Nikon, mais il descend plus bas car il ne perd pas la voiture quand elle s'éloigne trop du centre de l'image. C'est le bon compromis pour aborder tous les types de su-

jets, que les mouvements soient réguliers ou chaotiques.

Il faut noter que le Nikon D3300 était avantagé par le zoom 70-200 mm f/2,8, objectif lumineux dont le moteur AF est particulièrement rapide. Le zoom Olympus est un modèle de milieu de gamme au moteur correct mais pas spécialement optimisé pour la vitesse. Chez Fuji, les objectifs actuels visent davantage la qualité optique que l'AF rapide. Les blocs optiques qui font le point sont parfois volumineux et lourds, donc plus lents à déplacer.

L'arrivée des AF rapides va imposer aux fabricants d'appareils hybrides de proposer de nouvelles optiques, mieux adaptées à un usage "sportif". La révolution de l'autofocus ne fait que commencer !

Pierre-Marie Miele

Olympus OM-D E-M10

L'entrée de gamme devient haut de gamme

L'Olympus E-M10 constitue l'entrée de gamme de la famille OM-D. Pour autant, il ne s'agit pas d'un appareil au rabais. Quelques-unes de ses caractéristiques peuvent même faire pâlir d'envie certains reflex experts...

Les appareils hybrides sont en pleine mutation. Il est loin le temps des premiers modèles, compromis incertains entre compact et reflex. Aujourd'hui beaucoup d'hybrides n'ont conservé du compact que la recherche d'un volume réduit. Quant à leurs performances, elles tutoient celles des meilleurs reflex.

Avec l'arrivée de l'E-M10, la gamme OM-D non seulement s'étioffe mais se démocratise, car le petit dernier est présenté à moins de 700 € avec le zoom 14-42 mm classique (800 € avec le zoom EZ). Bien plus abordable que ses prédécesseurs, l'appareil dispose pourtant de caractéristiques très avancées.

Petit, séduisant, efficace

Équipé du nouveau zoom 14-42 mm EZ, l'E-M10 est particulièrement compact. Le boîtier est agréable à utiliser et bénéficie d'une double molette très efficace : disposer d'un correcteur d'exposition facilement accessible à du sens

avec un appareil qui permet de voir l'exposition dans le viseur.

La sélection de la zone AF est immédiate : une pression sur l'une des flèches du pavé arrière déplace la zone dans le sens concerné. Difficile de faire plus simple.

Le menu rapide qui permet de modifier les paramètres d'exposition est, lui aussi, évident à mettre en œuvre : une pression sur le pavé central l'active.

De toutes les molettes, celle de mode, à gauche, est la moins accessible. Ça tombe bien, car en pratique elle sera sollicitée moins souvent que les autres.

Deux boutons de fonction sont programmables. Par défaut, Fn2

donne un accès direct à la modification de la courbe de rendu : une possibilité exclusive, aucune autre marque ne proposant ce type de raffinement.

La minuscule taille du boîtier n'est pas du tout un handicap sur le plan de la maniabilité. Un point nous agace toutefois : la carte mémoire, placée avec l'accu dans un logement sous l'appareil, est inaccessible quand l'E-M10 est sur pied.

Autofocus : il ne lâche pas !

L'autofocus de l'E-M10 procède par détection de contraste, méthode réputée la plus lente. Olympus a énormément travaillé sur ce point car nos mesures montrent un

AF plutôt rapide. Mais il est vrai qu'à proche distance il décroche : c'est sa réelle faiblesse.

Le suivi de sujet, excellent, est probablement le plus efficace actuellement. Une fois qu'il a détecté le sujet, l'E-M10 ne le lâche plus, y compris sur les bords du champ. Sur le terrain, cette caractéristique permet d'améliorer les performances de l'autofocus, lequel ne passe pas son temps à chercher où il doit faire le point.

La cadence rafale à 8 i/s dont bénéficie l'E-M10 est exigeante pour l'AF. Dans le passé, les appareils se contentaient souvent de faire le point sur la première vue et ensuite n'en changeaient plus. Aujourd'hui

L'E-M10 à la loupe...

Double molette

À la façon des boîtiers "experts", l'E-M10 dispose de deux molettes : à l'arrière, sous le pouce, la commande de vitesse ou de diaphragme (en mode A et S) et, à l'avant, la correction d'exposition. L'effet de la correction étant directement visible dans le viseur, disposer d'une commande très accessible est utile.



Flash intégré

Le flash intégré de l'E-M10 est intéressant pour éclairer une scène très sombre ou pour déboucher un contre-jour. Mais il offre aussi le moyen de piloter, sans fil, les flashes Olympus à distance. Un luxe habituellement réservé aux boîtiers plus huppés.



Zoom compact électrique

Le nouveau zoom 14-42 mm EZ se rétracte pour le rangement : il ne dépasse alors plus du boîtier que de 26 mm. La commande électrique, sur la bague, est douce mais dépourvue du contrôle direct de sa vitesse (uniquement par le menu). C'est peu important en photo, mais les vidéastes seront parfois gênés.





L'Olympus OM-D E-M10 risque de faire de l'ombre à certains reflex: pour un tarif identique, il en offre bien plus. À cela s'ajoutent un encombrement minimal et une gamme optique bien fournie et de qualité.

l'autofocus reste actif même aux cadences les plus élevées: un progrès considérable.

Le mode S-AF-MF permet de bénéficier de la mise au point autofocus, puis de passer automatiquement en mise au point manuelle avec, si besoin, une assistance visuelle (loupe et Peaking). Dans bien des domaines, en macro par exemple, ce système d'autofocus avec reprise manuelle assistée est particulièrement efficace.

Exposition: sous contrôle

Redisons l'intérêt d'avoir une possibilité de modifier l'exposition directement accessible sous l'index. Le viseur affiche une image qui simule assez bien le rendu de la future photo, le contrôle visuel direct de l'exposition est donc possible.

Comme tous les appareils, l'E-M10 propose un histogramme...

La ligne du boîtier, qui glisse entre rétro et modernité, est bien complétée par le zoom EZ et les deux petites "oreilles" de son bouchon automatique. Ce bouchon est une excellente trouvaille. Totalement mécanique et peu encombrant, il assure la protection de la lentille avant. Un détail essentiel quand on sait que l'appareil est suffisamment compact pour être rangé dans une poche.

sauf que chez Olympus l'outil est réellement utilisable. La zone de mesure AF étant signalée en vert dans l'histogramme, cela permet de situer le niveau de cette zone par rapport au reste de l'image. Le niveau de marquage des ombres et des lumières (en bleu et en rouge) peut être modifié (sur 10 valeurs), comme le marquage vert de la zone AF. Cela facilite grandement l'interprétation de l'histogramme.

La mesure de lumière, par zone, pondérée ou spot, peut être corrigée individuellement afin de prendre en compte les habitudes du photographe. Il est donc possible de ne pas toucher la mesure évaluative, mais de sous-exposer la mesure spot et surexposer la mesure pondérée (par 1/3 d'IL).

Le viseur étant un organe important pour évaluer la qualité de l'image, il est ajustable en lumino-

sité et température de couleur. Attention, ce réglage est à manipuler avec précaution. Par défaut, le viseur est bien calé; modifier l'affichage ne doit se faire qu'en parfaite connaissance de cause.

Pas de punition...

Bien des appareils d'entrée de gamme se retrouvent dépourvus de certaines fonctions: on leur retire l'écran orientable, le Wi-Fi ou des fonctions logicielles comme le microréglage d'autofocus. Ces privations n'ont pas pour but de réduire les coûts de fabrication, elles sont pensées pour ne pas nuire aux modèles de la gamme supérieure.

Olympus n'a pas joué à ce petit jeu avec l'E-M10, dont nombre de fonctionnalités n'ont rien à envier aux modèles "experts".

Bien sûr, le grand frère O-MD E-M1 a certaines caractéristiques plus avancées que celles de l'E-M10, mais les écarts proviennent de l'utilisation de composants plus performants et donc plus chers. Ainsi, l'E-M10 est limité au 1/4.000 s alors que l'E-M1 monte au 1/8.000 s (avec une

synchro X au 1/320 s). Effectivement c'est un peu moins bien, mais la différence de prix entre les deux obturateurs permet une économie. Le phénomène est identique avec le viseur qui offre "seulement" 1,4 million de points et non 2,4. De même, l'E-M10 n'a que trois axes de stabilisation (système traditionnel) alors que l'E-M1 dispose de cinq axes. Ce système, qui prend aussi en compte les mouvements de rotation, est bien plus cher à concevoir.

L'E-M10 a été conçu pour offrir le meilleur compromis performances/prix au photographe. Seuls ont été "sacrifiés" les points qui permettent d'abaisser le prix de vente.

Les deux premiers OM-D (E-M5 et E-M1) nous avait plu, mais le petit dernier nous séduit davantage: il en fait presque autant pour un tarif bien plus attractif. L'E-M10 accompagné du zoom EZ donne un ensemble d'un volume comparable à celui de certains compacts experts. Et il offre bien plus de polyvalence et une qualité d'image largement meilleure.

Pascal Mièle

- **Capteur:** Live Mos 4:3 (13 x 17,3 mm) - 16 Mpix - Stabilisation sur le capteur.
- **Objectifs:** montage Micro 4/3.
- **Sensibilités ISO:** Auto et 100-25.600.
- **Écran:** 7,5 cm, inclinable (+90°/-45°), tactile, 1.040.000 points.
- **Viseur:** électronique, 1,4 million de points.
- **Mise au point:** AF contraste - 81 points - Modes AFC et AFS et MF et suivi de sujet. Zones AF: tous collimateurs étendue, groupes (9 points), simple (grand et petit).
- **Obturbateur:** 1/1.4000 s à 60 s et pose B (jusqu'à 30 minutes), Synchro X 1/250 s.
- **Rafale:** 8 i/s (mode L 3,5 i/s).
- **Mesure de lumière:** Auto, PASM, iAuto, Scènes, Filtrés, Mesure évaluative (324 zones), spot, centrée, Hte lumière, ombre.
- **Flash:** intégré avec pilotage sans fil (4 groupes, 4 canaux).
- **Mémoire:** SD (XC HC).
- **Format d'enregistrement:** Jpeg (5 formats) et Raw.
- **Vidéo:** Full HD, 30 i/s. Mpeg 4 H264.
- **Réseau:** Wi-Fi.
- **Connectique:** USB2 et HDMI.
- **Alimentation:** BLS-5 (320 vues).
- **Dimensions:** 120 x 83 x 46 mm.
- **Poids:** 396 g (nu + cartes et accu).
- **Tarif:** 600 € nu - 800 € (kit 14-42 mm EZ).

Réactivité mesurée

Jpeg ... 24 vues à 8 i/s puis 4 i/s
Raw ... 18 vues à 8 i/s puis 2,5 i/s

Niveau sonore mesuré

Vue par vue 49 dB
Rafale 53 dB

Ce qui plaît

- La compacité, surtout avec le nouveau zoom EZ
- L'efficacité d'emploi
- Wi-Fi, filtres à effets, Scènes... tout est présent et ça marche bien!

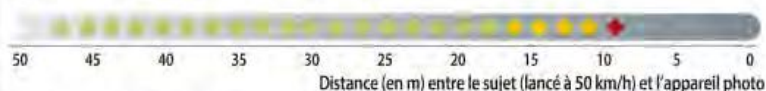
Ce qui fâche

- Il faut aimer les boîtiers avec viseur électronique!

Performances de l'autofocus

Réactivité en mode continu

mesurée avec le zoom 40-150 mm f/4-5,6 à 100 mm



La rafale de l'E-M10 est rapide (8 i/s), elle est donc très exigeante vis-à-vis de l'autofocus qui doit suivre cette cadence digne d'un boîtier expert. Jusqu'à 17 m, l'appareil n'a aucun problème, mais ensuite il a du mal à suivre : l'image est légèrement floue. À 10 m environ, l'AF décroche et n'arrive plus à suivre le sujet. Un résultat plus qu'honorable : les reflex d'entrée de gamme (d'un tarif proche) décrochent souvent à des distances voisines mais ils offrent généralement une cadence beaucoup moins élevée.

Précision de l'AF en basse lumière



En mode Live View (LV), l'AF est très sensible. L'Olympus O-MD E-M10 fait la mise au point sur une mire à faible contraste à IL 0,5 (6,5 s à f/2,8 et 100 ISO). Une performance classique avec les autofocus à détection de contraste.

Bruit numérique et textures

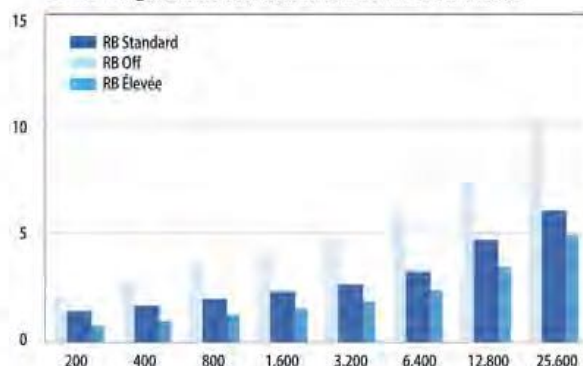
Le **niveau de bruit** est très bien maîtrisé en mode antibruit standard (RB Standard), la différence avec l'antibruit réglé au maximum (RB Élevée) est faible : pousser le traitement "à fond" n'apporte qu'un faible bénéfice. La suppression de l'antibruit est sensible sur les mesures dès la plus faible sensibilité, mais elle ne devient visible sur les images qu'à partir de 800-1.600 ISO.

l'absence de traitement et, à 3.200 ISO, l'écart reste très faible. L'antibruit maximum montre la présence de lissage réglé au maximum (RB Élevée) est faible : pousser le traitement "à fond" n'apporte qu'un faible bénéfice. La suppression de l'antibruit est sensible sur les mesures dès la plus faible sensibilité, mais elle ne devient visible sur les images qu'à partir de 800-1.600 ISO.

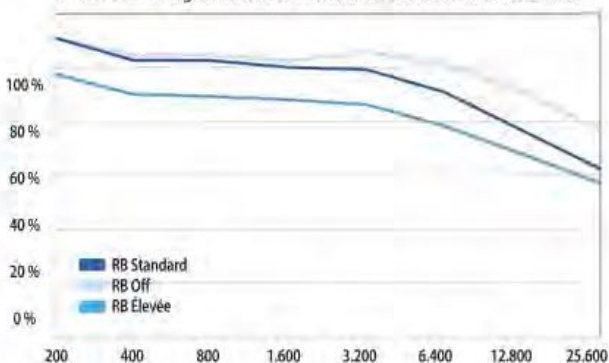
La **dégradation des textures** est imperceptible jusqu'à 3.200 ISO, il faut monter à 6.400 ISO pour que les plus fins détails disparaissent. La réduction de bruit standard (très efficace comme nous l'avons signalé plus haut) ne détruit pratiquement pas les fines structures de l'image : jusqu'à 1.600 ISO, l'image est aussi détaillée qu'en

La comparaison du **bruit sur tirage A2** montre que l'Olympus O-MD E-M10 s'en sort bien. Il fait jeu égal avec le Lumix GX7 (capteur de taille similaire), un peu moins bien que l'Alpha 5000 (dont nous avions signalé l'excellence du traitement d'image dans C.I. n°361), mais mieux que le Nikon D3300, deux boîtiers équipés d'un plus grand capteur (APS-C).

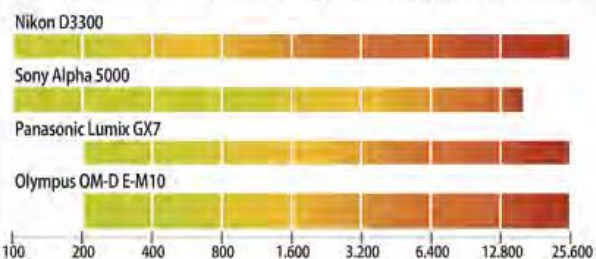
Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité



Accentuation

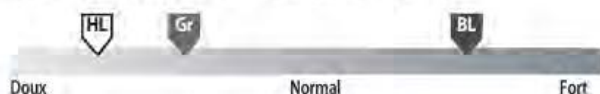
En fonction du réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation standard (0) est bien dosée (normale, juste un peu douce). Les images Jpeg présentent un piqué satisfaisant sans tomber dans l'excès. L'accentuation minimum (-2) demeure assez élevée. En Jpeg, il n'est pas possible d'avoir une accentuation nulle. Il est vrai que pour un travail fin sur l'image, mieux vaut passer en Raw. Le maximum (+2) reste assez sage : le rendu est "vigoureux" sans être caricatural.

Contraste

Dans les différentes zones de l'image



Olympus a une gestion du contraste très classique. Les hautes lumières (HL) présentent une progression douce et régulière. Les gris (Gr) et basses lumières (BL) offrent des contrastes assez différents mais bien répartis autour de la normale : la courbe n'est pas rectiligne mais légèrement en "S". Les courbes strictement rectilignes sont rares. En cas de courbe en S, il importe que les contrastes soient bien étalés (comme ici) autour de la normale.

Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 200 ISO



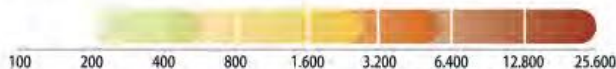
La qualité à 200 ISO est élevée, les 16 Mpix du capteur sont pleinement exploités. Il ne semble pas que ce dernier soit équipé d'un filtre passe-bas (Olympus est discret à ce sujet). S'il y en a un, il est très peu actif. Quoi qu'il en soit, le choix est judicieux vu la faible taille des photosites. Les plus fins détails sont fidèlement restitués, et le traitement d'image sait parfaitement les exploiter en leur apportant l'accentuation strictement nécessaire.

Haute sensibilité 3.200 ISO



Les résultats en haute sensibilité (3.200 ISO) étonnent: le bruit est pratiquement invisible (il faut aller chercher dans les zones très denses pour en trouver un peu) et dans le même temps les fins détails restent présents. Les détails très contrastés (texte noir sur fond blanc) sont parfaitement restitués, mais même ceux qui présentent peu de contraste (la peluche par exemple) conservent un excellent rendu. Les zones à la limite de la surexposition sont un peu plus lissées que le reste, mais l'effet est marginal. On note également une légère désaturation dans les ombres, mais elle reste discrète.

Qualité d'image selon la sensibilité



Les images de l'E-M10 sont d'excellent niveau, il faut dépasser 1.600 ISO pour que la baisse de qualité soit réellement visible. L'accentuation, bien dosée, donne du "croustillant" aux photos. Comme souvent avec les traitements d'image modernes, très sophistiqués, le moindre flou, même léger, provoque une forte détérioration de la qualité. Quand c'est net, le bon devient excellent; mais pas de miracle: quand c'est flou, c'est moche!



À l'heure du bilan...

Difficile de trouver des défauts à l'O-MD E-M10. Bien sûr, il existe des appareils aux fonctionnalités plus évoluées, mais ils sont largement plus chers. L'autofocus, hier gros point faible des hybrides, se situe maintenant à un niveau comparable à ceux des reflex de même catégorie.

L'E-M10 offre une excellente qualité d'image et Olympus a su lui ajouter des options de contrôle de l'exposition et de la tonalité qui ouvrent des possibilités très intéressantes. Les filtres créatifs sont bien pensés mais ils gardent un côté "gadget": ils sont seulement paramétrables de façon basique, un réglage plus fin aurait l'avantage de les rendre plus universels.

Dernier point, et pas des moindres, Olympus propose un riche système d'optiques et d'accessoires: de quoi répondre à de larges besoins.

Le Labo



La résolution est élevée en basse sensibilité, et les images sont encore très bonnes à 3.200 ISO. Le capteur Micro 4/3 est défavorisé face à l'APS-C, mais Olympus est l'un des champions actuels du traitement d'image, ce qui rééquilibre les résultats.

La Rédac'



La qualité d'image est au rendez-vous et l'appareil offre des performances d'usage très élevées. Olympus n'a rien sacrifié sur l'essentiel: l'encombrement est réduit et le tarif plutôt sage. L'E-M10 a tout d'un grand.



Canon G1X Mark II

De plus en plus compact

Il y a deux ans Canon sortait le PowerShot G1X, compact équipé d'un grand capteur et d'un zoom non démontable. Ce choix d'une monture d'objectif fixe avait pour but de privilégier une relative compacité de l'appareil. Depuis, les hybrides ont fait leur chemin et proposent des solutions à peine plus encombrantes et plus polyvalentes avec leurs objectifs interchangeables. Canon réagit en présentant le **G1X Mark II**. A-t-il les arguments pour rivaliser ?

Le PowerShot G1X Mark II remplace le G1X sorti il y a deux ans. Ce compact haut de gamme, doté d'un grand capteur, mise une fois de plus sur la qualité d'image. Une ergonomie modernisée et un zoom plus lumineux augmentent encore son potentiel. Mais le prix est élevé et, à encombrement équivalent, il existe des appareils aussi performants et moins chers !

Sommet de la gamme "G", le PowerShot G1X est destiné à séduire les photographes cherchant qualité d'image et encombrement réduit. Ce compact est trop gros pour tenir dans la poche mais la qualité d'image est remarquable surtout à haute sensibilité grâce au grand capteur 1,5".

L'objectif zoom à monture fixe est excellent mais relativement peu lumineux en position télé (f/5,8). On perd alors le bénéfice de la bonne résistance au bruit avec la montée en sensibilité.

L'ergonomie est typique des compacts experts de 2012 : barillet de mode et de correction d'exposition, molette de contrôle à l'arrière et zoom électrique avec un levier

concentrique au déclencheur. La série PowerShot S de Canon a donné un coup de vieux à cette ergonomie. Sur le PowerShot S120, dernier rejeton de la famille, l'écran est large et tactile, et la bague de réglage située autour de l'objectif apporte un vrai plus sur le terrain. Ce petit insolent – mais la concurrence aussi – offre même le 24 mm f/2 comme focale minimale de son zoom. Tout cela dans un encombrement réduit permettant d'avoir toujours sur soi l'appareil photo.

Mais Canon continue de croire que le compact expert de grande taille peut séduire des photographes. La marque a donc remis au goût du jour son PowerShot G1X. Et c'est plutôt réussi.

Un capteur multifomat

Le capteur Cmos de 1,5" du G1X Mark II est utilisé de façon différente selon le format d'image retenu. Si vous choisissez le format 3:2, la longueur du capteur est utilisée dans son intégralité mais pas la hauteur. En revanche, en 4:3, format souvent rencontré dans les compacts, c'est la hauteur totale du capteur qui est utilisée, pas la longueur totale.

Cela explique que le capteur n'ait pas de format natif utilisant toute sa surface et que les 14 Mpix ne soient pas tous exploités.

Le modèle précédent faisait déjà des miracles en haute sensibilité. Là, avec un processeur plus musclé (Digic 6) et l'amélioration des traitements d'image embarqués dans les appareils, on peut penser que la qualité d'image sera excellente jusqu'à 1.600 ISO.

N'oublions pas que la taille du capteur est proche de celle de ceux qui équipent les appareils Micro 4/3 de chez Olympus ou Panasonic et même les APS-C de chez Canon. Les "Un" de Nikon sont de toute façon loin derrière et le seul com-

pact qui peut rivaliser sur ce terrain avec le Canon est le Sony DSC-RX100 II. Mais à 1.600 ISO, son capteur de seulement 1" est pénalisé.

Un zoom élargi et bague

Sans augmenter grandement la taille de l'objectif, Canon a poussé les murs et en position minimale le zoom couvre le 24 mm. Quelques millimètres ont été gagnés aussi en position télé. On atteint ainsi le 120 mm. Mais le point que Canon a sensiblement amélioré est la luminosité de cette focale. À 120 mm, on est seulement à f/3,9. Double conséquence : on travaille dans de meilleures conditions en reportage en basse lumière et on gère encore mieux les flous d'arrière-plan.

Sur l'ancienne version, la variation de focale (électrique) se faisait uniquement par le levier situé autour du déclencheur. Sur ce modèle, Canon a greffé la géniale bague qui équipe ses compacts de poche et que tant de marques ont copiée depuis. Et comme l'idée était bonne et que la place ne manquait pas, Canon a ajouté une deuxième bague à côté de la première.

Le G1X Mark II à la loupe...

Sur cette vue en coupe, on voit les points forts du G1X : un grand capteur (1,5"), un processeur récent (Digic 6) et un objectif 24-120 mm f/2-3,9 lumineux. Ce dernier point constitue une belle évolution par rapport à l'ancien modèle : 28-112 mm f/2,8-5,9.



Autour de l'objectif, on trouve maintenant deux bagues paramétrables qui servent au réglage de l'appareil et de l'objectif. Le zoom en position allongée augmente notablement l'épaisseur du boîtier.

Sur la face arrière de l'appareil, toutes les touches sont regroupées à droite de l'écran. On remarque sur le trèfle à quatre boutons, la présence du correcteur d'exposition. Le barillet situé sous le sélecteur de mode d'exposition de l'ancien modèle a disparu, ainsi que la molette avant : une ergonomie de compact.



Le viseur optique, de piètre qualité et sans affichage d'infos, est lui aussi passé à la trappe. Il est remplacé par un viseur électronique à glisser dans la griffe flash. Cet appendice augmente fortement l'encombrement de l'appareil.





L'une est crantée, l'autre libre. On peut évidemment choisir la fonction que l'on souhaite affecter à l'une et à l'autre : zoom, correction d'exposition, diaphragme (ou vitesse), ISO, etc. En situation, c'est vraiment très rapide et intuitif.

On retrouve aussi la touche "Func Set" qui appelle l'ensemble des paramètres photographiques de l'appareil (qualité d'image, modes couleurs, retardateur, etc.) comme sur tous les compacts de Canon. Les menus contiennent dans deux onglets l'ensemble des réglages de l'appareil. C'est simple et suffisant. Un reflex n'est pas un compact !

Un menu "étoile" permet de placer les commandes les plus utiles à votre pratique, évitant ainsi de les chercher dans les deux autres menus. Deux modes C1 et C2 complètent l'offre de paramétrage à votre main du compact.

🔧 Ergonomie moderne

En 2014, un compact doit être tactile et Wi-Fi. C'est le cas du G1X Mark II. Ce dernier bénéficie de la norme NFC qui facilite la connexion entre deux appareils Wi-Fi. À l'aide

Le nouveau G1X Mark II est à peine plus gros que le PowerShot G16. En cela il s'inscrit dans la tendance actuelle de la réduction de taille des appareils. Il a perdu molette, correcteur d'exposition et s'éloigne donc du style "petit reflex" qu'il avait. Il se rapproche plus d'un compact moderne : deux bagues de réglages, écran tactile, etc. Canon a bien fait d'adapter l'ergonomie du G1X à la sauce 2014.

d'une tablette ou d'un smartphone, il est possible de piloter à distance, déclencher et transférer les images.

L'écran arrière est inclinable et tactile. On peut ainsi pointer du doigt l'endroit où l'appareil doit faire la mise au point. La lenteur de la mise au point automatique est le talon d'Achille des compacts, nous vérifierons lors du test si le Mark II gomme le principal point noir de son ancêtre.

Cette évolution du compact à grand capteur de Canon est prometteuse. Nous verrons bientôt ses réelles performances et nous saurons ainsi si ce compact peut compléter un reflex ou être l'appareil principal d'un photographe qui recherche une qualité d'image sans concession.

Pierre-Marie Salomez

Fiche technique

- **Capteur**: Cmos de 1,5" de 14 x 18,7 mm - 12,8 Mpix en format 3:2 et 13,1 Mpix en format 4:3 - Processeur Digic 6.
- **Objectif**: 12,5-62,5 mm f/2-3,9 - équivalent 24-120 mm. 14 éléments en 11 groupes - stabilisateur optique. Distance minimale de mise au point: 5 cm en mode Grand angle.
- **Sensibilités**: 100 à 12.800 ISO.
- **Écran ACL**: inclinable et tactile (7,6 cm, 1.040.000 points). Viseur électronique accessoire (EVF-DC1).
- **Autofocus**: AF vue par vue, continu et automatique. Possibilité de choix tactile pour le collimateur.
- **Obturbateur**: 1/4.000 s à 1 s en mode auto et jusqu'à 60 s.
- **Modes d'exposition**: Auto, P, A, S, 2 modes utilisateurs, modes scènes. Effets photos.
- **Mesure de lumière**: Évaluative, moyenne, spot (centrale ou lié au collimateur AF). Correction +/- 3 IL.
- **Flash**: correction +/- 2 IL. TTL et manuel sur trois niveaux. synchro jusqu'à 1/2000 s avec le flash intégré, jusqu'à 1/250 s et 1/4000 s en synchro haute vitesse avec un flash externe.
- **Rafale**: 5,2 i/s maxi. 3 i/s avec l'AF.
- **Vidéo**: Full HD 1080p (30 i/s) H.264 et MPEG-4.
- **Format d'image**: Raw 14 bits, Jpeg et Raw + Jpeg.
- **Stockage**: cartes SD, SDHC et SDXC.
- **Connexion**: USB 2.0, HDMI mini.
- **Wi-Fi - GPS**: oui (transfert et pilotage), norme NFC - via smartphone.
- **Alimentation**: accu Li-Ion NB-12L. Autonomie annoncée: 240 vues.
- **Encombrement**: 116 x 74 x 66 mm, 560 g (avec accu et carte).
- **Prix**: 799 €.

Le flash intégré sort de sa boîte sur commande (levier sur le côté de l'appareil). Il permet de déboucher un contre-jour. La griffe flash reçoit les flashes cobra de la marque pour un fonctionnement en total automatisme.



L'écran arrière n'est plus orientable mais seulement inclinable. Il gagne la fonction tactile, bien utile pour définir l'endroit de la mise au point ou régler les paramètres de l'appareil.

Le mécanisme complexe d'articulation de l'écran lui permet de faire face lors d'une prise de vue en mode autoportrait. Ce système paraît moins solide que la charnière orientable de l'ancien modèle.



Fujifilm X-T1

Un boîtier de "style reflex" pour la série X

En 2011, le Fuji X100 annonçait un retour aux origines des formes d'appareils photo.

En 2014, le vintage est toujours à la mode, et Fuji a fait des émules.

Après avoir conforté la gamme X avec des appareils à objectifs interchangeables et viseur excentré, Fujifilm propose maintenant le X-T1, qui reprend l'allure des Fujica, appareils reflex de la marque dans les années 1980. A-t-il les arguments pour convaincre ?

La série X de Fujifilm a adopté la logique "un bouton ou une molette par fonction" des le X100, premier modèle sorti en 2011. Depuis, ce semblant de retour en arrière de l'ergonomie a fait des adeptes. Au-delà de l'effet de mode, il faut bien reconnaître que voir l'ensemble des réglages de son boîtier d'un simple coup d'œil est un vrai plus.

Après le X-E2 sorti en fin d'année dernière, le petit nouveau dévoilé au CES en janvier s'appelle X-T1. Il ne remplace aucun des appareils de la gamme existante et signe le retour de Fuji dans la famille des marques proposant un boîtier aux allures de reflex.

Jusqu'à aujourd'hui, les boîtiers de la série X étaient soit des compacts à objectif fixe lumineux (X100 puis X100s), soit des appareils à objectifs interchangeables (X-Pro1, X-E1, X-E2). Tous ces boîtiers ont en commun un viseur excentré et une forme rappelant les appareils télé-métriques des années argentiques.

Avec son prisme saillant et anguleux renfermant le viseur électro-

nique et ses nombreuses molettes sur le capot, le X-T1 s'inspire lui des Fujica, appareils reflex de la marque. Le viseur centré est de retour !

X-Trans pour tous

Les boîtiers de la gamme X sont tous équipés du même capteur Cmos 16 Mpix au format APS-C. La qualité d'image est donc pratiquement la même sur tous les appareils. Les différences se font sur l'ergonomie, la rapidité de l'AF, la présence d'un viseur ou pas.

La particularité supplémentaire des capteurs Fuji est l'adoption d'une matrice de filtres colorés qui n'emprunte pas la disposition de celle de Bayer mais une pseudo-

aléatoire mise au point en interne (matrice X-Trans). Cette matrice colorée permet de s'affranchir du filtre passe-bas et cela améliore un peu le piqué des images.

Le filtre passe-bas sert à éviter le moiré qui peut apparaître sur les images comportant des motifs serrés et répétitifs.

Le capteur X-Trans apparu sur le Fuji X-Pro 1 a subi une évolution en 2013 avec la sortie des X100s et X-E2. Ce Cmos X-Trans II comporte des pixels réservés à la mesure de corrélation de phase utilisée pour l'AF. La réactivité de la mise au point automatique s'en trouve améliorée.

Avec le X-T1, équipée lui aussi du X-Trans II, Fuji franchit encore une

étape et annonce un suivi AF à 8 i/s. Nos mesures valident d'ailleurs cette annonce. L'AF est vraiment rapide.

Ergonomie simple

Lorsqu'on prend en main le X-T1, la première chose que l'on remarque est son excellente finition. Le boîtier arbore en plus un gainage qui rappelle le cuir des boîtiers argentiques... "so vintage" !

Ce boîtier relativement compact (un centimètre de moins que le X-Pro1), est totalement en alliage de magnésium, ce qui explique sa légèreté. Ils sont invisibles, mais les nombreux joints d'étanchéité, le rendent résistant à l'humidité et la poussière. Si la "petite taille" de l'appareil vous

Le Fujifilm X-T1 à la loupe...

Molettes à droite...

La molette des vitesses est libre et se bloque sur "A", pour les modes programme ou priorité diaphragme. La molette de correction d'exposition est large et bien crantée, aucun risque de dérèglement intempestif.

Le bouton "Viewmode" règle le type d'affichage : viseur et/ou écran, avec détection oculaire.



... molettes à gauche

La couronne de sensibilité est verrouillée sur chaque valeur (par 1/3). La position A assure l'automatisme "ISO-auto". Le paramétrage se fait dans les menus.

Le réglage dioptrique est situé sur le côté du viseur. Le trou à l'avant est l'orifice du micro. Son pendant symétrique de l'autre côté offre un enregistrement des séquences vidéo en stéréo.



Poste de pilotage

À gauche, sous la molette des sensibilités, se trouve un sélecteur avec la cadence de prise de vue, le bracketing, ainsi que les modes Panoramique, Surimpression et Effets artistiques. À droite sous les vitesses, la couronne à trois positions permet de régler le type de mesure de lumière.

Les boutons du trèfle sont programmables (une pression longue sur chaque bouton donne la liste des choix possibles).



Le style du X-T1 est "à l'ancienne". Mais ce choix de Fujifilm est justifié car il privilégie l'efficacité sur le terrain. En plus, l'appareil bénéficie d'une excellente finition et de caractéristiques techniques de haut vol. Le traitement d'image, l'AF rapide et les optiques produites par Fuji donnent au X-T1 un attrait indéniable.



gène, vous pouvez lui adjoindre une poignée qui reprend le déclencheur et les molettes, et comporte un accu supplémentaire. Cette poignée (VG-X-T1) est elle aussi étanchéifiée.

Pour l'instant, il n'existe pas d'optique "Weather Resistant" mais la marque annonce la sortie au deuxième semestre 2014 de trois zooms WR: 18-135 mm f/3,5-5,6, 16-55 mm f/2,8 et 50-140 mm f/2,8.

Le deuxième point qui interpelle est l'usage des molettes, au nombre de trois (vitesse, sensibilité, correcteur d'exposition). Deux sélecteurs placés sous les molettes (mode d'entraînement et type de mesure de lumière) et six boutons paramétrables (un en façade, un sur le capot et les quatre boutons du trèfle) complètent le poste de pilotage du boi-

Le Fuji X-T1 arbore un gros prisme central. Comme dans les reflex à miroir, il cache le système de visée. Le pentaprisme (ou pentamiroir parfois) laisse place à un viseur électronique très bien défini, couvrant un large champ avec un relief d'œil de 23 mm qui facilite la visée pour les porteurs de lunettes.

tier. Une longue pression sur la touche considérée fait apparaître la liste des fonctions qu'il est possible d'affecter au bouton. Un système rapide et futé!

À cela s'ajoute le sélecteur de mode de mise au point à l'avant du boîtier (M, S et C).

Les boutons du trèfle sont un peu trop affleurants, et leur maniement n'est pas très facile. De même, le bouton sur le capot et le déclencheur vidéo sont coincés entre les molettes rendant leur accès difficile. Mais ce n'est pas gênant en pratique car le recours aux menus et aux boutons est assez rare en raison d'une ergonomie très "visuelle".

Tous les paramètres photographiques sont en effet disponibles en permanence et, d'un coup d'œil, on

sait comment est réglé le boîtier. On trouve même une bague de diaphragme sur l'objectif. Vraiment très intuitif et abouti. Le passage au numérique n'a pas pénalisé cette conception "à l'ancienne", surtout lorsqu'elle est mise au goût du jour par le bureau d'étude et non par le marketing.

⚙ Viseur électronique...

Je tourne l'interrupteur concentrique au déclencheur et porte l'œil au viseur... mince, c'est tout noir! Ah oui, j'oubliais que le viseur électronique peut refléter les conditions de prise de vue. Avec les paramètres actuels (1/500 s, 200 ISO, f/5,6), c'est franchement sous-exposé pour une photo en intérieur. Heureusement, on peut choisir dans les options des

menus d'affichage, une vision telle qu'elle serait si l'exposition était juste, un peu "à pleine ouverture" (type viseur optique).

De nuit, un viseur électronique est une aide précieuse: il voit clair là où l'œil est aveugle. Par contre, en studio par exemple, cette fonction "visée qui reflète les paramètres d'expo" est à désactiver sous peine de ne rien voir dans le viseur avec les paramètres utilisés (vitesse de synchro-X 1/180s, f/5,6 à 200 ISO).

Petit détail, le X-T1 comporte une prise coaxiale qui permet de brancher un flash de studio. Elle est située à l'avant du boîtier. Il est préférable de glisser dans la griffe flash une télécommande pour déclencher le flash à distance. Les fils sont le pire ennemi en studio.

Touche "Q" et son menu rapide

Cette touche Q fait apparaître les réglages du boîtier sans besoin d'aller dans les menus. Le déplacement se fait au moyen des touches du trèfle et le choix de la valeur par rotation de la molette avant (ou même arrière).

La présence de 7 mémoires (notées C1 à C7) facilite encore le paramétrage, et la mise à la main de chacun.



Poignées accessoires

Visée sous la semelle du boîtier, La poignée MHG-XT augmente l'épaisseur du bosselage de la poignée et apporte en plus une platine de montage rapide sur trépied au standard Arca. L'accès à la trappe de batterie est conservé grâce à une lumière pratiquée dans la platine. Prix: 130 €.



La poignée VG-X-T1 est plus classique. Elle renferme un accu NP W126 et reprend le déclencheur, les deux molettes et les touches AE/L et AE/L présentes à l'arrière du boîtier. Prix: 230 €.



Écran inclinable

L'écran arrière est inclinable vers le haut (90°) et vers le bas (45°). Il est large (7,5 cm) et bien défini (1.040.000 points), mais non tactile. Si l'affichage des infos dans le viseur bascule en cadrage vertical pour rester en bas de l'image, l'écran arrière ne dispose pas de ce raffinement.





Flash externe EF-X8

Le petit flash externe auto-alimenté par le boîtier est fourni dans la boîte du Fuji X-T1. Avec lui, un débouchage des ombres est possible, malgré la faiblesse de son nombre guide (NG 8). Il permet aussi de déclencher à distance les flashes de la marque ou un flash de studio. Ce choix d'un vrai viseur et d'un mini-flash accessoire (et non l'inverse) est pertinent, merci Fuji !

Couché... debout...

La mise en place se fait simplement en glissant le flash sur la griffe. Un verrou évite sa chute accidentelle.

En position couchée, il est inactif. Une fois relevé, et si le choix dans les menus de la fonction flash n'est pas sur Off ou que le boîtier n'est pas en mode silence, il se déclenche sur le premier ou le deuxième rideau, avec ou sans réduction d'yeux rouges.

Sa position "haute sur patte" devrait limiter l'ombre portée avec des objectifs longs équipés de leur pare-soleil.

Mode silence

Ce mode de fonctionnement (accessible par le menu) rend l'appareil muet et aveugle. Il coupe tous les sons, l'aide à la mise au point par lampe LED, ainsi que le flash. Vraiment pratique !



🔍 Viseur large, très large...

Je change les paramètres de prise de vue : je place tous les sélecteurs sur "A". Maintenant, je vois clair dans le viseur... ouah ! quelle image : large champ, excellent relief d'œil pour moi qui porte des lunettes.

La définition de ce viseur est importante (2,36 millions de points) et même si elle est identique à celle des X-E2 ou X100s, le nouveau bloc optique comportant des lentilles asphériques permet d'avoir un champ de vision beaucoup plus large : 31° en horizontal, un relief d'œil de 23 mm et un grandissement de x0,77. Vous êtes plongé dans l'image !

En plus de cela, le viseur est très réactif, avec un rafraîchissement à 54 i/s, même en basse lumière.

Les viseurs électroniques progressent. Les avantages qu'ils apportent par rapport au viseur optique n'arrivent pas encore à faire oublier leurs inconvénients, mais la balance commence à s'équilibrer.

L'image est encore un peu trop contrastée mais l'agrément est bien là. Rien à voir avec les viseurs électroniques d'ancienne génération. Le basculement entre l'écran arrière et le viseur se fait automatiquement grâce au détecteur optique situé au bas de l'ocilleton.

🔍 ... Et paramétrable

Une pression sur le bouton "Disp" et le mode d'affichage change. Trois choix sont possibles : image plein écran avec infos intégrées, image un peu moins grande avec infos à l'extérieur et un dernier mode où l'image ne couvre que 3/4 de la surface gauche, le reste étant réservé à un zoom de la partie centrale.

Ce mode, actif lorsque la mise au point manuelle est choisie, se nomme Digital Split Image. Il s'agit en fait d'un stigmomètre : il faut tourner la bague de distance jusqu'à ce que les deux parties de l'image se superposent. Cette aide à la mise au point est modifiable et on peut avoir, comme sur le X100s et le X-E2, cet extrait d'image agrandi sur l'image elle-même.

Pour faciliter la mise au point manuelle, on peut aussi utiliser le peaking (surlignage des zones les plus nettes) ou un zoom sans le stigmomètre du centre de l'image.

En cadrage vertical, les infos suivent l'orientation de l'image et se retrouvent en haut et en bas, évitant des contorsions oculaires pour lire les valeurs. Hélas, quand on écarte l'œil du viseur, on constate que cette géniale idée n'est pas reprise sur l'écran arrière. Pourquoi ?

L'écran arrière (non tactile) est



Carte SD HC UHS II

Le X-T1 est le premier appareil à être équipé d'un emplacement au standard UHS II. Ces cartes sont censées atteindre des débits de 260 Mo/s en écriture comme en lecture. La difficulté à trouver des lecteurs exploitant le potentiel des cartes et le prix actuel (trois fois celui d'une UHS I) sont classiques d'une technologie naissante.

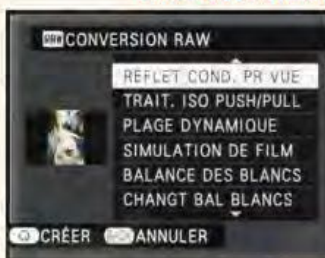
Surtout utiles en vidéo, elles permettent quand même d'augmenter la cadence photo d'une image par seconde lorsque le buffer du X-T1 est saturé.

Les anciennes cartes sont évidemment supportées.

Fiche technique

- **Capteur** : X-Trans Cmos II APS-C (15,6 x 23,6 mm) - 16 Mpix - Processeur EXR II.
- **Objectifs** : montage Fuji X. Stabilisation sur les optiques (selon modèles).
- **Sensibilités ISO** : Auto et 200-6.400, étendue 100-51.200 ISO.
- **Écran** : 7,5 cm, inclinable (haut 90°, bas 45°), 1.040.000 pts.
- **Viseur** : électronique OLED, 2.360.000 points, grandiss. x 0,77, relief de 23 mm.
- **Mise au point** : autofocus hybride (contraste, phase) sur le capteur (49 zones). Modes AFC et AFS et MF, suivi de sujet.
- **Obturbateur** : 1/1.4000 à 30 s et pose B et T (1/2 s à 30 s). Synchro X 1/180s.
- **Rafale** : 8 i/s avec AF.
- **Mesure de lumière** : modes PASM, Panorama et filtres effets. Mesures évaluative 256 zones, spot et centrée.
- **Flash** : flash externe EF-X8 fourni.
- **Mémoire** : SD (XC HC) UHS I et UHS II.
- **Format d'enregistrement** : Jpeg et Raw.
- **Vidéo** : Full HD, 60i.
- **Réseau** : Wi-Fi.
- **Connectique** : USB2 et HDMI.
- **Alimentation** : NP-W126 (350 vues).
- **Dimensions** : 129 x 89,8 x 46,7 mm.
- **Poids** : 440 g (nu + cartes et accu)
- **Tarif annoncé** : 1200 € boîtier nu, 1500 € avec le XF 18-55 mm f/2,8-4 R (lancement fin mars 2014).

Convertisseur Raw intégré



Si vous sélectionnez le mode Raw pour enregistrer vos images (ou Raw + Jpg) et que le choix des réglages ne vous apparaît pas judicieux après coup, ou que vous souhaitez un Jpeg pour le partager de suite, vous pouvez utiliser le convertisseur Raw intégré à l'appareil. Il génère une copie de l'image Raw au format Jpeg choisi dans les menus "Taille" et "Qualité" d'image.



Conserver ou tout changer

Vous pouvez convertir votre Raw en utilisant l'option "reflète les conditions de prise de vue". Vous obtenez alors une image Jpeg reflète du Raw enregistré.

Vous pouvez aussi modifier les réglages utilisés à la prise de vue (correction d'expo, réduction de bruit, simulation de film, balance des blancs, saturation...) et obtenir une nouvelle version de l'image.

Cette option est utile pour régler finement l'appareil afin d'adapter les choix de Fuji à vos propres goûts. Faites varier un ou plusieurs paramètres, enregistrez après chaque modification l'image en Jpeg, et une fois validés sur l'écran de l'ordinateur, enregistrez le ou les choix retenus dans les 7 mémoires de l'appareil. Vous avez alors entre les mains "Votre X-T1".



bien défini (1.040.000 points) et inclinable vers le haut à 90° et le bas à 45°. Il est en verre durci et devrait résister aux rayures.

Il conserve son triple A

Le X-T1 est dépourvu de sélecteur de modes d'expositions. La présence des "A" sur tous les barillettes le remplace efficacement. En positionnant tous les sélecteurs sur "A", vous êtes en mode programme : l'appareil calcule vitesse et diaphragme.

Si vous positionnez la bague des diaphragmes sur f/5,6 et le sélecteur des vitesses sur "A", vous êtes en mode priorité diaphragme. À l'inverse, si vous choisissez une vitesse avec la bague des ouvertures sur "A", vous êtes en mode priorité vitesse. C'est un fonctionnement simple, intuitif et très visuel.

Vous placez les deux sélecteurs sur une autre position que "A", vous êtes alors en mode M et le barillet +/– dans le viseur ou sur l'écran vous donne le décalage par rapport à l'exposition calculée.

Le barillet des sensibilités a lui aussi une position "A" qui définit le fonctionnement en mode ISO auto. Le choix des sensibilités mini et maxi et de la vitesse (fixe et ne dépendant pas de la focale de l'objectif) à partir de laquelle l'automatisme entre en fonction se fait dans les menus. Les deux positions extrêmes H1 et H2 sont paramétrables (de 12.800 ISO à 51.200 ISO). La position L équivaut à 100 ISO, mais la dynamique du capteur est réduite.

Des Jpeg excellents

La mise au point est rapide et franche, et le déclenchement silencieux. Rien à voir avec le bruit émis par le cycle complet du déclenchement d'un reflex. L'absence de miroir facilite les choses.

Je regarde l'image sur l'écran arrière, zooms pour constater l'ab-

sence de bruit. Une pression sur "Disp" et les données Exif apparaissent : 1.600 ISO. L'image est excellente, les réglages par défaut de Fuji sont remarquables.

Le mode Provia est un bon choix pour la photo au quotidien. Selon moi, il manque parfois un peu d'accentuation, mais il est facile de modifier les réglages dans les menus et de les enregistrer dans les mémoires (au nombre de 7). Les simulations de film donnent des Jpeg nuancés, à vous de les figurer. À noter que les réglages d'image ne mémorisent pas les ISO et les modes d'exposition... l'inconvénient des molettes.

Tiens, je ne m'étais pas encore aventuré dans les menus. L'ergonomie simple et rapide du X-T1 évite en effet d'y recourir sur le terrain. Les menus ne servent que pour régler des fonctions de personnalisation. Une fois le boîtier paramétré à votre main, tout se fait au doigt et à l'œil.

La touche Q située au dos de l'appareil permet de régler les fonctions qui ne sont pas accessibles via les molettes et affiche sur un seul et même écran les réglages de l'appareil. Les intitulés sont clairs et les icônes très lisibles.

Une "pure" réussite

Grâce à l'application "Fujifilm Camera Remote", on peut piloter l'appareil à distance (mise au point, expo, balance des blancs...) et transmettre des images. La norme NFC n'est pas utilisée, mais l'appareil se fait facilement. Un envoi vers un ordinateur est possible également. Ça y est, mes images sont dans les nuages... et moi aussi !

C'est d'ailleurs avec regret que je réexpédie le X-T1 chez Fuji. L'appareil est agréable et très performant. Avec lui j'avais l'impression que j'aurais pu être un meilleur photographe !

Pierre-Marie Salomez

Ce qui plaît

- L'excellente finition tout temps
- L'ergonomie simple et fonctionnelle
- Le large viseur électronique
- Batterie identique aux autres X

Ce qui fâche

- Le viseur encore améliorable
- Bracketing de 3 vues maxi
- Boutons "Fn-WiFi" et "vidéo" mal placés

Simulation de film

Grâce à son passé d'émulsionneur, Fujifilm est la seule marque qui a une expertise dans le rendu des couleurs. Lors du passage au numérique, tout son savoir-faire de coloriste et le soin particulier donné au rendu des hautes lumières de ses films argentiques modernes ont permis à la marque de proposer des images Jpeg aux rendus colorimétriques plaisants et nuancés.

Sachant qu'un rendu identique à la réalité n'est pas forcément le mieux adapté, Fuji a travaillé les couleurs pour qu'elles soient proches de celles mémorisées comme les plus "belles" par notre cerveau. C'est particulièrement sensible pour le bleu et le vert : deux couleurs très présentes autour de nous.

Mode PROVIA (standard)

Il s'agit du mode par défaut du boîtier. Il est adapté à tous les sujets et son rendu n'est pas trop typé, un peu comme l'était la pellicule Provia. Une pointe de magenta a été ajoutée dans les bleus. Les verts et autres couleurs sont neutres (conformes à la réalité).

La saturation et le contraste de l'image ont été rehaussés légèrement par rapport à la scène réelle.



Mode VELVIA (saturé)

C'est le mode saturé et contrasté de Fuji. Le rendu couleur de ce mode a été étudié pour être très graphique et coloré mais non caricatural.

Pour cela, les bleus ont vu leur teinte tourner plus fortement encore vers le magenta. Quant aux verts, ils ont été renforcés par une goutte de cyan. Les autres teintes sont neutres.

Le contraste et la saturation de l'image ont été fortement augmentés.



Mode ASTIA (doux)

Ce mode est proche du Provia. Les bleus sont identiques (avec la même pointe de magenta), tandis que les verts sont légèrement colorés de jaune.

La saturation de l'image est, comme dans le cas du mode Provia, un peu poussée, mais le contraste est plus doux, donnant à la saturation un impact moins prononcé.



Mode NPH (contraste fort)

Ce mode est issu des films négatifs argentiques utilisés en portrait typé mode. Un soin particulier est apporté à la restitution des teintes chair. Mais pour que le rendu soit agréable, le contraste est poussé plus fortement et la saturation diminuée par rapport au Provia. Le rendu général des couleurs est le même que pour le mode Provia.



Mode NPS (contraste standard)

C'est le même mode que le précédent mais moins contrasté, ce qui donne une réelle douceur à l'image obtenue.



Les différences entre les modes d'image semblent peu évidentes, surtout sur ces impressions de petites tailles. Mais différences il y a, leur subtilité fait la force des modes Images de Fuji.

Réactivité mesurée

• Carte SD HC UHS I (600x)

Jpeg : 28 vues à 8 i/s puis 2,5 i/s
Raw : 19 vues à 8 i/s puis 1,5 i/s

• Carte SD HC UHS II

Jpeg : 28 vues à 8 i/s puis 3 i/s
Raw : 20 vues à 8 i/s puis 2,5 i/s

Niveau sonore mesuré

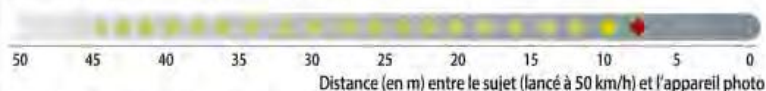
Vue par vue 46 dB

Rafale 47 dB

Performances de l'autofocus

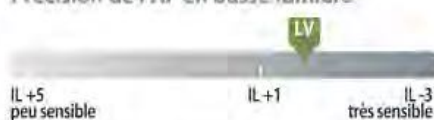
Réactivité en mode continu

mesurée avec le zoom 55-200 mm f/3,5-4,8 à 200 mm



L'AF du X-T1 est rapide et réactif. La cadence de prise de vue (8 i/s) permet d'enregistrer 18 images nettes lors de la séquence du mobile se déplaçant vers l'appareil photo à la vitesse de 50 km/h. Lorsque le point est fait, le suivi de sujet est efficace et ne décroche qu'à la distance de 10 m environ. Ce résultat, proche de certains reflex de milieu de gamme, est à mettre au compte d'un AF hybride (détections de phase et de contraste sur le capteur) performant. On est loin, très loin des résultats des premiers AF à détection de contraste sur le capteur qui étaient lents, très lents.

Précision de l'AF en basse lumière



Fuji annonce un autofocus plus rapide et c'est le cas, mais ce gain ne se fait pas au détriment de la sensibilité en basse lumière. Le X-T1 sait faire le point à IL 0 (100 ISO - f/2,8 - 8 s), un niveau lumineux où l'œil commence à avoir du mal à voir ce qui se passe... heureusement, le viseur électronique facilite la vie!

Bruit numérique et textures

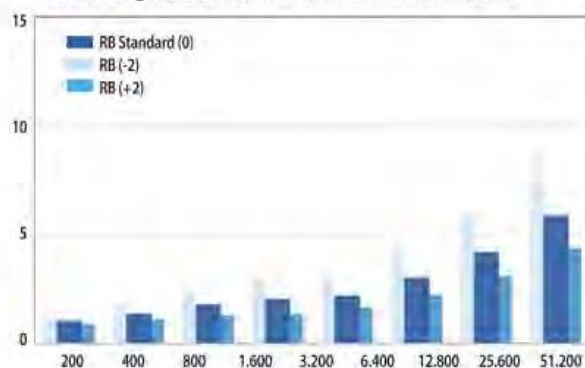
Le niveau de bruit mesuré sur le Fuji X-T1 est très faible même à haute sensibilité. Il faut dépasser 6.400 ISO pour le voir apparaître. C'est une des caractéristiques du capteur 16 Mpix de Sony que l'on retrouve dans de nombreux appareils : il est peu bruité. D'ailleurs, si on diminue la réduction de bruit (RB (-2)), celui-ci n'augmente pas énormément par rapport à la position normale (RB standard) sauf à partir de 12.800 ISO. De même, pousser la réduction de bruit (RB (+2)) ne le fait pas chuter outre mesure.

zones faiblement contrastées, un très léger moutonnement fait perdre un peu de détails, mais cette sensibilité reste parfaitement utilisable. La sensibilité de 6.400 ISO est la limite d'utilisation raisonnable. Changer la valeur de réduction de bruit standard a peu d'effet sur le rendu des textures : le capteur étant peu bruité jusqu'à 6.400 ISO.

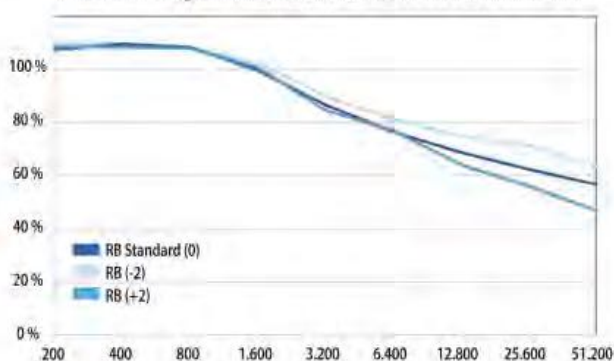
La comparaison du bruit sur un tirage A2 montre que le Fuji X-T1 tire parfaitement profit de la qualité de son capteur et la matrice X-Trans ajoute encore du potentiel à l'appareil. Il est l'un des moins bruités de sa catégorie. Même l'Olympus OM-D E-M1, un des rivaux "mode vintage", est un peu derrière.

La dégradation des textures en fonction de la sensibilité est faible jusqu'à 1.600 ISO. Les détails sont toujours bien restitués. À partir de 3.200 ISO, la situation change un peu. Dans les

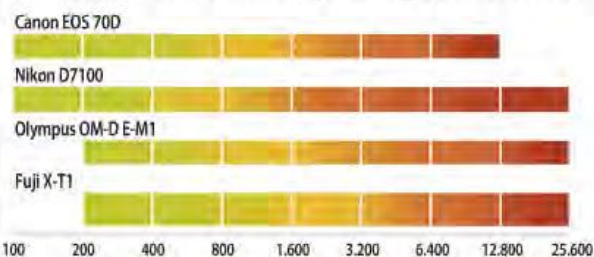
Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité



Accentuation

En fonction du réglage choisi sur l'appareil

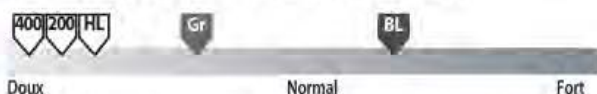


L'accentuation standard (0) est assez faible, les images manquent un peu de vigueur mais cela laisse de la marge pour ajouter une accentuation ultérieure (+1)... La qualité des Jpeg natifs Fuji justifie ce choix : le Jpeg est souvent meilleur que le Raw, le post-traiter un peu est parfois la meilleure solution.

Au réglage minimum (-2), on n'observe pratiquement aucune accentuation alors que la valeur maxi (+2) est bien marquée, ce qui sera parfois utile, pour

Contraste

Dans les différentes zones de l'image



Fuji a toujours eu une excellente maîtrise de la courbe de rendu, c'est encore le cas avec le X-T1. Sur notre graphique figurent les valeurs de contraste en gris moyen (Gr) et basse lumière (BL) en mode standard (100%) ; et, pour la mesure des hautes lumières, le mode standard (HL) et la mesure à 200% (200) et 400% (400). Le rendu dans les blancs est très bon en standard et particulièrement doux dans les modes haute lumière. Les basses lumières sont denses mais pas bouchées et les valeurs moyennes assez

Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 200 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



La finesse des images à 200 ISO est très élevée, mais elles manquent un peu de microcontraste en raison de l'accentuation en mode standard qui est assez faible. D'autres boîtiers équipés du même capteur font mieux. Mais cette situation est plutôt favorable : il est toujours possible d'ajouter de l'accentuation sur une image un peu douce, en enlever est plus dur.

Le rendu des textures des poils de la peluche est très "naturel", précis sans être artificiel. Le mode standard est particulièrement bien étudié. Une constance sur les boîtiers de la série X de Fuji.

Les hautes sensibilités (3.200 ISO) sont bluffantes pour un capteur APS-C. Les détails sont bien rendus et le peu de traitement du bruit ne dégrade pas l'image.

Les fins détails comme les poils de la peluche sont bien restitués, même si la différence de luminosité entre deux zones proches est forte (nez du singe). Hors du plan de netteté (bras du singe), le flou est joli et ne présente pas d'aplats disgracieux.

Le Fuji X-T1 est un outil aussi à l'aise en basse lumière qu'en plein soleil.

Qualité d'image selon la sensibilité



Les images du Fuji X-T1 sont peu bruitées et riches en texture jusqu'à 1.600 ISO. La variété des choix de rendus possibles, calqués sur ceux des films argentiques (Provia, Velvia...), et l'excellent rendu des hautes lumières (le meilleur mode est le DR 200 %) donnent des Jpeg quasi parfaits. Jusqu'à 3.200 ISO, il est difficile de faire mieux avec le Raw issu de la matrice X-Trans.



À l'heure du bilan...

Le X-T1 signe l'arrivée dans la gamme X de Fuji d'un appareil à viseur centré. Pour que son allure de reflex ne soit pas qu'un argument marketing "vintage", Fuji a soigné les performances et l'ergonomie de son boîtier.

Les images sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO, détaillées et nuancées. La réactivité de l'AF, talon d'Achille des boîtiers Fuji, est au rendez-vous. Le suivi de sujet se fait vite et bien.

Quant à l'ergonomie, on ne peut qu'applaudir sa simplicité et sa fonctionnalité. Elle répond à notre leitmotiv "un bouton, une fonction".

Le X-T1 est un appareil abouti à la finition excellente, et même s'il est un peu plus cher que la concurrence, il mérite que l'on s'attarde sur lui. Une belle réussite de Fuji.

Le Labo

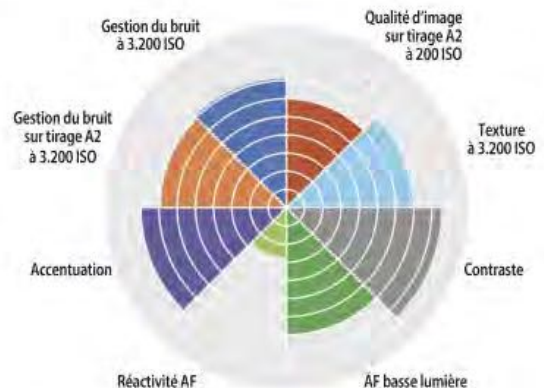


Les images du X-T1 sont excellentes en réglage standard. Les choix de Fuji sont modérés, chacun pourra donc adapter le rendu à ses propres goûts. L'AF performant autorise le suivi du sujet, même remuant, qu'il y ait de la lumière ou pas.

La Rédac'



Le premier boîtier X de Fuji à viseur électronique centré n'a pas que l'allure d'un reflex, il en a les qualités. Son AF performant, la qualité des images et les optiques Fuji font de cet appareil un excellent choix. En plus, son style est tendance!



Canon EOS 1200D

Attirer de nouveaux utilisateurs

Les reflex d'entrée de gamme sont stratégiques pour les marques. Ils sont là pour faire venir à "la photo sérieuse" les utilisateurs d'autres appareils photo comme les téléphones, les compacts ou les bridges. Ils ne doivent pas faire peur par un côté trop technique, être simples d'utilisation et aider les nouveaux photographes à progresser dans la pratique de l'image. Une fois conquis, le nouveau public se dirigera peut-être vers des modèles plus huppés. Ce discours peut-il tenir avec le **Canon EOS 1200D** ?

Prenez un EOS 600D, retirez-lui son écran orientable et vous obtenez un 1200D. Pour un modèle d'entrée de gamme, c'est une belle avancée technologique. Mais si vous trouvez un EOS 600D neuf et pas cher, pensez-y ! Par contre, en occasion, les boîtiers précédant la génération 600D vont être difficiles à vendre.

Comme souvent avec les boîtiers d'entrée de gamme, les composants que l'on retrouve dans la fiche technique de l'EOS 1200D ne sont pas des nouveautés. Il s'agit plutôt d'une réutilisation de technologies éprouvées par le temps dans d'autres boîtiers de la gamme. Les progrès sont constants et le top technique d'hier est chassé par les évolutions d'aujourd'hui. Ces technologies sont amorties et le prix de revient du boîtier est alors plus faible, ce qui permet de le mettre en vente à un prix bas. C'est une bonne chose et les reflex d'entrée de gamme, loin d'être des appareils au rabais, peuvent être le moyen simple de se mettre à la photo "sérieuse" à moindre coût.

Les grandes nouveautés

Le capteur qui équipe l'EOS 1200D est le Cmos 18 Mpix que l'on retrouve sur toute la gamme APS-C de Canon. Le processeur de calcul est le Digic 4. Sur ce point, Canon a joué l'effet de gamme, réservant le Digic récents aux autres appareils.

La nouvelle hiérarchie en APS-C est maintenant plus simple à appréhender : EOS 1200D, puis EOS 100D (minuscule et tactile), EOS 700D (tactile et orientable), et sur la marche haute l'Eos 70D (double molette et AF rapide). Ce dernier est le reflex amateur expert nouvelle génération, il donne un gros coup de vieux à l'Eos 7D toujours présent au catalogue. Il ne reste au 7D plus que sa construction et son

aura auprès des experts. Sera-t-il remplacé ?

Les autres modèles quittent la scène, notamment l'Eos 600D qui peut être la bonne affaire du moment si vous trouvez une fin de stock. Il s'agit ni plus ni moins d'un 1200D avec un écran orientable et une meilleure qualité de fabrication. Quant à la qualité d'image, elle sera proche : ils ont le même capteur et le même processeur.

La plage de sensibilité de l'Eos 1200D va de 100 à 6.400 ISO (mode à 12.800 ISO). Les récents tests des boîtiers APS-C Canon nous permettent de dire, sans gros risque, que les images devraient être excellentes jusqu'à 1.600 ISO.

L'Eos conserve l'AF de son prédécesseur : 9 collimateurs dont un en croix au centre (sensible à f/5,6). Et l'obturateur n'est pas modifié : 1/4000 s minimum et une synchro flash au 1/200 s. En revanche, si la cadence d'image ne change pas en Jpeg (3 i/s comme sur l'Eos 1100D), elle est un peu meilleure en format Raw, puisqu'elle passe de 2 à 3 i/s. Nous ajouterons à cette vérification une mesure de la mémoire tampon ("buffer") pour voir si l'appareil tient

cette cadence sur le nombre de vues annoncées (69 en Jpeg, 6 en Raw).

La partie vidéo a été améliorée et les séquences sont maintenant enregistrables en 1920 x 1080 p (Full HD 25p). La mise au point se fait avec le système de détection de contraste directement sur le capteur. Le niveau d'enregistrement du son (micro interne mono) est paramétrable.

Prise en main

L'Eos 1200D est plus joli que son prédécesseur. Deux points tranchent tout de suite : la présence d'un grip granité pour la poignée et une finition plastique plus soignée. Il s'intègre parfaitement à la gamme sans souffrir d'une silhouette pataud : l'effet "entrée de gamme pas chère" a disparu.

L'écran n'est ni orientable, ni tactile (dommage), mais il voit sa définition augmenter (460.000 points), rendant la lecture des menus et le visionnage des images plus agréables. Nous aurions préféré quand même un écran à 920.000 points, comme c'est le cas chez pratiquement tous les concurrents.

L'allure générale de l'Eos 1200D est plus "classe" que celle du 1100D. Le gainage de la poignée et le plastique de la coque du boîtier donnent un aspect moins bas de gamme. Sa silhouette est proche de celle des autres Eos APS-C.



L'Eos 1200D à la loupe...

La face arrière du reflex est classique : écran non orientable, un trèfle à quatre touches avec validation au centre, des touches (menu, réglage rapide Q, etc.). La touche de Live View sert aussi de déclencheur vidéo.



Le sélecteur de modes d'exposition comporte un mode vert tout auto (A+) et les modes Scènes que l'on retrouve classiquement sur un reflex. En plus de l'interrupteur et de la touche flash, les deux touches sous le pouce droit servent à paramétrer l'AF et mémoriser l'expo.



Un boîtier d'entrée de gamme est un bon choix pour la photo de tous les jours et même un peu plus. Mais comment espérer séduire le public connecté quand on ne parle pas le même langage ? Sans le Wi-Fi ou l'écran tactile, ce n'est pas dans la poche !



L'ergonomie, simple, passe par des boutons suffisamment nombreux pour éviter les grands écarts digitaux et la pression simultanée de trois touches pour atteindre la fonction souhaitée. Tout est accessible avec les doigts de la main droite. Une seule molette, à l'avant, et un sélecteur de modes d'exposition non verrouillable sur le capot complètent le poste de pilotage.

Le boîtier est assez compact, mais moins que l'EOS 100D. Associé au 18-55 mm f/3,5-5,6 IS II avec lequel il est proposé en kit à 450 €, il ne dépasse pas 700 g.

Le viseur est un pentamiroir couvrant 95 % du champ cadré avec un relief d'œil de 21 mm. C'est suffisant pour les porteurs de lunettes, mais l'image n'est pas "Full HD". Elle est petite mais assez contrastée et bien définie. Comparé à la concurrence, il se situe dans la moyenne.

À peine sorti... déjà vieux !

Canon veut séduire, entre autres, les utilisateurs de téléphones et d'appareils "connectés". D'où le lancement avec l'EOS1200D d'une application pour smartphones et tablettes "Canon Camera Window"

Le 1100D cède sa place à l'EOS 1200D après une longue carrière de 3 ans. Les mises à jour techniques sont nombreuses : capteur, AF, vidéo Full HD, etc. Mais certains détails sont plus gênants : pas de Wi-Fi, pas d'écran tactile... à peine sorti, déjà vieux. Dommage pour un reflex censé amener les utilisateurs de smartphones ou de compacts vers un produit plus performant.

qui se veut l'interface entre le monde de la photo et le monde connecté. Elle renferme le mode d'emploi de l'appareil et des aides techniques pour progresser : comment améliorer un portrait, une photo de sport... beaucoup de situations photographiques sont répertoriées.

Hélas, cette appli ne peut piloter un appareil qui est dépourvu de Wi-Fi, et on ne peut pas adapter les conseils donnés par un transfert direct des réglages proposés dans l'appareil. Ce n'est en fait qu'un carnet de terrain moderne. Une première étape qui, espérons-le, s'enrichira avec le temps.

Pour l'instant, il va falloir expliquer à la génération connectée, cible visée par Canon, qu'il faut faire l'impasse sur le Wi-Fi, le tactile et tout ce qui fait la simplicité des smartphones. C'est pas gagné !

Reste que cette mise à jour de l'EOS 1100D était nécessaire. Le test nous dira s'il est capable de rivaliser avec les petits copains.

Pierre-Marie Salomez

Sous le capot...

- **Capteur**: Cmos APS-C de 18 Mpix - 22,3 x 14,9 mm avec filtre passe-bas. Processeur Digic 4.
- **Monture d'objectif**: EF-S et EF - x 1,6.
- **Sensibilités**: 100 à 6.400 ISO - extensible à 12.800 ISO.
- **Viseur**: pentamiroir. Couverture 95 %. Grossissement x 0,80. Dégagement oculaire 21 mm. Réglage dioptrique (-2,5 à +0,5 d).
- **Écran ACL**: fixe (7,5 cm, 460.000 points), angle de vision 170°.
- **Autofocus**: 9 collimateurs (en croix au centre, sensible f/5,6), sélection auto ou manuelle. Actif jusqu'à IL 0. AF continu (AI servo), AF vue par vue (One shot), AF auto (AI focus).
- **Obturbateur**: 1/4.000 s à 30 s par 1/3 ou 1/2 IL. Synchro flash : 1/200 s. Cadence: 3 i/s (69 en Jpeg et 6 en Raw)
- **Modes d'exposition**: Auto +, P, A, S, M, modes Scènes.
- **Mesure de lumière**: TTL 63 zones, moyenne, sélective 10%.
- **Antipoussière**: aucun, nettoyage manuel du capteur et cartographie des poussières à utiliser avec DPP.
- **Flash**: Flash intégré NG 9,2 à 100 ISO, couverture 17 mm (équival. 27 mm), TTL et manuel, pas de pilotage multiflash à distance. Griffes porte-accessoire au standard Canon.
- **Vidéo**: Full HD 1080p (30 i), H.264.
- **Stockage**: cartes SD, SDHC et SDXC (1 slot).
- **Connexion**: USB 2.0, Vidéo (sur USB), HDMI mini, alimentation externe.
- **Alimentation**: accu Li-Ion LP-E10. Autonomie annoncée: 500 vues (50 % au flash).
- **Encombrement**: 129,6 x 99,7 x 78 mm, 480 g (avec accu et carte).
- **Prix**: 350 € nu
400 € avec 18-55 mm f/3,5-5,6
450 € avec 18-55 mm f/3,5-5,6 IS

L'écran est plus confortable que sur l'EOS 1100D, (460.000 points, 7,5 cm), mais il n'est pas tactile. En mode vidéo, on peut régler le niveau d'enregistrement du son. L'application pour smartphone et tablette "Canon Camera Window" permet aux

utilisateurs de consulter le mode d'emploi et d'obtenir des conseils pour comprendre la technique photo, mais elle ne pilote pas le boîtier.



Sony Alpha 6000

Vous avez dit véloce ?

L'autofocus des appareils hybrides est en progrès constants depuis plusieurs années, mais l'arrivée de l'**Alpha 6000** pourrait marquer une nouvelle étape importante. En effet, Sony annonce que l'AF de ce dernier est le plus rapide de tous les boîtiers dotés d'un capteur au format APS-C, reflex et hybrides confondus. Un prochain test nous permettra de vérifier cette affirmation. En attendant, penchons-nous sur les autres caractéristiques de cet appareil.

Les hybrides passent à la vitesse supérieure : leurs performances sont en hausse sur presque tous les points alors que leurs tarifs restent plutôt sages.

Pour revendiquer l'autofocus le plus rapide parmi les boîtiers au format APS-C, Sony fait appel à nombre de technologies innovantes. Le capteur de l'Alpha 6000 dispose de photosites spéciaux dédiés à la détection de phase qui évitent d'explorer toute la plage de mise au point pour trouver le bon réglage. Ce système n'est pas une exclusivité Sony, mais son implantation sur le capteur 24 Mpix est une première.

La technique habituelle consiste à utiliser le dispositif phase pour obtenir un point approximatif, qu'on affine ensuite via la détection de contraste. Sony a réussi à améliorer "la phase sur capteur" au point de pouvoir, dans bien des cas, se passer d'un réglage fin complé-

mentaire par détection de contraste. La détection de phase sur capteur devient aussi précise que la détection de phase par module dédié qui existe sur les reflex.

Le système n'a pas encore la polyvalence des dispositifs présents sur les capteurs de reflex (par faible lumière le recours à la détection de contraste reste nécessaire), mais quand les conditions sont bonnes, le gain est considérable.

Ces précisions techniques expliquent pourquoi (et comment) Sony peut prétendre au titre de champion de l'AF... Une revendication que nous ne manquerons pas d'examiner de près lors du test de l'Alpha 6000 (le mois prochain... si l'appareil arrive à temps!)

Qualité d'image

Le capteur APS-C 24 Mpix est bien connu de nos services. Celui qui équipe l'Alpha 6000 est un nouveau modèle, mais il s'appuie sur l'acquis des Cmos précédents.

Le réseau de microlentilles est du type "gapless". Cette nouvelle structure réduit l'espace entre chaque microlentille, ce qui évite la déperdition de lumière.

Le processeur Bionz X, beaucoup plus puissant que les modèles précédents, permet à l'Alpha 6000 de bénéficier des algorithmes de traitement développés pour l'Alpha 7. Le traitement interne, très sophistiqué, est capable de différencier les zones de l'image en fonction de la densité des détails qui y figurent. Ainsi, sur une même scène photographiée, un ciel uniforme et le feuillage d'un sous-bois ne sont pas traités de la même manière.

Le gain sur le capteur (grâce aux microlentilles) et l'amélioration du traitement permettent à l'appareil de travailler à 25.600 ISO alors que la génération précédente se limitait à 16.000 ISO. Une sensibilité de

51.200 ISO est même présente, mais elle est obtenue en accumulant plusieurs images.

Viseur électronique

Le viseur utilise une matrice 1,4 million de points, une définition correcte, même si on trouve mieux sur d'autres boîtiers Sony.

La partie optique de ce viseur est particulièrement soignée. Elle profite notamment d'un traitement antireflet des lentilles qui rend la visée beaucoup plus confortable en cas de lumières parasites.

Comme souvent avec les viseurs électroniques, l'exposition est simulée, ce qui facilite les corrections. Il est possible (option à sélectionner dans les menus) de choisir entre une vision "directe" et une visualisation des effets utilisés.

Le viseur électronique suscite bien des discussions. Beaucoup de photographes restent très attachés à la visée reflex, parfois sans pouvoir donner la raison précise de cet attachement. Les débats qui animent les forums rappellent ceux qui opposaient autrefois les parti-

L'Alpha 6000 à la loupe...

Le nouvel Alpha sera commercialisé en deux versions : titane (la couleur, pas le matériau) et noir. Un kit avec l'objectif Zeiss 16-70 mm f/4 est annoncé.



L'écran arrière est bien défini (921.000 points) et inclinable vers le haut (90°) ou le bas (45°). Comme sur le NEX6, le viseur électronique se loge dans le coin supérieur gauche du boîtier.



L'Alpha 6000 dispose d'une griffe flash avec prise multifonction, il accepte donc les différents accessoires de la gamme, comme par exemple le flash HVL-F60M.



sans de la visée télémétrique et ceux de la visée reflex... Bref, tout change, mais rien ne change!

Le viseur électronique n'est pas sans défauts, mais il n'empêche que supprimer le miroir reflex permet à Sony d'offrir une rafale à 11 i/s avec l'autofocus actif. Canon ou Nikon ne peuvent proposer de telles performances que sur les reflex haut de gamme, D4 ou 1Dx, dont le tarif est presque dix fois plus élevé!

Ergonomie

La forme générale de l'Alpha 6000 reprend celle du NEX 6 auquel il succède (la démarche est la même, seul le nom a changé). Le bossage qui fait office de poignée est assez proéminent, ce qui rend la prise en main plutôt agréable.

Sony tenant à uniformiser la navigation au sein de ses différentes séries d'appareils, les menus ont été entièrement revus depuis la génération précédente. L'Alpha 6000 reprend l'organisation des Alpha 7 et 7R: la navigation est fluide, l'affichage clair.

Deux boutons personnalisables (47 options possibles) permettent d'adapter l'appareil à ses besoins. La molette arrière tombe facilement sous le pouce et autorise un contrôle souple des fonctions.

Connectivité

Considérée il y a quelques années comme une caractéristique secondaire, la connectivité est devenue un critère de première importance pour Sony. Ainsi, l'Alpha 6000 intègre le Wi-Fi à la norme NFC (un simple contact avec un smartphone compatible NFC permet d'établir la connexion sans mot de passe ou identifiant à entrer).

Par ailleurs, l'application PlayMemories Mobile permet de piloter l'appareil à distance ou de récupérer

À coup sûr, la ligne très classique de l'Alpha 6000 suscitera moins de discussions que son autofocus. L'appareil existe en deux coloris, noir et titane.



rer les images (tout ou partie) sur le smartphone.

L'Alpha 6000 reçoit aussi des applications dédiées. Ces petits programmes ajoutent de nouvelles fonctionnalités à l'appareil: time-lapse, commande à distance évoluée, effets créatifs supplémentaires, etc. L'idée est intéressante, même si les applications disponibles sont pour l'instant assez peu nombreuses.

En attendant le test...

Après une première prise en main et au vu de sa fiche technique, l'Alpha 6000 s'annonce comme un appareil très intéressant. Peu d'hybrides en font autant, et cet avis ne concerne pas que l'autofocus, point sur lequel l'appareil est particulièrement attendu.

L'Alpha 6000 est proposé à un tarif alléchant: 800 € en kit avec le 16-50 mm. C'est bien moins que les NEX 7 et NEX 6 qui l'ont précédé.

De plus, le parc optique existant est conséquent et couvre un large éventail d'utilisations. Si besoin, on peut même se tourner vers les opticiens indépendants (Sigma). Il en va de même côté accessoires (flash, micro, etc.): tous les domaines ou presque sont couverts.

Vivement le test, qu'on sache enfin si l'autofocus est aussi vélocité qu'annoncé!

Pascal Miele

Sous le capot...

- **Capteur:** Cmos APS-C (23,5 x 15,6 mm) Exmor 24 Mpix.
- **Monture d'objectif:** Sony E.
- **Sensibilités:** 100 à 25.600 ISO. (51.200 en mode multipose).
- **Viseur:** électronique 1.440.000 points. Couverture 100 %. Grossissement x 0,70.
- **Écran ACL:** 7,5 cm, inclinable + 90° et - 45°, 921.000 points.
- **Autofocus:** détection de phase et de contraste sur le capteur (Fast Hybrid), 179 points en mode phase et 25 en contraste. Modes auto, multipoint, simple (flexible), suivi de sujet, détection de visage.
- **Obturbateur:** 1/4.000 s à 30 s.
- **Modes d'exposition:** Auto, P, A, S, M.
- **Mesure de lumière:** 1.200 zones.
- **Flash:** Flash intégré NG 6 à 100 ISO, griffe porte-accessoire (avec interface multifonctions).
- **Rafale:** 11 i/s maxi avec AF actif.
- **Vidéo:** Full HD 1080 60p AVCHD MPEG-4.
- **Stockage:** cartes SD (HC XC) ou MemoryStick Duo.
- **Connexion:** USB 2, micro HDMI.
- **Wi-Fi:** intégré (802.11 b/g/n) à la norme NFC.
- **Alimentation:** accu NP-FW50. Autonomie annoncée: 420 vues.
- **Encombrement:** 120 x 67 x 45 mm, 344 g (nu avec accu).
- **Prix:** 650 € nu, 800 € en kit (16-50 mm f/3,5-5,6 OSS).

D4s



Le reflex des pros se met à jour

Les photographes professionnels réclament le degré de performance le plus élevé possible à leur appareil. Ils veulent pouvoir travailler quand il fait pratiquement nuit. Ils exigent aussi que l'autofocus fasse le point rapidement, de façon précise, et ne lâche plus le sujet, même si celui-ci passe d'un côté à l'autre du viseur. Ils attendent enfin de leur boîtier qu'il délivre des images d'excellente qualité et que celles-ci puissent être envoyées quasi instantanément à l'autre bout du monde.

Nouveau reflex haut de gamme de Nikon, le D4s saura-t-il répondre à toutes ces exigences ?

Peu de photographes auront l'occasion d'utiliser un D4s, mais le boîtier en fera rêver plus d'un. Certaines des technologies utilisées seront demain (ou après demain) déclinées sur d'autres reflex moins huppés.

Le Nikon D4 est sorti au printemps 2012, il y a donc presque deux ans, un délai assez long quand on le mesure en termes de progrès technologiques.

Si les secteurs de l'optique ou de la mécanique évoluent peu en deux ans, ce n'est pas le cas de l'électronique et de l'informatique. Dans ces deux domaines, les développements sont constants et vingt-quatre mois représentent un délai considérable. Or, les boîtiers actuels, qu'ils visent les professionnels ou le

grand public, regorgent avant tout d'informatique.

Nikon n'est pas seul sur le créneau des reflex haut de gamme, il doit affronter la concurrence directe du Canon EOS-1Dx, boîtier qui surpasse le D4 dans un certain nombre de domaines (rafale ou autofocus en particulier). Il devenait impératif pour Nikon de réviser le D4 afin d'améliorer certaines performances en retrait.

La concurrence conduit parfois à des guéguerres stériles, ici elle est

plutôt productive : chaque marque surveille l'autre et observe les progrès accomplis pour essayer de les adapter à sa propre machine.

Cette émulation est d'autant plus forte qu'elle se fait par procuration, sur les terrains de sport où les photographes pros se côtoient tous les jours et confrontent leurs images.

Reste que l'arrivée de l'EOS-1Dx a mis à mal la supériorité du D4, au moins concernant certaines caractéristiques. Une réaction était donc attendue de la part de Nikon.

⚙ Ce qui change peu

Avant de dresser l'inventaire des modifications enregistrées par le D4s, il est utile, pour ceux qui ne connaissent pas par cœur la fiche technique du D4, de passer en revue les caractéristiques qui ont peu ou pas changé.

Le châssis du D4s reprenant celui du D4, il faut un œil de lynx pour différencier les deux modèles. À l'arrière, un bouton (le pseudo-joystick de sélection des collimateurs AF) a

Le D4s à la loupe...



Bien malin qui saura, sous cet angle, distinguer un D4 d'un D4s. Seule différence, le relief de la poignée est très légèrement modifié afin que les doigts disposent d'un peu plus de profondeur... mais c'est à peine visible.

Le "joystick" de pilotage des collimateurs a reçu une surface striée qui rend son utilisation plus facile. Pour le reste, les commandes du D4s sont identiques à celles du D4.



Le Nikon D4s est un appareil qui fait rêver: il offre un niveau de performances qui dépasse très largement celui des appareils experts. Mais vu son tarif, il restera pour beaucoup de photographes du domaine du rêve!

été modifié et, devant, le grip s'est (très légèrement) affiné pour laisser un peu plus de place aux doigts. Ces retouches cosmétiques ont pour but d'améliorer la prise en main du boîtier.

La construction générale (voir encadré page suivante) est toujours aussi sérieuse: du très haut de gamme. Les dimensions de l'appareil sont identiques à celles de son prédécesseur mais le poids augmente... de dix grammes! En réalité, c'est le nouvel accu EN-EL18a qui est un tout petit peu plus lourd que l'ancien modèle EN-EL18.

La mécanique ne bouge pas: l'obturateur reste le même (1/8.000 s et synchro flash à 1/250 s), seul le miroir a été revu pour monter à 11 i/s avec l'autofocus. Il a été nécessaire d'optimiser sa trajectoire afin de supprimer les rebonds parasites. Un miroir qui présente un léger rebond n'est pas, vu la vitesse à laquelle se produit le phénomène, un problème pour la visée; en revanche, si l'autofocus doit faire le point, le rebond peut être une énorme source d'imprécision.

Modifier le miroir était indispensable pour pouvoir conserver l'autofocus à 11 i/s et venir chatouiller l'EOS-1Dx qui travaille à 12 i/s (et même 14 i/s avec le miroir relevé). Cette modification est importante pour améliorer le fonctionnement du boîtier, mais elle ne change rien aux habitudes de l'utilisateur.

La partie optique du viseur, en particulier son important prisme qui délivre une image de grande taille avec un bon recul oculaire, est identique à celle du D4... Il faut reconnaître qu'il est difficile de faire beaucoup mieux en matière de visée reflex. Les informations affichées ne changent pas. Sauf à basculer vers un viseur électronique –

Si nous avions illustré cet article avec une photo du "vieux" Nikon D4, personne n'aurait vu la différence. D4 et D4s se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Il faut plonger sous le capot pour se rendre compte de ce qui les sépare.

révolution que les pros accepteraient probablement assez mal –, il sera difficile de progresser sur ce point.

L'écran arrière conserve l'afficheur 8,1 cm et 921.000 points du D4. Définition et luminosité sont au rendez-vous. Surtout, le contraste et la colorimétrie (sRGB) sont fidèles, ce qui permet de juger, directement sur l'appareil, la qualité des images dans de bonnes conditions. Ceux qui aiment viser au-dessus de la foule regretteront que l'écran ne soit pas orientable. C'est un choix assumé des constructeurs qui préfèrent éviter les points de fragilité sur ce genre d'appareil.

Rien ne change côté flash. La griffe, la prise et l'électronique de pilotage sont les mêmes.

Les autres éléments de la connectique sont, eux aussi, identiques même si on note une amélioration de l'Ethernet avec un débit en hausse (Gigabit). Le passage à l'USB 3 aurait pu apporter un progrès notable, mais Nikon ne l'a pas jugé nécessaire.

Le logement de carte est toujours pourvu de deux compartiments, CF et XQD. Le standard XQD peine à trouver son public, certaines agences profitent de sa vitesse de transfert rapide vers l'ordinateur, mais beaucoup de photo-



Sous le capot...

- **Capteur:** Cmos 23,9 x 36 mm de 16 Mpix - avec filtre passe-bas. Processeur Expeed 4. Recadrage x1,2 - x1,5 et x2,7 (vidéo).
- **Monture d'objectif:** Nikon AF, AI-S (avec mesure de lumière).
- **Sensibilités:** 100 à 25.600 ISO - extensible à 50 et 409.600.
- **Viseur:** pentaprisme. Couverture 100 %. Grossissement x 0,70. Dégagement oculaire 18 mm. Réglage dioptrique (-3 à +1 Ø).
- **Écran ACL:** fixe (8,1 cm, 921.000 points), sRVB, angle de vision 170°.
- **LiveView:** AF à détection de contraste, détection normale ou large, avec suivi de visage.
- **Autofocus:** 51 collimateurs (15 en croix et 11 f/8), Mode dynamique (9, 21, et 51 zones avec suivi 3D du sujet) avec groupement de 5 collimateurs pour un meilleur suivi.
- **Obturateur:** 1/8.000 s à 30 s. Synchro flash: 1/250 s.
- **Rafale:** 11 i/s avec suivi AF (buffer 200 Jpeg, environ 100 Raw).
- **Modes d'exposition:** P, A, S, M.
- **Mesure de lumière:** matricielle 3D 91.000 photosites, moyenne, sélective, spot associable avec le capteur AF.
- **Antipoussière:** vibration de la lame de protection du capteur.
- **Flash:** griffe flash iTTL.
- **Vidéo:** Full HD 1080p (60 i/s), H.264, sortie HDMI non compressée (enregistrable), recadrage x1,5 et x2,7 (Full HD direct sur le capteur).
- **Stockage:** cartes CF (UDMA) et XQD.
- **Connexion:** USB 2.0, HDMI mini, Ethernet Gigabit, prise transmetteur Wi-Fi (WTS), micro, casque.
- **Alimentation:** accu EN-EL18a (2.500 mAh). Autonomie annoncée: 3.000 vues (norme CIPA, Nikon annonce environ 6000 vues en rafale).
- **Encombrement:** 160 x 157 x 91 mm, 1.350 g (avec accu).
- **Prix:** 6.000 € nu – commercialisation début mars 2014.

Accu EN-EL18a...



... ou comment ruser avec le règlement !

Depuis Fukushima, la législation japonaise limite la capacité des accus à 2.000 mAh, ce qui a suscité nombre de réactions au moment de la sortie du D4.

Le D4s dispose d'un nouvel accu de 2500 mAh qui offre 25 % d'autonomie en plus. Pour ne pas être en infraction, cet accu est assemblé en Chine et non plus au Japon, même si certaines parties sont "made in Japan". Voilà comment on peut respecter la réglementation et s'en affranchir en même temps.

L'EN-EL18a peut alimenter un D4 ou un D4s et les chargeurs des deux modèles sont eux aussi compatibles. Bien entendu, le D4s accepte les anciens accus EN-EL18. En résumé, le 18a est identique à l'ancien modèle, et peut le remplacer dans toutes ses utilisations... mais avec 25 % d'énergie en plus.

Pour information, Canon gratifie l'EOS-1Dx d'un accu de 2450 mAh, sans qu'on sache si la marque a trouvé le moyen de contourner la loi ou si elle l'ignore simplement.

graphes restent attachés à la simplicité et à l'universalité de la CF.

🔗 Au rayon des nouveautés

Le processeur Expeed 4 a permis à Nikon d'améliorer la qualité du traitement d'image. L'antibruit gagne en efficacité : dès 6.400 ISO, les Jpeg sont effectivement moins bruités. La sensibilité maximum "standard" passe de 12.800 à 25.600 ISO et, en mode étendu, le D4s monte à 409.600 ISO... un record !

Des sensibilités aussi élevées sembleront déliantes à ceux qui se cantonnent à la photo de famille. Mais en prise de vue de sport, il est important de pouvoir travailler à f/4, f/5,6 ou même f/8 (un super-télé avec doubleur) avec une vitesse d'obturation très élevée de 1/2.000 s ou 1/4.000 s, y compris quand les conditions lumineuses sont mauvaises. Certaines utilisations techniques, militaires ou industrielles gagnent aussi à exploiter la moindre lueur : tout gain en ISO est bon à prendre. La qualité de l'image obtenue ne permettra pas de réaliser des tirages d'exposition, mais ce n'est pas le but recherché.

La colorimétrie a, elle aussi, été révisée : la tendance légèrement verdâtre des teintes chair que présentaient les images du D4 a été gommée et l'équilibre vert-magenta est mieux géré. Le dosage de l'accentuation a lui aussi été modifié.

Mises bout à bout, ces évolutions produisent des photos légèrement meilleures. Le gain n'est pas spectaculaire – le niveau était déjà haut – mais le bénéfice est sensible dès qu'il y a des personnages sur l'image. L'optimisation de la colorimétrie ne concerne directement que les images Jpeg, les informations internes des fichiers Raw sont inchangées.

Il faut noter que l'affichage du Raw (NEF) avec les logiciels Nikon NX2 ou NX-D prend en compte les préférences en matière de rendu d'image (le paramétrage qui accompagne le Raw étant modifié), mais ce ne sera pas le cas avec des logiciels tiers (Adobe, DxO, etc.).

Si l'amélioration du traitement du bruit profite de la puissance de traitement du nouveau processeur, la meilleure colorimétrie n'est probablement due qu'à une optimisation des réglages et des algorithmes de calcul.

Il nous semblerait donc judicieux que Nikon fasse également profiter le D4 de l'amélioration du rendu des teintes chair. Une mise à jour du firmware devrait être possible et serait bienvenue.

L'autofocus bénéficie lui aussi du gain de puissance du processeur. La réactivité augmentant légèrement, l'AF est maintenant capable de travailler à 11 i/s (contre 10 i/s avec le D4). Comme indiqué plus haut, cela a obligé Nikon à revoir la cinématique du miroir reflex.

L'autofocus gagne un nouveau mode de fonctionnement : le suivi dynamique par groupe. Par ce biais, un groupe de cinq collimateurs (au lieu d'un seul) assure le suivi du sujet. Le risque de perdre la cible et de voir l'AF "patauger" à sa recherche avec un aller-retour sur l'arrière-plan diminue sensiblement. Bien entendu, ce système est prévu pour des sujets qui occupent un volume significatif dans l'image (en pratique, c'est généralement le cas).

En mode AF-S, le suivi utilise les informations couleur du posemètre pour améliorer la détection et mieux se caler sur les visages.

La vidéo subit, elle aussi, d'importantes modifications (voir encadré en page de droite), comme l'accès aux sensibilités ISO les plus élevées ou l'amélioration notable de la partie son. Les photographes qui ajoutent la vidéo à leur pratique photo pourront donc filmer dans de meilleures conditions.

Jusqu'à présent, le milieu du cinéma ou de la vidéo peinait à faire de la place aux boîtiers Nikon. Mais les très hauts ISO autorisés par le D4s pourraient changer la donne, car ils peuvent s'avérer décisifs pour quelques utilisations très particulières.

La partie "communication" de l'appareil s'améliore grâce à un Ethernet plus rapide (lire page de droite). Les autres canaux, Wi-Fi ou USB, restent inchangés.

Une construction toujours aussi sérieuse



La construction du D4s est strictement identique à celle du D4. Il semble difficile de faire beaucoup de progrès sur ce point tant la qualité de fabrication est élevée.

Le châssis monobloc est en fonderie de magnésium, à la fois léger et très résistant.



La baïonnette est directement fixée sur le châssis mais la chambre interne (miroir) en est totalement désolidarisée, ce qui évite les problèmes mécaniques. De multiples joints assurent une protection très efficace contre les entrées d'eau (ruissellement ou projections) ou de poussière.



L'appareil n'est évidemment pas prévu pour la plongée sous-marine, mais il faut affronter des conditions météo particulièrement difficiles avant qu'il soit en danger. Bien souvent, c'est le photographe qui reculera le premier devant les intempéries, pas le boîtier !

La vidéo monte en régime



Dernier point à noter, mais pas le moins intéressant, l'accu gagne en capacité : 2500 mAh au lieu de 2000. Un retour au bon vieux temps du D3s, avant l'arrivée des normes mises en place suite à la catastrophe de Fukushima (voir encadré sur l'accu EN-EL18a).

🔧 Ce que cela change...

Les modifications apportées au D4s sont limitées, mais certaines ont un fort impact sur l'utilisation de l'appareil.

Selon Nikon, les photographes qui ont eu la chance de pouvoir essayer le D4s lors des J.O. d'hiver de Sotchi ont été convaincus par le nouvel AF. Le suivi par groupe de collimateurs, associé à la rafale à 11 i/s, permet de suivre un skieur dans un virage avec quelques images de plus. Mais surtout, cela augmente la probabilité d'obtenir une rafale dont toutes les vues seront nettes.

Lors de la cérémonie d'ouverture, certains tableaux assez peu éclairés ont permis de tester les sensibilités extrêmes : l'occasion de vérifier le gain de qualité à 25.600 ISO.

La photo plus "quotidienne" sollicite généralement beaucoup moins rafale et autofocus. Bon nombre de photographes devraient pouvoir se contenter encore un moment des 10 i/s du "vieux D4", une cadence loin d'être ridicule. Passer de 10 à 11 i/s représente une avancée réelle, mais peu d'utilisations sont critiques au point que cette différence d'une image soit décisive.

Le gain de qualité en haute sensibilité sera très visible en Jpeg, un peu moins en Raw. Il faudra regarder si les progrès en matière de gestion du bruit proviennent plus de l'amélioration du traitement que

des modifications apportées au capteur.

409.600 ISO est une sensibilité record sur un boîtier reflex... encore faut-il en avoir l'usage ! J'aime bien photographier en lumière ambiante, y compris quand il fait très sombre, mais je n'ai jamais dépassé 51.200 ISO. Rares sont les pratiques photographiques qui exploitent des sensibilités dépassant 100.000 ISO ; on est au-delà du petit dernier qui souffle ses bougies d'anniversaire !

Ces améliorations, qui ont un effet réel sur les images, peuvent justifier un changement de boîtier pour quelques photographes très spécialisés. Mais pour une large majorité de ses utilisateurs, le Nikon D4 n'est pas encore un boîtier "has been".

Si l'on retranche du tarif du D4s (6000 €) la somme que l'on peut retirer de la vente d'un D4 d'occasion (environ 3000 €), on obtient une "mise à jour" dont le coût tournera autour de 3.000 €. Un professionnel de la photo sportive peut espérer que les gains de performance justifient cette dépense, idem pour quelques applications industrielles assez pointues, mais ce sera plus difficile à expliquer dans d'autres secteurs d'activité.

Le photographe qui ne vend pas ses images abordera le problème autrement. La question du passage du D4 au D4s se situera davantage au niveau de l'envie... et des moyens !

Il est un aspect essentiel de la technique photo à ne jamais oublier : dans la chaîne photographique, le maillon faible est quelquefois le sujet, parfois l'objectif, éventuellement l'appareil, mais le plus souvent il s'agit du photo-



Les fonctions vidéo du D4s ont été largement revues à la hausse. La partie "image" reste à la norme Full HD 1080, mais passe à 50 ou 60 i/s (le D4 se limitait à 30 i/s). Ceux qui espéraient un passage au 4K rêvaient un peu trop, mais la montée en cadence est un progrès important, en particulier pour enregistrer des mouvements rapides, en sport par exemple.

La sensibilité maximale utilisable en vidéo est maintenant identique à celle disponible en photo : on peut filmer à 409.600 ISO !



Mais les évolutions les plus importantes concernent le domaine du son. Le réglage manuel du niveau est possible, y compris en cours de prise de vue. Un filtrage sur les fréquences fait son apparition, qui permet de limiter le bruit du vent ou d'améliorer la sélectivité sur les voix au milieu d'une ambiance bruyante.

La sortie directe HDMI non compressée est toujours présente, de même que le recadrage x2,7 qui permet d'obtenir du Full HD "natif" : un photosite du capteur correspond directement à un pixel de l'image vidéo.

graphe ! La recherche systématique du boîtier le plus performant ne se justifie pas toujours.

🔧 Que conclure ?

Le D4, après sa sortie, avait été bousculé par le Canon EOS-1Dx dont certaines caractéristiques agaçaient les Nikonistes (autofocus, cadence rafale avec AF ou fidélité de la colorimétrie par exemple). Par ailleurs, ceux-ci avaient du mal à accepter que l'autonomie du D4 soit bien moins grande que celle du D3 ou du D3s.

Le D4s corrige le tir mais sans toucher à la nature du boîtier : un critère important aux yeux des utilisateurs pour qui certaines opérations sont devenues des réflexes.

Les améliorations vidéo devraient séduire les photographes qui ont ajouté cette activité à leur panoplie. Filmer en très hauts ISO

ouvre des possibilités nouvelles, reste à voir comment les vidéastes vont l'exploiter.

L'Ethernet plus rapide concerne une frange réduite d'utilisateurs pros, mais ils devraient en être heureux : dans certains domaines, chaque seconde gagnée compte.

Le Nikon D4 était un excellent boîtier, le D4s est encore meilleur. Chacune des modifications améliore les performances de l'appareil et rien de ce qui est ajouté n'est superflu. Le tarif, élevé, reste dans la norme de ce type de boîtier haut de gamme. Même sur ce point il n'y a pas de mauvaise nouvelle (pour le coup, une baisse tarifaire aurait été une vraie surprise !).

Le D4s est superbe, il ne reste plus au photographe qu'à être à la hauteur de cet outil de travail !

Pascal Miele

Ethernet Gigabit



Fournir les photos dans la foulée de leur réalisation est devenu essentiel pour certains professionnels. Aujourd'hui, lors des gros événements sportifs, les appareils sont connectés et envoient les images en direct. Pour ce faire, on a parfois recours au Wi-Fi (le D4s n'a rien modifié sur ce point, il utilise le WT5), mais le plus souvent c'est une liaison filaire qui relie l'appareil au centre de presse où les photos sont triées puis envoyées. Nikon annonce un débit de 185 Mo/s pour l'Ethernet du D4s, soit le plus élevé actuellement. C'est largement plus que celui proposé par le D4... ou par le Canon EOS-1Dx.



De 1.600 à 25.600 ISO, f/8

Nikon D800 contre Nikon D4s



25.600 ISO

Images réalisées à main levée entre chien et loup (19 heures)



1.600 ISO



3.200 ISO



6.400 ISO



12.800 ISO



25.600 ISO

La montée du bruit est tellement faible qu'en dessous de 6.400 ISO, ne le cherchez pas, il n'y en a pas ! Il faut atteindre le seuil des 12.800 ISO pour qu'il apparaisse vraiment sur les clichés. Et sa présence est plutôt trahie par le lissage qui dégrade légèrement les très fins détails.

À 25.600 ISO, le constat est sans appel : en plus de la montée légère du bruit chromatique, la perte de détails est irréversible. Mais le potentiel du capteur 16 Mpix reste extraordinaire.

Plutôt habitué aux terrains de sport et aux rafales rapides, le Nikon D4s peut aussi prendre son temps et lorsqu'il est mené "en bon père de famille", son capteur de 16 Mpix, très à l'aise en basse lumière, est étonnant !

Grâce à sa bonne montée en sensibilité, le reportage à main levée en basse lumière est l'autre jardin où le D4s excelle. Évidemment, il n'a pas la discrétion d'un Nikon Df mais il partage avec lui le même capteur !



D4s à 12.800 ISO



D800 à 6.400 ISO



D4s à 6.400 ISO



D800 à 12.800 ISO



D4s à 12.800 ISO

En lumière plus abondante et contrastée, la dégradation des textures est aussi faible qu'en basse lumière naturelle. Sur le sujet en gros plan, à 6.400 ISO, le D4s tire encore tout le potentiel de son capteur. À 12.800 ISO, un peu de moutonnement apparaît, mais il faut agrandir fortement la taille du tirage pour le voir. À 25.600 ISO, les détails sont gommés définitivement mais l'image reste présentable.

Par rapport au D800, on gagne pratiquement 2 IL.



D4s à 25.600 ISO

25.600 ISO en intérieur : une image bruitée certes, mais utilisable



Les Jeux olympiques sont terminés, la coupe du monde de foot est encore loin, mais le D4s n'est pas seulement typé sport, il peut aussi enregistrer les bons moments de la vie de famille. L'approche n'est pas différente d'un autre appareil, mais le faible niveau de bruit repousse encore ses limites d'utilisation en lumière ambiante : exit le flash !

À 25.600 ISO, le bruit est présent sur l'image, mais si le niveau de lumière n'est pas trop faible, les détails sont bien restitués. La dynamique du capteur est un peu mise à mal, et les contrastes montent, mais on ne constate pas d'effet "fromage blanc".



Réglage ISO H4 : 409.600 ISO

409.600 ISO ! Cette sensibilité stratosphérique permet de réaliser une image bruitée, aux détails affaiblis et à la couleur dégradée... mais elle est là, bien présente. Or, quel que soit l'enjeu, une image bruitée vaut mieux que pas d'image du tout !

20 photos : 11 vues nettes

La cadence de déclenchement du Nikon D4s impressionne : 11 i/s.
Il est parfois préférable de la diminuer un peu et de l'adapter à son sujet : un cormoran qui se pose n'est pas une Formule 1.
Il faut relativiser cette vitesse de déclenchement et noter que sur la piste du 100 m en athlétisme, elle ne représente qu'une image tous les mètres du meilleur sprinter ! Attention de ne pas rater le passage de la ligne d'arrivée. La technique ne remplace pas le choix de l'instant !



500 mm f/4 VR, à f/5,6, 1/1000 s, 800 ISO. Rafale à 3 i/s.



Cette série d'images peut prêter à confusion quant aux capacités réelles de l'AF du D4s (cf. pages de mesures). En fait, les flous sont plus dus à un opérateur qui ne peut maîtriser sans temps d'adaptation les multiples options de paramétrage de l'AF. Une fois de plus, c'est la démonstration que l'habileté vient avec la pratique.

12.800 ISO : des portraits à la lueur d'une bougie !

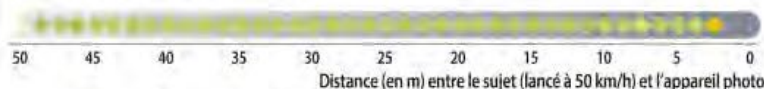
12.800 ISO et une bougie !
L'éclairage de la scène est suffisant pour déclencher à main levée (1/30s, f/5,6) : le visage conserve du modelé et des détails même si la texture est un peu bruitée.

Le Nikon D4s est fait pour jouer avec la lumière autant qu'avec la vitesse !



Performances de l'autofocus

Réactivité en mode continu
mesurée avec le zoom 70-200 mm f/2,8



L'AF est rapide... Une vraie machine à coudre qui égrène des points parfaitement réguliers. A 50 km/h, le D4s fait la mise au point et déclenche de façon imperturbable à 11 i/s, exactement comme si le sujet était immobile. La netteté est imparfaite à 2,4 m : à si courte distance ce n'est pas très surprenant!

Face à un mobile lancé à 100 km/h, les résultats sont du même ordre : une vingtaine de vues toutes nettes avec une répartition parfaitement régulière.

Précision de l'AF en basse lumière



L'AF reflex est très sensible puisque le boîtier fait le point sur la mire faiblement contrastée à IL -0,5 (8 s à f/2,8 et 100 ISO). Les capteurs latéraux sont en retrait tout en restant à un niveau élevé (5 s à f/2,8). Le mode Live View est excellent (9 s à f/2,8), mais c'est une performance que l'on rencontre sur d'autres boîtiers.

Bruit numérique et textures

Les résultats des mesures étant identiques de 100 à 400 ISO, nous ne faisons pas figurer les sensibilités minimums sur nos graphiques.

L'activation de l'antibruit a un effet imperceptible sur le niveau de bruit mesuré et très léger sur la destruction des textures. Utilisez-le ou oubliez-le, la qualité d'image ne s'en ressentira quasiment pas.

Jusqu'à 6.400 ISO, le bruit est invisible. Il apparaît sous forme de "grain" à partir de 12.800 ISO, mais son effet reste très peu sensible.

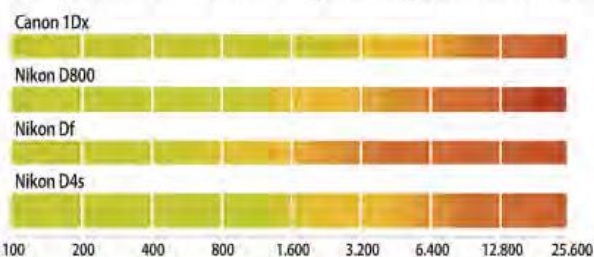
La sensibilité de 204.800 ISO est mesurée à 15, limite de notre graphique. Pour info, à 409.600 ISO (valeur non représentée), le score est de 31. La qualité est faible mais l'image pro-

duite reste, malgré tout, exploitable comme document.

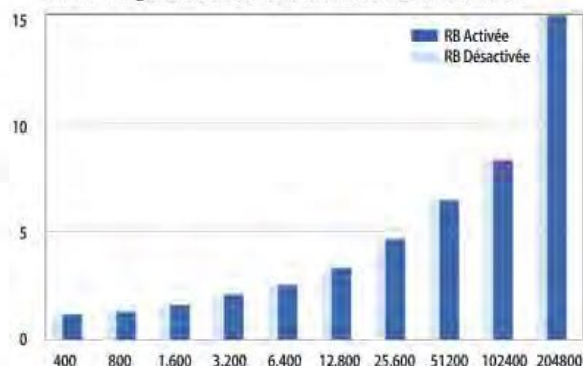
La **dégradation des textures** est faible, il faut dépasser 3.200 ISO pour que les fins détails commencent à souffrir légèrement. La réduction du bruit a très peu de conséquences sur la restitution des textures.

La comparaison du **bruit sur un tirage A2** montre que le D4s est champion dans les très hautes sensibilités. Le D800, grâce à ses 36 Mpix, est excellent en bas ISO. Le Df appartient à l'ancienne génération, d'où des résultats en net retrait. L'EOS-1Dx joue dans la même cour que le D4s. Il est un peu plus performant jusqu'à 3.200 ISO et un peu moins bon à partir de 12.800 ISO... on est dans la nuance!

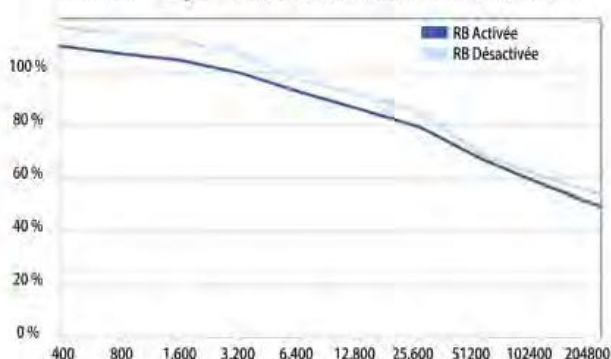
Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité



Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

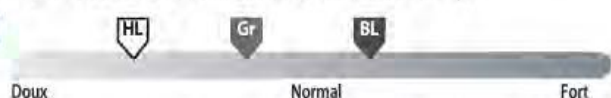


Accentuation En fonction du réglage choisi sur l'appareil



L'accentuation est forte, très forte. Le mode standard (3) est déjà très marqué (la position 2 est plus universelle). La plage de réglages du boîtier va de 0 à 9, mais 6 est déjà hors échelle! Les Jpeg du D4s sont destinés à de la production, presse ou web. Il faut que ça "pète" sans avoir à revenir sur l'image... d'où cette forte accentuation. Ce choix n'est pas adapté au tirage grand format, mais pour une double dans la presse c'est idéal. Malgré ce niveau élevé, le renforcement des contours n'est pas caricatural.

Contraste Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est une étape souvent délicate chez Nikon. Bonne surprise, le D4s s'en tire parfaitement. L'équilibre entre les ombres (BL) et les gris (Gr) est très bon : on est peu éloigné du contraste "normal" et surtout avec une répartition identique.

Le rendu des hautes lumières (HL) manque un peu de progressivité (classique chez Nikon) mais il se comporte plutôt mieux que dans le passé... il y a un léger progrès!

Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



La qualité d'image à 100 ISO est élevée, presque au niveau de ce que délivrent les capteurs 20 Mpix. Le filtre passe-bas du Cmos 16 Mpix du D4s semble agir avec légèreté.

L'accentuation est remarquablement appliquée: elle montre le moindre détail sans faire ressortir les contours de façon désagréable. Pour autant, ne peut apparaître sur l'image que ce que le capteur a enregistré: 16 mégapixels font moins bien que 24 ou 36 mégapixels.

Nikon annonce avoir amélioré la colorimétrie du D4s, visiblement la marque ne s'est pas contentée d'une simple modification des couleurs. C'est tout le travail sur les Jpeg qui semble avoir progressé.

Le D4s fait partie de ces appareils agaçants qui obligent le testeur à vérifier trois fois que l'image examinée a bien été prise à 3.200 ISO.

À première vue, on se dit que la photo a été faite à 100 ISO tant la qualité est élevée!

Le bruit est absolument invisible. Il faut monter à 6.400 ou 12.800 ISO pour que le lissage soit perceptible sur les fins détails et à 25.600 pour percevoir un peu de granulation.

Considérer 1.600 ISO (voire 3.200) comme la sensibilité standard n'a rien d'étrange avec un boîtier comme le D4s. On se demande si les 100 ISO ne sont pas là juste pour éviter de devoir utiliser un filtre gris en plein soleil!

Qualité d'image selon la sensibilité



Bien que notre mesure de qualité soit très exigeante, le Nikon D4s délivre des images "au top" jusqu'à 1.600 ISO, valeur qui peut être utilisée comme une sensibilité standard!

Il faut monter à 16.000 ISO pour considérer que la qualité se dégrade de façon visible... Mais même à cette sensibilité, les photos restent parfaitement exploitables dans le cadre d'une utilisation presse ou reportage.



À l'heure du bilan...

Les boîtiers pros sont des machines haute performance, des outils destinés à un usage intensif et pointu. La réactivité du D4 (rafale, buffer, autofocus) était en léger retrait face à l'EOS-1Dx? Nikon a su répondre et le D4s est parfaitement dans la course.

Sur le critère, essentiel, de la qualité en haute sensibilité, le D4s est au meilleur niveau. Les photos produites à 6.400 ISO sont incroyables; quant à celles réalisées à 1.600 ISO, on les croirait prises à... 100 ISO! S'ajoute à cela la sensibilité record de 409.600 ISO qui fournit des images certes lissées et bruitées mais plus présentables que ce qu'on pouvait craindre.

La très forte accentuation a été pensée pour répondre aux exigences de la presse. L'occasion de rappeler que le D4s est d'abord un reflex destiné aux photographes professionnels. Un magnifique outil fait pour travailler... pas pour jouer!

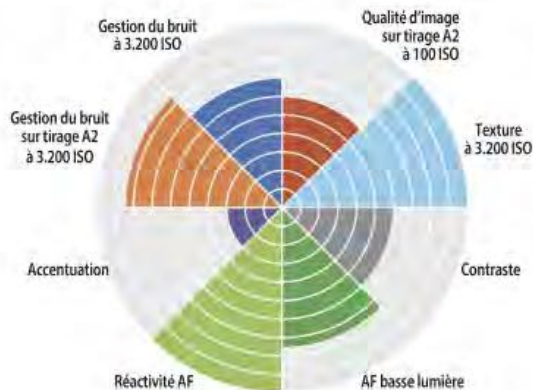
Le Labo

Les images délivrées par le D4s sont très bonnes, elles sont même parfaites si les Jpeg sont prévus pour un usage presse. La réactivité du boîtier mérite les félicitations: à 11 i/s, l'AF suit parfaitement! Des performances de très haut vol.



La Rédac'

Outil haut de gamme, le D4s est aussi efficace qu'il est cher (6000 €). Dépasse-t-il le 1Dx? Là n'est pas la question, les deux appareils affichent des performances de très haut niveau et répondent aux besoins de leurs utilisateurs: c'est le principal.



Nikon 18-55 mm f/3,5-5,6 DX G VR II



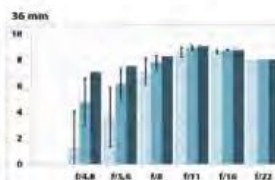
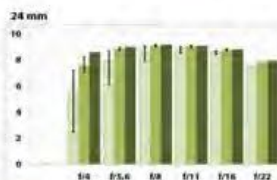
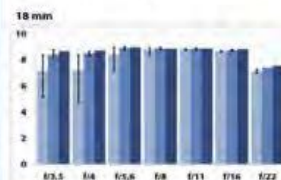
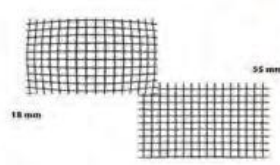
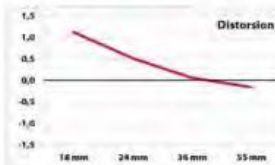
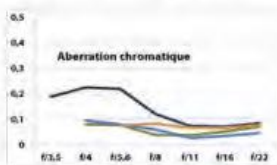
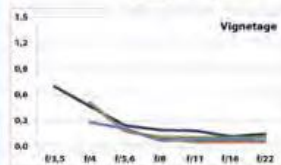
Livré en kit avec les reflex Nikon d'entrée et de milieu de gamme, ce zoom affiche de bonnes performances, sans plus. Le système de verrouillage est peu pratique sur le terrain, mais il compacte l'optique pour le rangement. En fait, ce zoom existe pour donner envie d'acheter un modèle plus haut de gamme. C'est réussi, il vaut mieux se tourner vers le 18-105 mm.

Le **vignettage** est faible (0,3 IL) sauf à 18 mm et à f/3,5. L'**aberration chromatique** est un peu forte à 18 mm mais sans que le défaut soit excessif. La **distorsion** est élevée à la position grand-angle extrême et diminue pour s'annuler à 55 mm. Le **piqué** est excellent au centre dès qu'on dépasse f/5,6 et cela pour toutes les focales du zoom sauf 35 mm. À 35 mm, les performances chutent nettement à pleine ouverture et les angles restent toujours en retrait même en fermant le diaphragme.

Ce zoom transstandard est bien fini, malgré l'abondance de "plastique" jusqu'à la baïonnette. La bague de distance est "inexistante" et la présence du verrou ralentit la rapidité d'action. Pour accroître la compacité, il est possible de faire rentrer la partie avant de l'optique en tournant la bague de zoom au-delà de 18 mm, un peu comme sur les Nikon 1, mais sur ces derniers le verrou sert d'interrupteur à l'appareil, ici ce n'est pas le cas. On gagne 2 cm mais la bague de zooming est alors verrouillée. Avant de prendre une photo, il faut faire la manip inverse: pas très pratique.



- Focales équivalentes : 27-82 mm
- Formule : 11 lentilles/8 groupes
- Stabilisation : oui
- Angle de champ : 76-28,5°
- Mise au point mini : 28 cm (x 0,31)
- Filtre : Ø 52 mm
- Taille - poids : Ø 66 x 59 mm - 200 g
- Prix : en kit uniquement (environ 250 €)
- Accessoires livrés : aucun



Olympus 14-42 mm f/3,5-5,6 EZ ED MSC



Très compact en position repliée, ce nouveau zoom se déploie automatiquement dès la mise sous tension de l'appareil. Le zooming est électrique, commandé soit par la bague de zoom de l'objectif soit par le levier de l'appareil pour les appareils qui en sont équipés. Un appareil Micro 4/3 équipé de ce 14-42 mm reste vraiment compact... et c'est sa raison d'être. Il est très performant mais reste cher à l'achat. Il vaut mieux l'acquérir en kit avec le boîtier.

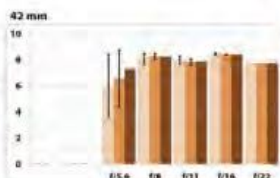
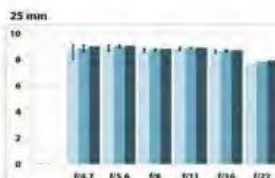
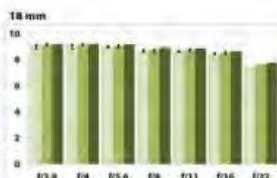
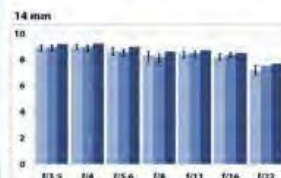
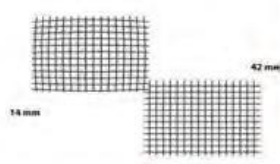
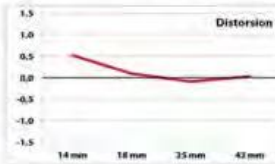
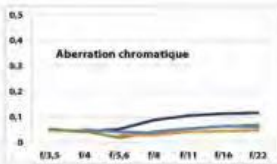
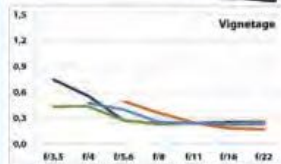
Le **vignettage** est faible sauf à pleine ouverture. L'**aberration chromatique** est négligeable et invisible sur un tirage A3. La **distorsion** est très bien corrigée par le boîtier. Les tests sont effectués avec les corrections faites par l'appareil, car elles ne sont pas annulables.

Le **piqué** est très élevé dès la pleine ouverture et le champ est bien homogène, sauf à 42 mm. À cette focale, le piqué est juste bon au centre et les angles sont en net retrait. En fermant le diaphragme, les performances s'améliorent mais cette focale est la moins bonne du zoom.

Cet équivalent 28-84 mm jouit d'une excellente **construction** et d'une extrême compacité. Il est agréable à utiliser et l'ingénierieux bouchon automatique (dévissable) évite les pertes fréquentes de cet accessoire. Il est livré sans pare-soleil et disponible en deux coloris (noir et argent).



- Focales équivalentes : 28-84 mm
- Formule : 8 lentilles/7 groupes
- Angle de champ : 75-29° (APS-C)
- Mise au point mini : 20 cm (x 0,2)
- Filtre : Ø 37 mm
- Taille - poids : Ø 60,6 x 22,5 mm - 93 g
- Prix : environ 500 €
- Accessoires livrés : bouchons



Sigma 18-200 mm f/3,5-6,3 DC OS HSM Macro "C"

Les zooms transstandards extrêmes sont depuis longtemps dans les catalogues des marques. En ce moment, la tendance est plutôt à l'augmentation de la plage de focale: 18-300 mm devient la norme, mais Sigma conserve sagement des modèles plus raisonnables qui sont aussi plus performants.

Avoir pour seul objectif un 18-200 mm macro permet de traiter l'ensemble des sujets photographiques courants: du paysage à la petite fleur. Évidemment, avec ces zooms il faut faire des compromis, mais les images produites sont très bonnes. Il est bien fini et livré avec son pare-soleil. Un verrou bloque la bague de zoom sur 18 mm pour faciliter le transport.

Ce 18-200 mm est parfait pour voyager léger, mais s'il vous reste quelques euros, investissez dans un équivalent 50 mm f/1,8 pour les cas où la lumière manque.



Sur Canon EOS 70D - capteur APS-C (x1,6) - 20Mpx - focales équivalentes 29-320 mm

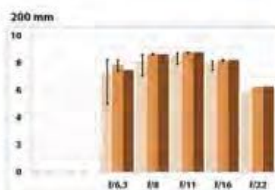
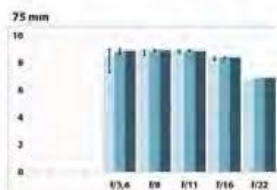
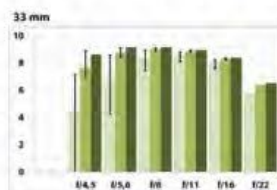
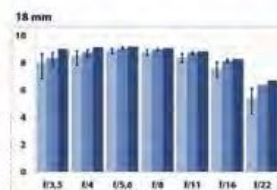
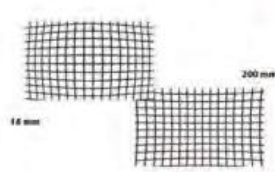
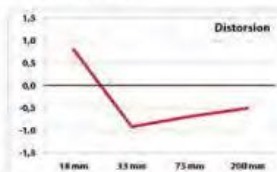
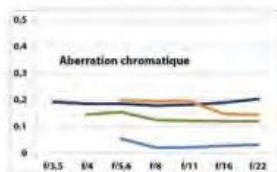
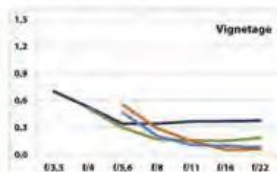
Piqué: excellent à pleine ouverture sauf aux alentours de 30 mm. Fermer le diaphragme d'un cran permet d'atteindre l'optimum, mais hélas on est déjà à f/8 à 200 mm. À cette focale, le piqué chute un peu. Il est préférable de réduire un peu et de se contenter de 160-180 mm.

Vignette: un peu fort à pleine ouverture aux distances focales courtes (0,6 IL), mais le défaut disparaît en fermant un peu le diaphragme.

Aberrations chromatiques: les franges colorées sont visibles aux deux focales extrêmes du zoom (0,2 mm). Heureusement, cela se corrige en post-traitement!

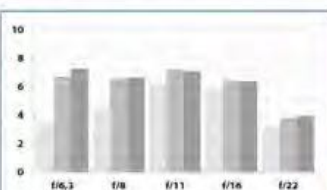
Distorsion: elle atteint 1 % à 18 mm, ce qui peut s'avérer gênant pour les lignes d'horizon. Ensuite, elle s'inverse aux focales moyennes (-1 % à 35 mm), pour disparaître visuellement avec l'allongement de la focale. À 200 mm, -0,5 % est invisible sauf cas particulier, vraiment particulier.

En bref: ce zoom, dont la formule optique a été revue lors du passage à la nouvelle finition "C", assure des prestations qui sont très honorables. Mais l'ouverture maximale est modeste, surtout à partir de 100 mm. Ces zooms privilégient la compacité – une bonne chose pour les utilisateurs qui ne veulent pas se charger –, mais il faut accepter certaines contreparties.



FICHE TECHNIQUE

- Focale: 18-200 mm (équival. 29-320 mm)
- Ouvertures: f/3,5-6,3 à f/22
- AF: moteur HSM sans retouche du point
- Stabilisation: oui
- Formule optique: 16 lentilles, 13 groupes
- Mise au point mini: 39 cm (x 0,33)
- Angle de champ (24x36): 76,5° - 8,1°
- Filtre: Ø 62 mm
- Accessoires: Pare-soleil, bouchons
- Taille: Ø 70,7 x 86 mm
- Poids (avec pare-soleil): 453 g
- Montures: Sigma, Canon, Nikon, Pentax, Sony
- Prix: environ 400 €



Piqué à 200 mm au grand. x 0,1 :

Le piqué au centre est bon à pleine ouverture f/6,3 et les angles sont en retrait. Si on ferme d'un cran, on améliore surtout les angles et f/11 est l'ouverture la plus homogène. On voit la différence avec une optique macro (piqué à 9 celle que soit l'ouverture), mais celui qui découvre la macro avec ce zoom obtiendra des images correctes.

Remarque: on évalue le piqué à courte distance, en cadrant un sujet de 14 x 20 cm environ (grand. x0,1) à la plus longue focale.



Sur cette image on constate que le piqué est très bon même en franc contre-jour. À cette focale (46 mm) subsiste un peu d'aberration chromatique visible sur un tirage A3 (extrait ci-contre). Mais ce défaut se corrige en post-production. Les optiques des fabricants indépendants ne bénéficient pas des corrections embarquées aux appareils comme les objectifs des marques.



Marque: **Zeiss** – Focale(s): **24-70 mm**
Format: **24x36 et APS-C** – Monture: **Sony**



Sony Zeiss FE 24-70 mm f/4 ZA OSS



L'autre zoom transstandard destiné aux Sony Alpha 7

L'Alpha 7 a été commercialisé en kit avec un 28-70 mm f/3,5-5,6, objectif qui, en revanche, n'accompagne pas l'Alpha 7r. Le zoom transstandard destiné spécifiquement au capteur 36 Mpix du 7r n'arrive qu'aujourd'hui. Le Zeiss Vario-Tessar 24-70 mm f/4 stabilisé est une belle pièce d'optique et de mécanique qui conserve la finition Zeiss traditionnelle avec des bagues finement striées.

Ce n'est pas un secret, les objectifs Zeiss ne sont plus fabriqués en Allemagne. Les nostalgiques du Made in Germany resteront sur leur faim, doit-on pour autant imaginer que tout est fichu ? Déterminer la part de Zeiss et celle de Sony dans la conception de l'optique est difficile, d'autant que les deux marques restent discrètes sur le sujet. Après discussion avec Sony, nous savons que les tolérances de fabrication et le contrôle qualité sont d'origine Zeiss, et qu'il en est probablement de même pour le dessin de l'optique et certains savoir-faire comme le traitement T*.

Le choix d'un zoom 24-70 mm ouvert à f/4 et non à f/2,8, comme certains pouvaient l'espérer, a sans doute été dicté par la volonté de conserver un encombrement et un tarif relativement raisonnables. Le

sont-ils au final ? Difficile à dire sans mettre ces points en perspective.

Ce 24-70 mm occupe le même volume que le 24-105 mm Canon, il est donc assez gros. Mais une fois associé au boîtier, l'ensemble est moins long : l'espace gagné côté appareil n'est pas perdu côté optique... bravo.

Comparé aux autres optiques Zeiss, cet objectif est plutôt abordable. Mais son tarif, 1.200 €, demeure élevé.

La construction mécanique est excellente (diaphragme à 7 lamelles) et la formule optique assez sophistiquée (verres à faible dispersion et lentilles asphériques).

Sur le terrain

La bague de zoom est douce et l'on passe de 24 à 70 mm en moins d'un quart de tour avec une avan-

cée du corps avant qui ne déséquilibre pas trop l'ensemble.

L'objectif ne comporte aucun bouton : la stabilisation se pilote depuis l'appareil.

L'absence de retouche du point sur l'optique s'explique par le fait que cette fonction est intégrée au boîtier (mode DMF).

Le retrait de la lentille avant est léger, mais le pare-soleil la protège plutôt bien.

Le bilan

Comme le montrent les mesures de la page voisine, l'objectif est très bon. On note bien une légère faiblesse des angles à la pleine ouverture du 24 mm, mais elle sera peu visible sur les images. Un joli résultat vu le niveau d'exigence du capteur 36 Mpix de l'Alpha 7r.

L'agrément d'emploi est au rendez-vous. Une fois le zoom monté sur l'Alpha 7, l'ensemble présente un encombrement correct, mais on l'aimerait encore plus réduit.

Le tarif est élevé – l'étiquette Zeiss est une surtaxe un peu trop forte à notre goût – mais la qualité optique est remarquable.



La photo ci-dessus a été prise à 24 mm, f/5,6 et en désactivant les corrections optiques de l'Alpha 7r.

La girouette, placée dans l'angle, montre une légère perte de définition.

Le défaut constaté sur les mesures se vérifie sur l'image (l'angle choisi est le plus faible), mais, en pratique, il s'avère peu pénalisant. Même sur un tirage de grand format, il sera difficile de voir cette irrégularité.



Performances
Rapport qualité/prix



Zeiss Vario Tessar 24-70 mm f/4 ZA OSS

Vignette : très fort à f/4, en particulier à 24 mm. Il faut diaphragmer à f/8 pour que l'assombrissement soit imperceptible. La correction logicielle est bienvenue pour limiter le défaut (vignette à 0,7 IL maxi)

Aberration chromatique : bien maîtrisée (0,1 mm sur un tirage A3) à partir de 35 mm, elle est toutefois un peu forte (0,3 mm) à 24 mm.

Distorsion : la distorsion est pratiquement inexistante... Logique, elle est automatiquement corrigée de façon informatique ! Les puristes peuvent y voir une forme de "tricherie", l'usage montre que c'est efficace. Dans le viseur, l'image affichée est corrigée : il n'y a pas de différence entre la visée et la photo (chose impossible avec un

reflex) et la qualité d'image ne subit pas de perte visible.

Piqué à 24 Mpix (Alpha 7) : de 35 à 70 mm, le niveau est excellent dès la pleine ouverture sur l'étendue du champ, du centre aux bords extrêmes. La focale de 24 mm montre une légère irrégularité des angles à f/4 mais qui ne porte pas à conséquence : elle sera généralement invisible sur les images.

On n'observe aucune baisse de performance à f/16 ou f/22, la correction informatique de la diffraction montre toute son efficacité.

Piqué à 36 Mpix (Alpha 7R) : le capteur 36 Mpix est bien plus exigeant que la version 24 Mpix, pourtant les résultats sont pratiquement identiques à ceux de l'Alpha 7.

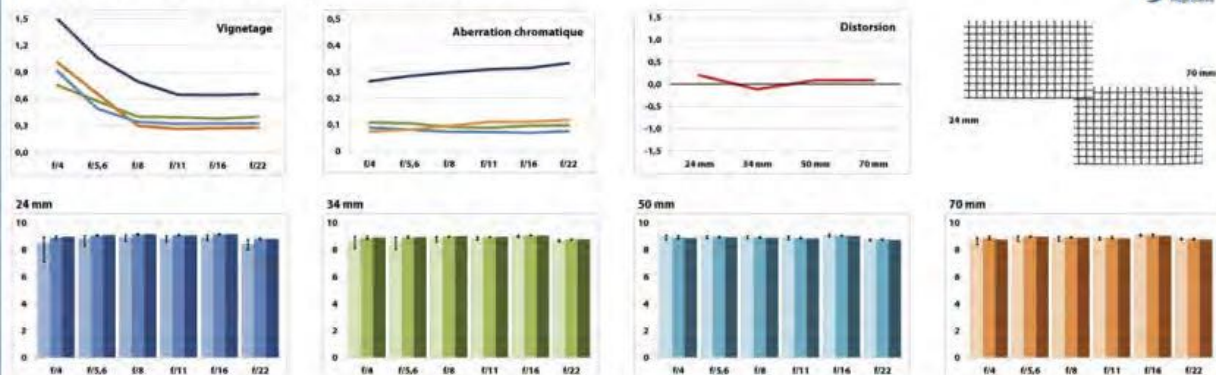
De 35 à 70 mm, la qualité est excellente sur la totalité de l'image dès la pleine ouverture. Seules des variations minimales sont visibles.

La faiblesse dans les angles à 24 mm f/4 est un peu plus marquée mais reste très modérée.

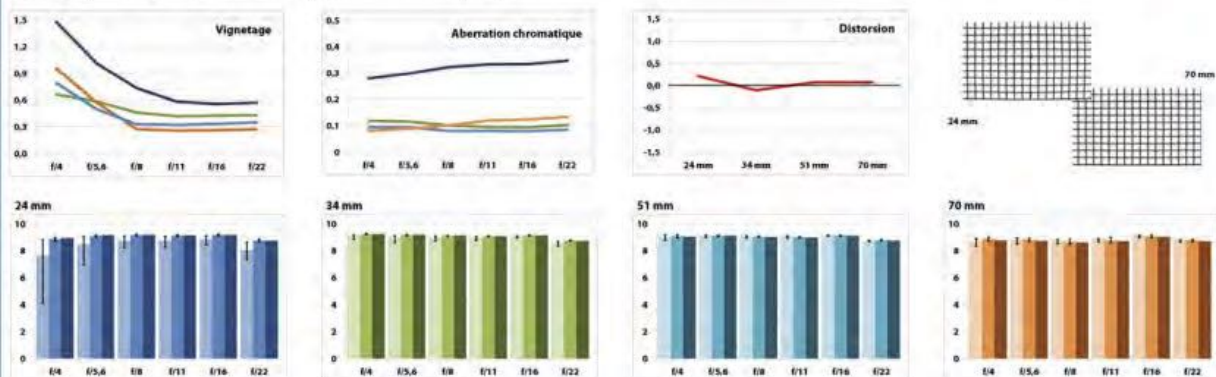
En bref : le vignette est assez fort et l'aberration chromatique un peu élevée à 24 mm, deux défauts que l'appareil corrige bien (les mesures sont faites en désactivant ces corrections). Le piqué est élevé, la seule faiblesse constatée (angles à 24 mm f/4) est anecdotique.

Les quatre étoiles concernent la version "non corrigée" du zoom (le vignette est fort). Corrections du boîtier activées, ce 24-70 mm obtient largement ses cinq étoiles.

Sur capteur 24 x 36 - 24 Mpix - Boîtier Sony Alpha 7



Sur capteur 24 x 36 - 36 Mpix - Boîtier Sony Alpha 7R



FICHE TECHNIQUE

- Focale - Ouvertures : 24-70 mm f/4 à f/22
- AF : non
- Stabilisation : oui (Optical Steady Shot)
- Formule optique : 12 lentilles en 10 groupes
- Mise au point mini : 40 cm (x 0,2)
- Angle de champ : 84° - 34° (sur boîtier 24 x 36)
- Filtre : vissant Ø 67 mm
- Accessoires : pare-soleil, étui souple, bouchons
- Taille : Ø 73 x 95 mm
- Poids : 458 g (avec pare-soleil, sans bouchons)
- Prix : environ 1.200 €

L'avis de la Rédac'

L'Alpha 7R attendait avec une certaine impatience "son" zoom transstandard, le Sony 28-70 mm f/3,5-5,6, idéal devant le capteur 24 Mpix de l'Alpha 7, étant un peu limité pour le Cmos 36 Mpix.

Ce Zeiss Vario-Tessar est agréable d'emploi et très performant. Les petits défauts présents (vignette, distorsion et aberration chromatique) sont corrigés par le boîtier, mais nos mesures sont effectuées en désactivant les corrections (sauf pour la distorsion). Seul réel défaut de cet objectif, son tarif élevé : 1.200 €.



L'œil du vidéaste



Sony Alpha 7 et 7R Parés pour la vidéo!

Éleveur de pixels depuis 1991, Emmanuel Pampuri est un pro de la vidéo. Nous lui avons confié les Sony Alpha 7 et 7R afin d'avoir son sentiment sur ces deux appareils en usage vidéo.

Je ne reviendrai pas sur les caractéristiques des boîtiers Alpha 7 et 7R, largement décrites dans les précédents numéros; la principale différence entre les deux appareils se situe au niveau du capteur: l'Alpha 7 dispose d'un capteur 24 Mpix tandis que le 7R hérite du 36 Mpix vu sur le Nikon D800 (Cmos sans filtre passe-bas alors que celui de l'Alpha 7 conserve le sien).

Ces boîtiers sont de vrais hybrides, très compacts et dépourvus de miroir et de visée reflex. Celle-ci est remplacée par un viseur électronique de bonne qualité utilisant la technologie OLED. En photo comme en vidéo, la visée électronique permet d'avoir un rendu immédiat de ce qui est enregistré, aussi bien au niveau de l'exposition que de la restitution des couleurs et du contraste. Ici, la visée est très agréable, et si elle peut être critiquée par les photographes en raison de la vitesse de rafraîchissement, les vidéastes, habitués à un rafraîchissement qui correspond à la fréquence d'image choisie, ne seront pas gênés.

Grâce au très faible tirage optique de la monture E, on se met à rêver de monter ses vieux cailloux à mise au point manuelle et autres optiques vintage. À moi les Super Takumar et les Leica R! Avec les bagues adaptatrices de Novoflex j'ai réussi à tester les vieux Pentax vintage et les Leica R de ma collection, ainsi que des Contax G via une bague DEO TEC. Celle-ci permet de conserver l'autofocus; c'est certes un peu poussif mais ça fonctionne plutôt bien. Associés aux nouveaux capteurs ultra définis, les objectifs d'ancienne génération donnent une signature particulière aux images.

Malgré ses 2,4 Mpoints, le viseur n'est pas forcément encore assez défini pour pouvoir espérer faire le point manuellement sans utiliser l'assistance de la *magnification* (zoom dans l'image) ou du *peaking* (surlignage des zones nettes dans l'image). Mais ces deux fonctions facilitent vraiment les choses. L'écran arrière est de belle qualité et sa taille procure un vrai confort d'emploi. En revanche, son mode d'articulation uniquement vertical est assez limitant. J'aurais préféré un écran orientable comme celui du Panasonic GH3 ou du Canon EOS 70D.

La qualité perçue est plutôt bonne. Le look cède à la mode du "néo-rétro", ce qui n'est pas pour me déplaire, même si je pense qu'en termes d'ergonomie pure ce n'est pas ce qu'il y a de plus efficace. Par exemple, le positionnement du viseur au milieu du boîtier n'est pas forcément pratique, l'être humain étant doté d'un appendice respiratoire qu'on appelle le nez et qui vient

systématiquement buter contre le dos du boîtier. Si ce centrage est indispensable pour un viseur optique reflex, il est à mon sens inutile quand on parle de visée électronique. À quelques rares exceptions, les constructeurs n'ont pas compris que la suprématie de la visée télémétrique n'était pas uniquement liée à sa technologie mais aussi à son positionnement sur le boîtier. Messieurs les ingénieurs, mettez donc vos viseurs dans le coin! C'est une des raisons qui rend le NEX 7 si agréable à utiliser. Oui, je sais, tout le monde n'a pas le même œil directeur... eh bien, faites donc des boîtiers avec un viseur sur rail!

Fonctionnalités dédiées à la captation d'images animées

Mis à part le déclencheur vidéo, bizarrement placé sur le côté du grip, les boutons tombent plutôt bien sous les doigts. Petit bémol concernant la molette avant qui est dessinée comme un barillet et qui est souvent confondue avec le déclencheur. L'ergonomie logicielle est plutôt bonne et l'arborescence des menus plutôt claire.

L'absence de filtre passe-bas sur le 7R me faisait peur car il est connu que c'est une source d'*aliasing* (effet d'escaliers) ou de moiré (difficulté à restituer les détails des motifs répétitifs). A priori, le 7 et le 7R délivrent une image assez similaire dans laquelle il subsiste un manque de piqué et un souci de moutonnement en basse lumière. L'*aliasing* est parfois présent (le phénomène est assez aléatoire) et on a aussi un peu de moiré. Le choix du codec AVC-HD dans sa version 2 jusqu'à 28 Mb/s reste en deçà des capacités d'un tel capteur. Il serait bienvenu que Sony offre des caractéristiques un peu plus évoluées, à l'image de ce que font Canon et Panasonic. Ces deux fabricants proposent des codecs un peu plus musclés en gardant le moteur de compression H264, ce qui génère des débits avoisinant les 80 Mb/s. Toutefois, la sortie HDMI permet d'enregistrer un signal non compressé via un enregistreur externe. Vous pourrez choisir entre les différents modèles disponibles sur le marché: Atomos Ninja / Samourai, AJA Kipro Mini et autres Sound Device Pix. Malheureusement, c'est encore du 8 bits, ce qui n'est pas mauvais mais insuffisant pour concurrencer les gros caméscopes professionnels - néanmoins, cette fonction est bienvenue.

Sony est fier d'annoncer qu'il ne pratique pas le *line skipping*, contrairement à d'autres constructeurs qui y ont recours par manque de puissance du processeur. Le nombre de photosites sur un reflex étant dix fois supérieur à ce dont on a besoin en vidéo (une image vidéo HD, c'est moins de 2 Mpix!), nombreux sont les fabricants qui se contentent de traiter une ligne sur deux ou une ligne sur trois. La manœuvre a souvent des effets néfastes sur la qualité finale de la vidéo, pro-

voquant notamment des aberrations, l'*aliasing* en particulier. Manque de chance, il semble que ces problèmes restent présents dans certaines configurations. L'image vidéo HD sur les Alpha 7 et 7R peut être enregistrée à 25 ou 50 images par seconde en haute définition vidéo 1920x1080 en progressif ou en entrelacé.

Parmi tous les appareils photo-vidéo actuels, le Panasonic GH3 est pour moi la référence en termes de sensation de piqué sur une image vidéo. Les derniers boîtiers signés Sony ne sont pas très loin mais, malgré la grande qualité des optiques Zeiss, on reste un cran en dessous. Rien de dramatique: l'image est superbe mais pas aussi définie. L'autofocus est assez réactif en vidéo, mais il faudra attendre les optiques dédiées. Le 28-70mm livré en kit avec l'Alpha 7 est de bonne facture, compact et léger: il remplit bien ses fonctions et fait un bon compagnon au quotidien. À noter qu'il est beaucoup plus cher "hors kit" et non disponible en kit pour l'Alpha 7R.

Au moment du choix, je me tourne plus volontiers vers l'Alpha 7 "normal". En vidéo les 36 Mpix du 7R n'apportent rien, et en photo ils ont juste pour effet de remplir plus vite mes disques durs. Néanmoins, le 7R peut avoir son utilité et offrir des résultats saisissants.

Côté son, les deux boîtiers Alpha sont dotés de prises micro et casque, chose assez rare pour être saluée. J'ai apprécié la possibilité de brancher l'accessoire pour micro doté de prises XLR (comme sur le RX10) et qui est désormais commun à de nombreux appareils Sony.

Une petite remontrance pour finir. Pouvoir charger la batterie de son boîtier via la prise USB est une option bien pratique, surtout si on a oublié son chargeur à la maison. Mais pourquoi priver l'acheteur d'un vrai chargeur? C'est un peu limite de ne pas le trouver dans la boîte quand on investit une telle somme dans un appareil photo.

Les Alpha 7 et 7R sont excellents en photo (je vous renvoie aux tests publiés dans C.I. n°359 et 360) et très intéressants en vidéo. Il ne manque pas grand-chose à ces deux boîtiers Sony pour dépasser les ténors du marché dans un usage purement vidéo. L'initiative est donc à saluer, d'autant plus que les résultats sont encourageants pour la suite. On peut désormais se tourner vers d'autres marques que Canon, Nikon ou Panasonic pour faire de la vidéo avec une belle qualité. L'arrivée de ces boîtiers hybrides est vraiment une bonne nouvelle pour les vidéastes car elle va relancer un peu le débat.

Emmanuel Pampuri

Pour voir mon point de vue en vidéo sur le Sony Alpha 7 et l'Alpha 7R, c'est par ici: <https://vimeo.com/80901034> ou par là: <http://bit.ly/C1362-p162>



Pages 166 et 169

Concours et stages photo

© Auguste Rousselle

Page 164

Collection

Nikon F-501

par Patrice-Hervé Pont

Page 174

L'instant critique

Analyses et commentaires de vos photos

© M. Hoffmann





Nikon F-501

On ne change pas une baïonnette qui gagne

C'était extraordinairement difficile de faire pièce au Minolta 7000, premier vrai reflex autofocus du monde (si on excepte le Polaroid SX 70).

Dans un marché ronronnant, où le progrès se limitait à des raffinements de détail, Minolta avait risqué en 1985 un pari très courageux. Et ce fut un succès planétaire !

Sous une carrosserie fortement typée, noir profond, très "guerre des étoiles", le 7000 cachait en effet un cocktail d'innovations majeures.

Un autofocus plutôt efficace, avec moteur embarqué dans le boîtier.

Et d'emblée une gamme de douze objectifs AF à contacts électriques, moitié focales fixes, moitié zooms, avec monture spécifique. Des objectifs étranges, avec une bague de mise au point manuelle symbolique, une fenêtre pour lire les distances, et pas de bague des diaphs (ceux-ci, comme d'ailleurs les vitesses, étant gouvernés du boîtier par des poussoirs "incrémenteurs" de

F-301, F-501 : cette branche collatérale de la dynastie Nikon ne compte que deux représentants. On les reconnaît immédiatement à leur ligne caractéristique, comme hésitante : encore anguleuse, déjà un peu "bio". Pas désagréable, d'ailleurs... Et suffisante pour assurer le succès du 301 populaire. Mais pas assez pour faire du 501 "expert" un champion. Surtout dans le contexte de l'époque...

science-fiction). Ajoutez-y un moteur prenant en charge le film depuis le chargement jusqu'au rebobinage, et permettant des rafales à 2 images/seconde.

Un contrôle d'exposition multimode, avec un mode triple programme.

Les concurrents en restent babas. Certes, Pentax, Olympus, Canon, Nikon, chacun à sa manière, avaient dégrossi la question avec des boîtiers dérivés de leurs modèles classiques et dotés d'une télémétrie électronique, voire de quelques rares objectifs AF spéciaux, équipés de moteurs de mise au point individuels en général très volumineux. Bref, des appareils quasi expérimentaux.

Minolta, lui, était un nouveau venu sur le problème de l'autofocus – à ceci près que ses accords

*Nikon F-501 avec
classique 50 mm
f/1,8 AF*

avec Leica avaient dû lui permettre de découvrir les secrets du Correfot, ce dispositif de mise au point automatique pour projecteurs patiemment peaufiné par les gens de Wetzlar.

La réussite de Minolta, qui n'avait donc bénéficié d'aucun "brouillon", est d'autant plus stupéfiante.

Voyons à présent comment Nikon va se tirer d'épaisseur dès 1986.

Réagir et vite

Fidèle à ses traditions, la marque va essayer son autofocus sur un modèle "amateur", réservant à plus tard son adaptation à un boîtier "pro" (ce sera le F4 de 1988 ; rappelons que le critère du modèle pro est alors l'interchangeabilité du bloc de visée).

Nikon va aussi se livrer à une innovation raisonnable.

La plus visible se situe au niveau de l'esthétique, qui très curieusement opère un retour à des lignes plus anguleuses que celles du F3 (comme quoi l'évolution vers les formes rondouillardes n'a rien d'inexorable, d'irréversible, mais dépend surtout de la mode, et désormais aussi, dans une certaine mesure, il est vrai, des logiciels 3D niveleurs qui sévissent également dans l'automobile).

Voyons à présent la technique.

Le 501 est motorisé (mais conserve un rebobinage manuel). Son obturateur à lamelles verticales monte au 1/2000 s (alors que les FM2/FE2 en sont déjà au 1/4000 s), avec trois modes "programme", le tout commandé par le traditionnel sélecteur tournant.

Le contrôle d'exposition est "conservateur" (il fait appel à une mesure pondérée, alors que Nikon a déjà inventé la mesure matricielle, qui va s'avérer la solution d'avenir).

Enfin, Nikon fait surtout deux choix fondamentaux au niveau

des optiques. Primo, il conserve le principe de la bague des diaphragmes et surtout la très aimée baïonnette du F (alors que Minolta et bientôt Canon brûlent leurs vaisseaux en créant des objectifs à montures spécifiques). Secundo: il intègre le moteur de mise au point dans le boîtier. C'est la solution la plus simple et la plus économique – mais elle va se révéler par la suite incompatible avec les nouveaux systèmes autofocus hyper-performants, obligeant Nikon à changer son fusil d'épaule avec les objectifs AF-S – sans le crier sur les toits bien entendu!

En attendant, l'offre Nikon est alléchante: elle comporte en effet une palette de treize objectifs AF (trois seulement disponibles dans l'immédiat, à savoir 50 mm f/1,8, 35-70 et 70-210 mm, les autres étant promis "avant l'automne") auxquels il faut ajouter le gros bataillon des Nikkor non AF! Cerise sur le gâteau, on pourra les utiliser soit tels quels (bénéficiant alors de la télémétrie électronique), soit associés au convertisseur TC-16A qui les transforme en véritables objectifs AF – moyennant un allongement de leur focale effective de x1,6, et la perte de luminosité correspondante.

Bref, le 501 offre un curieux mix de caractéristiques avancées et... archaïques, mais c'est aussi ce qui fait sa personnalité.

Le F-501 dans la bataille

En 1986, le F-501 vient donc prendre place dans la gamme Nikon à côté du confidentiel F3 AF. Mais il devient bientôt chimérique d'espérer vendre ce dernier: son prix, presque 7000 francs, est le double de celui du 501, autrement opérationnel...

Globalement réussi – même s'il n'a rien de passionnant – le 501 réussit à se tailler une place sur le marché tout neuf des reflex AF grâce à sa signature Nikon. Et puis sa sagesse rassure, alors que le futurisme du 7000 effraie quelques-uns. Au fil des mois, les Nikkor AF se multi-

plient et l'habitude se prend de choisir comme équipement de base non plus le traditionnel 50 mm mais l'excellent zoom 35-70 mm. Ce petit objectif délivre en effet des images étonnantes de piqué (même si ses rapports avec la distorsion sont un peu tendus).

Bien vite, de nouveaux boîtiers de la "série des centaines" vont accompagner, puis remplacer le F-501. Point commun: une esthétique carrément "bio" qui va démoder très vite le duo 301/501.

Ce sera d'abord le F-401, avec flash embarqué, très grand public.

Puis le célèbre F-801, magnifique boîtier expert avec obturateur à 1/8000 s et mesure matricielle.

Et enfin son petit frère le F-601, plus abordable.

Entre-temps sera né le boîtier pro F4 autofocus, "bio" lui aussi, merci Giugiaro, qui rassemble

toutes les dernières conquêtes de la technique même s'il conserve le sélecteur de vitesses cher aux gens du métier. Il appartient à une autre galaxie que le F3, et pourtant celui-ci survivra jusqu'en 2001, sur commande spéciale, parce qu'il rassurait les vieux de la vieille, rétifs aux diableries électroniques – et ésotériques – en tout genre!

De son côté, Canon avait présenté en 1987 l'Eos 650, modérément "bio", mais surtout accompagné d'objectifs spécifiques EF, dotés chacun d'un micro-moteur intégré. L'avenir! Ils étaient suffisamment nombreux (quatorze) pour contenter les clients. Heureusement, car ce nouveau boîtier était radicalement incompatible avec les classiques optiques Canon FD.

Et les prix, dans tout ça? En 1985, le boîtier Minolta 7000 a été lancé à 3300 francs c'est-à-dire pas plus cher qu'un

Nikon FM2 (on mesure l'énormité du risque pris par Minolta, qui exigeait absolument des ventes massives immédiates; elles furent au rendez-vous). En 1986, le Nikon F-501 est tarifé 4000 francs. Enfin en 1987 le Canon EOS 650 sera proposé 3200 francs, le 7000 restant stable et le F-501 baissant à 3400 francs.

Les choses sont désormais en place: les trois construc-

teurs qui vont occuper le terrain ont jeté leurs cartes. Plusieurs challengers vivront quelque temps... Mais tous ceux qui n'auront pas su ou pas pu prendre le virage seront balayés. Ce fut vrai de certains Japonais, et surtout de Pentax et Zenit.

Ce fossé technologique entre Est et Ouest a peut-être même participé, d'une certaine façon, et parmi beaucoup d'autres causes, à la chute du Mur, et du régime...

En attendant, on ne dispose pas de chiffres pour quantifier le succès du 501. Il n'est resté au catalogue que deux ans, ce qui est quand même bien peu. Et il a été éclipsé dans les mémoires par le flamboyant F-801.

Mais il a correctement rempli ses missions: offrir une solution Nikon face à l'obsédant 7000, familiariser les nikonistes avec l'autofocus, tester des innovations appelées à figurer sur les futurs boîtiers pros de la marque. L'honneur a été sauvé!

Pour toutes ces raisons, il mérite notre respect. Il semble d'ailleurs que les milieux de la collection raisonnent de la même manière, car on en voit ces temps-ci passer sur eBay des F-501 à des prix supérieurs à ceux des boîtiers équivalents, Nikon ou autres.

Sa drôle de silhouette aurait-elle enfin rencontré l'adhésion?

Patrice-Hervé Pont

Le Nikon F-501 avec zoom 35-105 mm et flash dédié SB-20 (autofocus aussi).

Nikon F-501 vu du dessus: bien moins dépaysant que les AF Minolta et Canon!

Nikon F-501 vu de dos. Fenêtre de contrôle, petit hublot avec témoin de défilement (les rayures bleues): pas de doute, c'est un argentique!

(crédit photos: P. H. Pont)



Et si vous vous laissiez tenter par un concours ?

Chaque mois, nous nous efforçons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine. Parce qu'il peut arriver qu'un concours soit annulé, n'envoyez jamais d'originaux ! Et méfiez-vous des concours payants : c'est une pratique que nous désapprouvons.

11^e Festival photo de La Gacilly.

Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de La Gacilly dans le cadre du 11^e Festival international de la photo "Peuples et Nature". Deux thèmes : "Libre couleur" et "Nature". 4 photos maxi par thème. Dépôt des images sur www.clubphotolagacilly.com (règlement complet sur ce même site). Attention, concours payant ! Date limite : 7 avril.

Terre et eau, harmonie ou conflit. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Phocal dans le cadre du 48^e Salon d'Allauch (du 18 avril au 11 mai). Trois thèmes : "Libre N&B", "Libre couleur" et "Terre et eau, harmonie ou conflit" (série cohérente de 4 images mettant en évidence l'harmonie possible des deux univers ou les conflits résultant de phénomènes naturels - la présence humaine y est

possible). 3 photos maxi sur support 30 x 40 cm pour les thèmes libres, 4 pour le troisième thème. Règlement : Phocal, 48^e Concours Photo, B.P. 108, 13718 Allauch Cedex (joindre enveloppe timbrée). www.phocal.org. Attention, concours payant. Tél. 04-91-10-49-20. Date limite : 21 mars.

La gastronomie. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian dans le cadre du Blitzar de la photo (du 1^{er} au 28 septembre 2014 à Saint Jean Pied de Port). Thème : "La gastronomie". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm. www.argian-photo.com. Date limite : 31 mai.

Festival Nature des Pyrénées. Concours ouvert à tous, organisé par l'Association des Naturalistes d'Ariège dans le cadre du 8^e festival Nature des Pyrénées (au Mas d'Azil du 5 au 9 juin). 4 thèmes : mammi-

fères sauvages, oiseaux sauvages, paysages et illustration nature. 3 images maximum par auteur toutes catégories confondues. Règlement et consignes de téléchargements des photos : <http://festivalphotosdes Pyrénées.fr>. Date limite : 31 mars.

Pose longue. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le Photo Club Locminé (Morbihan). Thème : "Pose longue" (couleur ou N&B). 4 photos maximum par participant. Ne sont acceptés que les fichiers numériques (CD, DVD ou clé USB). Règlement : <http://photoclub.locmine.free.fr>. Attention, concours payant. Date limite : 6 mai.

Les fontaines. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle. Thème : "Les fontaines". 5 photos maxi par auteur. Tirages couleur papier montés sur support

30x40 cm avec système d'accrochage efficace. Règlement : Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle, Pavillon du château, 01290 Pont-de-Veyle. Tél. 03-85-23-92-20. tourisme@cc-pontdeveyle.com. Date limite : 18 mars.

Deux. Concours ouvert à tous, organisé par le Comité des Fêtes de la ville de Charmes (88). Thème : "Deux". 10 photos maxi par auteur (20 pour une inscription collective). Tirages 20 x 30 à 30 x 45 cm sur carton rigide 30 x 45 maxi. Règlement : Comité des Fêtes, BP 22, 88130 Charmes. jipe.collet@wanadoo.fr. Attention, concours payant ! Tél. 03-29-38-16-31. Date limite : 30 mars.

Insolite. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la Mairie de Mably en collaboration avec Phot'Objectif Mably. Thèmes : "Insolite" ou thème libre. 2 photos maxi par thème. Format : 20 x 30 cm mini



Les trois lièvres
© René Van Echelpoel
Cette photo a été
primée (diplôme ISF)
dans le cadre du
concours organisé
par le club photo de
La Gacilly. Si vous
souhaitez participer à
la prochaine édition,
vous avez jusqu'au
7 avril pour envoyer
vos images. Modalités
précisées au début
de cette page...



Chouette lapone en chasse © Herman NG (Canada) - Mention FIAP au concours 2013 du club photo de La Gacilly

(sur support 30 x 45 cm maxi).
Règlement : Mairie - Service culture,
5, rue du parc, 42300 Mably.
c-comby@ville-mably.fr - Tél. 04-77-
44-80-97. Date limite : 11 avril.

Il y a de la vie. Concours ouvert à
tous, organisé par l'ACAD Maurice
Genevoix de St Denis de l'Hôtel.
Thème : "Il y a de la vie". 4 photos
maxi par auteur (N&B ou couleur).
Tirages au format libre, collés sur
carton rigide 30x40 cm. Règlement :
ACAD M. Genevoix, 45, bd du Grand
Clos, 45550 St-Denis de l'Hôtel. Tél.
02-38-59-08-38. eve.sagalowicz@
wanadoo.fr - Date limite : 30 avril.

L'eau en liberté. Concours ouvert
aux amateurs, organisé par l'asso-
ciation "France Libertés Lot-et-
Garonne". Thème : "L'eau en liberté".
Trois photos maxi par auteur.
Épreuves papier de 18x24 à 20x30
cm sur support rigide 30x40 cm.
Renseignements : Jean Claude Bru-
neaud. francelibertes47@yahoo.fr -
Attention, concours payant ! Tél. 05-
47-36-50-45. Date limite : 30 avril.

La rue. Concours ouvert aux ama-
teurs, organisé dans le cadre des Iri-
siades (au château d'Auvers, les 24
et 25 mai). Thème : "La rue". Deux
photos par participant. Règlement :
concoursphoto@chateau-auvers.fr
Date limite : 4 avril.

Panoramique. Concours ouvert à
tous, organisé par l'association Ville-
preux Image Pixel dans le cadre de
son festival de la photo panora-
mique (31 mai et 1^{er} juin 2014).
Thème : "Le panoramique". Trois
sections en catégorie adulte :
nature, urbain et libre (thème libre
uniquement pour les moins de 18
ans). Une photo maxi par section.
Point à respecter : le rapport entre le

plus grand côté et le plus petit côté
doit être supérieur ou égal à 2.
www.festivalphotopanoramique.com
- Attention, concours payant. Date
limite : 15 avril.

La gourmandise. Concours
ouvert à tous, organisé par la com-
mune de La Guerche de Bretagne.
Thème : "La gourmandise". 3 photos
maxi par participant. Règlement :
www.vivre-au-pays-guerchais.com -
Infos/inscription : concoursphotosla
guerche35@gmail.com
Date limite : 15 avril.

Peuples indigènes. Concours
ouvert à tous, organisé par Survival
International (mouvement mondial
pour les droits des peuples indi-
gènes) à l'occasion de son 45^e anni-
versaire. Thème : "Les peuples indi-
gènes". Trois catégories : Terre
(images témoignant de la relation
intime entre les peuples indigènes
et leur terre). Diversité humaine
(portraits d'individus, de familles,
etc.). Modes de vie (chasse et
cueillette, rituels et cérémonies, vie
quotidienne, etc.). 5 photos par
auteur. Règlement : www.survivalint
ernational.org/photography
Date limite : 31 mars.

Variations autour du corps.
Concours ouvert à tous, organisé
par l'APPA (Association des Photo-
graphes du Pays d'Arles). Thème :
"Variations autour du corps" (caté-
gories couleur ou N&B). 3 photos
maxi par auteur dans chacune des
catégories. Tirages de format libre
sur support carton 30 x 40 cm (avec
marie-louise ou passe-partout).
Règlement : www.photographesdu-
paysd'arles.com - Contact : robertroc
chi@orange.fr - Tél. 06-61-45-84-19.
Date limite : 15 avril.

**Prix photographique Ville de
Levallois.** Concours ouvert aux
photographes âgés de 35 ans maxi-
mum, organisé par l'asso Levallois-
Culture dans le cadre du festival
Photo Levallois (10 octobre au 15
novembre). Thème libre. 15 photos
minimum par auteur, cohérentes
dans le contenu et la forme. Règle-
ment : www.photo-levallois.org
Date limite : 10 mai.

La nature a horreur du vide.
Concours ouvert à tous, organisé
par l'association Bretagne Vivante et
la Réserve naturelle des marais de
Sené. Trois thèmes : "Paysage natu-
rel", "Biodiversité" et "La nature a
horreur du vide" (elle se développe
parfois dans les endroits les plus
improbables...). 5 photos maxi par
thème. Règlement : www.sene.com
/reserve-naturelle/reserve-naturelle-
sene.php (rubrique "Concours de
photos nature" > "Actualité"). Date
limite : 29 avril.

**Juste au bon moment / Expres-
sions humaines.** Concours ouvert à
tous, organisé par le photo-club de
Montataire. 2 thèmes : "Juste au bon
moment", "Expressions humaines".
3 photos maxi par thème. Fichiers
numériques (Jpeg) exclusivement.
Règlement : www.pcm60.org -
Attention, concours payant ! Tél. 06-
07-29-43-28. Date limite : 14 juin.

L'eau dans tous ses états.
Concours ouvert aux photographes
amateurs des départements 14, 22,
27, 29, 35, 50, 56, 61 et 76, organisé
par le Club Photo du Nord Cotentin
Cherbourg. Thèmes : "L'eau dans
tous ses états" et sujet libre. 4 pho-
tos maxi par auteur, toutes catégo-
ries confondues (25 par club).
Tirages montés sur carton rigide de

30 x 40 ou 40 x 50 cm. Règlement :
contact.cpsc@laposte.net - Tél. 06-
29-32-84-72. Date limite : 20 mai.

Gens de Pays. Concours ouvert à
tous, organisé par l'Association de
Développement Touristique des
vallées Roya-Bévère. Thème : "Gens
de Pays" (illustrer le patrimoine
immatériel ou vivant des vallées).
Une photo par participant. Règle-
ment : www.vpah-royabevera.com
Date limite : 30 avril.

**Faune sauvage en forêt de
Rambouillet.** Concours ouvert aux
photographes opérant en région
Ile-de-France (moins de 16 ans
inclus), organisé dans le cadre du 3^e
Festiphoto de Rambouillet (du 26
au 28 septembre). Thème : "Faune
sauvage du massif de Rambouillet
et de la région Ile-de-France". 20
photos maxi par auteur. Règlement :
www.festiphoto-foret-ram-
bouillet.org. Date limite : 1^{er} juin.

Les oiseaux. Concours ouvert à
tous, organisé par l'association
Montgermont Ensemble. Thème :
"Les oiseaux". Tirage papier couleur
ou N&B, format 24 x 30 cm, monté
sur support rigide 30 x 40 cm. Une
seule photo par auteur. Règlement :
Association Montgermont
Ensemble, Marcel Le Charpentier, 2,
rue de la Fougerolle, 35760 Mont-
germont. Tél. 02-99-68-83-50. Date
limite : 6 septembre.

Rallye photo bességeois. Le 31
mai. Rallye ouvert à tous, organisé
par le club photo de Bességes
(Gard). Principe : durant une jour-
née, parcourir la région pour faire
des photos sur des thèmes imposés
par les organisateurs. Infos : clubph
otobesseges@yahoo.fr - Contact :
Guy Alarcon. Tél. 06-19-23-19-79.

QUI sera le prochain EISA PHOTO MAESTRO 2014?



THEME:
ARCHITECTURE

Le PRINCIPE...

CHACQUE PARTICIPANT PEUT SOUMETTRE UNE SÉRIE
de 5 à 8 PHOTOGRAPHIES EN FORMAT ORIGINAL
(issues d'un appareil numérique ou scannées depuis un film)

PREMIER ÉTAPE - Sélection nationale - Date limite: 1^{er} mai 2014

Le staff éditorial de chacun des magazines choisit trois lauréats
parmi ses participants. Les résultats de la sélection France
seront publiés dans Chasseur d'Images paraissant le 15 juin 2014.

1^{er} prix: 500 € - 2^e prix: 250 € - 3^e prix: 150 €

Les prix nationaux décernés par chacun des magazines européens seront
publiés sur Facebook en vue de la sélection finale EISA.

SÉLECTION FINALE EUROPEENNE

Les lauréats des 12 pays entreront en compétition pour la sélection
finale, déterminée par le Grand Jury européen du meeting annuel EISA,
composé des rédacteurs en chef des 12 magazines photo européens

1^{er} prix: 1.500 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

2^e prix: 1.000 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

3^e prix: 750 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

Les trois lauréats européens seront publiés dans les numéros de septembre ou
octobre des magazines. Ils seront également invités par l'EISA à la cérémonie
officielle de remise des prix, à Berlin.

Pour plus de détails, voir www.eisa.eu et www.chassimages.com



Votre série de 5 à 8 photos sur le thème de l'architecture doit être envoyée
avant le 1^{er} mai 2014 (date limite de réception) sur CD, DVD ou clé USB
- par Poste à: Chasseur d'Images EISA, 13 rue des Lavoisirs, 86100 Senillé
- en téléchargement sur <http://www.ci-redac.com>

Attention: envoi en une seule fois (pas d'envoi fractionné) sans oublier d'indiquer
vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse postale, téléphone et mail)



**MAESTRO
PHOTO
CONTEST
2014**

Quoi de mieux, pour avancer plus vite, que de s'offrir une formation ?
Ça tombe bien : il en existe des dizaines, sur tous les thèmes !

Stages photo

Choisissez votre formation !

AQUITAINE

Bordeaux (33). Stages individuels : tirage N&B et couleur argentique, portrait en intérieur, pdv extérieur, cours de soutien, chambre grand format. www.expression-photographie.net. Tél.06-76-67-30-52.

Auvergne

Couzon (03). Photoshop et ses rouages : stages de 3 jours animés par Bastien Barritaud. 3 à 8 personnes. Dates : 18 au 20 avril ; 26 au 28 septembre. www.stages-labeaume.com
Clermont-Ferrand (63). Photographie pro, Alain Pons enseigne en cours, sorties, safaris et en formation pro (CIF, DIF...). 19 avril : cours collectifs ; 5 avril : reportage urbain et HDR. www.formation-photo-auvergne.fr. Tél.04-73-37-40-66 / 06-63-12-29-39.

Clermont-Ferrand (63). Cours et stages d'un jour ou une demi-journée tous niveaux avec Jérôme Pallé, photographe pro. Prochaines sessions : bases pdv reflex (29 mars, 12 avril, 10 mai), photo au flash (26 mars), portrait en extérieur (8 mai). Tél.06-64-11-72-64. www.jeromepalle.com

Echandelys (63). Stages pdv paysage et macro avec Paul-André Coumes, photographe pro. Durée : 1 à 2 jours en individuel ou en petit groupe. Initiation / perfectionnement. Toute l'année. www.photocoumes.fr. Tél.06-76-32-33-96.

BASSE-NORMANDIE

"Le de Tathou" (50). Stage animé par Jean-Christophe Bordier sur le thème du paysage maritime, de la prise de vue en milieu naturel au post-traitement dans Photoshop. Dates : 17-18 mai. bordierjeanchristophe@yahoo.fr - <http://jcbordier.wix.com/photographie/stages-ateliers-photo-artistique>. Tél.06-50-67-11-75.

BOURGOGNE

Dijon (21). Programme complet de stages pour débutants, animés par José Gence, photographe pro, en partenariat avec l'association "Image-Lumière". Dates et contenus :

www.stagephoto-pictocreation.fr. Tél.03-80-33-68-33.

Fleury la Vallée (89). Stages d'un à plusieurs jours avec Michèle Porta, photographe pro et formatrice agréée. Pdv, composition et traitement numérique. Ateliers portrait (11 au 15 juillet) et reportage (8 au 12 août). www.micheleporta.fr. Tél.03-86-73-73-94 / 06-85-14-34-41.

BRETAGNE

Saint-Brieuc (22). Stages individuels et collectifs sur le thème du portrait studio avec Gaël Creignou, photographe pro. Pdv et retouche tous niveaux. www.gael-creignou.com. Tél.06-74-84-36-02 ou 02-96-73-31-91.

Paimpol (22). Stages à la carte animés par Quyen : formule individuelle ou photo-rando de 2 jours, groupe de 1 à 6 personnes. Thèmes : paysage, nature, architecture/patrimoine. Tél.02-96-55-06-72. www.quyen-photo.fr

Archipel de Bréhat (22). Safari photo marin de 2 jours avec Quyen : découverte de l'estuaire du Trieux et l'archipel de Bréhat. Nombre de places limité à 7. Dates : 30 avril-14 juin. www.quyen-photo.fr. Tél.02-96-55-06-72.

Quimper (29). Stages animés par Thierry Becouarn : maîtrise du reflex, portrait, N&B numérique, développement Raw, etc. Tél.02-98-53-34-90. www.photo-par-passion.fr

Plouguerneau (29). Ateliers portrait, nu et paysage en Pays Pagan, avec Ronan Le Pennec et Marc LeTissier, photographes pros. Tél.02-98-83-59-40. letissier.marc@wanadoo.fr

Le Faouët (56). Stages en petits groupes, animés par Roger Puillandre, pro depuis plus de 30 ans. Maîtrise du boîtier, techniques pdv (composition, cadrage, lumières, pdv en Raw) et traitement des Raw. Infos/dates : www.infini-photo.fr - Tél.02-97-23-05-42.

CENTRE

Brenne (36). "Les libellules de la Brenne" : stage organisé par Lorraine Bennerly, alliant conseils photo et naturalistes. Dates : 27-28 juin.

www.lorraine-bennerly.fr. Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

Sud Touraine (37). Stages d'un jour d'initiation à la macro et à la proxy photo : présentation théorique, recherche et approche, pdv sur le terrain. Groupes de 3 à 6 personnes encadrés par un animateur nature et photographe. Dates : 23 mars ; 20 avril. <http://photoloisirs37.over-blog.com>. Tél.02-47-95-86-03.

Chambord (41). Stages à la journée animés par Philippe Bousseaud, photographe pro. 20 avril : raid photo en Sologne. 21 mars et 18 avril : pdv nocturne. 22 mars et 19 avril : pdv nature. 23 mars : raid photo en bords de Loire. 24 mars et 21 avril : architecture/ville. www.philippebousseaud.fr. Tél.06-38-62-79-96.

Laas (45). Cours sur mesure proposés par Bruno Corsetti, photographe pro. Tous publics : photographes débutants ou confirmés. Tél.06-76-79-15-70. imagesmiroirs@gmail.com

Orléans (45). Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. Tél.02-38-68-12-87 (demander Elodie).

CHAMPAGNE-ARDENNE

Lac du Der (51). Stages tous niveaux (pdv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. alain.balthazard@bbox.fr / photos-alainbalthazard.fr. Tél.06-88-78-72-20.

Lac du Der (51). Stages pratiques et ludiques en petits groupes à la rencontre des richesses du pays du Der. Bases de pdv, techniques avancées, paysage, composition, etc. Infos,

dates, prix : www.manquepasder.com. Tél.06-18-09-08-24.

FRANCHE-COMTÉ

Vallées du Doubs et de la Loue (25). Stage macro autour des premières fleurs et premiers insectes du printemps, animé par Florent Cardinaux. Limité à 6 personnes. Dates : 22-23 mars. www.florentcardinaux.com

Lamoura (39). Stages animés par Fabien Bruggmann (3 à 7 jours) : à l'affût du lynx dans le Jura. Tél.06-83-38-27-86. www.fotojura.fr

Jura (39). "À l'affût des renardeaux au terrier", stage en petit comité (animé par Florent Cardinaux dans le respect de l'animal. Repérage puis affût de plusieurs heures. Dates : 19-20 avril. www.florentcardinaux.com

Haut-Jura (39). Stage paysage et macro au Crêt de la neige avec Florent Cardinaux. Bonne condition physique requise. Dates : 13-15 juin. www.florentcardinaux.com

Lons-le-Saunier (39). Stage macro en pelouse calcaire (insectes et orchidées) animé par Florent Cardinaux. Limité à 6 personnes. Dates : 10-11 mai. www.florentcardinaux.com

HAUTE-NORMANDIE

Le Havre (76). Stages et voyages photo organisés par Alain Blondel et l'équipe de Créapolis. Destination : Cotentin (modules de trois jours). Tél.02-35-22-87-50.

ILE-DE-FRANCE

Paris 01*. Atelier photo numérique du débutant à l'amateur averti. Flux de travail complet, du téléchargement à l'impression ou la publication. Rencontres hebdo. Tél.+33-(0)637-981-424. www.robert-r-rousseau.com / WSH.pdf

Stages et dates aléatoires...

Chasseur d'Images annonce, dans cette rubrique, les stages dont on nous a signalé l'existence. Les dates, adresses et numéros de téléphone sont ceux mentionnés par les organisateurs. Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le fait que certains programmes sont très fluctuants et sont fréquemment modifiés au dernier moment, en fonction des inscriptions. Une fois inscrit, il est prudent de rester en contact !

De plus en plus de stages ont pour thème la photo numérique. Normal, c'est dans ce domaine que la demande est la plus forte. Reste que tous les organismes dispensant des stages ne sont pas au même niveau de compétence ! Pour un stage efficace, choisissez bien votre formateur, en surveillant... sa propre expérience !

Paris 03* Ateliers pdv argentique, chambre noire et tirages N&B argentiques, dirigés par Bo Kyung Chun et Darryl Evans, in(between, 3, rue Ste Anastase, 75003 Paris. Tél.06-86-42-88-81. www.inbetweenagency.com

Paris 06* Le Bol qui Fume propose des stages thématiques sous forme de balades en compagnie d'un reporter photo professionnel. Groupe de 4 à 8 stagiaires tous niveaux. Durée : 3 heures à une journée. Dates : 1er janvier-31 mars. www.lebolquifume.com Tél.04-67-13-22-32.

Paris 10* Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : "Bases de la composition et de la technique" (pdv et tirage) ; "Photo numérique" (pdv et retouche) ; "Studio" (éclairage) ; "Recherche artistique" (histoire de la photo). Tél.01-42-03-00-47. www.verdierphoto.fr

Paris 10* Stages "Photjournalisme et street photography" animés par Fred Dufour (AFP) et Thibault Camus (AP). Public : photographes pros ou expérimentés. Dates : 29 mai au 1er juin ; 7 au 10 juillet. www.wpi-institute.com - Contact : Sakura Fischer. Tél.06-76-96-05-09.

Paris 11* "De la prise de vue au portfolio" : stage photo individuel (argentique et numérique). Hergo, 91, rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél.06-19-30-24-16.

Paris 12* Formation d'une journée pour maîtriser Lightroom (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit, etc.). www.formationlightroom.com

Paris 13* Itinéraires photographiques propose stages (Paris, Pau) et voyages photo (Vietnam en mars,

Basée à **Menecy (91)**, l'association **Studio+** propose toute l'année des stages de prise de vue en studio. Les thèmes traités vont du nu artistique au portrait en passant par la lingerie. L'enseignement aborde la technique, la composition, la direction d'un modèle confirmé, la maîtrise de la lumière et des effets spéciaux. Photographes débutants ou confirmés sont les bienvenus. Descriptif des formations sur www.studio-plus.fr

Mongolie en juin) pour débutants et initiés. www.itinerancesphoto.org Tél.09-51-73-29-46.

Paris 13* Les Ateliers Photographiques proposent des formations de courte ou longue durée et des cours du soir trimestriels (débutant et perfectionnement). Stage de street photography avec Richard Pak ("Rencontrer l'inconnu") les 21, 22 et 23 mars. www.ateliers-photographiques.com Tél.06-11-63-27-78.

Paris 15* Stages tous niveaux axés sur la pratique. Cours à la carte (thématique) ou réguliers. Sorties photo gratuites une fois par mois. Cours possibles en langue des signes. Présent sur toute la France. Tél.01-74-30-56-78. www.reflexphoto.fr

Paris 19* Formations photo à l'année (cours du soir) avec l'association lesphotographes.org. De l'initiation à la conduite de projet, par groupe de 6 stagiaires. Sont abordés le numérique, l'argentique, le tirage, le sténopé, etc. www.lesphotographes.org Tél.01-40-37-36-19.

Paris 19* Chaque week-end, Zoom'Up propose des cours accessibles à tous et animés par des photographes pros. 4 à 8 stagiaires par session. <http://zoomup.biz> Tél.06-51-38-83-88.

Paris 20* Eyes in Progress propose des ateliers animés par des photographes de renom. 26-29 mars : Ed Kashi, "Photographie narrative" ; 5-6 avril : Claude Nori, "Auto-édition du livre photo" ; 23-26 avril : Éric Bouvet, "Photo de rue" ; 14-17 mai : Tomasz Gudzwat, "Documentaire social" ; 11-14 juin : David Burnett, "Loeil créatif". www.eyesinprogress.com

Nemours (77), N&B argentique et procédés anciens avec Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo. patrick.firmin-didot@nordnet.fr Tél.01-64-28-95-54.

Forêt de Fontainebleau (77). Stage macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Benney. Dates : 13-15 juin. Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15. www.lorraine-benney.fr

Menecy (91). Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Public : photographes débutants et confirmés. Association Studio+ 18, av. Roussel, 91540 Menecy. Tél.06-78-72-38-36. www.studio-plus.fr

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès (30). Stages "Noir d'Ivoire". 16-18 mai : "Chambre grand format". Tél. 04-66-22-36-45. www.noir-ivoire.com

Alès (30). Formations tous niveaux proposées par l'asso Solidarnet et animées par Thierry Augereau, photographe pro. Une demi-journée à deux jours (w-e). Pdv numérique, retouche, technique du portrait. Tél. 04-66-52-28-97. contact@solidarnet.asso.fr

Causse de Blandas (30). Stage macro (insectes et orchidées) animé par Gérard Blondeau pour l'Opie. Dates : 2-5 juin. www.associationclimaxjimdo.com

Bessèges (30). Stages des Rencontres cévenoles de la photo. Du 27 au 29 juin : "À la manière de..." (votre photo de nu). Du 18 au 20 juillet : "L'univers de la macro" (avec Gérard Blondeau). Courant octobre : "Des ombres et des lumières" (avec Pierre-Anthony Allard). www.rc-photo.fr Tél.04-66-25-17-20.

Bezières (34). Stages dans les plus beaux sites du Languedoc avec Jean Ribes, 30 ans d'expérience de la photo nature. www.vupourvous.fr

Montpellier (34). Tous les week-ends, stages à thèmes individuels et collectifs proposés par Montpellier Formation Photo. Tous niveaux. www.montpellier-formation-photo.fr Tél.06-28-23-77-80.

Montpellier (34). Patrice Delorme, SEV Modèle et Montpellier Formation Photo organisent un stage de 3h minimum sur la gestion de la lumière continue (avec modèle). Date : 16 mars. www.montpellier-formation-photo.fr Tél.06-28-23-77-80.

Montpellier (34). Pierre Anthony Allard, ancien directeur artistique des studios Harcourt, vous initie pendant 2 jours à la maîtrise de la lumière cinéma en studio. Technique de l'éclairage, prise de vue et analyse. Dates : 14-15 juin. Tél.07-81-68-29-99. image.in.photo34@gmail.com

Roussillon (66). Stage sur la pdv de paysage avec Michel Audinot, photographe pro. Dates : 9-10 mai. www.michelaudinotphoto.fr/stages

LORRAINE

Nancy (54). Stages et balades photo pour apprendre à maîtriser son reflex en en sortant du mode Auto. Niveau : débutants et intermédiaires. Stages ouverts au DIF. www.nancy-one.com - info@nancy-one.com Tél.06-41-69-26-86.

Vosges (88). Stage "Découvertes" : initiation à la photo nature avec Cindy Jeannon et Jean-Pierre Fripiat. Pratique terrain (bases pdv, travail de composition) et séance d'analyse. Dates : 10-11 mai. www.cindyjeannon.com

Hautes-Vosges (88). Stage de trois jours animé par Thomas Meunier, photographe naturaliste et guide nature. Thème : chamois, orchidées, libellules, paysages... Dates : 13-15 juin. www.thomasmeunier.be

Hautes-Vosges (88). Stages macro-proxi animés par Bernard Gauthier (flore, petite faune et micro-paysages des tourbières). Dates : 7 au 9 juillet ; 15 au 17 août. www.bernardgauthierphotographie.fr Tél.06-48-89-76-89.

Pelouses calcaires de Lorraine (88). Stages macro-proxi animés par Bernard Gauthier (orchidées et papillons). Dates : 16 au 18 mai ; 29 au 31 mai. www.bernardgauthierphotographie.fr Tél.06-48-89-76-89.

MIDI-PYRENEES

Aveyron (12). Stage photo macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Benney. Dates : 16-19 mai. www.lorraine-benney.fr Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

Nant (12). "Les orchidées de l'Aveyron" : stage organisé par Lorraine Benney, alliant conseils photo et naturalistes. Dates : 21-22 mai. www.lorraine-benney.fr Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

Ramonville (31). Initiation à la photo subaquatique avec Phil Simha, fondateur de Sunfish productions.





© Philippe Bousseaud

Dates : 15-16 mars. Lieu : fosse de plongée de Ramonville, près de Toulouse. www.argonaute.eu/stage-photo-sous-marine-toulouse/

Fleurance (32). Stages organisés par la Ferme des Étoiles : pdv au Pic du Midi (25-27 avril) ; photographier le ciel (28 avril-3 mai) ; débiter l'astrophoto (30 avril-3 mai). Tél.05-62-06-09-76. www.fermedesetoiles.fr

Sauliac/Célé (46). Stages de deux jours sur la photo de nu en extérieur et en studio avec JPot. 4 à 6 stagiaires maxi. Dates : 17-18 mai et 7-8(-9) juin. Tél.05-65-30-91-56. www.jpot.bookfoto.com - jeandipot@gmail.com

Saint-Lary Soulan (65). Stages et voyages photo Naturavista (paysage, macro, pano) avec JG Soula, guide de montagne et photographe (10 ans d'expérience). Destinations : Pyrénées, désert des Bardenas, Islande. Tél.06-18-00-11-01. www.naturavista.net

Carmaux (81). Formations personnalisées (individuelles, en binôme ou en petit groupe), animées par Jérôme Miquel (30 ans d'expérience). Bases de la pdv, tri, retouche, N&B, pdv nocturne... Tout public. <http://jeromemiquelphotographie.fr/>

PAYS DE LA LOIRE

Grez-Neuville (49). Stages tout public animés par Michel Gaultier. 16 février : traitement d'images. 16 mars : flou et netteté. 27 avril : pdv urbaine.

18 mai : pdv sur les bords de Loire. facebook.com/studiolionphoto Tél.02-41-95-80-08.

Saumur (49). "Photoreportage en lumière naturelle" : stage d'un ou plusieurs jours autour des patrimoines et paysages ligériens avec David San José. www.stage-formation-photographie.com - Tél.06-31-73-35-61.

PICARDIE

Baie de Somme (80). Stage animé par Gérard Blondeau (photographe) et Jean-Michel Lecat (guide nature) autour de la prise de vue d'oiseaux : technique, matériel, affûts, piégeages, etc. Dates : 1^{er} mars-30 avril. www.associationclimax.jimdo.com Tél.01-39-81-07-38.

POITOU-CHARENTES

Niort (79). Ateliers proposés par l'association "Pour l'Instant", animés par des photographes de renom et s'adressant à un public aguerri. 21-23 mars : Xavier Lambours "Le portrait". 15-17 mai : Claudine Doury "Entre fiction et documentaire". www.cacp-villaperochon.com

PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

Luberon (04). David Tatin, photographe chez Biosphoto, organise des stages photo nature en Provence, en Camargue, dans le Luberon ou les Alpes de Haute-Provence, sur 1 ou 2

Photographe professionnel indépendant, Philippe Bousseaud organise des stages photo d'un jour en région Centre.

Prochaines sessions :
- 20 avril : raid photo en Sologne ;
- 21 mars et 18 avril : pdv nocturne à Blois ;
- 22 mars et 19 avril : pdv nature ;
- 23 mars : raid photo sur les bords de Loire ;
- 24 mars et 21 avril : pdv architecture / ville à Blois.

Pour plus de détails, rendez-vous sur www.wphippiebousseaud.fr Tél.06-38-62-79-96.

jours. www.orbisterre.fr/stages-Contact : david@davidtatin.com

Parc national des Écrins (05). Initiation à la photo animalière, lumières et couleurs de printemps en montagne avec Fred Malguy. Stages pratique et théoriques de 2 à 5 jours, tous publics. www.balades-photos.com Tél.06-08-74-18-29.

Arles (13). Formations courtes proposées par les Rencontres d'Arles. 6-8 juin : trouver sa sensibilité photo. 22-23 mars : lumières sur le portrait. 29-30 mars : regards sur la ville. 29-30 mars : fiction photo. 19-20 avril : reportage. 24-25 mai : ma'traser la lumière. 24-25 mai : une écriture intime. 6-8 juin : portrait. www.rencontres-arles.com Tél.04-90-96-76-06.

Arles (13). Ateliers de printemps des Rencontres d'Arles. 14-17 avril : portrait avec Olivier Metzger ; reportage avec Éric Bouvet. 22-26 avril : portrait avec Ludovic Carême ; série avec Ljubisa Danilovic. 28 avril-3 mai : limites de la photo avec A. D'Agata ; documentaire et fiction avec Claudine Doury ; reportage intime avec J-Louis Courtinat. www.rencontres-arles.com/stages.printemps - Tél.04-90-96-76-06.

Sénas (13). "Le printemps dans la garrigue provençale" : stage organisé par Lorraine Bennery, alliant conseils photo et naturalistes. Dates : 11-13 avril. www.lorraine-bennery.fr Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

Cap d'Agde (13). Perfectionnement à la pdv subaquatique avec Phil Simha, fondateur de Sunfish Productions. Public : photographes avancés désirant ma'traser les éclairages déportés. Dates : 17-18 mai. www.argonaute.eu/stage-de-photo-sous-marine-au-cap-dagde/

Camoules (83). Formations au traitement des images pour l'impression sous Photoshop (CS4 et +, Elements 9 et +), à la carte. Stages à la carte. Infos/inscriptions : www.tirage-art.com - lecocq@tirage-art.com

Entre Ventoux et Baronnies (84). Stage macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Bennery. Dates : 10-12 mai. Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15. www.lorraine-bennery.fr

RHÔNE-ALPES

Sud du Bugey (01). Stages et sorties photo nature animés par Jérôme Pruniaux, photographe naturaliste. Thèmes axés sur la macrophotographie : flore, amphibiens, insectes... www.stages.jeromepruniaux.com Tél.06-68-90-73-87.

Labeaume (07). Sorties photo et vidéo proposées par l'association "Les Sternes". Vautours durant l'hiver, Maquisette en avril-mai, Bardenas Reales en septembre. Tél.06-86-25-85-21. www.lessternes.com

Labeaume (07). Intervenant auprès de l'agence Biosphoto, J-Phi-



Jiri Benovsky à l'heure du crépuscule en haute montagne

lippe Vantighem anime des stages photo en rapport avec la nature : paysage, animalier, macro ou photo de voyage. Dates à la demande. www.ardeche-photo.com Tél.06-86-25-85-21.

Parc naturel régional du Vercors (26). Stages tous niveaux animés par Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne. Thèmes : paysage, faune sauvage et flore. www.prises2vues.fr

Donzère (26). Stages individuels de perfectionnement numérique, de la pdv au post-traitement, avec Didier Renvazé. Durée : 2 jours (week-ends). Public : possesseurs de reflex "experts" Canon. www.fontorevo.net

Grenoble (38). Stages collectifs et individuels tous niveaux organisés par Lionel Montico, photographe pro. Tél. 06-31-67-67-95. www.lionelmontico.fr

Lyon (69). Stages animés par Martial Couderette. Thèmes divers : paysage, photo de nuit, architecture, N&B. Pdv et post-traitement. Plus d'infos sur <http://stagedephoto.com> Tél.06-22-76-74-54.

Montagnes des Aravis (74). Stage découverte avec le photographe canadien Denis A. Jeanneret. Méthodes d'approche pour la pdv animière. Deux sessions : 16-17 août, 23-24 août. Tél.001-514-266-4715. denis.jeanneret@gmail.com

Chamonix (74). Stages organisés par Jean-François Hagenmüller, guide de haute montagne et photographe. 1-2 et 8-9 février : neige et glace ; 28-29 juin, 5-6 juillet et 2-3 août : lac

blanc et lac des Chéserys ; 12-13-14 juillet et 5-6 août : balcons de la Mer de Glace ; 9-10 août et 13-14 septembre : haute altitude ; 21-22 juin : arêtes de Rochefort ; 19-20 juillet : Cervin et les quatre lacs. www.lumieresdaltitude.com

Bauges, Aravis, Carlaveyron (74). Stages animés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz. 10-11 mai et 24-25 mai : orchidées et ascalaphes. 14-15 juin : prairies fleuries. 21-22 juin : Aravis en fleurs. 28-29 juin : réserve naturelle de Carlaveyron. 12-13 juillet : fleurs au fil des combes. 16-17 août : bivouac au Mont Blanc. www.mountainlight.fr - Tél.06-82-94-14-83 (SD) ou 06-11-41-89-49 (PD).

Haute-Savoie (74). Stage photo macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Bennery. Dates : 21-23 juin. www.lorraine-bennery.fr Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

Haute-Savoie (74). De mai à octobre, stages photo de 3 jours avec Alain Bouvet. Thèmes : paysage, portrait, photo en intérieur... www.passionphoto74.com

ÉTRANGER

Norvège. Voyages photo organisés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz. 15-22 mars et 13-20 septembre : nuits boréales en Alpes de Lyngen. 7-18 juin : à la rencontre des oiseaux. 25 octobre-1er novembre : les mastodontes du Dovrefjell. www.mountainlight.fr Tél.06-82-94-14-83 (SD) ou 06-11-41-89-49 (PD).

Photographe bien connu de nos lecteurs (cf. "Un Canon G15 au Mont-Blanc" dans C.I. n°359), Jiri Benovsky anime les 13 et 14 avril à la Wildstrubelhütte (Valais suisse) un stage tous publics alliant prise de vue en montagne et randonnée à ski. Pour l'occasion, il sera accompagné de Yohann Burkhalter, guide professionnel de haute montagne.

Le contenu du stage est détaillé sur www.benovsky.com/stages

Andalousie (Espagne). Voyage photo avec Fabien Bruggmann : approche du lynx pardelle et affûts à l'aigle impérial. Dates : 10-17 mai. www.fotojura.fr Tél.06-83-38-27-86.

Parc des Abruzzes (Italie). Voyage photo avec Fabien Bruggmann : loups, ours, jeunes animaux et fleurs. Dates : 31 mai-7 juin. www.fotojura.fr Tél.06-83-38-27-86.

De Marrakech aux dunes de Merzouga (Maroc). Voyages photo de 8 jours à la découverte des paysages sud-marocains. Tous niveaux. Dates : 1^{er} janvier-1^{er} avril. www.studio-ljc.com Tél.00-212-(0)5-24-38-51-46.

Marrakech (Maroc). Ateliers pdv mode et lingerie. Tous niveaux. Dates : 1er janvier-1er avril. www.studio-ljc.com Tél.00-212-(0)5-24-38-51-46.

Yvoir (Belgique). Stages pdv nature et animalier animés par Thomas Meunier. Durée : une demi-journée à plusieurs jours. Tous publics. Thèmes : macro/proxi, mammifères, oiseaux et paysage. www.thomasmeunier.be

La Fouly et Bourg-Saint-Pierre (Suisse). Stage macro et gros-plans organisé par Paul André Pichard. Public : photographes débutants et expérimentés. Durée : 2 à 3 jours. Dates : 21-22 juin ; 4 au 6 juillet ; 11 au 13 juillet. images-pap@bluwin.ch Tél.+41-78-807-12-40.

Suisse romande. Jiri Benovsky (voir illustration ci-dessus) propose des stages de photo de paysage, en moyenne ou haute montagne, de ski et d'alpinisme. Tous publics, photo-

graphes et montagnards débutants ou avancés. Plus d'infos sur www.benovsky.com/stages

Tanger (Maroc). Stage de photojournalisme et street photography avec Fred Dufour (AFP) et Jeff Pachoud (AFP). Dates : 20-24 mars. www.wpi-institute.com Tél.06-76-96-05-09.

Berlin (Allemagne). Stage de photojournalisme et street photography avec Fred Dufour (AFP) et Thibault Camus (AP). Dates : 18-21 avril. www.wpi-institute.com Tél.06-76-96-05-09.

États-Unis, Canada, Europe, Océanie. Voyages photo avec Bérengère Yar, photographe pro. Thèmes : paysage et vie sauvage. Toute l'année. Possibilité de circuits sur mesure. www.amazingearthphotography.com Tél.06-87-37-83-63.

Ukraine. Voyages photo avec Vigne Photography, spécialiste de l'Ukraine. Circuits à Kiev, Odessa-Nikolaev. Thèmes : architecture, modèles en studio et en extérieur. Infos/dates : www.vigne-photography.com Tél.06-64-63-23-49.

Rajasthan (Inde). Formation animée par Christine Garand, photographe globe-trotter depuis 30 ans : scènes de rue, métiers, architecture, édition, etc. Prochains départs : fin septembre 2014 et janvier 2015. www.cgarandphotographe.com Tél.06-03-02-99-95.



En Vol

Ghislain Simard

En vol, le premier livre de Ghislain Simard. 240 pages dédiées aux papillons et aux techniques de prise de vues des insectes en vol ! Photos et conseils pratiques, 15 ans d'expérience en un seul ouvrage ! (novembre 2008)



ENVOL 35€

Zoom sur la photo animalière

Cédric Girard

2^e édition complète qui détaille les techniques indispensables à tout photographe de nature. Vous découvrirez comment construire votre affût, respecter la nature et les animaux, gérer les imprévus et surtout à être patient... (juillet 2012)



PHOTANIZ 26€

Libellules

Ghislain Simard

Après Envol, ou les péripéties des papillons en plein vol, Ghislain Simard, s'attaque aux acrobaties des libellules dans leur environnement naturel. Il a choisi de rythmer son livre en fonction des caractéristiques de vol des différentes espèces : les Agrions, frères et lèstes, sont le point de départ et au fil des pages, les trajectoires se font plus précises, plus rapides, pour arriver aux aeschnidés, « les pilotes de chasse ». (4^{ème} trimestre 2010)



LIBELLULES 39,90€

Alaska le temps d'un été

Fabrice Simon

Gros plans sur les grizzlis, les morses ou les parties de cache-cache avec les baleines ; épopée sauvage sur la terre des ours, des loups et de la nature à l'état pur. (octobre 2011)



ALASKA 39,90€

Renard

Fabrice Cahiez

Ce livre est un mélange de photos, d'esquisses et de poésie. On découvre la vie intrépide du renard dans son quotidien fait de jeux et de parties de chasse, inconscient des dangers qui le menacent. (2013)



RENARD 30€

Chevêchette

Frédéric Renaud et Denis Simonin

... ou petite chouette de montagne. La chouette chevêchette est le plus petit et le plus rare des rapaces nocturnes d'Europe. Les auteurs nous invitent à une balade en douceur au cœur des forêts Vosgiennes, terrain de prédilection de la chevêchette. (novembre 2012)



CHEVECHETTE 35€

Libres et Sauvages

Eric Médard

La magie des images vous transporte au cœur d'une nature sauvage accessible à tous, à travers les traces du renard, fouine, chevreuil, pic noir et autres animaux peuplant les chemins et les étangs de la campagne française. (novembre 2012)



EMEDARD 35€

Aux confins du silence,

Jean-Marie Seveno

Récit en images des séjours de Jean-Marie Seveno dans le Grand Nord, de l'Ecosse au Svalbard en passant par la Finlande, la Norvège, l'Alaska et l'Arctique canadien. De vastes étendues enneigées, loin de toute présence humaine.



SILENCE 25€

Plumes de cimes

Laurent Nédelec et Grégory Ortel

Des images de sérénité qui dévoilent la patience et la passion de deux photographes amoureux des grands espaces et de la quiétude de la montagne. (octobre 2011)



PLUMES 35€

Photographier la nature en macro

Gérard Blondeau

Très pratique, ce livre regorge de conseils et de techniques pour composer efficacement ses images, en extérieur ou en studio, avec des outils simples et un élément indispensable : la nature. (2012)



MMACRO 19,90€

Grand livre de la photo nature

Depuis près de 20 ans, Erwan Balança photographie la faune et la flore. Un ouvrage alliant technique et pratique, découverte du matériel adéquat, notions de base, plans rapprochés... les indispensables pour vous lancer ! (juillet 2013)



GDLIVRE 28€

Rapaces, passionnément

Gérard Schmitt

Photos réalisées après des milliers d'heures d'affût. Découvrez la puissance mais aussi la vulnérabilité des oiseaux de proie. De très belles images réalisées avec des oiseaux libres et sauvages.



RAPACES 29,50€

Sur la terre des loups

Patrick Blin

Une intégration au cœur de la population pour mieux connaître les modes de vie, les difficultés d'existence par -30° l'hiver, et les coutumes ancestrales des peuples d'Afghanistan.



LOUPS 32€

Les ailes du désir

Un ouvrage de collection très graphique, qui révèle la beauté, la finesse et l'élégance des papillons. Les images montrent un ballet artistique très impressionnant animé par des papillons de toutes espèces. (septembre 2009)



PAPHETTE 39€

Le Mont Saint-Michel,

Vincent M

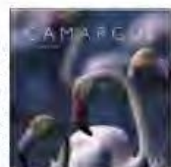
Une balade bucolique au gré des lumières du Mont Saint-Michel. Vincent M, amoureux de la région depuis longtemps, aime la parcourir au rythme des saisons. Il nous entraîne dans son petit coin de paradis, où hommes, animaux et nature sont présents, en toute discrétion.



SMICHEL 14,25€

Camargue

Henry Ausloos se passionne pour la Camargue, un désert varié et unique. Il a choisi de montrer la richesse de sa faune et de ses paysages ainsi qu'une nature vierge. (novembre 2009)



CAMARGUE 25€

Identifier les animaux

Permet l'identification des espèces vertébrées de France, du Benelux, de Grande-Bretagne et d'Irlande. Illustré et accompagné de textes clairs et concis, il ajoute à ses outils un QR code qu'il suffit de flasher pour écouter les bruits des animaux (octobre 2012)



BIOANIM 29,90€

Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de démarrer la lecture de cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées ici sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;
- la parution n'est ni automatique, ni garantie. Les photos non retenues sont retournées avec une "critique-express", sous réserve que l'auteur ait joint l'emballage retour, pré-adressé et affranchi ;
- on ne formule ni "jugement" ni "verdict" : juste un avis personnel, donc critiquable.

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite un minimum de soins. Quand leurs photos présentent des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière la valeur affective dégagée par leurs clichés. Un raisonnement que nous ne pouvons partager dans la mesure où, par définition, une photo-souvenir ou une photo de famille est faite pour durer !

S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, film, vitesse, diaph. et technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 80100,
86101 Châtelleraut Cedex**

Nous ne retournerons que les photos pour lesquelles l'auteur aura joint une enveloppe retour timbrée et adressée.

CRITIQUE PHOTO

Jean-Pierre SALIOU – Ste ADRESSE

Jeune sauterelle sur une feuille de vigne
Canon EOS 50D – 100 mm – 1/10 – 1/250 s – 400 ISO

En vous plaçant à hauteur de la sauterelle, vous donnez l'impression au lecteur de l'image qu'il appartient lui aussi au micro-monde des insectes. Et le cadrage serré finit de le propulser sur la feuille. Cette dernière dessine une ondulation qui se prolonge visuellement sur la droite et contribue à l'équilibre de la composition, lequel tient aussi au bon placement du sujet au premier tiers. Le brun, le rouge et le vert s'harmonisent à merveille ; le sujet est valorisé par une excellente gestion de la zone de netteté ; enfin, l'attitude de trois-quarts de la sauterelle lui donne un supplément de vie, ce qui ne gâche rien, bien au contraire.



Christian De Wambersie – Céran-Foulletourte

Lézard vert surpris
Olympus E-620 – 35 mm – 1/9 – 1/40 s – 200 ISO

Ce lézard accroche bien le regard. Photographié gueule ouverte, il est tout de suite plus vivant. L'arrière-plan ne gêne pas trop la lecture de l'image car il est dilué. C'est ce qu'il fallait : une profondeur de champ limitée. Au final, la peau rugueuse du lézard et l'arrière-plan s'opposent et se valorisent mutuellement. À notre avis, vous auriez pu placer l'animal un peu plus haut dans le cadre.



Laurent TESTUD – Taroudant (Maroc)

Portrait d'un Chibani

Nikon D800 – Zoom 28-300 à 300 mm – f/5,6 – 1/60 s – 100 ISO

Barbe, rides, peau marquée et yeux plissés rendent ce portrait immédiatement sympathique. L'inclinaison légère du visage donne une dynamique plus intéressante qu'une pose classique. L'éclairage par l'arrière "crame" un peu la zone des cheveux, c'est dommage. Dommage aussi le cadrage un peu trop serré. Il aurait fallu "ouvrir" l'image vers la gauche.



Jean-Louis DESTOUX – Bergerac

Timandre aimée (*Timandra comae*), papillon nocturne aussi appelé phalène anguleuse

Nikon D3 – 180 mm macro – f/11 – 1/160 s – 320 ISO

Vu de dessus, ce papillon semble avoir inspiré l'aéronautique et ses avions furtifs. La netteté est bonne, le piqué de l'objectif ne fait aucun doute. Cet angle convient au sujet, le papillon au repos étant très aplati. Au niveau du cadrage, vous aviez peu d'options. Veillez quand même à ce que la ligne des ailes soit parfaitement parallèle au bord supérieur du cadre. Un (léger) redressement serait le bienvenu.



Florent BOUCHER – Bourg-lès-Valence

Portrait d'Agnès

Nikon D7000 – Zoom Tamron 17-50 mm – f/2,8 – flash cobra

Quand un modèle veut vraiment participer à la photo, tout change. Visage souriant et épanoui, voilà qui est plaisant.

Nos reproches concernent la position des mains d'Agnès : elles viennent enfermer son visage alors que le cadrage est déjà très (trop) serré. Ce type de pose appelle un cadrage plus large, laissant les avant-bras visibles afin que l'image "respire" mieux.

Ce défaut est très facile à corriger et votre modèle a l'air conciliant : en route pour une nouvelle séance !

André BAILLEUX – Oisy-le-Verger

Site des Deux Caps (Pas-de-Calais), juste avant l'orage

20 mm – f/9 – 1/320 s – 200 ISO

Ce superbe cliché nous donne l'occasion de rappeler les clés de la réussite en photo de paysage. Primo, choisir un site présentant une vue dégagée, de préférence sur un vallon et avec un point fort. Secundo, être présent sur les lieux quand l'ambiance sort de l'ordinaire. Tertio, ne pas négliger le premier plan, car c'est à partir de là que démarra la lecture de l'image. Quarto, choisir l'objectif adapté (20 mm) et un diaphragme compatible avec l'étendue du paysage (ici f/9). Enfin, un trépied n'est pas inutile, car il permet de bien analyser la scène avant de déclencher.

Marie-Danielle VAZQUEZ-DUCHÊNE

Moutons en fuite • Canon EOS 500D – f/5,6

Vous avez eu le réflexe de suivre ces moutons et de déclencher au moment de leur fuite. Cette photo évoque pour vous un souvenir personnel, mais elle risque de laisser le spectateur sur sa faim. Sans doute préférerait-il voir les animaux de face. En outre, pour illustrer la fuite, il manque du mouvement qui aurait pu être traduit sur l'image par du flou de bougé. Ici, tout est net et figé. C'était un pari risqué, mais une vitesse de l'ordre du 1/8 s était à envisager.



Céline DUBRANA – Cérons

Le regard de Viva

Nikon D90 – Zoom 18-105 à 105 mm – f/5,6 – 1/30 s

Après les moutons, le cheval et ce plan très serré sur un œil qu'on distingue difficilement derrière les poils de la crinière. Le principal centre d'intérêt de la photo manquant de lisibilité, le spectateur ne s'arrêtera pas longtemps sur l'image. Il aurait fallu dégager l'œil de Viva et, sans doute, cadrer plus large pour inclure son museau.



David METZGER Stutzheim-Offenheim

Photo de la vache "Milka"... en Autriche

Canon EOS 7D – Zoom 70-200 à 70 mm L IS II USM
f/8 – 1/100 s – 125 ISO

Vous disposez d'un matériel performant qui devrait vous donner des ailes, pardon, de l'imagination. Oubliez cette photo, qui n'a d'autre intérêt que documentaire, pour aborder les vaches de façon plus créative. Curieusement, nous ne recevons jamais de propositions sur ce thème. Il est vrai que l'animal est rare en France...



Emmanuel BORDERON – Les Herbiers

En concert

Canon EOS 600 – 50 mm – f/1,8

Cet angle de profil se justifie car il permet de mettre la silhouette du guitariste en valeur tout en montrant la chanteuse en arrière-plan. Cependant, il fallait déclencher au moment où le guitariste avait le visage dégagé. Ici, le manche le masque. En outre, il aurait été préférable d'éviter le travers général de l'image.



M. HOFFMANN – Saran

Belle lumière d'orage

Nikon D90 – 10 mm – f/9 – 1/320 s – 200 ISO

Le sujet est judicieusement choisi et même si ce château n'est pas des plus connus, vous en donnez une excellente image. Tout d'abord, parce que les édifices remplissent bien le cadre, mais surtout parce que l'ambiance orageuse fait tomber une superbe lumière sur les façades. Le reflet des monuments dans l'eau des douves finalise parfaitement la photo. Peut-être auriez-vous dû cadrer légèrement plus vers la droite (pour mieux voir le pont) et un poil plus bas (le reflet du principal édifice est vraiment bord cadre).



Obtenez le maximum du Canon EOS 6D

de Vincent Burgeon et Ronan Loïc
Editions Dunod, juin 2013
320 pages, 17x21 cm.

•DUNOD6D

27,40 €



Olympus E-510

de David Scoss
Editions V.M., 2008
132 pages, 15x21 cm.

•VMES10

16,20 €



Obtenez le meilleur du Pentax K-x

de Jean-Marie Sépulchre et Claire Riou
Editions Dunod, 2010
216 pages, 13,5x21 cm.

•PENKX

20,40 €



Maîtriser le Canon EOS 40D

de Vincent Luc et Benjamin Effosse
Editions V.M., 2008
340 pages, 17x21 cm.

•VL40D

28,40 €



Maîtriser le Canon EOS 5D mark III

de Vincent Luc et Pascale Brites
Editions Eyrolles, mars 2013
402 pages, 17x21 cm.

•VLSDMK3

31,25 €



Obtenez le maximum du Nikon D800

de Bernard Rome
Editions Dunod, 2012
274 pages, 17x21 cm.

•NIKD800

27,45 €



Maîtriser le Canon EOS 550D

de Vincent Luc
Editions Eyrolles, 2010
344 pages, 17x21 cm.

•VL550D

28,40 €



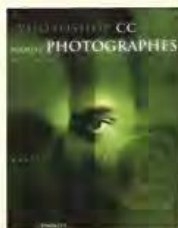
Maîtriser le Canon EOS 600D

de Vincent Luc et Pascale Brites
Editions Eyrolles, 2011
354 pages, 17x21 cm.

•VL600D

28,40 €

Nouveautés



Photoshop CC pour les photographes

Michael Freeman

Présentation de la version CC de Photoshop, avec la mise en avant des articulations entre Photoshop et Bridge, Camera Raw ou Lightroom. Michael Freeman dévoile les changements apparus depuis l'apparition d'Adobe Creative Cloud ; il met l'accent sur les outils de Photoshop ainsi que sur les nouveautés de cette version.

Un guide destiné aux photographes exigeants désireux d'approfondir leurs connaissances techniques et pratiques.

Format : 18,5x24,5 cm, 706 pages
Editions Eyrolles, janvier 2014.

•SHOPCC

39,90 €



Cahier Illustrator CC - Spécial débutants

Éric Sainte-Croix

Quarante trois ateliers pratiques détaillés pas à pas pour découvrir les fonctions d'Illustrator pour Windows et pour Mac.

Destiné aux grands débutants, les exercices sont illustrés de captures d'écran. Sept grands thèmes sont abordés : la couleur, les transformations, le texte, les effets, le dessin, l'exportation et l'impression. Chaque atelier est annoté par le niveau de difficulté et son temps de réalisation.

Format : 21x26 cm, 136 pages
Editions Eyrolles, janvier 2014.

•EXERILCC

22 €



Noir & Blanc

de la prise de vue au tirage, Philippe Bachelier

Quatrième édition - Le livre de référence des passionnés de photographie argentique noir et blanc. Après une présentation des caractéristiques des films noir et blanc et des conseils de prise de vue et d'exposition, l'auteur traite en détail les techniques de développement du négatif.

Vous trouverez également ici les informations liées au tirage : aménagement d'un labo photo, choix du papier et des produits, réalisation finale du tirage...

Format : 16x22 cm, 220 pages
Editions Eyrolles, décembre 2013.

•NBBACH4

30 €



Photoshop CS6 et le RAW par la pratique



de Volker Gilbert

Un guide pratique composé de 66 exercices pour vous guider pas à pas à travers les flux de production. Un DVD contenant toutes les images des exercices est fourni (2013).

-CS6RAW

24,70 €



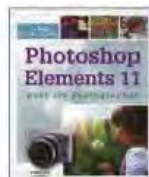
Making Kodak film

de Robert L. Shanebrook

Un livre collector réalisé par l'un des employés des usines de fabrication des films Kodak aux États-Unis qui détaille la technologie requise de la fabrication du film (ouvrage en anglais, 2010).

-KODAKFILM

29 €



Photoshop Elements 11

de Scott Kelby et Matt Kloskowski

Avec cette version 11 (pour Mac et pour PC), Adobe propose un peu plus de fonctions de retouche de niveau professionnel aux amateurs de photo numérique (2013).

-ELEM11

28,40 €



Pratique du reflex numérique

de René Bouillot

Cette 4^{ème} édition entièrement mise à jour tient compte des progrès technologiques : nouveaux boîtiers, objectifs et accessoires, mais aussi nouvelles fonctions du reflex numérique (2013).

-REFLEXNUM4

37,90 €



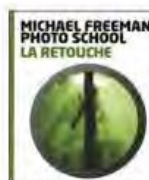
La composition

de Michael Freeman

Vous apprendrez à photographier votre sujet sous le meilleur angle, en fonction du contexte, du lieu et de la lumière (2012).

-MFCOMPO

19,95 €



La retouche

de Michael Freeman

La retouche est un ouvrage didactique qui peut-être utilisé quel que soit le logiciel en votre possession pour donner une touche professionnelle à votre

style (2012).

-MFRETOUCHE

19,95 €

L'impression numérique



de Harald Johnson

Un état des lieux de l'impression numérique : tirage sur papier photo, sublimation, laser couleur, jet d'encre, etc. Étape par étape, vous saurez comment obtenir une épreuve de qualité en comparant les différentes techniques d'impression possibles (2003).

-IMPNUM

44,65 €

Tout photographier en numérique



de Jean-Marie Sepulchre

Plus de 800 clichés commentés pour comprendre quels paramètres sont indispensables pour réussir une photo. Des fiches techniques permettent aux amateurs de bien maîtriser le sujet. (août 2009)

-TOUTNUM3

27,50 €

Photographie numérique la couleur

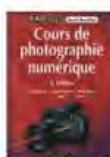


de Michael Freeman

La couleur vue sous un autre jour ! Il y a trois approches différentes : la perception, la science et l'expression. L'auteur explique aussi comment adopter la capture et le calibrage. (2006)

-MFCOUL

14 €



Cours de photographie numérique

de René Bouillot

"Cours de photographie numérique" est un ouvrage résolument technique qui explique dans le détail comment fonctionne la photo numérique. (juin 2003)

-PHOTNUM

34,20 €



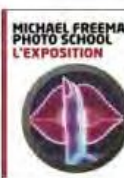
À la découverte de Photoshop

de Pascal Curtit

40 exercices guidés pas à pas pour s'initier à Photoshop. De nombreuses captures d'écran illustrent l'ensemble pour appliquer. Cet ouvrage vous permet d'aller à l'essentiel.

-PHSHOP

18,90 €



L'Exposition

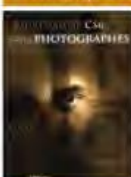
de Michael Freeman

Ce livre pratique enseigne les techniques pour avoir une exposition optimale en utilisant les différents modes de mesure de l'appareil (2012).

-MFEXPO

19,95 €

Photoshop CS6 pour les photographes

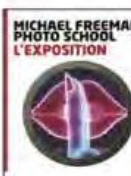


de Martin Evening

Cette nouvelle version s'appuie surtout sur les outils de Photoshop et sur les nouveautés de CS6. Ce livre est à consulter avec le site internet dédié (en anglais), qui comporte des tutoriels vidéo et des compléments d'information (2012).

-CS6GRAPHE

37,90 €



L'éclairage

de Michael Freeman

Toutes les techniques et les conseils pratiques d'un professionnel pour jouer avec la lumière dans n'importe quelle situation (2012).

-MFEXPO

19,95 €



Gimp 2.8 Spécial débutants

de Robert Ostertag

Ce cahier s'adresse à ceux qui souhaitent aller à l'essentiel de Gimp et à tous les débutants en retouche numérique sous Windows, Linux et Mac OS X.

-GIMP28

20,90 €

Lightroom 5 par la pratique



de Gilles Théophile

Nouvelle édition complètement revue et exclusivement construite sur des études de cas concrètes s'adresse aux photographes amateurs et professionnels qui veulent maîtriser Lightroom en apprenant par l'image (2013).

-LIGHT5

24,70 €

La gestion des couleurs



de Jean Delmas

Ouvrage de référence sur la gestion des couleurs, il répond aux questions que se posent les photographes amateurs et professionnels, mais aussi aux problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les graphistes et le prépresse (2012).

-GESTION3

37 €

Apprendre à photographier en numérique



de Jean-Marie Sepulchre

4^e édition. Parcourez les notions de base, apprenez à maîtriser votre appareil, bridge, compact ou reflex, et lancez-vous dans l'art et la manière de photographier pour créer des images de qualité, dans n'importe quel contexte (2013).

-PHOTNUM4

11,40 €

Nous avons choisi pour la boutique photim, deux incontournables, le liquide Eclipse et les bâtonnets de nettoyage Sensor Swab de Reidl.



Eclipse

Le nettoyeur le plus pur sur le marché. Sans silicones, il sèche dès l'application et ne laisse pas de résidus. Utilisé avec les Sensor Swabs, il permet de nettoyer uniquement la partie sale. 4 à 5 gouttes suffisent à chaque utilisation. Disponible en flacon compte-gouttes universel de 59 ml pour le nettoyage des objectifs et capteurs numériques CCD et CMOS.

• EC59 (universel, 59ml)

15€



Sensor Swab, Reidl

Des bâtonnets à usage unique, conçus pour le nettoyage des capteurs CCD et CMOS et autres surfaces optiques et numériques fragiles ou difficiles d'accès. Ils sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale.

Pour vérifier si le capteur de votre appareil nécessite un nettoyage, il vous suffit de prendre la photo d'un arrière-plan propre et clair avec une petite ouverture (F16).

Visionnez ensuite sur écran informatique, les tâches seront alors apparentes sur votre image.

Disponibles en 3 largeurs différentes selon le modèle de votre reflex numérique :

- Taille 1, largeur 20 : Canon EOS-1D, MkII, MkIII, FUJI S1, S2 et S3 Pro, Kodak DCS760, 620X, 620, Leica M8, Sigma SD10, SD9...

- Taille 2, largeur 17 : Canon EOS 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, D30, D60, 20D, 30D, 40D, Fuji S5 Pro, Konica Minolta Maxxum 5D et 7D, Nikon D1, D100, D1H, D1X, D200, D300, D2H, D2Hs, D2X, D40, D40X, D50, D70, D70s, D80, Olympus E-300, E-1, E-330, E-400, E-410, E-500, E-510, Pentax *istDL, DS, D, K10D, K100D/K110D, Panasonic DMC-L1, DMC-L10, Samsung GX10, GX20, Sony A-100, A-700, A-200, A-300, A-350.

- Taille 3, largeur 24 : Canon EOS 5D, 1D-s, MkII, MkIII, Contax N Digital, Kodak DCS SLR/c, SLR/n, 14n, Leica module R, NIKON D3.

• SENSWT (taille 1 - 12 bâtonnets)

59€

• SENSW2 (taille 2 - 12 bâtonnets)

59€

• SENSW3 (taille 3 - 12 bâtonnets)

59€

IMPORTANT

Avant le nettoyage, consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur.

Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil.

Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil.

Retrouvez ces deux produits dans Chasseur d'Images n° 291 (banc d'essai sur les antipoussières) et n° 275 (nettoyage des capteurs numériques).

Pour toute information, consultez le site www.reidlimaging.com ou téléchargez le mode d'emploi mis à disposition sur www.photim.com.

Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les outils proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché.

Le choix de la boutique Photim s'est déjà porté sur un kit rapide Visible Dust pour les 24mm (très pratique pour le voyage) et le célèbre Sensor Swab. Elle rallonge aujourd'hui sa liste avec 2 nouveaux kits, faciles à utiliser et complets, comprenant des bâtonnets doux à micro-fibre stérile (attention : le bâtonnet est à usage unique)



Kit USS 17 mm Reidl avec Eclipse constitué de 10 bâtonnets USS DSLR Swab 17 mm et 15 ml Eclipse. Recommandé pour les capteurs APS-C, tout Canon sauf EOS 1D, 1Ds et 5D. Tout Nikon sauf D2, D200, D300, D700, D3. Pentax, Olympus et Samsung. Tout Sony sauf A850 et A900.

• KITSWAB17

35€



Kit USS 24 mm Reidl avec Eclipse contenant 10 bâtonnets USS DSLR Swab 24 mm et 15 ml Eclipse. Recommandé pour le plein format 24x36mm. Canon EOS 1Ds MkI, MkII, MkIII, MkIV, 5D MkI, MkII. Contax N Digital, Kodak SLRn, SLRc, 14N. Leica M9. Nikon D3 et D700, Sony A850 et A900.

• KITSWAB24

35€

Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Livrés sous blister. Existe en 2 tailles.

• La paire de gants Kaiser

• GANT12 (taille 12, taille L)

6€

• GANT15 (taille 15, taille XL)

6€

Poire soufflante Lenspen



Accessoire conçu pour nettoyer les optiques, capteurs et miroirs des appareils photo des particules de poussières grâce à son puissant souffle d'air.

Elle comporte un système de double valve pour bloquer l'entrée de la poussière lors de l'aspiration de l'air.

Ses matériaux de fabrication de haute qualité sont non toxiques et résistants aux changements de température.

60 g

• LHB1

11,90€

Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Reidl avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

• KITCAPTEUR

21€

Ventes

01- Vends **NIKON** D70S très bon état : 150 €; Nikon DX 3,5-5,6/18-70 G ED très bon état : 115 €; Nikon 3,3-4,5/24-50 très bon état : 225 €. ☎ 04-74-47-15-78.

06- Vends **VOIGTLANDER** VSL2 auto, 1977 : 150 €; Vitessa N.134, 1954 : 200 €; Vito CL 1961 : 50 €; Vitoc Proto 1960 : 50 €; tout en très bon état. ☎ 04-93-46-25-81.

06- Vends **NIKON** D80 très bon état 14.000 clics + zoom Tamron 18/105 neuf + sacoche Nikon cuir + SB24 flash : 450 €. ☎ 06-75-32-51-89. E-mail : jpd06530@gmail.com

13- Vends **LEICA** O série, Leica M5, Nikon F6 + MB40, Koni-Oméga + 90 mm Pentax 6 x 7 MLU + 135 mm, visée reflex Sinar, Sekor C 4,5/180 pour RB67, Alpa SL 3000 + 28 mm, Leica R4 + 35 mm, moteur, sac, boîte... Leica CL, Sinar P + visée reflex. E-mail : l.martin60@sfr.fr ☎ 04-90-92-65-07.

14- Vends 200M **NIKKOR** AFS DX VR 3,5-5,6/18-105 parfait état. ☎ 02-31-68-18-51 (HR).

16- Vends **NIKON** D300 : 450 €; D200 : 300 €; F5 + oeillet + verre visée quadrillé : 350 €; afs 4/24-120 ed vr neuf : 800 €; afs 3,5-5,6/16-85 + filtre Hoya : 400 €, afs 3,5-4,5/18-70 : 100 €; Sigma 4-5,6/70-300 Apo macro super + filtre BW : 150 €. ☎ 06-80-56-88-25.

26- Vends **HASSELBLAD** H4D-40 40mp, excellent état, 3 objectifs 35-80-210, 3 flashes de studio et accessoires. Prix très intéressant, facture. ☎ 09-82-58-62-48.

26- Vends **TOPCON** RE2 + RE super DM + viseurs + écrans de visée + moteur + 10 objectifs + soufflet + accessoires : 500 €. E-mail : gmpuel26@orange.fr

26- Vends un kit **Juji**, comprenant **FUJI** X 1 pro 60 macro, f 2,4/35 mm, f 1,4/18 mm, f 1,2, flash ef 42, logiciel. Neuf garanti 1 an. Prix : 1.900 €. ☎ 09-52-10-69-30.

29- Vends objectifs **SONY** SEL 55-210 mm + boîte + facture : 190 €; Sony SEL 2,8/16 mm, parfait état : 120 €. ☎ 06-85-12-81-22.

29- Vends **CANON** objectif EF-S macro USM 2,8/60 mm : 210 €; boîtier EOS 40D : 350 €. Le tout en excellent état, avec factures, sans emballage d'origine. ☎ 02-98-04-60-38.

33- Vends **LEICA** minilux, modèle titane, très bon état, avec son sac en cuir Leica : 120 € ferme + port; photos disponibles. ☎ 05-56-50-72-46.

33- Vends **NIKON** AF-S DX 3,5-5,6/16-85 mm, état irréprochable : 380 €; et 1,8/85 mm état parfait : 280 €, port inclus. ☎ 05-56-35-28-95 ou 33saintmarc@gmail.com

macmahonphoto.fr
Stock important
d'occasions
en images !
01 43 80 17 01

31, avenue Mar-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

34- Vends **CANON** EOS 50E argentique, batterie, moteur, sans chargeur, très bon état. Faire offre, plus port. Vends Canon 300D avec 18-55, avec batterie, chargeur; bon état; faire offre. ☎ 06-80-40-15-04.

38- Vends zoom **CANON** série L 4/17-40 + pare-soleil + filtre, très bon état : 450 €. ☎ 04-76-44-11-08.

38- Vends neuf téléconvertisseur digital, autofocus, compatible **CANON** EOS. Prix : 280 €. ☎ 04-76-96-53-99 et 06-79-51-42-83.

38- Vends af fisheye **NIKKOR** 10,5 mm, 2,8 ed, excellent état : 440 €. E-mail : jack.38330@gmail.com, tel 09-75-96-49-24, région grenoble.

42- Vends **SONY** Cyber-shot DSC-H3 complet, état très proche du neuf, à saisir : 100 € port compris. ☎ 04-77-65-84-50 et 06-45-73-74-56.

44- Vends **LEICA** M7 noir; Leica M6 noir; moteur Leica M nouveau modèle; flash SF20; Nikkor AFS 300 x 4; AFS 50 x 14; AFD 28 x 200; Nikkor PCE 24 x 35; le tout en excellent état. ☎ 02-40-04-35-46 / 06-48-34-89-01.



REIDL imaging
Le spécialiste d'accessoires photo et nettoyage capteur numérique
www.reidlimaging.com
0466030174

PARIS PAS CHER **PRICHOC** **PARIS COMBINES**

www.prichoc.fr



et aussi D40

Nikon Canon
VPC CB SONY
EUROP'Photo - Ciné-Son-Vidéo
Jean-Henry
10, rue de Fautoury-Poissonnière - 75010 Paris
Tél. 01-47-70-67-52 - Fax 01-48-03-91-37

LA BOUTIQUE PHOTO
Nikon
TOUT NIKON TOUT DE SUITE



www.lbpn.fr

Agent Nikon Pro Centre Premium
191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

Rendez-vous sur
www.photim.com

Ventes

80- Vends **MINOLTA** SRT101 nu BE : 35 € ; flash Metz : 20 € ; BC6 : 20 € ; flash Tokina 3000 zoom + filtres : 15 € ; Tokina 80-200 SD ; Minolta : 20 € ; compact Pentax PC35 f2,8 : 20 € ; ☎ 03-22-87-96-46.

81- Vends comme neuf emballage d'origine kit **OLYMPUS** EP2 viseur 2,8/17 : 310 € ; EPLS zoom 14/42 : 360 € ; longue vue Nikon Spotter XL II étanche : 360 €, port compris. ☎ 05-63-54-78-99, heures repas.

83- Vends **BRONICA** Zenza ETR-C Zenzanon 2,8/75-120 ; chambre d'atelier July 18 x 24 Voigtlander ; Kaleidoscope ; châssis Leitz monovue 24 x 36 ; cellule Luna-pro ; Leica R3 Electronic nu + sac grenat ; Nikkor AF 4,5-5,6/70-210 macro ; Photolet ; Pathé Vox 9,5. Echange contre collection. ☎ 06-07-52-50-28.

83- Vends **CANON** EF 4/24-105 L IS USM : 520 € ; Sigma 4,5-5,6/12-24 DG EX HSM : 470 € ; le tout en très bon état sans rayures. ☎ 06-78-57-92-91.

85- Vends **MAMIYA** C220 parfait état : 300 € + port ; Nikon S2 parfait état, premier 24x36 de Nikon : 1.500 €. ☎ 02-51-96-87-02.

91- Vends bridge **PANASONIC** FZ18 neuf + étui + carte mémoire 4gb : 190 € ; bridge Sony HX100V neuf + étui + carte mémoire 16gb : 240 € ; compact Sony HX50V neuf + étui + carte mémoire 16gb, garantie : 290 € ; compact Canon Ixus 310HS neuf + étui + carte mémoire 4gb : 190 €. ☎ : 06-63-13-16-65. E-mail : philippe.cante@gmail.com

91- Vends **NIKON** AFS 2,8/400 mm, valise, bouchons, housse camouflage, pare-soleil ; remise en main propre ; état neuf ; prix : 4.700 €. ☎ 06-24-43-16-18.

94- Vends **OLYMPUS** OMD EMS, état neuf, cause double emploi : 390 €. Nikon 4/300 AFS état neuf : 790 €. ☎ 06-81-36-23-70.

94- Vends **NIKON** F6 très bon état : 800 €. ☎ : 07-81-10-67-78. E-mail : claudeschosson@gmail.com

94- Vends pour collection ou décoration en très belle ébénisterie de 1900 en acajou, 1 chambre Gilles Faller 18 x 24 ; objectif **HERMAGIS** ; obturateur pneumatique ; 3 châssis ; 1 pied à roulettes en 2 colonnes ; très bon état : 900 €. Photos par e-mail. E-mail : taiebandre94@gmail.com

94- Vends **NIKON** D200 très bon état, peu servi, avec 2 accus : 320 € ; Sigma DC macro EX 2,8/18-50 mm même état : 280 €. L'ensemble : 550 €. ☎ 06-80-64-94-18.

95- Vends objectif **CANON** EF 2,8/400 L IS USM n°23019, état neuf : 5.000 €. ☎ 06-07-30-52-78.

95- Vends **NIKON** Coolpix S9500 avec sa boîte et accessoires : 145 €, pas d'envoi. E-mail : ofayoux@orange.fr

95- Vends **CANON** 40D + 17/85 garanti 01/2015 ; 2 accus ; 2 cartes CF 4 GB ; verre de visée quadrillé ; livre maîtriser le 40D cote Cl. ☎ 06-65-40-24-48.

Photo achats

10- Recherche ! Achète objectifs **NIKON** Nikkor mf 50 mm 1:1.8. E-mail : Lstolsem@ar.be

Offres d'emploi

10- Arte Fotos Marbella en Espagne recrute photographe filmeur expérimenté. Bonne présentation, langues étrangères et équipé pro. Concession exclusive avec très grosse clientèle. Bonnes conditions et logement prévu. E-mail : arte.fotos.spain@gmail.com ☎ : 00-34-666-13-31-00, en Espagne.

83- L'été à Cavalaire (83), l'hiver à l'Alpe d'Huez (38). Recherchons pour rejoindre une équipe très pro photographes motivé(e)s, sérieux(se), bon relationnel. Possibilité de logement. Envoyer CV avec photo à Stars Photo, route du Coulet, 38750 Alpe d'Huez. ☎ 06-07-58-36-44 ou 04-76-80-30-92. Notre site : starsphoto.fr

Sociétés, commerces

54- Vends magasin-studio cause retraite, centre ville CA 76.000 ht annuel ; zone chalandise 22.000 h ; achat murs possible. ☎ 06-85-33-69-40.

macmahonphoto.fr
Reprise d'occasions
rachète cash
votre matériel
01 43 80 17 01
11, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

Modèles offres

68- Jeune homme musclé fitness, cherche femme photographe amateur ou pro, pour pose photo nu, charme, X exclu. ☎ 06-64-79-87-89.

Modèles demandes

35- recherche homme athlétique 18-30 ans pour charme ou nu, pas de X. Je vous accueille dans un studio équipé, ou me déplace avec mon matériel dans la région rennaise uniquement. Mon travail et les modalités pratiques sont exposés sur : www.filimages.wordpress.com

45- Photographe amateur cherche modèle, JH 18-24 ans, pour nu intégral, sportif avec abdominaux, sous-vêtements couleur. Ni publié ni rémunéré. Photos en échange. Concerne les départements 45 et 89. ☎ 02-38-97-17-92, Claude, de 13 h à 24 h.

77- Association photographes cherche jeunes femmes 20 à 40 ans pour poses portrait. Tous styles photos à la demande des modèles. Remise book et tirage pro. Région Ile de France. www.photimage94.fr et e-mail : photimage94@gmail.com

85- Recherche femme de 30 à 40 ans pour photo portrait et nu, personne motivée. Zone géographique les Herbiers, Cholet, La Roche-sur-Yon. ☎ 06-87-03-92-11.

93- Photographe amateur cherche jeunes femmes 18 à 25 ans maxi, débutantes, sérieuses, motivées, cheveux longs, pour nu intégral. Reçoit le samedi : photos offertes ; numéros cachés refusés. ☎ 06-03-25-46-74.

WWW.photim.com

Boîte à lumière pour flash

Le diffuseur Pro SMDV50 est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable. La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

- **Caractéristiques :**
- forme hexagonale
- diamètre 55 cm
- profondeur : 18 cm
- ouverture côté tête du flash : 9x15 cm.

• SMDV50

SOS lecteurs

47- Matériel volé à Marseille, **NIKON** D800E n°6009411, objectif Nikon 2470 n°700760, poignée Nikon MBD12 n°2049156. E-mail : myscarabee@gmail.com ☎ : 06-08-31-96-57.

Toutes les autres

32- Homme photographe amateur cherche photographe amateur femme, pour pratiquer ensemble, et projets photographiques Gers ou en Gironde. ☎ 05-62-09-87-16.

45- Photographe pro propose cours et stages sur mesure tous niveaux, débutant ou confirmé. Bruno Corsetti. ☎ 06-76-79-15-70. E-mail : imagesmiroirs@gmail.com

59- cours de gestion et de retouche des photos photoshop, lightroom, aperture, dxo et acdsee. Vincent Oudin. ☎ : 06-75-71-63-72. E-mail : info@picture-conseil.fr

59- Didier Dropsit, photographe amateur, disponible dans le nord, Somme, Paris, pour journée découverte photo. Site : didierdropsit.fr/06-58-54-36-35. E-mail : dropsit26@yahoo.fr

74- Photographes filmeurs expérimentés et indépendants, Istany-partners vous propose une solution éprouvée pour photographes indépendants fr/en. Avantages : autonomie, prestige, seulement 10% de commissions sur vos ventes. inscription sur www.istany-partners.com

75- Professeur diplômée en photographie et multi média à Paris 8, donne cours tous niveaux, 30 € l'heure. ☎ 06-59-66-13-40, Olivia.

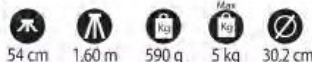


139€

Monopode SLIK

Nous avons retenu, pour la boutique, le monopode Slik A.M.T. (alliage Aluminium - Magnésium - Titium).

Ce modèle, en gris métallisé, possède 4 sections et atteint 1,60m tout déplié. La plateforme porte une vis de fixation appareil 1/4". Poignée et embout sont en caoutchouc.



• SLKPOD

49€

Monopode et bâton de marche



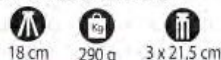
Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport. Après la prise de vue, il devient un super bâton de trekking. Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas). L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable.

• MONOPODE

18€

Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe). Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



• IPMUL

9€

Monopode « à coussin d'air »

Ce monopode pneumatique peut porter 5 kg. Les 4 sections en aluminium haute densité sont à air comprimé avec descente douce et les collets tout métal ont un blocage au 1/2 tour. Plaque de fixation rapide haute sécurité (filetage 1/4"). Dragonne et poignée ergonomique - couleur : noir et gris.



• PODPRO

41€

Le Pod, discret mais efficace !

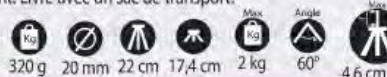
Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.

* Courroies et bande velcro.

	pod	pod
Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini camescope	Oui	Oui
Camescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
• Références	POD1	POD8
PRIX	34€ 9€	34€ 9€

Monopode et bâton de marche

Mini tripod à deux sections, avec niveau à bulle. Les serrages des sections par leviers rapides permettent d'installer et ranger votre trépied très rapidement. Livré avec un sac de transport.



• SLKMINI

19€

Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue.

Livré avec un sac de transport.

• Le kit complet Rotule et pied

• KITFEISOL2

399€

ACCESSOIRES



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.



• CB50D

149€



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.



• FEISOL710

38€



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.



• FEISOL750

28€

Pour augmenter la hauteur du pied, possibilité de rajouter une colonne (COL3342).



• COL3342

39€

• CT3342NEW : pied seul

315€



Poignée VH

Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizontale, sans changer la position du flash. L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges. Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pied, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.



• BRACKET

71 €

Chargeur universel

Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

Caractéristiques :

- Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Détecte aussi les batteries défectueuses.
- Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents)
- La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation.
- Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide.
- Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie.
- Activation automatique de la charge quand le voltage diminue.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur. En option, câble USB et jeu de prises téléphone (non fourni avec le DP6000).



• DP6000

29,90 €

Oneplug par Digital Power™ Travel

Cet adaptateur de prise universel, permet de vous brancher partout dans le monde, quelle que soit la prise d'origine. Dimensions : 6 cm x 5 cm x 4 cm.



90 g



• ONEPLUG

19 €

Câbles d'extension

Très utiles pour déporter un flash, les cordons d'extension vous permettent d'en conserver toutes les fonctions dédiées TTL des principaux reflex numériques actuellement sur le marché (mars 2008). Le sabot en extension est muni d'un filetage pour le fixer sur un pied. 5 versions sont maintenant disponibles (de 0,35 à 1,50 m) :

Câble adaptable

• FECANONT (E-TTL Canon)

33 €

• FENIKONT (I-TTL Nikon)

33 €

• FEOLYMPANA (TTI Olympus & Panasonic)

46 €



Viewfinder, œilleton de visée pour écran LCD

Pas facile de lire sur un écran LCD d'un appareil numérique sans viseur optique. Grâce à cet œilleton, on obtient une image claire et agrandie de l'écran, sans être gêné, en plein jour, par le soleil ou une lumière latérale. On plaque la coupelle du Viewfinder contre l'œil et on découvre une image agrandie 3 fois.

Le confort est exceptionnel que ce soit en photo ou en vidéo. Une plaque munie d'une bordure adhésive est à fixer autour de l'écran LCD et le viseur se plaque automatiquement grâce à son bord aimanté.



• VIEWFINDER

57 €

Radio-déclencheur MT-16+

Le radio déclencheur flash Speedlite Trigger MT-16+ de chez Digital Power est composé d'un émetteur et d'un récepteur qui permettent de commander à distance et sans fil un ou deux flashes. L'article dispose d'un circuit électrique à coupure automatique qui lui offre une autonomie d'environ 1 an sans changer de pile. Il est compatible avec tout appareil photo muni d'une griffe porte-accessoire avec synchro. Selon ses besoins, l'utilisateur peut avoir 1 ou plusieurs MT-16+ réglés sur différents canaux afin qu'il n'y ait aucune interférence entre eux.

Caractéristiques :

- Alimentation : 2 piles ou batteries AAA. Canaux : 4 avec 16 combinaisons.
- Portée : 20 m en intérieur, 30 m en extérieur. Synchro flash : 1/200s maxi.
- Récepteur supplémentaire en option. Bascule 0 à 90°.
- Peut être monté sur le sabot de l'appareil ou sur un pied et recevoir un parapluie.
- Livré avec 1 émetteur, 1 récepteur et 1 câble synchro pour flash studio.



• MT16

61 €

• RCSUP

41 €

Le MacroStand support de flashes pour la macro

Le MacroStand Manfrotto se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile de régler l'éclairage de sujets. L'embase pivote, on passe d'un cadrage horizontal à un vertical sans modifier la position des flashes, seul l'appareil photo bascule tout en restant dans le même axe ! Le MacroStand est un support et ne transmet aucun contact.

A compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



0,365 kg



• MS330

68 €

Hahnemühle

FINEART

Hahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital Fine Art. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers Fine Art mats. Proposé dans des formats économiques (boîtes de 25 feuilles) ce papier est idéal pour les photographes qui débutent dans l'impression digital ou ceux qui souhaitent bénéficier d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

RÉFÉRENCES ET FORMATS

		• Format A4 • 25 feuilles	• Format A3 • 25 feuilles	• Format A3+ • 25 feuilles
Photo Matt Fibre Duo 210 210 g		Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios. Réf. : 10641910 21 €	Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios. Réf. : 10641911 44 €	Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios. Réf. : 10641912 57 €
Photo Glossy 260 260 g		Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité. Réf. : 10641920 17 €	Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité. Réf. : 10641921 32 €	Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité. Réf. : 10641922 41 €
Photo Luster 260 260 g		Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support. Réf. : 10641930 17 €	Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support. Réf. : 10641931 32 €	Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support. Réf. : 10641932 41 €

HARMAN

Hahnemühle et HARMAN se sont associés pour créer une gamme de papiers pour l'impression Fine Art haut de gamme. HARMAN est connu pour produire les meilleurs supports pour tirage digital présentant l'aspect exact des papiers argentiques traditionnels.

RÉFÉRENCES ET FORMATS

	• Format A4 • 5 feuilles	• Format A4 • 30 feuilles	• Format A3 • 30 feuilles	• Format A3+ • 30 feuilles
• Matt Fibre Duo - 210 g - 100% alpha-cellulose, mate, surface lisse, imprimable sur les deux faces, orientation des fibres pré-déterminée.	—	Réf. : 10646553 31 €	Réf. : 10646552 64 €	Réf. : 10646551 81 €
• Matt Cotton Smooth - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un toucher coton, une surface très fine et souple pour un rendu mat.	—	Réf. : 10646503 42 €	Réf. : 10646502 83 €	Réf. : 10646501 107 €
• Matt Cotton Textured - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un léger grain aquarelle et une surface très mate donnent à ce papier coton, son caractère unique.	Réf. : 10646531 6 €	Réf. : 10646507 42 €	Réf. : 10646506 83 €	Réf. : 10646505 107 €
• Gloss Art Fibre - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf. : 10646511 42 €	Réf. : 10646510 83 €	Réf. : 10646509 107 €
• Gloss Art Fibre Warmtone - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc naturel, brillant. Une version plus chaude du Gloss Art Fibre. Ce papier au ton naturel associé à la surface fine et brillante offre un rendu particulier aux images tirées sur ce papier à base fibres.	Réf. : 10646533 6 €	Réf. : 10646515 42 €	Réf. : 10646514 83 €	Réf. : 10646513 107 €
• Gloss Baryta - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	Réf. : 10646538 5 €	Réf. : 10646537 27 €	Réf. : 10646536 54 €	Réf. : 10646535 71 €
• Gloss Baryta Warmtone - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Papier identique au Gloss Baryta mais avec un ton blanc naturel.	Réf. : 10646543 5 €	Réf. : 10646542 27 €	Réf. : 10646541 54 €	Réf. : 10646540 71 €
• Canvas - 450 g - Poly-coton, blanc. Surface toilée blanche avec une structure très fine ; papier idéal pour les encadrements sur châssis.	—	Réf. : 10646519 42 €	—	Réf. : 10646517 107 €

PROFILS ICC :
Les profils ICC sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet www.hahnemuehle.com/harmanbyhahnemuehle. Tous les profils sont contrôlés et vérifiés. Hahnemühle s'engage à accompagner ses clients dans la mise en place des profils ICC.

Longévité des tirages des supports Digital Fine Art

Les papiers HARMAN by Hahnemühle sont certifiés Qualité Archive ISO 9706, norme de conservation développée pour répondre aux attentes des galeries et musées, les plus exigeants en terme de résistance au vieillissement.

POCHETTE D'ESSAI, 14 FEUILLES, FORMAT A4

La pochette comprend deux feuilles de chacun des papiers suivants :

- 2 flls Matt Cotton Textured, 300g.
- 2 flls Gloss Art Fibre, 300 g.
- 2 flls Matt Cotton Smooth, 300 g.
- 2 flls Gloss Art Fibre Warmtone, 300 g.
- 2 flls Gloss Baryta, 320 g.
- 2 flls Gloss Baryta Warmtone, 320 g.
- 2 flls Canvas 450 g.

• 10646702

15 €

Hahnemühle
FINEART

Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennoblé pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.

■ **RÉFÉRENCES ET FORMATS** (autres références sur www.photim.com)



FineArt Brilliant

- **FineArt Pearl** - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.
- **Photo Rag Satin** - 310 g - Blanc, 100% coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant. Les zones non imprimées restent mates.
- **Photo Rag Baryta** - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.
- **Photo Rag Pearl** - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.
- **FineArt Baryta** - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté, idéal pour des tirages en noir & blanc. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.
- **Baryta FB** - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.

• Format A4 • 25 feuilles	• Format A3 • 25 feuilles	• Format A3+ • 25 feuilles
Ref. 10641655 46 €	Ref. 10641654 91 €	Ref. 10641653 116 €
Ref. 10641659 46 €	Ref. 10641658 91 €	Ref. 10641657 116 €
Ref. 10641663 51 €	Ref. 10641662 99 €	Ref. 10641661 125 €
Ref. 10641667 47 €	Ref. 10641666 96 €	Ref. 10641665 121 €
Ref. 10641671 46 €	Ref. 10641670 95 €	Ref. 10641669 121 €
Ref. 10641675 33 €	Ref. 10641674 65 €	Ref. 10641673 84 €



FineArt Mat Liso -

- **Photo Rag Book & album** - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres. Idéal pour réaliser des livres et des albums avec images en Noir & Blanc et couleurs.
- **Photo Rag Duo** - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100% coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.
- **Bamboo** - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.
- **Photo Rag Ultra Smooth** - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.
- **Photo Rag** - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.
- **Photo Rag** - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.
- **Photo Rag Bright White** - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse. Idéal pour faire ressortir contrastes et nuances de gris.

Ref: 10641694 33 €	Ref: 10641693 69 €	Ref: 10641692 89 €
Ref: 10641607 41 €	Ref: 10641606 83 €	Ref: 10641605 107 €
Ref: 10641611 41 €	Ref: 10641610 81 €	Ref: 10641609 99 €
Ref: 10641615 42 €	Ref: 10641614 85 €	Ref: 10641613 109 €
Ref: 10641603 31 €	Ref: 10641602 63 €	Ref: 10641601 81 €
Ref: 10641619 42 €	Ref: 10641618 85 €	Ref: 10641617 109 €
Ref: 10641623 42 €	Ref: 10641622 85 €	Ref: 10641621 109 €



Implementation Timeline

- **William Turner** 790 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.
- **Albrecht Dürer** 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.
- **Torchon** 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.
- **German Etching** 310 g - Blanc nature. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.
- **Museum Etching** 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradées de gris.

Rel: 10641627 31 €	Rel: 10641626 63 €	Rel: 10641625 81 €
Rel: 10641631 29 €	Rel: 10641630 61 €	Rel: 10641629 77 €
Rel: 10641635 31 €	Rel: 10641634 62 €	Rel: 10641633 80 €
Rel: 10641643 35 €	Rel: 10641642 72 €	Rel: 10641641 93 €
Rel: 10641651 47 €	Rel: 10641650 94 €	Rel: 10641649 120 €



Canvases :

- **Daquerre Canvas** 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.
- **Monet Canvas** 410 g - Épaisse toile 100 % coton blanc avec une structure fine. Idéal pour les reproductions artistiques. Sans azurants optiques.
- **Leonardo Canvas** 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux froissements.

—	Ref.: 10641678 65 €	Ref.: 10641677 83 €
—	Ref.: 10641680 65 €	Ref.: 10641679 83 €
—	Ref.: 10641681 78 €	Ref.: 10641676 99 €

· FineArt Brilliant ·

- PROJETTE V'ESSAI, 12 FEUILLES, A4**
Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants :
- FineArt Pearl, 285 g - Photo Rag satin, 310 g - Photo Rag Baryta, 315 g -
Photo Rag Pearl, 320 g - FineArt Baryta, 325 g - Goya Canvas, 340 g (poly-
coton, blanc naturel finition satin).

• 10640308 (12 levilles)

11

· **FineArt Mat Lisse** ·

- POIRETTE P&S, 12 FEUILLES, A4**
Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants :
- Natural Art Duo, 256 g - Bamboo, 290 g - Photo Rag ultra-smooth, 305 g
- Photo Rag, 308 g - Photo Rag Bright White, 310 g - Daguerre Canvas, 400 g

• 10640303 (12 feuilles)

11

FineArt Mot Texture

- **POURTEVESSA, 12 FEUILLES, A4**
Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : - Albrecht Dürer, 210 g - Torchin, 285 g - Sugar Cane, 300 g - German Etching, 310 g - William Turner, 310 g - Museum Etching, 350 g - Monet Canvas, 410 g.

• 10640304 (14 feuilles)

11

- **SPRAY DE PROTECTION** : Protège les impressions contre l'eau et la décoloration due aux rayons ultraviolets. Sèche rapidement, ne jaunit pas, transparent et sans odeur, il n'y a aucun impact sur la couleur d'origine du papier. **Ce produit ne peut être expédié par avion ; merci d'en tenir compte lors de votre commande.**

• 10640702 (400ml)

19

CANSON

Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique.

* Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique.

* Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours.

* Séchage instantané et résistance à l'eau.

* D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
EveryDay Mat - Double face	170 g	A4	50 feuilles	4317	9 €
EveryDay brillant	180 g	A4	100 feuilles	4318	16 €

Gamme Ultimate



Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle.

* Papier couché satin (Ref: 4329) ou couché brillant (Ref: 4327) pour des impressions de qualité photographique.

* Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires.

* En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Ultimate Brillant	240 g	A4	20 feuilles	4327	12 €
Ultimate Satin	270 g	A4	20 feuilles	4329	12 €

Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste.

* Papier couché brillant double face (Ref: 4321), couché satin (Ref: 4322) ou couché brillant (Ref: 4324) pour des impressions de qualité photographique.

* Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière

* Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

Désignation	Gr/m²	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Performance Brillant double face	180 g	A4	20 feuilles	4321	10 €
Performance Brillant	210 g	A4	20 feuilles	4324	11 €
Performance Satin	210 g	A4	20 feuilles	4322	11 €

Les coupeuses

La boutique Photim a trouvé des coupeuses à la fois solides, pas chères et qui laissent un travail propre, pour rogner un document au bon format, avec une coupe nette et précise.

Easy Cut

Coupeuse « easy cut », coupe facile et sûre avec lame circulaire. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe. Rail de guidage. Plateau robuste en métal, gradué avec repères pour les formats standards et coupe à angles précis.

Easy cut 1

Longueur de coupe : 32 cm,
Épaisseur de coupe : 1 mm.
Dim : 43,5 cm x 18,5 cm. Poids : 830 g.

EASY4306

>>> 26 €

Easy cut 2

Longueur de coupe : 45 cm,
Épaisseur de coupe : 0,8 mm.
Dim : 56,5 cm x 18,5 cm. Poids : 1,050 kg.

EASY4307

>>> 31 €



Coupeuse Pro pour les grands formats et les affiches

Bel article, costaud, précis avec une lame circulaire et contre-lame en carbure de tungstène, une coque de protection de la lame, des guides avec échelles en cm et inches des deux côtés, une équerre réglable. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe.

XL-Cut

Longueur de coupe : 92 cm,
Épaisseur de coupe : 2,5 mm.
Dim : 112 cm x 38,4 cm. Poids : 7,200 kg.

EASY4323

>>> 259 €





La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutique Photim sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants ; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.

PROFILS ICC Vous pouvez télécharger gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site : www.cansoninfinity.com



RÉFÉRENCES ET FORMATS

• Infinity **Mi-Teintes** - 170 g - Structure nid d'abeilles qui apporte de la profondeur et de l'élégance aux impressions numériques. Permet de reproduire les couleurs avec fidélité ; idéal pour les reproductions de pastel, d'œuvres d'art et photographies.

• Infinity **Rag Photo** - 210 g - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.

• Infinity **Rag Photo Duo** - 220 g - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.

• Infinity **Arches Aquarelle Rag** - 240 g - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.

• Infinity **Arches Velin Museum Rag** - 250 g - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.

• Infinity **Photosatin Premium RC** - 270 g - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryta. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.

• Infinity **Photogloss Premium RC** - 270 g - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.

• Infinity **Montval Aquarelle** - 310 g - Papier au grain fin sans acide et au ton blanc chaud de Montval. Il permet de restituer avec fidélité, la beauté originale des œuvres d'art.

• Infinity **BFK Rives** - 310 g - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.

• Infinity **Edition Etching Rag** - 310 g - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.

• Baryta **Photographique** - 310 g - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Excellente densité des noirs.

• Infinity **Platine Fibre Rag** - 310 g - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.

• Photo **Highgloss Premium RC** - 315 g - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds allié à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.

• PhotoArt **HD Canvas** - 400 g - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.

• Format A4 •
25 feuilles

Réf : 6221019
26 €

• Format A3 •
25 feuilles

Réf : 6221020
52 €

• Format A3+ •
25 feuilles

Réf : 6221021
73 €

Réf : 6211026
31 €

Réf : 6211027
59 €

Réf : 6211028
82 €

Réf : 6211016
33 €

Réf : 6211017
65 €

Réf : 6211018
91 €

Réf : 6121028
36 €

Réf : 6121029
72 €

Réf : 6121030
99 €

Réf : 6111029
36 €

Réf : 6111030
72 €

Réf : 6111031
99 €

Réf : 6231009
16 €

Réf : 6231010
34 €

Réf : 6231011
45 €

Réf : 6231003
16 €

Réf : 6231004
34 €

Réf : 6231005
45 €

Réf : 6221006
33 €

Réf : 6221007
65 €

Réf : 6221008
94 €

Réf : 6111006
43 €

Réf : 6111007
89 €

Réf : 6111008
123 €

Réf : 6211006
33 €

Réf : 6211007
65 €

Réf : 6211008
94 €

Réf : 00002279
27 €

Réf : 00002276
62 €

Réf : 00002277
85 €

Réf : 6211036
34 €

Réf : 6211037
69 €

Réf : 6211038
93 €

Réf : 00002287
23 €

Réf : 00002285
45 €

Réf : 00002286
60 €

Réf : 4268
44 €

Réf : 4269
85 €

Réf : 4270
105 €

• Pochette d'essai « Discovery Pack », 11 feuilles, format A4

• 1 feuille de BFK Rives 310 g • 1 feuille de PhotoArt HD Canvas 400 g • 1 feuille de Rag Photographique 310 g • 1 feuille de Edition Etching Rag 310 g • 1 feuille de Rag Photo 210 g • 1 feuille de Platine Fibre Rag 310 g • 1 feuille de Baryta Photo 310 g • 1 feuille de Photo HighGloss Premium RC 315 g • 1 feuille de PhotoGloss Premium RC 270 g • 1 feuille de PhotoSatin Premium RC 270 g • 1 feuille de Rag Photographique Duo 220 g.

Pochette d'essai

4874

>>> 17 €

ANCIENS NUMÉROS **Chasseur d'Images**

* le numéro (entre 15 et 348) = **4,50€**, les suivants **5,30€**

à partir de
4,50€*
le numéro



□ numéro 342
avril 2012



□ numéro 343
mai 2012



□ numéro 344
juin 2012



□ numéro 345
juillet 2012



□ numéro 346
août-septembre 2012



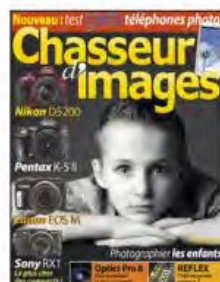
□ numéro 347
octobre 2012



□ numéro 348
novembre 2012



□ numéro 349
décembre 2012



□ numéro 350
janvier-février 2013



□ numéro 351
mars 2013



□ numéro 352
avril 2013



□ numéro 353
mai 2013



□ numéro 354
juin 2013



□ numéro 355
juillet 2013



□ numéro 356
août-septembre 2013

■ Reliure écran grand format

Pour commander

Rendez-vous sur
www.photim.com



Classez votre collection dans une reliure-écran adaptée au nouveau format de Chasseur d'Images. Rangement pratique, consultation aisée, un coffret contient en moyenne six numéros.

•COFCI

14€

Chasseur d'Images

numéro 357, octobre 2013

[Images] : Vincent Munier, en Afrique.

[Pratique] :

- Dossier du mois : Photographier "A la manière de..."
- Utiliser les filtres optiques : Avec l'essor de la photo numérique, la plupart des filtres optiques sont tombés en désuétude. Pourtant, certains conservent tout leur intérêt
- Un zoom grand-angle lumineux est-il indispensable ? Le Sigma 18-35 mm f/1,8
- Corriger lumières et contrastes : Comment exploiter votre appareil pour restituer au mieux les lumières difficiles.

• Retrouver ses photos via Google : Vous craignez qu'on vous vole vos photos sur votre site personnel ? En trois clics, Google vous permet d'en avoir le cœur net.

[Tests] :

- Tests & prises en mains : Olympus OM-D E-M1
- Test reflex : Canon EOS 70D ; Test reflex : Pentax K-500,
- Test : Panasonic Lumix GX7 ; Leica X Vario ; Sony DSC-RX1r ; Canon PowerShot G16.
- Un mois de photo avec le Samsung Galaxy S4 Zoom, le premier téléphone photo doté d'un vrai zoom 24-240 mm !
- Tests d'objectifs : Sigma 18-35 mm f/1,8 DC (monture Canon), Pentax 560 mm f/5,6.
- EISA Maestro : Les prix EISA 2013-2014 - Résultats du concours international.

Chasseur d'Images

numéro 358, novembre 2013

[Images] :

- Didier Massard : Photographe (de l'imaginaire).
- 14 questions à Adrien Golinelli

[Pratique] :

- Dossier du mois : Les traitements numériques.
- La retouche pour 70 : Qui de Paint-Shop Pro ou de Photoshop Elements est le mieux armé pour satisfaire le retoucheur occasionnel ? Nous avons opposé les deux logiciels sur le terrain de la pratique.
- Documenter ses images : tout sur les champs IPTC ! Renseigner les champs IPTC de ses photos est une tâche peu compliquée qui peut rendre bien des services.

[Tests & prises en mains] :

- Premier contact avec le Pentax K-3 • Objectifs Canon APS-C • Fuji X-M1
- Sony Alpha 3000 & NEX-5t • Sony QX10 & QX100
- Premier contact : Nikon 1 AW1 • Samsung Galaxy NX

[Dossier compatibilité] :

- Mieux comprendre le système Micro 4/3 : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le système Micro 4/3 sans jamais oser le demander : ses avantages et inconvénients, les compatibilités entre appareils Olympus et Panasonic, les gammes optiques, les accessoires, etc.

Chasseur d'Images

numéro 359, décembre 2013

[Images] :

- Interview : 10 questions à Rémy Poinot.
- Portfolio Éric Laforgue : "Je crois encore à l'instant décisif". Depuis une dizaine d'années, Éric Laforgue arpente les rues de Paris ou d'Ivry-sur-Seine à la recherche de ces petits moments de grâce où le cadre et le sujet font corps.
- Dossier du mois : La Photo en studio.

[Pratique] :

- Une technique, un photographe : Cyanotypes virés au thé par David Tatin.
- La méthode Brenizer : le portrait par assemblage de vues multiples.

[Tests & prises en mains] :

- Retour de terrain : Un Canon G15 au Mont-Blanc.
- Canon PowerShot S120 - Nikon Coolpix P7800 - Sony Alpha 7r - Pentax K-3 - Nikon D610.
- Test antipoussière : Nikon D610.
- Tests d'objectifs Nikon APS-C : Nouveaux et anciens objectifs sont testés sur le capteur 24 Mpix qui équipe les boîtiers APS-C de Nikon.
- Tests d'objectifs Canon EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS STM et Sony 50 mm f/1,4 ZA SSM.
- Mini-tests : Weye Feye, le boîtier qui pilote à distance en Wi-Fi des reflex Canon ou Nikon.
- Test imprimante : Epson XP-950.
- Test photophone : Nokia Lumia 1020 : 40 millions de pixels dans la poche !

Chasseur d'Images

numéro 360, janvier-février 2014

[Images] :

- Au programme ce mois : Philippe Loppa-relli, Pierre Jahan, Yousuf Karsh, Laure Vascari et le 17^e Festival photo-nature de Montier-en-Der !
- 12 questions à Xavier Desmier
- Portfolio Michel Lagarde : Drôles de Dram...ographies
- Dossier Hélène Caillaud : Prise de vue haute-vitesse

[Dossier du mois] :

- L'autoportrait : Conseils pratiques.

[Tests & prises en mains] :

- Retour de terrain Fujifilm X-S1

[Tests & prises en mains] :

- Bridge Sony RX10 • Vidéo Sony RX10 • Hybride Samsung NX2000 • Compact Fujifilm XQ1 • Hybride Lumix GM1 • Hybride Fujifilm X-E2 • Reflex Nikon D5300
- Reflex Nikon D • Reflex Sony Alpha 7

[Tests d'objectifs] :

- Six objectifs pour l'Olympus OM-D E-M1 : Grâce à la polyvalence de la monture 4/3, ces six objectifs peuvent aussi intéresser les possesseurs d'appareils Panasonic.
- Sigma 24-105 mm f/4 : Le nouveau zoom grand-angle de Sigma à l'épreuve des mesures.
- Test accessoire Manfrotto : Le fameux trépied 190 de Manfrotto s'offre une nouvelle jeunesse.

Chasseur d'Images

numéro 361, mars 2014

[Images] :

- 11 questions à Jean-Baptiste Leroux,
- Portfolio Tour de France Photo : Rencontre avec son créateur, Thomas Ueberschlag et découverte des résultats, particulièrement éblouissants.
- Dossier Jee-Young Lee : artiste sud-coréenne d'une trentaine d'années à l'imaginaire fertile.
- Dossier du mois : LA FORÊT et ses HABITANTS par Philippe Moës ; 10 conseils essentiels sur la prise de vue en forêt.

[Pratique] :

- Panomatics et vol d'oiseaux : Comment sublimer le mouvement animalier en une seule image par Alexandre Boudet.
- Studio au flash : Nicolas Meunier explique comment penser sa lumière et donne ses astuces pour bien éclairer un portrait avec une seule torche et des diffuseurs bien choisis.

Guided'achat :

- Comment s'équiper pour 500 euros : Entre reflex,

compacts, hybrides et bridges, le débutant éprouve souvent une certaine difficulté à faire son choix, encore plus quand on dispose d'un budget limité à 500 euros.

[Tests & prises en mains] :

- Test compact - Olympus Stylus 1
- Test hybride : Sony Alpha 5000
- Test reflex : Nikon D5300
- Pratique : Longues focales, crop et recadrage : Ce dossier a pour but de vous aider à choisir la meilleure option en fonction de votre pratique.
- Tests d'objectifs :
- Quatre Samyang pour Sony E : 14 mm f/2,8 ; 24 mm f/1,4 ; 35 mm f/1,4 et 85 mm f/1,4.
- Test : Le Nikon 58 mm f/1,4, Pentax 20-40 mm f/2,8-4 et le Leica Nicticon 42,5 mm f/1,2.
- Les pages "retro" :
- Les procédés alternatifs : Le cyanotype
- Rétro : N°4 A Kodak Speed : Un appareil Kodak très rare, décortiqué et expliqué par Patrice Hervé-Pont.

Faites des économies abonnez-vous !

Offres également disponibles sur <http://www.photim.com>

Nous ne sommes pas des opérateurs téléphoniques ! Nos abonnés sont libres de changer, prolonger ou arrêter leur abonnement quand ils le veulent, sur simple courrier, appel téléphonique ou mail (abonne@photim.com). Les durées sont indicatives ; vous souscrivez un nombre de numéros, afin que l'affaire soit claire. Si vous renouvelez avant échéance, l'abonnement est automatiquement prolongé du nombre de numéros correspondant.



Deux éditions :
Pocket ou
Grand Format

Nat'Images 6 mois 3 numéros 15 € <small>Votre prix au numéro :</small> 5 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Nat'Images 1 an 6 numéros 28 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,66 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Nat'Images 2 ans 12 numéros 54 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,50 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Nat'Images Forfait Passion Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 13 € tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> 4,33 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>
Chasseur d'Images Pocket 6 mois 5 numéros 23 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,60 € <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	Chasseur d'Images Pocket 1 an 10 numéros 43 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,30 € <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	Chasseur d'Images Pocket 2 ans 20 numéros 82 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,10 € <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>	Chasseur d'Images Pocket Forfait Passion Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 20 € tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> 4 € <small>Prix kiosque : 4,70 €</small>
Chasseur d'Images Grand format 6 mois 5 numéros 26 € <small>Votre prix au numéro :</small> 5,20 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Chasseur d'Images Grand format 1 an 10 numéros 47 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,70 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Chasseur d'Images Grand format 2 ans 20 numéros 89 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,45 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>	Chasseur d'Images Grand format Forfait Passion Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 22 € tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> 4,40 € <small>Prix kiosque : 5,30 €</small>
DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images 6 mois 8 numéros 37 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,62 € <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images 1 an 16 numéros 67 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,19 € <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images 2 ans 32 numéros 129 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,03 € <small>CI Pocket + Nat'Images</small>	DUO Pocket Chasseur d'Images + Nat'Images Forfait Passion Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 32 € tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> 4 € <small>CI Pocket + Nat'Images</small>
DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images 6 mois 8 numéros 39 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,87 € <small>CI Normal + Nat'Images</small>	DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images 1 an 16 numéros 71 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,43 € <small>CI Normal + Nat'Images</small>	DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images 2 ans 32 numéros 137 € <small>Votre prix au numéro :</small> 4,28 € <small>CI Normal + Nat'Images</small>	DUO Grand format Chasseur d'Images + Nat'Images Forfait Passion Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 33 € tous les six mois <small>Votre prix au numéro :</small> 4,12 € <small>CI Normal + Nat'Images</small>



Ma commande...

PHOTIM
La Boutique

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex - Tél : 05-4985-4985
Fax : 05-4985-4999 - <http://www.photim.com>

✓ COORDONNÉES

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Téléphone :

e.mail :

N° de client ou d'abonné :

✓ JE M'ABONNE

* Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements.

• **Chasseur d'Images** *grand format**

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

France
métropolitaine

☐ 26 €

☐ 47 €

☐ 89 €

Europe
Suisse et DOM

☐ 40 €

☐ 72 €

☐ 142 €

Étranger
et TOM

☐ 43 €

☐ 79 €

☐ 156 €

• **Chasseur d'Images** *pocket**

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

☐ 23 €

☐ 43 €

☐ 82 €

☐ 33 €

☐ 60 €

☐ 116 €

☐ 36 €

☐ 68 €

☐ 132 €

• **Nat'Images ***

6 mois / 3 numéros

1 an / 6 numéros

2 ans / 12 numéros

☐ 15 €

☐ 28 €

☐ 54 €

☐ 22 €

☐ 39 €

☐ 76 €

☐ 24 €

☐ 45 €

☐ 86 €

• **Chasseur d'Images** *grand format**
+ **Nat'Images**

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

☐ 39 €

☐ 71 €

☐ 137 €

☐ 61 €

☐ 111 €

☐ 216 €

☐ 66 €

☐ 123 €

-

• **Chasseur d'Images** *pocket*
+ **Nat'Images***

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

☐ 37 €

☐ 67 €

☐ 129 €

☐ 53 €

☐ 96 €

☐ 189 €

☐ 58 €

☐ 109 €

-

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓ JE COMMANDE

Référence	Désignation	Prix unitaire €	Quantité	TOTAL €

Port et emballage

• **France métropolitaine**

☐ Normal - 5,90 €
(3 à 8 jours)

☐ Colissimo - 7,90 €
(2 à 4 jours)

☐ Express - 18 €
(48 heures)

☐ Colis encombrant - 25 €

• **Europe et Suisse**

☐ Normal - 16,80 €
(15 à 20 jours)

☐ Rapide - 21,00 €
(10 à 12 jours)

• **Hors Europe, nous consulter**

Sous total €

Forfait port
(pour commande
seulement)

TOTAL €

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration

Nom du titulaire :

Date et signature

Mode de règlement choisi

- ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat cash
ou postal
☐ Carte bancaire (remplir ci contre)

Merci de libeller votre règlement
à l'ordre des Éditions Jibena



Papiers de fond*



* ROULEAU A L'UNITÉ (coloris au choix)

81 €*

Rouleau de 2,75 m x 11 m

Nuancier gratuit sur demande

* BDCOLOR

Gratuit

***Prévoir le supplément « colis encombrant » lors de votre commande, soit 25 €.**
Livraison en France métropolitaine uniquement. N'oubliez pas de recopier, sur votre bon de commande, la référence du coloris pour les papiers de fond.
Pensez à grouper vos commandes pour réduire les coûts de transport.

Dôme studio

Cette tente Kaiser à lumière légère est idéale pour la photographie de petits objets. Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris. Les rabats permettent de lester en extérieur. Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.

Dimensions de la base : 62 x 62 cm

Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni).

Livré avec housse de protection et courroie de transport.



51 cm



* DOME5891

35 €

Kit studio, prêt à l'emploi *

Un rouleau, des mandrins, un support...

Votre studio prend forme !

Un équipement complet de base pour improviser un studio photo à la maison et composer tout type d'images comme un professionnel : portrait, nature morte, photo de charme, mode...

Comprend : - deux mâts télescopiques à caler entre sol et plafond (de 1,75 m à 3,30 m)

- une paire de mini crochets et de pinces rapides

- deux mi-axes Expan et une chaîne plastique avec contrepoids (frein intégré)

- deux mini clamps (serrage jusqu'à 35 mm).

* KITSTUDIO

299 €*

Kit rouleau *

Ce kit comprend 3 rouleaux de papier dont les couleurs sont les plus utilisées en studio : blanc (BD129), noir (BD101) et gris (BD112). Ces fonds sont épais et spécifiques pour les prises de vues. Dimensions : 2,75 x 11 m. Après chaque utilisation, nous vous recommandons de les stocker à la verticale pour éviter qu'ils gondolent.

* KITROULEAU

229 €*

Magic studio : la fin des reflets indésirables !

Le Magic Studio Interimage est un petit stand de prise de vues original qui se déplie en un instant et se transforme en une sorte de "cage de lumière". L'ensemble est translucide avec un masque détachable en forme de fenêtre : effet de "lumière nordique", douce et diffuse. Surface de prise de vue de 43 cm environ. Fourni avec les tiges d'armature qui rigidifient l'ensemble et livré dans une housse ronde, pour un transport aisé.

Format de la boîte : 75 x 75 cm.

Format magic studio plié : L : 43 cm, H : 43 cm.

200 g



* MSTUDIO

73 €

Pince-multiclip Manfrotto

Double pince articulée, idéale au studio pour maintenir un élément de décor, un réflecteur, etc.



* MS375

11,90 €

Cube magique

Le « Cube Magique » Interimage est une tente destinée aux prises de vues de petits objets dans un minimum d'encombrement.

Ce mini-studio léger, se replie rapidement. Une petite girafe permet un éclairage optimal par le dessus de la tente. Les deux ampoules spiralées à haut rendement de 28w (équivalent 130w) émettent une lumière de type lumière du jour (5200K), pour produire les meilleures images numériques.

Le kit contient :

- 1 tente cubique pliable
- 2 pieds d'éclairage avec base détachable et 1 girafe orientable
- 2 porte-lampes avec 2m de câble
- 2 réflecteurs à finition polie, de type miroir et équipés d'un porte-filtre gelatine
- 2 ampoules fluorescentes spiralées SB-28
- 4 fonds colorés : vert, noir, blanc, gris-bleu.

Le tout présenté dans une enveloppe de rangement à poches de couleur noire. Article nécessitant l'utilisation d'une prise de courant.



4 kg

* CUBE

169 €

Concours international de Photo Nature et Concours jeunes de Photo Nature du FESTIVAL PHOTO MONTIER **2014**



Concours en téléchargement gratuit

Concours international :
<http://www.festiphoto-montier.org/portail14/concours/>

Concours jeunes (8 à 18 ans) :
<http://www.festiphoto-montier.org/portail14/concours-jeunes/>

Clôture : 31 mai 2014

30 000€ de lots

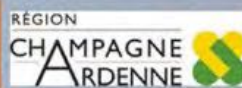
Renseignements :

AFPAN "l'Or Vert"
2A Place Auguste Lebon
F- 52220 MONTIER-EN-DER
Tél: +(33) 03 25 55 72 84
Mail: maud.afpan@orange.fr

Notez dès à présent
les dates du 18ème Festival,
les 20, 21, 22 et 23 novembre 2014



En partenariat avec





**OLYMPUS OM-D E-M5
+ ZOOM 12-50 + GRIP
+ BATTERIE SUPPLEMENTAIRE**
990€ AU LIEU DE 1290€*



Capteur 4/3
16,1 Mpix

Autofocus
ultra rapide

Rafales
9 im/s

Stabilisation
5 axes

Conception
tropicalisée

Écran orientable
Vidéo Full HD
son stéréo

www.images-photo.com

UN RÉSEAU DE SPÉCIALISTES... PAS COMME LES AUTRES !

01 Bourg-en-Bresse - 06 Nice - 14 Caen - 17 Saintes - 29 Brest - 30 Alès - Nîmes - 31 Toulouse - 33 Bordeaux
34 Montpellier - 35 Rennes - 37 Tours - 38 Grenoble - 40 Dax - 45 Orléans - 49 Angers - Cholet - 57 Metz
59 Lille - 64 Bayonne - 67 Strasbourg - 69 Lyon - Villefranche-sur-Saône - 75 Paris - 89 Sens



*Offre valable jusqu'au 30/04/2014 dans la limite des stocks disponibles en magasin. Photos non contractuelles.